FRANCE Football

MARDI
1er déc. 1998
N° 2 747
53e année
ISSN 0015-9557
12 F

$ 55Ω

Il faut sauver le foot français

Le récent intérêt porté aux jeunes joueurs français par les grands clubs étrangers rend la situation pour le moins préoccupante

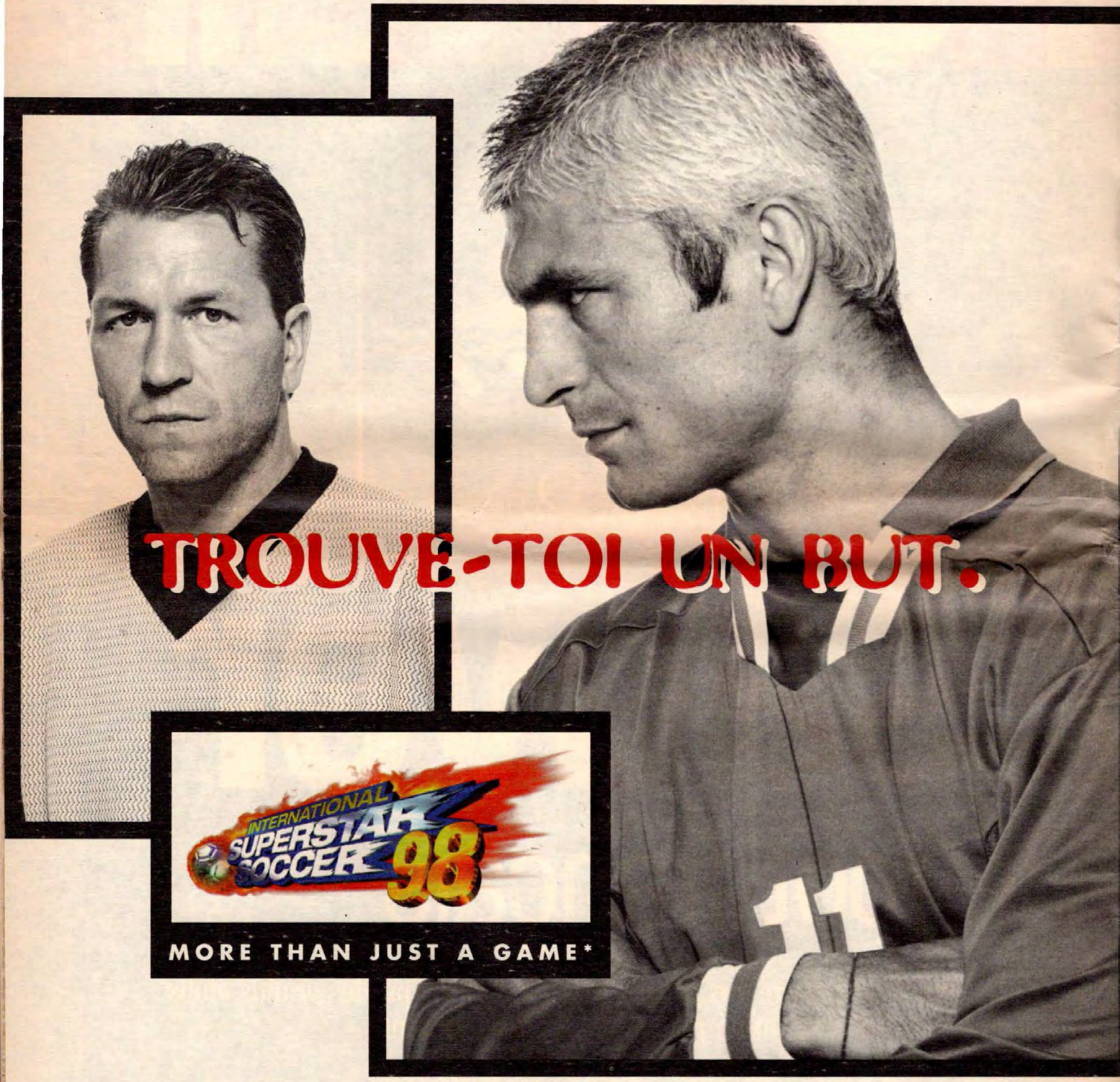
Bordeaux reprend la main
L'OM bute sur le PSG

Le calvaire de Guy Lacombe
Toulouse ne gagne plus

M 0705 - 2747 - 12,00 F

KONAMI

KONAMI XXL SPORTS SERIES™



TROUVE-TOI UN BUT.

INTERNATIONAL SUPERSTAR SOCCER 98

MORE THAN JUST A GAME*

PlayStation

NINTENDO 64

EN EXCLUSIVITE !

Edition limitée de ISS PRO 98 contenant une démo de 2 niveaux de METAL GEAR

Hot Line 08 36 68 16 15* 3615 KONAMI*

"ISS 98", "ISS PRO 98" ET "XXL" SONT DES MARQUES DÉPOSÉES DE KONAMI CO., LTD.© 1997 KONAMI. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

« » ET «PLAYSTATION», MARQUES DÉPOSÉES, SONT LA PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE DE SONY COMPUTER ENTERTAINMENT INC. NINTENDO®, NINTENDO 64 ET LE LOGO "N" SONT DES MARQUES DÉPOSÉES DE NINTENDO CO., LTD.

Par GÉRARD ERNAULT

La mort aux trousses

« Il faut sauver le football français », lance *France Football* à la une. Mais le sauver de qui ? De quoi ?

Il semble se porter comme un charme, il est champion du monde des sélections, les clubs défendent ses couleurs avec brio, la Première Division n'a jamais connu pareil engouement, Aimé Jacquet marche sur les eaux. Non, vraiment, tout baigne.

Il ne faut pas sauver le football français de ses propres lacunes ou dérives, comme ce fut le cas par le passé, ce n'est pas ce que nous voulons dire.

Il ne faut pas le sauver de lui-même, il faut le sauver des autres.

C'est là où les choses se compliquent.

En effet, le prétexte de cette campagne alarmiste nous est fourni par l'affaire Dabo-Silvestre – les deux jeunes Rennais « volés » au club breton par l'Inter Milan –, que la FIFA doit trancher jeudi prochain.

Affaire Dabo-Silvestre, affaire Bosman, on nage dans la même problématique. Celle-ci est juste portée à un degré d'absurdité supérieur. Et, atteignant son système de formation, elle touche le football français en plein cœur.

La France a résisté aux deux premières vagues de grands départs des années 1996 et 1997, qui impliquaient des joueurs déjà plus ou moins « arrivés ».

Elle ne se relèverait pas du pillage de ses moins de vingt ans. C'est de ce danger qu'il faut sauver le football français.

Aimé Jacquet a été le premier à sonner le tocsin, en octobre, sans que cela provoque beaucoup d'émoi dans le landerneau.

En pages suivantes, un illustre inconnu et un dirigeant qui l'est un peu moins emboîtent le pas de l'ancien sélectionneur.

L'illustre inconnu est un homme de terrain, un modeste, un de ceux qui, jour après jour, œuvrent dans l'intérêt général, sans gagner des mille et des cents. Si le mot éducateur possède un sens, il lui paraît destiné. Il s'appelle Luc Bruder. Il dirige le centre de formation du Havre Athletic Club. Que nous dit Bruder, profession éducateur ?

D'abord, que tous les joueurs de l'équipe de France des moins de dix-huit ans sont déjà aux mains de managers.

Et il ajoute : « Si nos politiques – s'il en reste – ne sont pas capables de faire comprendre à Bruxelles qu'il faut protéger la formation, on est morts. »

Au tour du dirigeant maintenant. Il se nomme Pierre Blayau, tout nouveau président du Stade Rennais, à ce titre directement concerné par l'affaire Dabo-Silvestre.

« Nous sommes engagés aujourd'hui dans un processus sauvage, où c'est la règle du fait accompli qui l'emporte. Le plus gros qui gagne face au plus petit. Et, au fond, il n'y a plus de règles. Les anciennes sont violées. Les nouvelles ne sont pas connues. Nous sommes alors dans un état de non-droit, où tout devient possible. »

En faisant voler en éclats les règlements internes du football européen, l'arrêt Bosman a, en effet, exactement recréé les conditions de la jungle. Tous les beaux principes derrière lesquels il est censé reposer sont dévoyés.

Jamais le commerce de la marchandise humaine n'a été si prospère, ni la foire aux hommes ainsi donnée en spectacle. Et, à présent, c'est le commerce, la foire à la chair fraîche, aux tendrons.

Bien entendu, la chaîne du commerce comporte de nombreux intermédiaires. Ils touchent au passage, se « payent sur la bête ». Certains accomplissent cette activité au grand jour, rigoureusement, dans le cadre d'une licence FIFA. Pour d'autres, c'est beaucoup plus louche et plus clandestin. Ce n'est pas du proxénétisme, mais ce n'est pas loin d'en être quand même.

« Et maintenant, c'est le commerce, la foire à la chair fraîche, aux tendrons »

Sauver le football – et sauver le football français par la même occasion – relève d'abord d'une volonté politique. C'est obtenir de Bruxelles une sorte d'exception pour le jeu préféré des hommes, comme il y a une exception culturelle. On sait que la ministre des Sports, Mme Marie-George Buffet, s'y emploie.

Sauver le football français, c'est aussi l'affaire de la FIFA, dont on est en droit d'attendre un signal fort dans le cas Dabo-Silvestre (solide indemnité en faveur du Stade Rennais, accompagnée d'une menace de sanction sportive à l'encontre de l'Inter Milan).

Sauver le football français, c'est optimiser ses ressources dans le permanent rapport de force économique qui l'oppose à ses voisins.

Sauver le football français, c'est encore élargir son moule juridique et lui donner l'occasion, si bon lui semble, de fonctionner sous le régime de la société anonyme.

Sauver le football français, c'est enfin en appeler à la responsabilité des jeunes joueurs et de leur entourage. Leur faire entendre qu'en gagnant dix fois moins à Rennes qu'à Milan leur avenir y est néanmoins plus souriant. Que l'argent n'est pas la seule valeur qui compte...

A la réflexion, sauver le football français n'est pas une sinécure.

SOMMAIRE N° 2747

4 L'ÉVÉNEMENT
Il faut sauver le foot français
L'affaire Rennes-Inter autour du « transfert » de Mickaël Silvestre et d'Ousmane Dabo fait souffler la tempête. Le système sur lequel le football français a bâti sa compétitivité actuelle risque de s'effondrer. Jeudi, à Zurich, la FIFA tiendra à ce sujet une réunion dont l'importance est essentielle pour nos clubs.

16 DIVISION 1
La fièvre du dimanche soir
Les deux matches les plus importants de la 16e journée se disputaient dimanche sur le terrain des deux leaders, Marseille et Bordeaux, qui accueillaient Paris et Lens. Retour sur les deux rencontres impliquant le duo infernal, conforté par le surplace de ses poursuivants la veille.

38 ÉTRANGER
Le Japon au creux de la vague
Le Championnat qui s'achève n'a pas enrayé la crise du football japonais. Les spectateurs désertent les stades comme les vedettes étrangères fuient le pays, et les clubs ont de grosses difficultés financières. Heureusement, la perspective du Mondial 2002 permet de continuer à mobiliser pour l'instant les énergies.

14 TRANSVERSALES
20 DIVISION 1
Strasbourg en père peinard
21 André revit
22 Guy Lacombe broie du noir
24 Forum
25 COUPE DE FRANCE
Les Verts sans pitié
27 Forum Coupe
28 DIVISION 2
Dossier : les révélations de la saison
30 RÉSULTATS FRANCE
40 ÉTRANGER
Barça : Van Gaal dans l'œil du cyclone
41 Ferri retrouve Houllier
42 L'actualité allemande et italienne
43 Boavista, un fameux Porto
44 RÉSULTATS ÉTRANGER
48 GUIDE
TV : les Bleus rois de la rétro
50 HORS JEU
La coupe du monde en tournée

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photo SHOT/PRESSE SPORTS

AGENDA

MARDI 1er
Division 2 (match avancé)
Saint-Etienne - Caen
Coupe d'Allemagne (1/4)
Bayern - Stuttgart

MERCREDI 2
Division 2 (20e j.)
National (17e j.)
Angleterre (Coupe de la Ligue, 1/4) : Tottenham - Manchester U
Coupe de France
Tirage au sort du 8e tour
Juniors B 2
France - Grèce, à Martigues

JEUDI 3
Division 1 (matches avancés)
Monaco - Nancy
Auxerre - Marseille
Lyon - Bordeaux
Juniors B 1 (Ch. d'Europe)
Irlande du N. - France, à Belfast

VENDREDI 4
Division 1 (17e j.)
Metz - Rennes
Nantes - Bastia
Allemagne (16e j.)
Bochum - Bayern

SAMEDI 5
Division 2 (21e j.)
National (18e j.)
Allemagne (16e j.)
Angleterre (16e j.)
Italie (12e j.)

DIMANCHE 6
Division 2 (21e j.)
Amiens - Laval
Allemagne (16e j.)
Munich 1860 - Dortmund
Italie (12e j.)
Juventus - Lazio

Dabo-Silvestre, les je

En partant pour l'Italie et l'Inter Milan, Ousmane Dabo et Mickaël Silvestre n'imaginaient pas soulever une telle tempête. Les noms de ces deux jeunes joueurs à l'avenir certain, qui ont quitté le Stade Rennais au printemps dernier, sont aujourd'hui au cœur de bien des discussions. Ils seront même au centre d'une réunion, qui se tiendra ce jeudi 3 décembre à Zurich, destinée à mettre fin au litige qui oppose depuis des semaines le club français au club italien. Bien plus qu'un simple litige, portant sur le montant d'une indemnité de transfert que l'Inter doit verser à Rennes, ce qu'il est désormais convenu d'appeler l'affaire Dabo-Silvestre atteint le football français au plus profond. Elle concerne directement la formation, domaine où la France figure en pointe grâce au gros travail effectué depuis des années.
En effet, les dirigeants bretons n'ont guère pu empêcher le départ de leurs deux jeunes espoirs, et ont raison de s'estimer lésés, pour ne pas dire plus, tant ils ont l'impression de se battre un peu dans le vide, puisque les règles actuelles et la Charte laissent la porte ouverte à ce genre de transferts, alors que l'Inter parle de droit européen et de libre circulation, les normes européennes étant directement applicables dans le droit français.

Péril en la demeure

Pourtant, la menace est là, bien réelle, elle a été dénoncée par Aimé Jacquet, et c'est pourquoi l'histoire vécue par Dabo et Silvestre a pris pareille ampleur. Ce qui va se passer à Zurich cette semaine a son importance. Pierre Blayau, le président du Stade Rennais, attend beaucoup de la FIFA, mais d'ores et déjà, à travers ce cas qui n'est pas isolé, se pose tout simplement le devenir de la formation donnée dans les clubs français. Peut-on continuer dans ces conditions à financer des centres de formation et à former des jeunes susceptibles de partir à l'étranger à la première occasion ? Va-t-on revoir la Charte ? La FIFA est-elle décidée à alerter Bruxelles ? Un état d'esprit nouveau ne risque-t-il pas de s'installer dans les centres de formation ?
Les points d'interrogation ne manquent pas, au moment où la FIFA se réunit, et le dossier que *FF* ouvre dans ce numéro essaie de faire le tour d'un problème crucial pour l'avenir du football français. Rennes et Pierre Blayau sont au centre du débat, bien sûr, mais une petite visite au centre de formation du Havre, des réactions venues de tous côtés, les expériences vécues par d'autres jeunes, comme le Nantais Suffo ou le Lyonnais Hellebuyck, permettent de mieux comprendre pourquoi toutes ces questions sont brûlantes.

J.-M. L.

ALERTE. *L'histoire d'Ousmane Dabo et de Mickaël Silvestre n'est plus une simple histoire. C'est devenu une affaire, et le cas des deux jeunes ex-Rennais partis à l'Inter Milan a mis en relief les graves dangers que couraient les clubs français, insuffisamment armés et protégés pour s'opposer au départ vers l'étranger de joueurs qu'ils ont formés. Explications.*

Beaucoup d'incompréhension, des mots malheureux, deux jeunes qui ont soif de reconnaissance et des dirigeants trop sûrs de leur fait. Ce qu'il faut bien appeler aujourd'hui l'affaire Dabo-Silvestre est d'abord le résultat d'une absence de dialogue, même si l'arbitrage rendu à Zurich dans le litige qui oppose le Stade Rennais à l'Inter Milan ne se situera pas sur le terrain juridique. Il est d'ailleurs probable que le monde du football français n'aura à l'esprit que cet aspect et les répercussions énormes qu'une décision en faveur du club italien ne manquerait pas de provoquer chez ceux qui ont basé leur politique sur la formation.
Pourtant, à l'origine, c'est bien parce que le débat contractuel entre les joueurs stagiaires et leurs dirigeants est faussé qu'une telle histoire a pu voir le jour. Et ce malgré le précédent Anelka, passé du Paris-SG à Arsenal pour des raisons similaires sur le plan réglementaire, mais un accord financier avait alors rendu plus acceptable le transfert. Comment en est-on arrivé là, pourquoi l'affaire Dabo-Silvestre revêt aujourd'hui une telle importance et suscite tant de réactions ? Un rappel des faits paraît indispensable pour bien comprendre la situation.
Nous sommes en avril 1997 et les dirigeants bretons viennent de proposer à trois de leurs jeunes joueurs prometteurs, âgés de 20 ans et 19 ans, de signer leur premier contrat pro. Sont concernés Dabo et Silvestre, évidemment, mais aussi Yoann Bigné, qui accepte sans sourciller. En revanche, ses partenaires se montrent plus réticents et plus exigeants surtout. « On voulait réfléchir car le club traversait une période sportive difficile, raconte Mickaël Silvestre. On voulait également négocier un salaire un peu plus en rapport avec nos prestations, même si les propositions du club étaient supérieures à la Charte *(NDLR : ensemble des textes qui définissent les règles en matière de droit du travail dans le football professionnel).* Les dirigeants nous ont donc laissé un délai de réflexion, puis sont revenus sur leur parole. Yoann (Bigné) ayant signé, on devait en faire autant, mais au tarif de la Charte cette fois. » Premier désaccord, premier accroc.
A ce moment-là, calculé sur la base de 150 points – un point valant 74,50 F au 1er juillet 1997 –, le salaire de Dabo et de Silvestre aurait donc dû être de 11 175 F brut auxquels seraient venues s'ajouter diverses primes de match, de présence, de résultat ou de sélection. Si on considère que les deux compères avaient déjà de sérieuses références à l'époque, le premier ayant disputé 24 matches en D 1 lors de la saison 1996-97 et le second, 16, mais compte tenu de leurs qualités et du potentiel important qu'ils exprimèrent très vite, on comprend mieux leurs réserves, d'autant qu'ils appartenaient à la sélection des moins de vingt ans de Gérard Houllier.
Toutefois, cette négociation salariale délicate, comme souvent, n'est pas le nœud de l'affaire. Les discussions s'étant envenimées, Ousmane et Mickaël se braquèrent à leur tour. « J'estime qu'on a été victimes d'une sorte de chantage, se défend Silvestre. Le président nous a mis la pression et Ousmane n'a pas joué les matches amicaux. Quant à moi, j'avais un procès-verbal de la Ligue nationale daté du 6 juin 1997 disant que je pouvais accepter toute offre si je n'avais rien signé à Rennes au 1er janvier 1998. » Revenu récemment en Bretagne, Dabo s'est dit lui aussi « dégoûté ». « A Rennes, actuellement, on nous fait passer pour des mercenaires. Or, je sors d'une année catastrophique sur le plan psychologique. » En effet, lui seul a payé son entêtement, puisqu'il n'a joué que douze matches en D 1 la saison dernière, alors que Mickaël était devenu indispensable à son poste.

L'ARTICLE 48 DU TRAITÉ DE ROME

A un âge où les joueurs ont plutôt l'habitude de filer droit, le comportement des futurs Intéristes a donc surpris tout le monde, dans la mesure où les dirigeants considéraient comme acquis depuis l'instauration du contrat Espoir que tout joueur formé dans un club devait y signer son premier contrat professionnel. Malheureusement pour eux, la FIFA a une autre interprétation. Si la charte exige qu'un club doit prévenir son joueur stagiaire ou Espoir de ses intentions avant le 30 avril de sa dernière année de contrat, lui interdisant pendant un délai de trois ans de signer ailleurs en France sous quelque statut que ce soit en cas de refus de passer professionnel, aucune limite n'a été fixée vis-à-vis de l'étranger. Voilà pour la faille dans laquelle se sont engouffrés Dabo et Silvestre. Mais ce n'est pas tout.
L'autre interrogation soulevée indirectement par les deux ex-Rennais concerne la légalité des articles qui composent la Charte du football professionnel. Peut-on, en effet, exiger d'un jeune joueur qu'il signe un premier contrat professionnel d'une durée minimale de quatre ans dans le club qui l'a formé, alors que le droit du travail en France ne tolère un tel cas de figure dans aucun autre secteur du privé ? En fait, seul l'Etat, qui est souverain en la matière, a adopté ce genre de pratique dans quelques cas précis. Par exemple, on sait que les éducateurs employés dans le monde carcéral au terme d'une formation rémunérée doivent à l'Etat

unes foutent le camp

Ousmane Dabo et Mickaël Silvestre s'épanouissent dans les rudes batailles de Calcio, forts de la formation reçue à Rennes. Que les Bretons soient en colère se comprend, non ?

Photos RICHIARDI/TEMPSPORT

sept années de présence, sous peine de rembourser leur formation.

Néanmoins, ce qui paraît juste moralement chez nos footballeurs comme chez ces éducateurs ne l'est pas au regard des lois européennes. A moins de revaloriser le salaire du joueur qui signe son premier contrat pro afin de le « motiver » davantage, et surtout d'instaurer une vraie négociation, alors que le caractère systématique prévalait jusque-là. Enfin, dans l'affaire Dabo-Silvestre, de nombreux dirigeants se sont étonnés qu'ils aient pu rejoindre l'Italie sans la lettre de sortie du territoire délivrée par la Fédération française. Mais, là encore, aux yeux du droit européen, il est nécessaire de préciser que cette mesure administrative est contraire à la libre circulation des travailleurs, telle qu'elle est définie dans l'article 48 du Traité de Rome.

Toutefois, si on s'aperçoit, dans le prolongement de l'arrêt Bosman, que certains textes ont besoin d'être dépoussiérés, on ne peut pas ignorer la crainte d'un pillage systématique et organisé des clubs formateurs. Conseillés par un agent soucieux de rester anonyme, Dabo et Silvestre pourraient donner des idées à beaucoup de jeunes. « Je n'y crois pas trop, précise pourtant Silvestre. Notre exemple doit servir leur cause. Désormais, les dirigeants devront leur proposer de meilleurs contrats. Les mentalités doivent évoluer, c'est tout. Ici, en Italie, les meilleurs espoirs sont payés comme nous *(NDLR : les deux joueurs bénéficiant d'un salaire dix fois supérieur à ce que Rennes leur proposait)*. » Le défenseur de l'Inter cherche sans doute à arrondir les angles, car ce serait oublier un peu rapidement qu'il avait bien préparé son coup avec Dabo, prenant notamment des cours d'italien dès novembre 1997.

DANGER POUR AUXERRE, NANTES, LYON...

Autant dire après ça que le danger n'est pas à minimiser pour Auxerre, Nantes ou Rennes et tous les clubs dont la formation est reconnue. C'est pourquoi, si le départ d'un joueur au terme de son contrat d'aspirant, de stagiaire ou d'espoir n'est pas remis en cause, il serait bon de prévoir un mode de dédommagement, sous la forme, peut-être, d'une grille d'évaluation tenant compte du nombre de matches joués en D 1 ou en D 2, du nombre de sélections nationales et de tout autre critère objectif, afin que le club lésé sportivement ne le soit pas également financièrement. Hélas, il s'agit d'un vœu pieux, puisque Jean-Marc Bosman a gagné son procès précisément sur ce thème.

Alors, vers quelles mesures se dirige-t-on ? Les dernières discussions entre la FIFPRO (Fédération des footballeurs professionnels, qui regroupe les principaux syndicats de joueurs européens) et l'UEFA vont dans le sens d'une harmonisation sous la forme d'un contrat de formation de trois ans, suivi d'un premier contrat pro d'une durée égale avec indemnités en cas de départ au milieu du gué. Mais les prises de position sont très différentes les unes des autres ; c'est ainsi que dans la dernière lettre de l'UNFP (Union nationale des footballeurs français), Jean-Jacques Amorfini, vice-président de l'Union, écrivait : « La liberté des joueurs n'a pas de prix, le droit est du côté de Dabo et Silvestre. » Un rappel d'une grande fermeté qui démontre que la Charte n'est valable que dans l'Hexagone, et qu'il serait temps que les dirigeants français s'imprègnent des dangers qu'il court. « Notre rôle est d'abord de défendre les joueurs, mais qu'on ne vienne pas dire qu'au syndicat on veut saborder la formation, souligne également René Charrier, vice-président de cette même Union. Rembourser le prix réel de la formation, comme certaines entreprises du privé le font en venant débaucher un fonctionnaire en début de carrière, ne permettrait pas d'aller bien loin. »

Aller plus loin paraît cependant nécessaire, tellement l'affaire Dabo-Silvestre touche le football français à sa source. Les joueurs formés dans les clubs et dans les centres de formation constituent en effet l'une de ses richesses principales depuis de très nombreuses années.

JACQUES TERRIEN

Mazzola : « L'Inter dans son droit »

Du côté de l'Inter, l'affaire Dabo-Silvestre ne fait pas beaucoup de vagues. Les dirigeants de l'Inter affichent même une belle sérénité dans l'attente d'une décision de la commission du statut du joueur à la FIFA. A commencer par Sandro Mazzola, directeur sportif et responsable du recrutement au sein du club milanais : « Nous sommes confiants car l'Inter a toujours agi dans le respect des règles. Nous avons scrupuleusement suivi les indications de la FIFA qui, il y a un peu plus de deux mois, spécifiait que Rennes était en droit de recevoir une indemnité de formation et que les deux clubs se devaient de trouver un terrain d'entente. » Ce qui n'a manifestement pas été le cas. « Un accord n'a pu être trouvé avec les Rennais, poursuit l'ancien attaquant de l'Inter, parce que notre proposition était nettement inférieure aux exigences du club français. Alors, nous nous en remettons aux instances internationales, comme nous l'avions fait pour le transfert de Ronaldo. »

Mais que proposaient les Italiens ? Selon des sources proches de l'Inter, l'indemnité globale pour les deux joueurs ne devraient pas dépasser les 700 millions de lires (2,3 millions de francs).

Une somme plutôt modeste qui s'appuie sur les faibles rétributions de Mickaël Silvestre et Ousmane Dabo à Rennes (ils étaient stagiaires niveau 3), et sur les paramètres européens en la matière. Et puis, le montant de cette indemnité se réfère presque exclusivement à Dabo. En effet, au sein du club lombard, on soutient que Silvestre n'ayant pas fait toutes ses classes à Rennes, l'indemnité de formation est plus que relative.

On est évidemment bien loin des 60 millions de francs demandés par le Stade Rennais pour les deux internationaux Espoirs. Un montant que l'Inter est d'autant moins disposé à débourser que, après avoir flambé en début de saison, les deux joueurs sont dernièrement rentrés dans le rang.

PAOLO VIGANO, à Milan

Blayau : « La FIFA doit faire

MISSION. *L'organisme mondial qui va juger, jeudi prochain, de l'affaire Silvestre-Dabo, deux joueurs encore sous contrat avec le Stade Rennais, doit, selon le président du club breton, Pierre Blayau, constater la rupture de celui-ci en faveur de l'Inter Milan, fixer le montant du transfert, et rien d'autre.*

Pierre Blayau, quarante-sept ans, président du Stade Rennais depuis cette saison, est par ailleurs P-DG de Moulinex, dont le nom s'étale en larges lettres rouges sur une des tours en verre de la Défense, sortie 5 sur le boulevard circulaire, à l'ombre l'été de sa grande sœur, l'énorme IBM, qui la protège du froid l'hiver. Dans ses bureaux design du neuvième étage, c'est dans la salle de réunion, au milieu de quelques modèles déposés de la marque d'électroménager, qu'il nous a reçu pour évoquer l'affaire Silvestre-Dabo.

« Président, le dossier Silvestre-Dabo est-il, à l'heure actuelle, le principal souci du Stade Rennais et comment vous est-il tombé sur les bras à votre arrivée au club, début juin ?

Ma principale préoccupation est de bâtir le club, de le préparer à l'Europe dans les années qui viennent, et le litige qui nous oppose à l'Inter Milan est un accident regrettable mais qu'un accident. Ensuite, peu importe comment j'en ai pris connaissance. Très normalement, en fait : sans mystère, sans difficulté particulière.

Avant de rentrer dans les détails de ce litige, pouvez-vous en préciser sa nature ?

MM. Silvestre et Dabo ont un engagement contractuel vis-à-vis du Stade Rennais, fondé sur un écrit dit « contrat stagiaire » et tout aussi explicite dans l'avenant de renouvellement qui a été paraphé. Par conséquent, comme tout a été fait en toute clarté, ils devaient signer leur premier contrat pro à des conditions qui sont par ailleurs fixées par la Charte qui régit notre football, et rien d'autre, les propositions du Stade Rennais étant, soit dit en passant, très supérieures à celles-ci.

Vous exigez quoi, au juste ?

Que la FIFA fasse respecter le contrat en question car il y a rupture unilatérale de ce dernier. Il existe donc un litige juridique entre deux parties, traité de surcroît de façon pour le moins peu conforme aux usages en vigueur, et ce différend doit être arbitré selon certaines procédures, certaines règles qui n'ont pas été respectées à ce jour. Les joueurs ont des contrats dont la FFF, la FIFA sont les garants vis-à-vis de leurs employeurs.

« IL FAUT REVENIR À DES NOTIONS DE DROIT ! »

Pourquoi, selon vous, le cas du Stade Rennais prend-il autant de temps à trouver une solution ?

Je n'ai pas de réponse à vous fournir. On a déposé en bonne et due forme, et en temps voulu, des réclamations à la FFF qui a fait suivre à la FIFA, et, depuis, on attend que celle-ci prenne position. Elle a jusqu'à présent reconnu que les joueurs ont des obligations contractuelles vis-à-vis du Stade Rennais, c'est le seul texte écrit à ma connaissance, et considère par conséquent qu'il existe un litige financier entre l'Inter Milan et le Stade Rennais dont le règlement a été renvoyé au 3 décembre, la décision étant prise par la commission de statut du joueur, de la FIFA. Dans cette démarche, et ça ne nous est pas très favorable, c'est surprenant, c'est qu'une décision entérinée au nom de l'urgence, alors que le Championnat italien a commencé après le nôtre, n'ait pas été prise de façon conservatoire au profit du Stade Rennais. Car, à l'arrivée, nos deux joueurs jouent dans le Calcio...

Pierre Blayau n'a qu'un but, défendre les intérêts du Stade Rennais et en même temps montrer tous les dangers courus par les autres clubs français.

Il fallait les protéger, eux et leur carrière...

Attendez ! Il faut revenir à des notions de droit. Il n'y a pas de considérations autres que juridiques à observer dans cette affaire. Il y a des enjeux. Je n'empêche pas quelqu'un de jouer ailleurs qu'à Rennes et je comprends que l'on puisse avoir envie de partir à l'Inter.

A condition qu'il y ait un transfert.

Voilà. Si on n'accepte pas cette notion, plus rien ne tient, plus rien n'existe, les contrats engageant les joueurs ne valent plus rien. Et là, il ne s'agit plus d'un problème spécifique à la formation, mais on l'étend à tous les contrats.

Même les contrats Espoirs ?

C'est la même chose ! Cela ne change rien au dispositif de la Charte, et il n'y a pas de différence juridique entre un contrat pro et un contrat espoirs. On nous a opposé que nous aurions dû leur faire signer ce contrat espoirs, mais les choses auraient été rigoureusement identiques. En la matière, il y a une interprétation abusive du contrat espoirs. Le football français est en train de s'apercevoir qu'il fait fonctionner les rapports entre les joueurs, les jeunes surtout, et les clubs, sur la base d'une charte qui, pour être valable, devrait être validée par les autorités européennes de Bruxelles. On a préféré pendant longtemps faire un peu l'autruche, faire comme si de rien n'était, et on a pondu des solutions bâtardes. On fonctionne au coup par coup et selon les cas d'espèce. Nous ne sommes pas engagés dans un bon processus.

C'est-à-dire ?

Il semblerait que la FIFA juge de la compatibilité de la Charte française au droit européen, or elle n'a pas le pouvoir d'une telle instance de contrôle. Elle est chargée d'appliquer des règles de relation entre les clubs et pas autre chose. Si la FIFA veut ou décide de négocier avec les instances européennes pour faire évoluer le dossier d'une façon plus générale, et toujours avec le souci de protéger la formation, c'est son droit mais c'est un autre débat. En l'espèce, la seule décision que doit prendre la FIFA, c'est de constater la violation d'un contrat et d'en tirer les conséquences. Aujourd'hui, les joueurs ne veulent pas revenir au Stade Rennais, nous l'acceptons, mais alors que l'Inter paie le juste prix.

« SI L'INTER VEND SILVESTRE, IL LE VENDRA 30 MF »

Quel est-il ? On a lu que vous demandiez 60 MF (40 MF pour Silvestre et 20 MF pour Dabo) ?

C'est cela.

Mais l'Inter vous propose 6 MF !

Je l'ignore. Je n'ai reçu officiellement aucune proposition sérieuse.

Etes-vous prêt à transiger ?

Non ! J'ai des offres pour Silvestre, de Liverpool ou de Parme, à hauteur de 35 MF. C'est donc bien la valeur de ce joueur, je ne rêve pas. Si, demain, Milan le vend, il le vendra au moins 30 MF, donc...

e son travail ! »

Photo Marc FRANCOTTE

Vous avez parlé avec les uns et les autres ?
Oui, mais peu importe tout cela ! La règle, le droit ont été violés à l'initiative d'un club, l'Inter Milan, et avec la bénédiction d'un homme d'affaires, Jacques Pérais, agréé FIFA par ailleurs, ce qui est paradoxal pour quelqu'un qui, soi-disant, conseille des joueurs sur ce qui peut se faire ou non. Tout le monde se place aujourd'hui sur un terrain qui n'est pas celui du football et de ses règlements, mais sur le terrain du droit européen. En réalité, on fonctionne par exception dans ce dossier.

Avez-vous eu le sentiment d'avoir été convenablement défendu par les instances françaises ?
Je crois que ces dernières s'en remettent totalement à la décision de la FIFA, sous le prétexte que l'évolution du foot et de ses règles à travers le cas qui nous occupe est inexorable. Je trouve donc qu'il y a à la fois une envie, une volonté de défendre le Stade Rennais, ses intérêts et celui du foot français, mais sans s'en donner les moyens.

« SEUL JACQUET S'EST INSURGÉ ! »

A quels moyens songez-vous ?
Je pense que parler haut et fort auprès de la FIFA, anticiper les discussions auprès de Bruxelles, faire respecter aussi les statuts de la FIFA, qui interdit à tout club de menacer d'aller devant les tribunaux civils alors que c'est bien ce que l'Inter Milan a fait, constituent de bons moyens de défense. Le seul qui, aujourd'hui, se soit véritablement insurgé, et très officiellement, c'est Aimé Jacquet et personne d'autre. Et ça a eu du poids, heureusement.

Qu'auraient dû dire nos dirigeants français ?
Il y a deux idées à exploiter. A propos du contrat espoirs, ce n'est pas une affaire de droit mais d'opportunité, c'est différent. Ensuite, on nous rétorque qu'il y a deux joueurs qui n'ont pas signé mais que quatre-vingt-cinq l'ont fait. Je réponds : " Et alors ? " Ce n'est pas parce qu'il y a 2 % de la population qui ne respectent pas les règles qu'on va considérer qu'il ne doit pas y avoir de sanction. Ou alors, dans d'autres domaines de la vie collective, cela aurait des conséquences dramatiques.

Existe-t-il alors une différence entre l'Inter Milan et vous ? Entre un club puissant et un autre qui l'est moins ?
Ça peut encore intervenir. Ne serait-ce que dans l'urgence, on a qualifié les joueurs pour qu'ils puissent participer à la Ligue des champions, soit une urgence à deux vitesses. Le fait aussi qu'on ne prenne aucune mesure conservatoire au profit du Stade Rennais, même si la FIFA devait un jour juger en faveur de l'Inter Milan, c'est choquant car des mesures conservatoires ont été prises au profit de ceux qui sont à l'initiative du litige !

Faites-vous de ce dossier une question de principe ?
Oui. Quand une règle de droit n'est plus conforme au fonctionnement d'une collectivité, des initiatives doivent être prises par les responsables pour l'adapter au nouvel environnement, c'est pour cela que les responsables sont élus. Si, à la place, on piétine ces règles, c'est une autre démarche, non civilisée. Nous sommes engagés, aujourd'hui, en plein dans un processus sauvage où c'est la règle du fait accompli qui l'emporte, le plus gros qui gagne face au plus petit. Et, au fond, il n'y a plus de règles. Les anciennes sont violées, les nouvelles ne sont pas connues. Nous sommes alors dans un état de non-droit où tout devient possible. En acceptant que l'adaptation des règles se fasse par violations successives, on vit dans un monde non réglementé et on met les clubs devant le fait accompli. Le paradoxe est que ce soit la FFF, championne du monde, footballistiquement donc la plus puissante, normalement, qui se retrouve perdante lors de ce litige. Et à l'arrivée, cela donne quoi ? Eh bien, on attend que les règles aient été suffisamment bafouées pour en édicter d'autres, c'est irresponsable.

« TOUT LE MONDE EST TOTALEMENT DÉSEMPARÉ »

A quoi vous attendez-vous, au juste, le 3 décembre ?
Que la FIFA fasse son travail pour lequel elle est organisée, sans se préoccuper de la conformité ou non de ce contrat aux prétendues nouvelles normes du droit européen. Car ça, c'est le rôle des tribunaux. Comme elle a déjà reconnu les obligations contractuelles des deux joueurs à notre égard, elle doit maintenant fixer le prix du transfert. Il me suffit que le Stade Rennais soit reconnu dans ses droits contractuels. Après, c'est aux joueurs – et non aux clubs –, à leurs représentants – l'UNFP – d'aller devant les tribunaux. Donc, ne pas mélanger les genres et, surtout, ne pas se placer sur le terrain de la passion, comme souvent dans le football.

Vous croyez à une décision finale ?
Si on reconnaît les droits du Stade Rennais, je m'engage à tenir compte de la volonté des joueurs, mais à un prix de marché. Sinon, vous savez, il existe une procédure d'appel devant le comité exécutif.

Comptez-vous sur Michel Platini, aujourd'hui membre influent de la FIFA, pour vous donner un coup de main ?
Tout le monde est totalement désemparé parce qu'il s'agit là d'un problème juridique et politique. Or, devant une évolution qui exclut le cercle des associations comme la FFF, la Ligue, l'UEFA ou la FIFA, chacun parle de fatalisme, comme si le droit se constituait d'étapes inexorables. Moi, encore une fois, je rappelle qu'il existe des contrats et je ne vois pas quel coup de main on peut attendre de qui que ce soit ! Qu'on change les règles mais qu'on ne les viole pas. »

Recueilli par PATRICK DESSAULT

Que dit la Charte ?

En France, les contrats des stagiaires sont régis par la Charte du football professionnel, riche de 34 articles qui définissent les droits et obligations du joueur et du club formateur, mais elle n'est pas reconnue sur le plan européen, où aucune convention ne réglemente les mêmes droits et obligations, d'où les problèmes actuels. Quand il intègre un centre de formation, le jeune joueur est évidemment loin de se préoccuper des textes de la Charte. Il débute en signant à l'âge de 15 ans un premier contrat de pré-aspirant et enchaîne les années suivantes sur des contrats d'aspirant 1 et 2, de stagiaire 1, 2, 3 ou sur un contrat Espoir. Un contrat lie donc le jeune au club et contraint les deux parties à des obligations tout en leur accordant des droits. C'est à l'expiration de cette période de formation que deux possibilités s'offrent au stagiaire : signer son premier contrat pro avec son club formateur ou alors signer dans un club de son choix en respectant l'article 21, alinéa 2, lequel stipule : « A l'expiration normale du contrat, le club est en droit d'exiger de l'autre partie la signature d'un contrat de joueur professionnel dans la mesure où le joueur satisfait aux dispositions prévues à l'article 2 du statut du joueur professionnel. » Le club doit alors prévenir le joueur de ses intentions par lettre recommandée avec accusé de réception, dont une copie sera adressée à la LNF, au plus tard le 30 avril. Dans ce cas de figure, si le joueur refuse de signer ce contrat professionnel, il sera sanctionné « sportivement » *(cf. art 21.2)*. Sans l'accord écrit du club où il était stagiaire, et pour les trois saisons à venir, le joueur ne pourra donc pas signer dans un autre club de la LNF. C'est ici que la Charte connaît une grosse absence, puisqu'elle ne permet pas d'intervenir si un club étranger s'intéresse à un jeune. Si bien que l'Inter a pu contacter sans problème Dabo et Silvestre, dès l'instant où ceux-ci n'avaient pas trouvé de terrain d'entente avec Rennes, et qu'ils se retrouvaient alors libres de signer le contrat proposé par les dirigeants milanais. Il n'existe donc à ce niveau aucune protection, un jeune étant susceptible d'en appeler au droit européen s'il ne s'est pas engagé avant le 30 avril avec le club qui l'a formé. Et ce qui est possible pour un club étranger ne l'est pas pour un club français, tenu, lui, par la Charte.

A l'écoute de Zurich

MÉTHODE. *Difficile de préjuger de la décision que prendra la commission du statut du joueur le 3 décembre ! La FIFA n'a pourtant négligé aucun moyen pour étudier l'affaire Silvestre-Dabo.*

Lorsqu'elle reçoit de la Fédération française de football le 15 juillet dernier une plainte du Stade Rennais, la FIFA ne se doute pas de l'ampleur que va prendre l'« affaire Silvestre-Dabo ». La plainte va donc suivre la procédure habituelle. Après un premier examen par les spécialistes du statut du joueur au service juridique de la FIFA, elle est communiquée sans le moindre commentaire à la partie adverse, à savoir l'Inter Milan. Le club italien, qui dispose alors de trente jours pour répondre, connaît déjà toutes les données du litige, depuis que la FFF lui a refusé, fin mai, les lettres de sortie (ou certificats de transfert) de Mickaël Silvestre et d'Ousmane Dabo. Un refus motivé par les dispositions de la Charte du football français, jointe au dossier, qui oblige un stagiaire à signer son premier contrat professionnel (d'une durée de quatre ans) avec le club qui l'a formé. « Il faut, en général, trois mois pour traiter ce genre d'affaire, explique le Suisse Michel Zen Ruffinen, ancien arbitre aujourd'hui secrétaire général de la FIFA. Nous en avons entre vingt et trente par an. Le cas Silvestre-Dabo n'est pas le premier de ce type, mais, s'il y a eu un arrangement pour les autres, aucune solution amiable n'a pu être trouvée cette fois-ci. »

Après avoir rencontré les dirigeants de l'Inter à Paris pendant le Mondial, Michel Zen Ruffinen a reçu, fin juillet à Zurich, Pierre Blayau, le nouveau président du Stade Rennais. « D'ordinaire, nous ne discutons pas directement avec les parties, précise le secrétaire général de la FIFA, puisque tous les dossiers doivent transiter par leurs fédérations, mais il arrive que nous les rencontrions tous les deux afin de trouver un règlement à l'amiable. Dans cette affaire, aucun arrangement n'a été possible car l'Inter met en doute la légalité de la Charte du football français. »

Pendant ce temps, l'instruction continue, les échanges de courrier se multiplient. « Le dossier pèse aujourd'hui 6 kg, raconte Jean Lapeyre, le directeur juridique de la FFF. Il faut dire que tout le monde y a mis du sien, à commencer par la Fédération, qui ne s'est pas contentée du rôle de boîte aux lettres. » Derrière le cas de Mickaël Silvestre et d'Ousmane Dabo, c'est tout le système de formation du football français qui est menacé. L'enjeu n'a pas échappé à la FIFA, mais cette dernière est partagée entre la nécessité de protéger la formation et la peur d'être condamnée par un tribunal civil (dont la saisine est pourtant, selon ses statuts, interdite à ses membres). C'est en partie à cause de cette crainte que la FIFA a accordé le 20 août dernier une « autorisation provisoire » (de jouer) à Mickaël Silvestre et à Ousmane Dabo afin qu'ils puissent être qualifiés à temps pour jouer la Ligue des champions avec l'Inter. « Dans ce cas-là, nous respectons toujours le désir du joueur, commente Michel Zen Ruffinen, mais cela ne préjuge en rien de la décision finale. »

Cette décision sera effectivement prise par la commission du statut du joueur, réunie cette semaine à Zurich, en assemblée plénière (ce qui n'arrive que trois ou quatre fois par an) pour la première fois dans sa nouvelle composition. Présidée par le Tunisien Slim Aloulou, cette commission est formée de huit membres, juristes pour la plupart d'entre eux, représentant tous les continents. S'il est très délicat d'établir un pronostic, il semble qu'on s'oriente vers « un jugement de Salomon » qui ne remettra pas en cause la Charte du football français – préservée lors des précédentes décisions –, mais ne condamnera pas l'Inter à payer l'indemnité de transfert de 60 MF (40 pour Silvestre, 20 pour Dabo) réclamée par le Stade Rennais. Le club italien devra probablement régler une « indemnité de formation » de l'ordre de 8 MF pour Mickaël Silvestre et autant pour Ousmane Dabo, c'est-à-dire le prix payé à Saint-Etienne pour leur coéquipier Zoumana Camara. En cas de désaccord, il est possible de faire appel, dans les vingt jours, devant le comité exécutif de la FIFA qui tranchera après un nouvel examen du dossier.

XAVIER BARRET

Trois espoirs, trois aven

EXPÉRIENCES. *Patrick Suffo et David Hellebuyck sont allés tenter leur chance en Espagne, l'un au FC Barcelone, l'autre à l'Atletico Madrid, où leurs rêves ne sont pas devenus réalité. Ils sont revenus à Nantes et à Lyon, heureux de rentrer au bercail, mais le désir de partir reste fort, et le jeune surdoué de Lyon Steed Malbranque s'interroge à son tour. Que choisir, quand on a vingt ans ?*

PATRICK DESSAULT, à Nantes et CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

Photo Alain de MARTIGNAC

Patrick Suffo en pleine action cette saison, Steed Malbranque et David Hellebuyck – premier et troisième en partant de la gauche – (avec Brechet et Senoussi) prêts à prendre du galon à Lyon, des jeunes qui cherchent à tracer leur route.

Suffo : « Partir, revenir »

Quand j'arrive à Nantes, c'est la grande époque des Canaris, champions de France en 1995, demi-finalistes de la Ligue des champions et, dans ma tête, je suis programmé pour leur succéder. Car je n'ai pas quitté le Cameroun pour rien : je suis ici pour travailler, progresser et jouer en D 1. Dans ma tête, c'est clair. Pas de chance, on m'opère d'une fracture de la rotule dès mon arrivée, ou presque. J'avais dû me faire ça au Tonnerre de Yaoundé, le club de mes débuts. Alors, j'ai patienté un peu avant de reprendre mon travail avec le coach Amisse, mais ma saison a été bonne. Après, je passe en National et on finit par la finale de la Gambardella contre Montpellier. Au Cameroun, on a conservé un œil sur moi, et comme j'ai toujours été sélectionné avec les cadets et juniors internationaux je n'ai pas encore dix-sept ans quand je porte mon premier maillot avec les A : c'est contre le Malawi, avec à mes côtés François Omam-Biyik. Evidemment, au fond de moi, même si je ne le dis pas, je suis déçu de ne même pas apparaître en équipe première nantaise. Mais je garde tout pour moi. Mes coaches me disent qu'il me manque encore quelque chose, de la rigueur dans mon jeu, de la mobilité. Mais, alors, pourquoi m'a-t-on pris, si je ne fais pas l'affaire ? Je ne vois que ça. Moi, je veux que l'on exploite mes qualités. Et on me laisse sur le carreau, alors je me dis qu'il faut que je parte. Je suis impatient de montrer ce que je sais faire, je suis ambitieux, et un ex-photographe, Paulo Texeira, devenu manager, me persuade qu'il n'y a pas que Nantes au monde...

Vérone s'intéresse à moi, envoie des fax à Nantes qui les ignore et n'accepte pas que je parte en Italie faire un stage là-bas. Mais Texeira, en fin de saison, me propose Barcelone, comme ça. Je n'y crois pas, persuadé qu'il me chambre. Pour moi, le Barça, avec l'Inter, c'est le top. Je l'accompagne tout de même en Catalogne, je rencontre les dirigeants qui prétendent me connaître. Première nouvelle ! Pourtant, ils me disent qu'ils me suivent depuis longtemps et que c'est au Tournoi de jeunes de Croix qu'ils se sont décidés. Après une semaine d'essai (mi-juin 1996), ils me reçoivent et me proposent un contrat de cinq ans (quatre plus un). Ils me versent 300 000 F de primes à la signature et me promettent 25 000 F environ par mois. A l'époque, je touche 5 000 F à Nantes, les primes de victoire en réserve s'élevant à 1 000 F. Il n'y a pas photo ! J'effectue mes débuts en D 2, avec l'équipe du Barça B. Si tout se passe bien, m'ont dit les dirigeants catalans, je reste et je monte en A en fin de saison, ou je suis prêté à un club moyen de D 1 ou haut de gamme de D 2. Au bout d'un an, j'ai joué vingt-six matches et inscrit sept buts. Ce n'est pas mal pour un jeune qui débute à ce niveau, découvre un autre horizon, une nouvelle vie et un nouveau football. Je vivais dans un appartement près du Nou Camp et la vie n'y était pas désagréable, avec un entraînement quotidien, la plage pas loin et une existence un peu curieuse. Là-bas, il y a des boîtes de nuit qui ferment à midi... Barcelone et ses tentations.... Tu peux tout perdre, le bénéfice de ton travail, de ton sérieux et de ta formation. Surtout, au Barça, je n'ai pas appris grand-chose sur le plan football. Avec moi, et dans le même cas, il y avait trois Yougoslaves, un Brésilien, un Hongrois, et c'était la guerre entre nous, car il n'y avait de la place que pour trois étrangers chaque week-end. J'ai joué sur mes qualités (physiques, frappes, jeu de tête que je n'utilise pas à Nantes, car on y exploite plus le jeu à terre), et je suis allé une fois en déplacement avec l'équipe première, avec tous les grands, les Figo, Vitor Baia ; c'était en Ecosse pour un match amical contre le Celtic. Bobby Robson m'avait emmené mais j'étais resté sur le banc. L'entraîneur est venu voir quelques-uns de mes matches en B, mais rien n'est venu. C'est alors que j'ai commencé à repenser à Nantes.

A partir de janvier 1997, j'ai vraiment la nostalgie du FCNA. Mes potes de France me manquent et je me rends compte que j'ai brûlé des étapes. Le niveau de mon jeu a décliné, en tout cas je n'ai pas progressé. Je fais du surplace. J'ai une meilleure résistance physique qu'avant, c'est tout, mais j'ai vraiment envie de repartir pour Nantes et finir ce que j'ai commencé. Les entraînements au Barça B ne m'intéressent pas, chacun joue pour sa gueule et c'est la jungle. C'est décidé, je rentre. Ma mère, à qui je téléphone souvent et qui entend bien que je ne suis pas dans mon assiette, me pousse à réagir. " Ou tu repars en France ou tu reviens chez nous et tu restes à la maison ", m'avertit-elle.

Je l'écoute. Je ne suis pas venu en Europe pour mener la belle vie à dix-neuf ans. Je veux toujours tout casser mais à Nantes. Tant pis, je m'assois sur mon argent mais j'ai de la chance car, six mois après mon retour, je signe pro au FCNA. Avant, je fais mes débuts en équipe A, en Coupe de France, contre Brétignolles, le 17 janvier, et je marque. C'est le jour de mon anniversaire en plus. Aujourd'hui, je ne suis pas arrivé au bout du tunnel mais j'évolue en D 1, j'ai la foi et j'ai retrouvé mes marques, mes sensations. Je me retiens encore mais je sens bien que, si je me lâche, je vais faire fort. Heureusement que je suis revenu. J'ai aussi eu la chance que Nantes reveuille bien de moi. »

P. D.

Hellebuyck : « Une bonne leçon »

Printemps 1997... Alors qu'il se trouve à Lisbonne avec l'équipe de France des moins de dix-sept ans, le gaucher lyonnais David Hellebuyck est approché par un agent espagnol, Daniel Buenos, qui le convainc de signer un premier contrat pro de trois ans avec l'Atletico Madrid, via sa filiale, l'Atletico Madrileno. « Je veux réussir dans le foot. Or, je m'aperçois qu'à Lyon on ne me propose rien de concret. Plus qu'un rêve, c'est donc une opportunité de jouer en pro que j'ai saisie », témoigne David à l'époque. Avec la bénédiction de son père, qui réside à Bellegarde, sous-préfecture de l'Ain, où l'OL est venu le chercher trois ans plus tôt.

L'ennui pour Hellebuyck, aspirant 2e année, c'est que l'OL ne tient pas du tout à laisser partir ce garçon qui

tures

Photo Pierre LABLATINIÈRE

fêtera son dix-huitième anniversaire le 18 mai suivant. « David n'est pas libre, en effet, réagit sèchement Jean-Michel Aulas, le président lyonnais. Et nous voilà confrontés à une nouvelle affaire Anelka. S'il doit partir, il y a aura transfert en tout cas, sachant que nous sommes bien décidés à aller au bout de cette affaire. Certes, il peut toujours devenir un " Bosman bis " en passant par les tribunaux. Mais alors, David devra se préparer à passer trois ans sans jouer. » Il réclame parallèlement la mise sur la touche d'Hellebuyck – ce qui privera ce dernier d'une victoire en Gambardella –, jusqu'à ce que la FIFA, saisie par l'OL, ne décrète en juin – une première en la matière – que David appartient bel et bien toujours à Lyon, dès lors que ce club lui a fait part en temps utile d'une proposition de contrat de stagiaire. Bref, Hellebuyck peut partir pour Madrid, mais en échange d'une indemnité de transfert à débattre entre l'OL et l'Atletico. Mais l'affaire s'arrêtera là, puisque, depuis le bureau du président Aulas, David téléphonera bientôt à Madrid et à son agent pour dire qu'il a finalement choisi de demeurer lyonnais.

Dix-huit mois plus tard, où en est David, vivant la deuxième année du contrat espoir de trois ans qu'il a signé au cours de l'été 1997 en compagnie de six autres pensionnaires du centre de formation de l'OL ? « A tous les niveaux, la saison 1997-98 a été très difficile pour moi, au plan relationnel notamment. Et pour ne rien arranger, sans en connaître vraiment la raison, je traîne depuis cette époque un problème musculaire derrière les deux cuisses. » Le stress peut-il être à l'origine de cette lésion ? « C'est l'une des hypothèses », indique cet attachant garçon, un peu perdu de voir que Bréchet, Malbranque ou Senoussi, ses copains de promotion, ont déjà goûté à l'équipe pro pendant que lui a du mal à jouer en équipe réserve. « Cela étant, après avoir vécu des moments très pénibles parce que j'ai le sentiment qu'on a profité de ma jeunesse, j'estime que ce que j'ai vécu m'a fait du bien. A l'époque, je ne savais pas ce qu'était le monde pro, au sens large du terme. Eh bien, j'ai pu mesurer qu'il vaut mieux ne pas être naïf. Au contraire, il s'agit vraiment de faire attention à tout. » Prêt à rebondir, il affirme : « Ce qui est sûr, c'est que je suis de nouveau hyper-motivé. Et je me défonce à l'entraînement comme en match. » Au sein du club lyonnais aussi, où Jean-Michel Aulas assure qu'« il a fallu faire de la " réassurance " avec David », la leçon a été retenue ! « Non pas que nous ayons failli dans la gestion du dossier Hellebuyck, puisque nous avions le règlement pour nous », témoigne le président olympien, en harmonie avec son directeur administratif, Marino Faccioli. « Mais nous avons eu la preuve, en la circonstance, qu'il convient d'être extrêmement vigilants et attentifs aux règlements, notamment depuis la création de l'espace européen. »

Détail : depuis quelque temps, un problème du même ordre occupe le staff lyonnais avec M'Sadek Senoussi. « Mais, là aussi, il nous semble avoir le droit pour nous, puisque nous avons proposé à cet espoir les termes d'un premier contrat pro, sur lesquels il n'est certes pas d'accord pour l'instant, mais on ne peut pas dire que nous n'avons pas fait la démarche dans les temps », note Jean-Michel Aulas. Autre affaire à suivre...

C. C.

Malbranque : « Rester à Lyon, oui mais... »

Cri du cœur de Bernard Lacombe au soir du dernier OL-Bruges : « Steed, qui avait déjà été excellent contre l'OM le jeudi précédent, vient de réussir un match époustouflant. Lui, c'est un surdoué qui aurait été titulaire beaucoup plus tôt s'il ne s'était blessé en début de saison. Dans ces conditions, il ne peut pas partir de Lyon. Du reste, il est prêt à signer chez nous un contrat de cinq ans. »

Quelques jours plus tôt, interrogé sur le sujet, le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, s'était également montré certain des intentions de son dernier joyau, milieu offensif comme certains naissent philosophes ou matheux. « Pour moi, tout est O.-K. », nous avait-il précisé, convaincu que l'accord verbal issu de l'entrevue ayant réuni il y a un mois le joueur, ses parents, son agent et le staff olympien ne pouvait déboucher que sur la signature d'un premier contrat pro pour Steed.

Steed, c'est Malbranque, espoir deuxième année arrivé de Montpellier après y avoir joué deux ans en pupilles, qui fêtera ses dix-neuf ans le 6 janvier prochain. 1,71 m, 72 kg, des cuisses extraordinaires. « Un garçon tout simplement bâti pour le football », tranchent Genet, Garrido et Valette, ses précédents entraîneurs, tous admiratifs. Et déjà un palmarès, avec deux titres nationaux en moins de quinze ans, la Coupe Gambardella 1997, une finale du Championnat national des moins de dix-sept ans (perdu en juin 1997 face à Saint-Etienne), et des sélections à la pelle lui ayant notamment rapporté d'être vice-champion d'Europe en moins de seize ans.

On comprend dès lors qu'au terme de son cursus de formation l'Olympique Lyonnais compte bien inclure Steed le plus vite possible dans son écurie professionnelle, d'autant que Malbranque avoue volontiers : « Mon souhait, c'est de rester à Lyon pour y démarrer ma carrière, oui mais... d'autres clubs sont intéressés par mes services, et pour l'instant il n'y a toujours rien de fait. » Avant toute décision, le jeune prodige prendra, comme d'habitude, soin d'écouter son père, très influent depuis Oyonnax, et son agent, Frédéric Dobraje. La parole à ce dernier pour conclure momentanément sur le sujet : « Après avoir averti les diverses parties concernées qu'il était urgent de se pencher sur le cas de Steed, une rencontre, qui s'est très bien passée effectivement, a permis de déblayer pas mal de problèmes, la proposition lyonnaise se rapprochant de ce qu'on souhaitait de notre côté. Mais, aujourd'hui, d'autres propositions émanant de clubs italiens et anglais sont entre les mains du joueur et de sa famille. Et il attend donc avant de prendre une décision. Ce qui explique que le dossier traîne ; je vais d'ailleurs rappeler l'OL pour étudier les suites à donner, et surtout pour éviter des histoires du type Anelka, Dabo, Silvestre. »

L'argent, toujours l'argent, alors ? « Non, il ne faut pas croire que l'aspect financier est le seul qui dicte l'attente de Malbranque. Le côté sportif aussi joue un rôle important, sachant que l'idéal serait que Steed soit sûr de jouer à Lyon et dans de bonnes conditions. Ce que l'on veut essayer d'obtenir », maintient Dobraje.

C. C.

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*

SPORT'N BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.

POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES DES SPORT'N BAR : MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL OU AU 08 36 68 99 00 -2,23F/mn-

Le Havre, la formation à la f

EXEMPLE. *Comme Auxerre ou Nantes, Le Havre, doyen des clubs français, puise aujourd'hui sa richesse d'un centre de formation fonctionnel et performant. Ses secrets ? Une organisation infaillible à tous les étages, des éducateurs passionnés et une politique générale axée sur l'épanouissement humain, scolaire et sportif des jeunes talents. Du bon boulot.*

Patron de la postformation havraise, Jean-Marc Nobilo demande à ses joueurs de s'évaluer après chaque match. Une façon particulière de leur faire prendre conscience de leurs qualités et de leurs défauts.

LAURENT CAMPISTRON, au Havre

Comme chaque matin, à la même (très bonne) heure, Luc Bruder, patron technique de la préformation et de la formation, a noirci d'un message le tableau blanc dressé à l'entrée de la cafétéria : « Le football doit être un sport collectif qui élève la prestation individuelle. » Bienvenue au centre de formation du Havre, rue de la Cavée-Verte, long bâtiment très couleur locale (bleu prédominant), où l'apprentissage des valeurs du football commence au saut du lit, entre la douche et le café au lait. Oui, bienvenue dans ce club sans mécènes, formateur par vocation et par nécessité, champion de France des moins de quinze ans sortant, et aujourd'hui considéré comme l'un des plus performants de France.

Ici, plus d'une centaine de jeunes âgés entre douze et vingt et un ans, internes ou externes, caressent le doux rêve, entre cours du matin et entraînements de l'après-midi, d'embrasser une carrière professionnelle et d'imiter les Ba (Bordeaux, puis Milan AC), Revault (PSG puis Rennes), Brando (OM), Bertin (OM puis Strasbourg), Diawara (Monaco) ou Dhorasoo (Lyon), aujourd'hui transférés dans les plus grands clubs de l'Hexagone. Combien réussiront ? « Quelques-uns, répond Jean-Pierre Louvel, directeur bénévole du centre et vice-président du HAC. Mais, de toute façon, depuis que ce centre existe, tous ceux qui ont échoué aux portes de l'équipe pro ont été recasés. Certains évoluent aujourd'hui en National ou en CFA, avec un petit boulot à côté, d'autres se sont reclassés sur le plan professionnel. »

RECRUTEMENT : L'ESPRIT FAMILLE, ARGUMENT CHOC

Club familial par excellence, le HAC accumule les exemples de ce type. Lui qui n'a ni les moyens financiers d'un OM ou d'un PSG, ni l'habitude de monnayer l'accord des parents à l'embauche d'un jeune talent, parvient ainsi à attirer chez lui quelques espoirs de demain. « On fait prévaloir la qualité de notre suivi scolaire, l'esprit famille, ou les chances de percer du gamin, plus fortes que dans un grand club, enchaîne Louvel. On essaie d'agir plus vite et plus tôt. »

Envoyé spécial permanent dans le nord ou le nord-ouest de la France et dans la région parisienne, Pierre Foissac se charge du recrutement. Un réseau très pointu d'informateurs, le plus souvent des éducateurs sympathisants, le renseigne en permanence. « Pierre se déplace pour se faire une opinion, souligne Luc Bruder, parce que les jeunes sont très souvent surévalués. » Se succèdent ensuite deux observations supplémentaires : Foissac convie d'abord le joueur à une présélection en région parisienne en présence de tous les éducateurs du club, avant, en cas d'essai concluant, de le convoquer avec ses parents pour un stage intra-muros de trois jours au Havre. Léonard Mendy, latéral gauche international des moins de dix-sept ans, a été repéré lors d'un stage à Yerville, près de Rouen. « A mon retour chez moi, à Evreux, j'ai reçu un courrier des dirigeants havrais, avec une invitation pour venir visiter les installations. J'y suis allé avec mes parents. Ils ont été séduits et j'ai signé tout de suite. »

SCOLARITÉ : PAS DE GHETTO SPORTIF

Autre recrue du centre, Jean-Alain Boumsong, défenseur camerounais balaise de dix-neuf ans, s'entraîne régulièrement avec les pros de Joël Beaujouan. Entre les séances, il file direct à la fac de la ville suivre les cours d'un DEUG de maths qu'il devrait décrocher en janvier prochain. Il y a deux ans, Jean-Alain avait reçu ▸

Les centres ont la cote

La formation professionnelle française se porte bien. Il s'agit même d'un phénomène très prisé et envié par de nombreux clubs européens. Chaque année, la Fédération française de football, via son Centre technique national, installé à Clairefontaine, mène l'enquête et fait un large tour d'horizon de tous les clubs formateurs de l'Hexagone. But de l'opération ? Hiérarchiser en trois catégories les centres de formation de Division 1, Division 2 et National, à l'aide de critères très sélectifs. Ce classement n'est autre que le bilan de santé de la formation professionnelle en France. Sa publication pour 1998-99, qui photographie en fait l'exercice 1997-98, est la suivante :

Catégorie 1 : Auxerre, Cannes, Lens, Lyon, Monaco, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Paris-SG, Rennes, Toulouse.

Catégorie 2 : Bastia, Beauvais, Bordeaux, Caen, Gueugnon, Laval, Le Havre, Lille, Louhans, Marseille, Martigues, Metz, Nîmes, Niort, Red Star, Sochaux, Saint Etienne, Strasbourg.

Catégorie 3 : Mulhouse.

➡ Par ailleurs, quatre clubs (Amiens, Châteauroux, Guingamp et Le Mans), n'ayant pas cinq années de fonctionnement, sont également sociétaires de la catégorie 2.

rançaise

Photos Daniel BARDOU

Les questions qui démangent

➡ **Comment vivent-ils ?** Les « grands » de la postformation louent un appartement en ville mais fréquentent quasi systématiquement le restaurant du centre. Ils s'entraînent tous les jours sauf (parfois) le mercredi, jour de relâche accordé au mérite par Jean-Marc Nobilo. Les « petits » de la préformation sont logés en ville, au CRJS de la Mailleraie, tandis que les moins de dix-sept ans fréquentent les huit chambres du centre. Programme : petit déjeuner entre 6 h 45 et 7 h 30, cours au collège ou au lycée toute la matinée, déjeuner au centre entre 12 heures et 13 heures, cours jusqu'à 15 h 30, entraînement de 16 heures à 17 h 30, dîner de 18 h 45 à 19 h 45, détente jusqu'à 22 h 30, dodo.

➡ **Quand signent-ils leur premier contrat ?** A quinze ans, ils signent un contrat de pré-aspirant avant d'enchaîner les années suivantes sur des contrats d'aspirant I et II, de stagiaire I puis de stagiaire II et III ou espoir.

➡ **Quand perçoivent-ils de l'argent ?** Ils prennent le statut de salarié à la signature de leur premier contrat. Un pré-aspirant touche le minimum de la charte (20 points), soit 1 100 F net par mois.

➡ **A quelles compétitions participent-ils ?** Les plus jeunes prennent part aux Championnats nationaux par catégorie d'âge : moins de treize, moins de quinze et moins de dix-sept ans. Ceux de la postformation se partagent entre la DH, le CFA (qui intègre quelquefois les meilleurs des moins de dix-sept) et, de temps en temps, la D 1.

➡ **Qui décide de leur avenir ?** La commission technique composée des trois entraîneurs (Bruder, Baronchelli et Nobilo) et du directeur (Louvel) se réunit en fin de saison pour sceller le sort des joueurs sur la base d'évaluations sportives et scolaires établies dans l'année.

Photos Daniel BARDOU

Leaders de la nouvelle vague du HAC, William Correa et Jean-Alain Boumsong s'approchent doucement mais sûrement d'un premier contrat pro.

Une explosion annoncée

INQUIÉTUDE. *Au Havre comme ailleurs, l'affaire Dabo-Silvestre soulève de nombreux débats. D'un côté s'alarment les éducateurs, de l'autre s'interrogent les jeunes, envieux de la réussite à l'étranger de joueurs de leur âge.*

Quand on le lance sur le sujet, Luc Bruder, le patron technique de la formation havraise, est inarrêtable. « Le vide actuel qui entoure la situation juridique des jeunes me préoccupe. Si nos politiques, s'il en reste, ne sont pas capables de faire comprendre à Bruxelles qu'il faut protéger la formation, on est morts, on va exploser. C'est une appellation contrôlée qu'il nous faut ! » Dans son discours enlevé, Bruder parle même aujourd'hui d'un avant et d'un après-Rennes. Histoire de souligner que rien ne sera plus jamais comme avant : « Les joueurs ont changé. Je le vois bien, je suis tous les jours à leur contact. Depuis cette histoire, ils ont plus d'états d'âme, ils sont plus pressés. Quand ils voient Dabo et Silvestre réussir à l'Inter, ou qu'un Owen cartonne à dix-huit ans en Angleterre, ils se posent fatalement des questions : " Ne pourrais-je pas aller plus vite ? Pourquoi eux et pas moi ? " Ça commence par les moins de quinze ans qui demandent à jouer avec les moins de dix-sept et ça se poursuit avec les stagiaires qui veulent jouer en pro... »

A l'autre bout du centre de formation, Jean-Alain Boumsong confirme. Même s'il trouve normal et envisage (ou espère) de signer un premier contrat pro dans son club formateur – « puis de percer pendant deux ans avant de signer dans un grand club français, comme Vikash Dhorasoo » –, le Camerounais, actuellement sous contrat espoir, envie énormément ses camarades de l'étranger. « Même s'ils ne sont parfois que remplaçants, ils évoluent quand même dans des grands clubs. Ça prouve qu'ils ont des qualités. Aussi, s'ils ne réussissent pas là où ils sont, ils pourront quand même rebondir dans un club un peu moins huppé. Regardez Vieira à Arsenal... »

Ces petits signes d'impatience ont évidemment contraint les formateurs havrais à revoir une partie de leur discours. Pas étonnant, quand on sait que la formation d'un jeune au Havre coûte au total près de 250 000 F, et que le club s'apprête prochainement à doter son centre de structures supplémentaires. Méfiance. « A chaque entraînement, je commence par une petite leçon de morale, conclut Luc Bruder. Souvent, je me répète. A chacun je dis : " Ecoute, tu as des ambitions légitimes car tu as du potentiel. Mais n'oublie pas une chose, il y a des étapes dans une formation, et si tu veux durer dans le foot, tu as intérêt à les respecter. Maintenant, libre à toi de jouer les météorites si ça te chante. Tout le monde va y gagner. Le club va toucher les dividendes d'un bon transfert et ton manager va toucher un beau pactole. Mais toi, qu'est-ce que tu vas gagner sur un banc de touche ? " »

L. C.

Photos Daniel BARDOUX

Les jeunes du centre de formation fréquentent les installations de la Cavée-Verte, sur les hauteurs du Havre. Aux cours et aux entraînements de la semaine succèdent les matches du week-end. Ce samedi-là, l'équipe du CFA, bien calée derrière son capitaine néo-pro Yazid Mansouri, affrontait Les Lilas.

▶ des propositions de Caen, Sochaux, Auxerre, Lens et Rennes, et même s'il confesse qu'un club du Sud comme Montpellier l'aurait facilement séduit, c'est au Havre qu'il a signé, essentiellement pour les possibilités d'études offertes par le club. « A la fac, je bénéficie du statut de joueur de haut niveau, ce qui me donne droit à des horaires aménagés. Je peux solliciter l'aide d'un étudiant du troisième cycle pour me donner des cours de rattrapage. Ici, on appelle ça des heures de tutorat. »

Comme Jean-Alain, sept autres jeunes du groupe espoirs (– de 21 ans) sont aujourd'hui bacheliers. Trois continuent à la fac. « La scolarité est un des volets essentiels de notre formation, souligne Jean-Pierre Louvel. On ne laisse jamais partir un gamin de chez nous sans diplôme. »

Pour donner davantage de consistance à sa politique éducative, le HAC a même signé un partenariat avec quatre établissements (un collège, un lycée technique, un lycée d'enseignement général et l'université), plutôt que d'investir dans un système de formation interne : « On a voulu éviter de les enfermer dans une sorte de ghetto sportif. En ville, ils sont confrontés à d'autres jeunes, de milieux très différents. C'est essentiel pour leur ouverture d'esprit. »

TERRAIN : DES MÉTHODES DE POINTE

Sur le terrain, Luc Bruder, Bruno Baronchelli et Jean-Marc Nobilo se partagent les responsabilités. Le premier se charge de la préformation (– de 13 et – de 15 ans) et de la formation (– de 17 ans), le second s'occupe plus spécialement des moins de quinze ans et du travail des attaquants, et le troisième encadre la postformation (divisée en deux groupes : jeunes élite et espoirs).

A chaque catégorie d'âge ses spécificités. Comme Bruder et Baronchelli partent du principe que « le football actuel doit regorger de va-et-vient incessants entre la défense et l'attaque », ils insistent énormément sur le mouvement dans le jeu, les travaux spécifiques poste par poste, et cultivent la technicité et l'intelligence tactique de leurs jeunes.

A l'étage au-dessus, Nobilo est confronté à des joueurs plus proches (pour certains) de la D 1. Ce gars du Sud, longtemps éducateur à Saint-Denis de la Réunion, enchaîne des cycles de travail à thème de trois ou quatre semaines et intègre dans son discours et sa méthode des notions de « contrat d'objectif », de « compétition » ou d'« émulation ». Il s'attache à responsabiliser ses joueurs et commence même par les protéger du monde impitoyable des médias.

Des exemples ? Nobilo leur demande en début de saison (15 juillet) de coucher sur une feuille de papier leurs objectifs personnels de la saison, comme le nombre du buts marqués ou le nombre d'apparitions dans les seize de l'effectif pro. « Derrière ça, je joue sur du velours, remarque-t-il. A chaque fois que j'en vois un qui glisse sur la mauvaise pente, je lui brandis la feuille sous les yeux et je lui dis : " Tu vois, tu es loin de ce que tu t'étais fixé. " C'est une bonne façon de le piquer au vif, de fouetter son orgueil. Je veux qu'il intègre sa mission. »

Autre technique, le coach demande à ses joueurs de se noter après chaque match, en tenant compte de leurs attributions spécifiques. Ainsi, le gardien s'évaluera en fonction de son jeu au pied, de ses sorties, de ses prises de balle et de ses arrêts décisifs, pendant que l'attaquant se jugera sur son replacement, sa combativité, son jeu en appui, ses duels, ses tirs ou son efficacité. « Le lendemain, explique Nobilo, j'affiche dans les vestiaires mon analyse et mes notes à moi. En général, surtout au début, les joueurs ont tendance à se surévaluer. Cette technique me permet de les recadrer et de mieux leur faire prendre conscience de leurs défauts et qualités. Je veux aussi qu'ils sachent ce que je pense d'eux, ce que je pense de leurs partenaires, et, donc, ce que j'attends d'eux. Un jour, à force de comparer leurs notes, ils sauront s'évaluer parfaitement, reconnaître le travail de récupération d'un partenaire ou le sauvetage sur la ligne de tel autre. Ils sauront aussi qu'une mauvaise note dans les médias ne correspond pas toujours à la réalité du terrain... »

Nobilo insiste, enfin, sur la motivation des troupes. Pour éviter tout relâchement coupable en semaine, les meilleurs du match précédent ne sont pas assurés de disputer le prochain. « La note du match n'intervient que pour 50 % dans ma décision. Ce qui veut dire que ceux qui sont passés au travers peuvent très bien récupérer une place dans les onze en cravachant la semaine suivante pendant les entraînements. De la même manière, le gars qui s'endort sur sa prestation du dimanche peut très bien se retrouver sur le banc. Croyez-moi, ça donne du rythme aux séances ! »

L. C.

UNFP

Amorfini : « On défend des principes »

« Notre position est simple : nous soutenons les joueurs depuis le début. Ces derniers demeurent d'ailleurs qualifiés régulièrement par la FIFA. Ce qui apparaît clairement aujourd'hui, c'est qu'il y a eu deux cas de joueurs extrêmement mal gérés à l'époque par les dirigeants du club. Nous n'avons aucune raison de dénoncer la Charte. La situation en France est ainsi faite que les clubs formateurs, à chaque fin de contrat – le joueur est en formation pendant cinq ans, de 16 à 21 ans –, sont libres de proposer unilatéralement à leurs joueurs un nouveau contrat. Ce qui signifie aussi qu'ils ont la possibilité d'écarter les joueurs qu'ils jugent indésirables, et que le joueur n'a aucun pouvoir là-dessus. Par ailleurs, le joueur qui se voit proposer un premier contrat pro par son club formateur est également libre de refuser. Le cas Dabo-Silvestre, lesquels ont accompli leurs cinq années de formation, ne nous semble donc être en contradiction avec aucun des accords passés ni même avec l'avis de la Cour européenne de justice. Leur cas correspond à l'arrêt Bosman. Nous posons maintenant la question suivante : par quelle opération du Saint-Esprit des joueurs qui touchaient 15 000 F par mois à Rennes lors de leur dernière année de formation au club vaudraient désormais 60 MF ? Comment est-ce possible ? Ils n'étaient tout de même pas les seuls en formation au même moment, et le coût de cette formation ne se monte pas à un tel chiffre ! Alors, que représentent ces 60 MF ? Nous n'avons rien contre Rennes : on défend simplement des principes, notamment les accords sur le contrat Espoirs signé en 1997 dans le cadre de la Commission paritaire. Mais attention, notre position sur cette affaire n'est pas incompatible avec d'autres principes que nous soutenons, tels que la défense du système de formation actuel en France. Nous pensons aussi qu'il faudrait aller vers une charte européenne élaborée sur le mode français. »

F. S.

LE MINISTÈRE

« Préserver la spécificité française »

Au ministère de la Jeunesse et des Sports, les autorités avaient accueilli très favorablement et soutenu le contrat Espoirs qui protège au sein de l'Hexagone le club formateur. « Il faut préserver la spécificité française, c'est-à-dire la formation, dans l'état de dérégulation actuel », affirme-t-on clairement au ministère. L'affaire Dabo-Sylvestre a montré que cette mesure était insuffisante et qu'il fallait faire plus pour protéger le système de formation français. Pour autant, il s'agit plus du domaine contractuel entre le joueur et le club que du domaine législatif sur lequel le ministère peut agir plus facilement. « La meilleure solution pour les clubs français, souligne-t-on, ne réside sans doute pas dans un nouvel arsenal législatif ou un nouveau règlement, mais bien dans un pari de la part des clubs sur leurs propres joueurs. Pourquoi un jeune de talent ne signerait-il pas un contrat pro dès 16 ans, comme cela se fait en Angleterre ? La ministre ne peut qu'inciter les présidents de club à bétonner très tôt les contrats et à faire le même pari sur les joueurs français que les managers étrangers. » Les services du ministère ont, en effet, suivi avec effarement les développements de ce qui est présenté comme un dangereux précédent : « Aujourd'hui, presque toute l'équipe de France des moins de 18 ans est aux mains de managers étrangers. Le pire, c'est qu'ils leur conseillent d'aller au bout de leur contrat Espoirs sans signer pro, afin de les envoyer directement et sans indemnités pour le club formateur dans un grand club étranger. En attendant, les managers arrosent le joueur ou sa famille pour le faire patienter et compenser le manque à gagner. » Si elle ne peut légiférer sur ce dossier de la protection de la formation, la ministre des Sports profite néanmoins de sa position pour diffuser l'idée de règles communes en matière de sport auprès des autorités européennes. Lors de ces entrevues, elle a constaté que la France n'était plus seule à défendre l'idée d'exception sportive contre le libéralisme absolu. Car si les riches clubs étrangers profitent aujourd'hui du flux des talentueux joueurs français, les responsables des équipes nationales de ces pays ont constaté pendant la Coupe du monde que cela se faisait au détriment de leurs équipes nationales. Dans cette optique, l'un des critères où le ministère, en concertation avec les autres pays de la CEE, peut mener la réflexion, est celui de l'âge : « Si on ne doit empêcher personne de travailler à partir de 16 ans, il y a sans doute jusqu'à la majorité du joueur un angle d'attaque législatif pour empêcher les managers de faire faire n'importe quoi à des mineurs. »

J.-PH. B.

MERCI LES BLEUS

LE JOUR DE GLOIRE EST ENFIN ARRIVÉ !

UN ÉVÈNEMENT EXCEPTIONNEL A CONSERVER A BONNE TEMPÉRATURE !

RETROUVEZ SUR CE MAGNIFIQUE THERMOMÈTRE TOUS LES INGRÉDIENTS D'UN PARCOURS ET TITRE HISTORIQUES : LE MATCH, LE TROPHÉE, LES RÉSULTATS, LE PUBLIC, ETC.

HONNEUR AUX VILLES ORGANISATRICES :

Contretype
MARQUE DÉPOSÉE

ARTICLES DÉCORATIFS

PLAQUES & THERMOMÈTRES ACIER, STYL' ÉMAIL

11, rue du Temple - 87000 LIMOGES
Tél. : 05 55 33 55 93 - Fax : 05 55 33 62 07

BON DE COMMANDE

DÉSIGNATION	RÉF.	DIMENSIONS	PRIX UNIT.	Qté	TOTAL	€
Thermomètre Coupe 98	TH98	10 x 150 x 500 mm	279 F			42
Plaque ville St-Denis	PNV1	280 x 450 mm	199 F			30
Plaque ville St-Etienne	PNV2	280 x 450 mm	199 F			30
Plaque ville Paris	PNV3	280 x 450 mm	199 F			30
Plaque ville Lens	PNV4	280 x 450 mm	199 F			30
Plaque ville Nantes	PNV5	280 x 450 mm	199 F			30
Plaque ville Lyon	PNV6	280 x 450 mm	199 F			30
Plaque ville Montpellier	PNV7	280 x 450 mm	199 F			30
Plaque ville Bordeaux	PNV8	280 x 450 mm	199 F			30
Plaque ville Toulouse	PNV9	280 x 450 mm	199 F			30
Plaque ville Marseille	PNV10	280 x 450 mm	199 F			30
Plaque rue Place des Victoires	PLR98	250 x 400 mm	180 F			27

IMPORTANT : Port offert au-delà de 5 articles.

Frais de port et d'emballage Pour 1 article : 45 F
De 2 à 5 articles, thermomètres et (ou) plaques : 60 F
TOTAL :

Pour tout renseignement :
Tél. : 05 55 33 55 93 - Fax : 05 55 33 62 07

Veuillez me faire parvenir ma commande à l'adresse suivante :

NOM/Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Veuillez trouver ci-joint mon règlement :

☐ par chèque à l'ordre de "VERSEAU CRÉATION" ou,

☐ par C.B. n° : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Date d'expiration : |_|_|_|_| Signature (obligatoire) :

Commande et règlement à adresser à :
VERSEAU CRÉATION - Contretype - 11, rue du Temple - 87000 LIMOGES

Des ronds pour un ballon rond

Résumé des épisodes précédents : le ballon de France-Croatie, catapulté à deux reprises par Lilian Thuram dans les buts croates, avait été offert par la FIFA à l'association Reporters sans frontières. Laquelle l'avait mis aux enchères le 18 juillet, jour où il fut acquis pour 250 000 francs. Ses nouveaux propriétaires, la Caisse des dépôts et consignations et l'hebdomadaire protestant *Christianisme au XX^e siècle,* avaient immédiatement annoncé que le ballon serait remis aux enchères, cette fois au profit de deux associations caritatives, l'Armée du Salut et SOS Racisme. La date (2 décembre) et le lieu (le Stade de France) avaient même été fixés. Mais cette nouvelle vente a été reportée à une date ultérieure...

Le Graët marche toujours En Avant

Noël Le Graët avait prévu de remettre, à l'occasion du match Nancy-Le Havre, le trophée symbolisant le titre de champion de France de Division 2, obtenu par le club lorrain la saison dernière. Mais voilà, En Avant de Guingamp a fixé au même jour son assemblée générale, à l'issue de laquelle devait être élu le successeur de Bertrand Salomon, son président démissionnaire. Du coup, le président de la Ligue nationale de football a brusquement renoncé à se rendre à Nancy... Un changement de cap qui va faire jaser ceux qui n'apprécient pas que Le Graët fasse ainsi parler de temps à autre son cœur avant son devoir de réserve...

Photo DOMINIQUE

Papin, retraité au grand cœur

Il y a un an, Jean-Pierre Papin, alors joueur des Girondins de Bordeaux, avait profité d'un déplacement à Bastia pour rencontrer Julie, une petite fille souffrant de la même affection que sa fille, Emilie, et accorder le soutien de son association, Neuf de Cœur, à ses parents. Désormais rangé des stades, JPP – qui n'hésite plus à se montrer avec ses lunettes – a consacré l'un de ses premiers moments de liberté à la petite Corse aux yeux bleus. Il est revenu la voir à l'occasion d'une soirée donnée en son bénéfice et dont il était l'invité d'honneur. Comme Emilie, Julie doit en effet se rendre fréquemment à Philadelphie, afin d'y subir des soins. Et le traitement autant que les voyages coûtent cher. Mais Papin ne s'est pas investi en vain pour celle qu'il considère comme sa filleule : depuis l'an dernier, Julie a retrouvé la vue et sait désormais se tenir debout...

Paroles, paroles

« Les gens ne me comprennent pas toujours, ils ont peur de moi et, du coup, moi j'ai peur des gens. » **Emmanuel Petit**, Le Figaro.

« Nos hommes politiques sont gentils : quand la France est championne du monde, ils récupèrent la victoire mais quand il s'agit d'engager une réflexion sur l'avenir du football, les discussions sont toujours reportées. » **Patrick Proisy**, Le Monde.

« Je ne fais pas attention aux critiques abusives de la presse. Je reconnais que j'ai commis quelques erreurs, mais il faut faire la part des choses. Je suis juste embêté pour ma famille. Je ne veux pas que mon nom soit sali. Même Lionel Charbonnier a balancé sur mon dos. Un jour, je lui dirai en face ce que j'en pense. » **Lionel Letizi**, Le Parisien.

« Si on savait qu'on ne se ferait jamais virer on deviendrait vite des fonctionnaires. Je ne dis pas que je vis bien cette période – je ne dors pas beaucoup –, mais j'assume et je fais toujours confiance aux hommes. Même si j'ai vu Jacquet se faire virer de Bordeaux après avoir été trahi par des joueurs avec lesquels il avait passé huit ans. » **Jean Tigana**, Nice-Matin.

« Une Coupe du monde de football aurait été la seule chose qui aurait pu compliquer ma préparation (NDLR : pour le baccalauréat). » **Emmanuel Chain**, Le Journal du dimanche.

Thuram veut combattre l'esclavage

« 1998 est une année importante, on célèbre le 150e anniversaire de l'abolition de l'esclavage. » Peu de monde, en mai dernier, avait prêté attention à cette déclaration de Lilian. Désormais champion du monde, Thuram a moins de difficulté pour enfoncer le clou. Interviewé par *Esclaves encore,* la lettre du CCEM (Comité contre l'esclavage moderne), il estime « qu'on ne parle pas assez aux jeunes de ce qu'est l'esclavage ». Pour le numéro 15 des Bleus, « il faudrait que cette partie de l'Histoire soit enseignée à l'école ». Et stupéfait par l'information selon laquelle le monde compte encore 200 millions d'esclaves, Thuram annonce : « Apprendre que l'esclavage existe aujourd'hui, cela donne envie de se battre : il faut tout mettre en œuvre pour le faire disparaisse. »

Photos GETTY/MAGSPORTS

Ça plane pour Majorque !

Un avion aurait-il atterri sur la pelouse de Majorque ? C'est l'impression qu'ont les supporters du club espagnol à chaque match disputé par leur équipe à domicile. Et ce n'est pas le bon début de saison qui leur donne des visions. Explication : le boyau par lequel les joueurs pénètrent sur la pelouse leur rappelant le fuselage d'un avion, les dirigeants du club ont eu l'idée de jouer sur cette ressemblance et de demander à la Spanair, une compagnie aérienne espagnole, de le sponsoriser. Aucun joueur n'a encore eu l'idée d'en sortir... dans le plus simple appareil. Pour l'instant...

Pas de yaourts sur l'arbitre

Les spectatrices qui ont assisté à Strasbourg-Monaco sans bourse délier samedi dernier, à l'occasion de l'opération femmes organisée par le club alsacien, n'ont pas fait le voyage pour rien. Elles ont reçu à la Meinau plusieurs cadeaux offerts par les partenaires du RC Strasbourg. Toutefois, si un pull leur a été remis à l'entrée, elles ont dû attendre la sortie pour se voir remettre quelques échantillons de produits laitiers, et notamment des yaourts. Officiellement, pour qu'elles ne soient pas encombrées pendant la soirée. Mais, officieusement, parce que le club alsacien craignait que l'enthousiasme de ces dames ne déborde et que certaines d'entre elles ne se servent des pots de yaourt comme de projectiles en direction de l'arbitre ou des joueurs adverses !

Vices de pub...

Pour améliorer son image auprès des décideurs économiques, l'Olympique Lyonnais a lancé cet automne une campagne de publicité institutionnelle dans trois journaux : *Les Echos*, *L'Equipe* et *Le Progrès*. Si la publication des annonces successives dans le quotidien économique et dans celui du sport n'a pas posé de problèmes particuliers, il n'en a pas été de même dans le quotidien régional. Certains rédacteurs du service des sports se sont émus que des publicités sur un sujet qu'ils traitent abondamment soient placées à proximité immédiate de leurs articles, au risque d'entraîner une confusion dans les esprits.

Préservatifs pour les Brésiliens

Pour effacer la mauvaise impression laissée par la défaite en finale du Mondial, la Confédération brésilienne de football s'investit dans des campagnes d'intérêt national. A l'occasion du récent Brésil-Russie, à Fortaleza, chaque spectateur se voyait offrir un préservatif, un autocollant et le petit ruban rouge symbole de la lutte contre le Sida. Lors des prochains matches disputés au Brésil cette saison, la Seleçao fera campagne pour d'autres causes : lutte contre la sécheresse endémique dans le nord-est du pays, promotion des petites entreprises créatrices d'emplois, prévention contre la montée de la violence ou alphabétisation des plus démunis. En revanche, quand Ronaldo et ses coéquipiers joueront à l'étranger, ils vanteront les richesses touristiques de leur pays.

Photo Rosa VEIGA/EFE

200 kilomètres à pied, ça use, ça use...

Horacio Gomez l'avait dit : « Si le Celta Vigo élimine Aston Villa, je me rends à pied à Saint-Jacques-de-Compostelle. » Ses joueurs s'étant qualifiés, le président du club espagnol a tenu sa promesse. Ayant revêtu la même tenue traditionnelle que les pèlerins d'antan, pour la plus grande joie des photographes, le señor Gomez, au rythme d'environ 40 kilomètres quotidiens, est allé au bout de son engagement, parcourant ainsi les 200 kilomètres séparant Vigo de Saint-Jacques. Il est même prêt à recommencer si le Celta devient champion d'Espagne...

Chilavert en cage ?

Héros paraguayen lors du dernier Mondial, José Luis Chilavert y avait eu un comportement exemplaire. Mais est-ce l'effet retard de la pression subie en France ? Toujours est-il que le gardien sud-américain vient de craquer lors d'un match joué et perdu (1-0) avec son club, Velez Sarsfield, contre Newell's Old Boys. Excédé par le cameraman d'une télévision locale, Chilavert l'avait menacé et insulté. Un comportement qui, en Argentine, le rend passible d'une peine de prison...

Guy Roux pour deux fois les 35 heures... !

Entre l'entraînement d'Auxerre, ses présences à TF1 les soirs de Ligue des champions et ses piges à Europe 1, Guy Roux n'a jamais craché sur le travail. Il ne se sent donc pas tellement concerné par l'application prochaine de la loi sur les 35 heures. Au fait, qu'en pense-t-il ? Il est pour... deux fois plutôt qu'une : « Si tous les Français travaillaient tous 72 heures payées 35, nous serions les premiers producteurs au monde. » Le tout dit avec un clin d'œil... Et Roux d'ajouter : « Et nous ne connaîtrions pas le chômage. » Qu'en pense Martine Aubry ?

Wurtz au chômage cet été ?

Robert Wurtz s'est bien amusé l'été dernier en jouant les arbitres dans *Intervilles*. Mais il n'est pas sûr de recommencer l'été prochain. Pour la simple raison que TF1 envisage de ne pas reconduire l'émission de jeux, dont l'audience a semblé s'essouffler.

Courbis tout contre le Variétés

Dans plusieurs interviewes accordées à la veille du match aller Monaco-OM, Rolland Courbis s'en est violemment pris à Jean Tigana en soulignant son appartenance au Variétés Club de France. Mais il n'est pas fâché avec tout le monde au VCF : la preuve, sa récente participation à *Téléfoot*, dont le présentateur vedette, Thierry Roland, et le rédacteur en chef, Frédéric Jaillant, sont tous deux membres du fameux club...

La Fédé récupère le tube

I Will Survive n'aura pas été que la chanson d'un seul été. Sorti en 1975, relancé vingt-trois ans après en devenant la chanson fétiche des Bleus qui accompagna l'équipe de France jusqu'à la finale, le tube de Gloria Gaynor connaît depuis quelques semaines une nouvelle vie : c'est désormais la chanson qui fait patienter les correspondants au standard de la Fédération française de football.

150 000 francs pour le ballon de la finale du Mondial !

Si vous souhaitez garder de ce moment historique et hystérique que fut le Mondial un joli souvenir, vous pouvez casser votre tirelire et vous rendre en Ecosse la semaine prochaine. Le ballon de la finale y sera mis aux enchères lors d'une vente organisée par Christie's jeudi 10 décembre. Selon des experts, l'objet devrait être vendu entre 12 000 et 15 000 livres, soit entre 120 000 et 150 000 francs ! Ce qui fait quand même cher si l'on songe que, avec le système de rotation des ballons instauré par les nouveaux règlements, ce sont en fait quinze ballons qui ont été utilisés lors de la finale. Mais, parole d'experts, ce ballon-là est bien celui qu'Emmanuel Petit, d'une semelle rageuse, a envoyé dans les filets de Taffarel pour inscrire le but parachevant le triomphe des Bleus. Pour l'anecdote, un Brésilien l'avait dégagé au loin au coup de sifflet final, mais l'arbitre, M. Belqola, était parvenu à le retrouver...

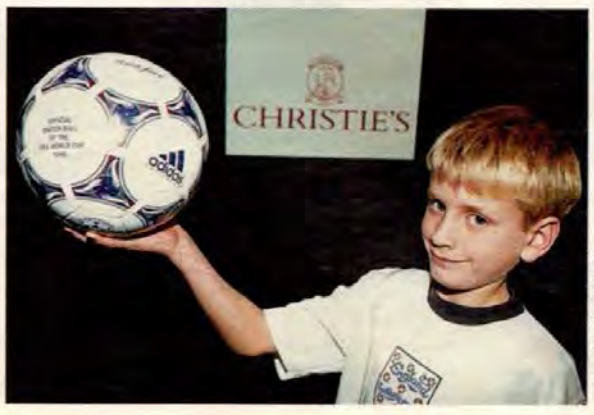


Photo Nils JORGENSEN

Tous les chemins mènent au Rhum

Les joueurs du prochain Rennes-OM, à la reprise du Championnat, ne taperont pas dans n'importe quel ballon. Celui-là aura fait un long voyage avant d'arriver au stade de la Route-de-Lorient. François-René Carluer l'a embarqué dans la soute de son voilier *Lailerie-de-Saint-Malo* avant de prendre le départ de la Route du Rhum. Le navigateur en solitaire va maintenant le rapporter en Bretagne.

Chirac tient ses promesses

Le nom de Philippe Tournon, chef de presse des Bleus, ayant été « malencontreusement oublié » lors de la promotion réservée aux champions du monde et à leur staff, en septembre dernier, Jacques Chirac s'était personnellement engagé auprès de l'intéressé à faire réparer cet oubli dès que possible. C'est désormais chose faite : depuis le 11 novembre, Tournon est officier dans l'ordre national du Mérite. Dans la même promotion, on relève également le nom de deux personnalités du CFO : Jacques Lambert, directeur général du CFO, fait chevalier dans l'ordre national du Mérite, et Caroline Duret, qui en était la directrice des relations extérieures, officier.

Chiffres

30. *C'est, en millions de francs, la somme investie par Cegetel dans le football. A travers ses deux principaux produits (Le 7 de Cegetel et SFR), le groupe de téléphonie privée est partenaire de la Fédération française de football pour l'équipe de France et de la Ligue nationale de football pour la Coupe de la Ligue.*

Cantona et Durand grillent Foucault

Le scoop de Jean-Pierre Foucault a fait long feu. La présence d'Eric Cantona sur le plateau des *Années tubes* vendredi prochain 4 décembre pour y présenter *Mookie*, le film dont il partage la vedette avec Jacques Villeret, ne sera pas l'exclusivité dont rêvait le présentateur marseillais, par ailleurs ex-président de l'association OM. Pour la simple raison que Cantona a depuis accepté de participer, deux heures avant la diffusion de l'émission de Foucault, à *Nulle Part ailleurs*, sur Canal +. Il ne reste plus qu'un espoir à Foucault pour garder son exclu : que Cantona, qui a déjà enregistré *Les Années tubes*, soit empêché de se rendre chez Guillaume Durand...

Photo Jean Michel BANCET

En vert et contre tout

Cette photo risque de donner des boutons à Jean-Michel Aulas. Il y a quelques jours, le président de l'OL n'avait pas apprécié que le quotidien lyonnais *Le Progrès*, pour promouvoir son site Internet, publie dans ses colonnes un pavé annonçant un dossier complet sur l'AS Saint-Etienne. Et il l'avait fait (vertement) savoir à nos confrères, estimant que ceux-ci devaient « défendre » les couleurs du club de leur ville plutôt que celles d'un rival potentiel, les Verts étant sans doute à la veille de remonter en Division 1, donc de faire de l'ombre à Lyon. Mais que va-t-il dire en découvrant que le stade Geoffroy-Guichard accueille régulièrement dans ses tribunes... des supporters venant en droite ligne... de Lyon ! Ceux-ci trouvent-ils la soupe meilleure à Saint-Etienne qu'à Gerland ?

PARIS CONFIRME SON REDRESSEMENT

PSG, sept jours p

COULISSES. *Comment l'équipe parisienne a-t-elle préparé son délicat déplacement à Marseille ? Du Camp des Loges au Stade-Vélodrome, nous avons suivi Artur Jorge et ses hommes durant toute la semaine avec, en guise de bouquet final, l'excellent match nul (0-0) arraché dimanche soir face à une équipe de l'OM malchanceuse.*

Camara s'élève plus haut que Wörns et Goma, mais l'OM ne trouvera jamais la faille.

Lundi. « UNE APPROCHE DIFFÉRENTE » C'est un matin à sortir les doudounes. A maudire les dérèglements climatiques. En ce début de semaine, premier jour de la fatidique semaine, le gel s'est emparé de l'Ile-de-France. Depuis le vendredi précédent et une imparfaite victoire contre le Stade Rennais (2-1), le Paris-SG s'est calé à la sixième place du classement. Un rang moins indigne, mais si distant du bolide marseillais qu'au Camp des Loges personne n'exagère l'embellie pilotée par Artur Jorge. En ce matin frigo, alors que, de l'autre côté de la rue, les plantons de la caserne voisine serrent leurs armes de service pour se tenir chaud, Denis Troch se préoccupe plutôt de l'état des pelouses. « En cas de gel, il faut une grosse prévention musculaire et articulaire, d'où l'importance des assouplissements. »

Dans l'optique du choc atomique contre l'OM, de telles conditions de travail chagrinent, même si l'entraîneur adjoint du PSG minimise les contraintes. « Nous ne devons pas faire une fixation sur la météo, mais plutôt nous concentrer sur le travail élaboré en prévision de dimanche. » Un jour, peut-être, ses grands patrons offriront à l'équipe un stade couvert digne des ambitions déclarées.

Toujours de bonne humeur, Denis Troch se plaît à tailler la bavette avec les journalistes et les rares supporters présents. Alors que les joueurs viennent de conclure un long footing en sous-bois, il prévient : « C'est vrai, nous sommes entrés dans le match de Marseille. En interne, nous n'allons pas changer nos habitudes, mais l'approche sera différente à cause de l'agitation qui va croître autour de l'équipe d'ici à la fin de semaine. » Pour l'heure, l'accueil bouillant du Stade-Vélodrome paraît très lointain. En ce lundi, les ballons resteront dans les filets des magasiniers, à la réserve. Il sera temps d'entamer les travaux tactiques le lendemain. Marco Simone y participera sans forcer mais, sans aucun doute, sa cuisse droite, endolorie par une béquille le vendredi précédent, est rétablie. A Marseille, il portera le brassard. En revanche, Augustine Okocha, présent pour des soins, manquera son premier sommet français. « Mes coéquipiers m'ont expliqué la rivalité entre Paris et Marseille. Et, surtout,

our un bon point

Photos Alain de MARTIGNAC

l'ambiance du stade là-bas. Ça ne peut pas être pire que les chocs Fenerbahçe-Galatasaray en Turquie, mais je suis triste de devoir regarder le match à la maison. »

Mardi. **Y A L'OM À LA TÉLÉ.** En début de soirée, Canal + retransmet la rencontre de C 3 Monaco-Marseille, tour européen aux accents tricolores et ultime occasion d'« espionner » la bande à Courbis. Dans les rangs parisiens, le taux d'Audimat subit des faiblesses. Adailton n'a pas allumé son poste, Algerino recevait des gens, alors que Ducrocq s'est assoupi très vite. Les autres ont juste perçu la confirmation de « la puissance, du talent et de l'efficacité » bien connus du collectif olympien. Le plus attentif semble être Rabesandratana. « J'ai étudié attentivement leur tactique et l'état d'esprit des joueurs. Ils sont complets et agressifs, mais, sur ce point, nous avons du répondant. »
Ce petit tour de l'effectif permet de constater que Marco Simone, pourtant capitaine, refuse les questions. Seuls les groupies lycéennes et les enfants ont droit à un peu d'attention, à un bisou ou à une photo.

Mercredi. **LE JOUR DES ENFANTS.** « Artur ! Artur ! Artur ! » Les gosses d'une école primaire s'accrochent aux grilles du Camp des Loges et réclament dans la rigolade la compassion du Portugais. « Il est plus humain », dit-on de lui depuis son retour. Jorge le prouve en autorisant les cordiaux gardiens du lieu à ouvrir aux garnements qui, aussitôt, s'installent dans la tribune du terrain principal où s'active la troupe parisienne, ce mercredi matin. Au hit-parade, Bernard Lama est le plus populaire. Le Guyanais leur adresse un signe. Plus tard, il faudra écarter la marmaille pour la protéger des frappes mal cadrées. Un accident ferait mauvais genre.
Au cours de l'opposition organisée sur la largeur de la pelouse, enfin dégelée, puis dans la répétition de phases offensives, le jeune Brésilien Adailton expose sa verve et sa vélocité. Au contraire, Nicolas Ouédec semble hors du coup. Une place de titulaire se dispute en vue du voyage marseillais. La disponibilité du collectif est manifeste, à l'image de Grégory Paisley et de Pierre Ducrocq. Jérôme Leroy, lui, manque parfois un peu de concentration, alors que Jimmy Algerino tente dribbles et tirs sans complexe. Au cœur de son groupe, casquette blanche sur le chef, Artur Jorge replace, recadre, explique. Et, surtout, encourage sans compter. Autour de l'aire de jeu cabossée, Denis Troch veille aux détails, propose un réglage à un joueur, replace un piquet... Nambatingue Toko et Saar Boubacar, anciens chouchous du Parc reconvertis dans le staff technique, donnent aussi les coups de main nécessaires.
Au sortir des vestiaires, les Parisiens sont confrontés à la rudesse des chiffres. Huit années sans succès contre l'OM, douze matches et sept défaites, et surtout tout un lot d'humiliations et de coups du sort. Alors, dans les bouches, reviennent les mêmes mots. Chacun jure qu'il n'existe « ni syndrome ni malédiction », malgré les apparences. Francis Llacer : « Bien sûr, je n'ai aucun bon souvenir de ces déplacements au Vélodrome. Il n'y en a pas un dont je me rappelle avec plaisir, même si, personnellement, j'adore jouer dans ce stade, avec une telle ambiance. A chaque fois, c'est une question de prestige, de suprématie nationale, que Paris appréhende souvent moins bien que Marseille. »
Alain Goma, lui, participe à son premier OM-PSG. « J'ai l'impression que, dans le passé, l'équipe parisienne avait mal entamé et mal géré ces rencontres. Selon moi, c'est un match chaud, chaud, chaud, à aborder comme un match normal. »
De son côté, Jimmy Algerino explique que « les onze Parisiens devront être à bloc, car si l'un ou l'autre flanche, l'équipe sera en danger ». Laurent Leroy, trop jeune pour se nourrir du passé, préfère énoncer un espoir personnel : « Etre dans les seize et mettre le feu si je rentre. »

Pires et Rabesandratana à la lutte lors d'un match très engagé au cours duquel il n'a manqué que des buts.

Jeudi. **« NOUS AVONS TOUT À GAGNER »** Charles Biétry effectue sa seconde visite hebdomadaire auprès du groupe. Un duffel-coat le protège d'une grisaille poisseuse et pénétrante. Sur le terrain d'entraînement, Artur Jorge martèle ses consignes. « Il faut marquer, toujours ! » « Disponible, toujours ! » Chaque balle est pour Marco Simone l'occasion de tenter l'exploit personnel. Souvent, il le réussit. En bout de course, Grégory Paisley tacle durement Nicolas Laspalles, un autre latéral. L'ex-Guingampais reste à terre plusieurs minutes, il n'aura droit à aucune excuse.
C'est officiel. Pour la première fois depuis les graves incidents de 1993, des supporters du PSG se rendront à Marseille. Charles Biétry : « Ils seront huit cents et les équipes de Jean-François Domergue et Jean-Michel Roussier ont travaillé de concert pour que tout se passe dans le calme. Je ne suis pas stupide, OM-PSG ne peut être un match banal, mais je ne vois pas pourquoi on utiliserait les mots " haine ", " guerre " ou " peur ". Nous allons simplement affronter la meilleure formation du pays devant 60 000 personnes très motivées. »
Tout au long de sa causerie avec la presse, le président délégué tempère les allusions à la rivalité entre les deux camps. « Comme Marseille dispose d'un très bel effectif, d'un excellent entraîneur et d'un très bon public, tout le monde attend notre défaite. Nous avons donc tout à gagner. Une victoire serait davantage un coup d'éclat psychologique que comptable, vu notre retard au classement. » Pour finir, Charles Biétry assure que, de part et d'autre, chacun se comportera en adulte et il se félicite que les Parisiens aient à affronter l'ogre marseillais fin novembre plutôt qu'à la troisième journée du Championnat. « Car nous étions moins forts qu'aujourd'hui. »

Vendredi. **« NOUS SERONS COMME DES ENNEMIS... »** A l'avant-veille du grand rendez-vous, les Parisiens évoquent leurs amitiés marseillaises. Comme Bernard Lama, Francis Llacer a longtemps partagé le quotidien de Daniel Bravo et de Patrick Colleter. « Cisco » connaît aussi Christophe Dugarry depuis l'âge de quinze ans et Florian Maurice depuis à peine moins longtemps. « Nous allons être très heureux de nous revoir. Avant et après la partie, nous serons amis mais, pendant, nous serons comme des ennemis. Uniquement sur le plan sportif bien sûr. » Quant à Pierre Ducrocq, ce séjour dans le Sud lui permet de renouer avec Pierre Issa, son collègue de défense du temps des minimes de Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise). Même ▶

▶ le nouveau venu, Adailton, a un ami à saluer : du temps de la galère à Parme, Daniel Bravo fut l'un des rares à venir à sa rencontre et à l'épauler. Vendredi, c'est aussi le jour du point-presse de l'entraîneur. L'Artur Jorge « deuxième période » affectionne de plus en plus ce moment de dialogue et n'hésite pas à le prolonger. En l'occurrence, et comme d'habitude, il ne livre aucune phrase assassine, aucun sermon fracassant, mais plutôt divers avis à saisir à la volée. Sur l'arbitre : « J'espère qu'il sera très bon et que les joueurs l'aideront à réaliser une grande prestation. » Sur la bonne attitude : « Si on reste calme, on pourra anticiper les événements, comprendre comment va jouer l'OM et, alors, espérer remporter la victoire. » Sur la provocation : « Quand on parle, parfois on parle trop. Le plus utile est de rester calme. » Sur la fatalité : « Nous n'allons pas perdre toute la vie contre l'OM. » Sur le classement : « Quand on regarde les deux équipes, quatorze points d'écart, ce n'est pas normal. » Sur Rabesandratana : « Il est plus maigre, mais aussi plus costaud. » Sur Ouédec : « Malgré les soucis, il doit se montrer fort. »

Enfin, le Portugais offre une petite surprise. Personne n'a posé la question, mais il cite deux noms, Simone et Adailton, soit la doublette offensive qui sera alignée le surlendemain.

Très présent à l'entraînement ces derniers temps, le gaucher brésilien est donc récompensé. En glissant cette mini-révélation, Artur Jorge signale-t-il aux Marseillais et aux autres ses velléités d'attaque ? En fait, vu comment se dessine le milieu de terrain (Ducrocq, Rabesandratana, Llacer, Yanovski), il semble plutôt que la lutte sera chaude autour du rond central.

Samedi. NICOLAS OUÉDEC N'EST PAS DU VOYAGE. La liste des seize joueurs parisiens retenus pour le choc du lendemain est officialisée. Nicolas Ouédec ne vivra pas son premier OM-PSG, même sur le banc. Artur Jorge a préféré emmener Laurent Leroy, 22 ans. La séance d'entraînement a été légère. Trente minutes d'exercices, puis des ballons sont proposés aux volontaires pour divers jonglages.

Dimanche. PARIS FAIT DE LA RÉSISTANCE. La délégation parisienne a décollé vers 10 heures. Routine d'avant-match avant la bronca du soir. Peu avant 20 heures, à l'entrée des supporters du Paris-SG, un ouragan de haine emplit le Vélodrome. Deux heures et demie plus tard, les plus reconnaissants des joueurs, heureux du point arraché, viendront saluer le carré des fidèles. Entre-temps aura défilé la litanie des excès qu'engendrent ces soirées de feu où parfois le football n'est plus qu'un mauvais prétexte. Tout commence par le bombardement nourri de Bernard Lama par le virage sud. Des dizaines de balles de tennis rebondissent dans sa surface. L'arbitre doit repousser le coup d'envoi de six minutes. A 20 heures 36, six visiteurs (Wörns, Goma, Paisley, Rabesandratana, Yanovski et Adailton) entament leur premier OM-PSG. En revanche, Yann Lachuer, jugé trop léger pour l'enjeu, reste assis sur le banc.

En fin de première mi-temps, la tension monte de dix crans au point de menacer la suite des débats. Un vif accrochage Simone-Blondeau surchauffe les travées. Incroyable, Artur Jorge se lève et interpelle l'arbitre assistant. Dans la mêlée, un pétard éclate aux oreilles de Gregory Paisley qui gît au sol un long moment. Le débutant, enfin, se relève. Il est temps de rentrer aux vestiaires. La seconde mi-temps ne connaît plus aucun écart de conduite, sinon une charge inutile de Maurice sur Lama. La suprématie technique des Phocéens est évidente, mais stérile malgré quelques points chauds. En face, les émissaires de la capitale s'arrachent pour appliquer les consignes, mais n'affolent jamais Stéphane Porato. Fidèles aux prévisions des jours précédents, les Parisiens conjuguent solidarité et entraide, conscients que la bonne fortune de la première mi-temps (deux tirs sur les montants) peut les abandonner à toute moment. Llacer se dépasse pour épauler Jimmy Algérino martyrisé par Titi Camara, tandis que Goma, Ducrocq et Rabesandratana ne lâchent rien. Parfois emprunté, Christian Wörns devient héroïque quand il tacle sur la ligne une pichenette présomptueuse de Pires. Attaque-défense, les Parisiens s'arc-boutent, tiennent, comptent les secondes... Depuis sept jours, ils travaillent pour revenir de Marseille avec un butin même léger. L'arbitre, Stéphane Bré, signe la fin des hostilités. Comme dit Artur Jorge, « quand on obtient le nul à Marseille, c'est bien. C'est très bien même ».

CHRISTOPHE LARCHER, à Saint-Germain-en-Laye et à Marseille

MARSEILLE N'EST PLUS LEADER

Blondeau : « Il faut encore accélérer ! »

CONFIANCE. *Tenu en échec dans un Vélodrome surchauffé, l'OM a lâché deux points et abandonné à Bordeaux la place de leader. Mais, à en croire son défenseur latéral droit, les supporters marseillais n'ont aucune raison de s'inquiéter. Dès jeudi, à Auxerre, Marseille devrait, assure-t-il, reprendre sa marche en avant.*

Photo Bernard PAPON

« Plus nos adversaires seront loin de nous, explique Blondeau, mieux on se portera ! »

« Patrick Blondeau, ces matches entre Marseille et Paris sont vraiment particuliers...

Avec Paris, c'est la guerre ! Est-ce dû au passé, aux années Tapie, à des rivalités Paris-province ou encore aux différences économiques entre les deux villes ? En tout cas, c'est comme ça ! Les gens te demandent pardessus tout de gagner contre Paris. A la limite, si vous êtes moins bon lors du match d'avant ou d'après, ils vous pardonnent si vous brillez face au PSG.

Sur le terrain, on joue différemment face à Paris ?

On en a parlé ensemble toute la semaine qui a précédé la rencontre : vous devez faire beaucoup d'efforts supplémentaires. Sur les tacles, on met le pied un peu plus fort, les actions sont plus tranchantes, le regard d'agneau se transforme en regard de loup... Et puis, le public, on l'a encore vu, se montre lui aussi plus présent ! Comme Paris a refusé vendredi que le groupe IAM joue en lever de rideau du match, ça a encore davantage agacé les Marseillais ! *(NDLR : en fait, c'est la Ligue nationale qui a demandé l'annulation de cette manifestation « trop marseillaise »).* Maintenant, allez savoir qui a raison. Moi, je suis marseillais et donc mal placé. Toujours est-il que c'est la guerre ! Pour Marseille, c'est ça. C'est énorme ! Ça nous rend plus costauds aussi !

Comment cela s'est-il passé sur le terrain ?

Franchement, par rapport à ce que j'avais vu précédemment, j'ai trouvé que ce n'était pas aussi virulent que ça.

Que retenez-vous de ce résultat nul ?

Tout simplement qu'il nous a manqué un petit but libérateur. Mais Paris était très refermé, et comme on avait laissé des plumes contre Monaco... La seule petite différence, c'est que Bordeaux est en tête. Mais on garde 14 points d'avance sur Paris et l'écart sur Monaco demeure le même (13 points). Alors... Et puis, il ne faut pas seulement regarder le titre.

Actuellement, l'OM joue quasiment tous les trois jours. Le rythme a changé et votre équipe paraît quand même confrontée à de nouvelles difficultés...

Oui, comme toutes les équipes qui jouent la Coupe d'Europe ! A la différence que nous, à l'OM, on est attendus partout. C'est là que ça devient épuisant parce qu'on se doit d'être à cent pour cent.

La nouveauté, c'est que vos adversaires semblent être d'un niveau supérieur...

C'est vrai que ce mois de novembre a été très chargé. Mais, dans notre esprit, ce sont seulement les noms des clubs qui changent. Car Courbis fait bien tourner son effectif, aussi riche quantitativement que qualitativement. Là aussi, c'est une question de professionnalisme. C'est aux joueurs de dire honnêtement s'ils traversent ou non une période plus délicate. Comme je l'ai fait à Lorient.

« JE DOIS TOUJOURS EN FAIRE PLUS »

A ce propos, vous allez mieux ?

Là, si je suis sorti à l'heure de jeu *(remplacé par Ravanelli)*, c'est parce que j'ai pris un coup sur le ménisque. C'est gênant car ça fait trois semaines que ça traîne. Parfois ça passe, et puis ça revient. Mais, au-delà de ce truc, je voulais faire le point sur ma récente absence. On a parlé de coccyx, de plein de trucs, d'un accident de voiture que j'avais eu par le passé... En fait, trois ou quatre jours avant le match à Brême, j'ai eu un problème physique assez grave, mais qui ne regarde que moi. Mais j'ai accepté de jouer avec quarante de fièvre... On s'est aperçu que j'avais un virus dans le sang.

...

Moi, je suis marseillais, je connais pratiquement la moitié du Stade-Vélodrome et je dois toujours en faire plus. Et j'en connais qui n'iraient même pas au bureau dans l'état où je me trouvais. Là, ça semble aller mieux. D'après mon médecin, c'est en train de s'arranger grâce à des cachets assez forts qui me donnent des maux de tête, des diarrhées... Bref, tout ça pour dire que je me dois, ici, d'être plus fort que les autres. Mais, par moments, j'ai envie de dire à Rolland que je dois me reposer.

Pourtant, vous faites partie des rares joueurs systématiquement titularisés par Courbis cette saison...

(Il coupe.) Mais c'est normal ! Avec Laurent Blanc et Eric Roy – même s'il a été blessé –, nous sommes quand même les joueurs de base par rapport à la tactique adoptée. Je ne dis pas que je suis meilleur que Colleter ou Gallas. Mais dans un match, je vais combler certaines lacunes grâce à un bon placement et à l'expérience.

Du coup, vous avez le sentiment que l'OM se doit d'appuyer sur l'accélérateur en ce moment ou, au contraire, plutôt gérer ses efforts ?

J'en discute souvent avec mon entraîneur, mais je pense qu'il faut encore accélérer ! Plus nos adversaires seront loin de nous, mieux on se portera. D'ailleurs, les trois points qu'on a perdus à Lyon, on les a encore en travers de la gorge. Je pense qu'on arrive à un des tournants de notre saison. Beaucoup de nos adversaires – principalement Monaco et Paris – ont réalisé un mauvais départ, mais reviennent dans le coup. Et c'est là qu'il ne faut pas lâcher. Si on peut enfoncer le clou, il faut le faire tout de suite. Dès jeudi à Auxerre ! Car ces équipes seront là en fin de saison. Et si maintenant on maintient le cap, on aura fait un pas en avant. »

FRED DESCHAMPS, à Marseille

Grenet reprend son ascension

ÉPANOUISSEMENT. *Les Girondins ont repris la tête du Championnat en s'imposant 1-0 face à Lens, et le plus ancien au club est aujourd'hui le plus heureux des hommes. De retour après une grave blessure, François Grenet a retrouvé sa place dans l'équipe bordelaise, et dans un contexte très favorable il a repris sa progression.*

Photo Nicolas LUTTIAU

« Jeudi, on ira à Lyon sans pression », promet Grenet, ici face au Lensois Lachor.

« Contre Lens, j'ai ressenti un immense plaisir ! » François Grenet savoure et sourit. Les Bordelais ont battu les champions de France en titre. Difficilement mais logiquement. « Lens est une équipe généreuse, elle l'a encore montré ici. Nous sommes restés concentrés jusqu'au bout, et encore plus quand Nino (Saveljic) s'est " sacrifié " et que nous avons été réduits à dix. Mais je crois, en effet, que notre succès est logique. » Un succès précieux également, ce qui n'a pas échappé au défenseur girondin. « On savait qu'on pourrait réaliser une bonne opération en prenant trois points. Effectivement, le break est fait par rapport à nos poursuivants immédiats. Vu le calendrier qui nous attend, c'est bénéfique. Jeudi, on ira à Lyon sans pression... »

Bordeaux n'en a donc pas fini de mener la course en tête, restant invaincu sur sa vilaine pelouse, et François Grenet admet d'abord : « C'est sûr, en début de saison, on donnait l'avantage aux gros budgets. » A la mi-Championnat, les objectifs ont été revus à la hausse. Explications de cette agréable surprise : « L'effectif n'a pas été modifié et il a même été enrichi qualitativement avec les arrivées de Victor (Torres Mestre) Ali (Benarbia) et Hervé (Alicarte). Nous sommes rentrés très vite dans le vif du sujet, nous n'avons pas perdu de temps à trouver la bonne formule et la confiance a grandi avec nos résultats. Finalement, nous n'avons volé aucun succès et notre rang est tout à fait justifié. »

L'ÉCOLE DE LA VOLONTÉ

Lui-même, on ne l'attendait pas de retour aussi vite après la grave blessure dont il avait été victime lors de la finale de la Coupe de la Ligue remportée aux tirs au but par le PSG (2-2, 4 t.a.b. à 2), au Stade de France, le 4 avril dernier. Ce soir-là, François était l'un des acteurs les plus en vue d'une équipe bordelaise qui menait les débats, mais qui perdra de sa superbe après ce coup du sort. Ce coup du sort survenu à la demi-heure de jeu et dont l'intéressé se rappelle tous les détails comme si c'était hier. « Le ballon s'est retrouvé entre Gava et moi. On était à fond, le choc a été très violent. Mon pied est resté dans le sol, Gava m'a chopé à hauteur du tibia. J'ai entendu un bruit, mais c'était celui du protège-tibia. J'ai regardé, craignant que ma jambe soit gondolée. Finalement, je m'en suis tiré avec une rupture des ligaments croisés du genou droit, des ligaments externes et du point d'orgue. On s'est même rendu compte que je jouais avec un croisé pété et on en a profité pour s'en occuper... »

Le genre de truc qui doit normalement vous tenir éloigné des terrains pendant une longue partie de la saison et vous fait craindre le pire. « Je savais que j'en aurai pour six mois au moins. Le plus inquiétant, c'était que le point d'orgue soit touché. Heureusement, j'ai été très bien opéré par le docteur Jaeger. Après, explique-t-il, c'est juste une question de patience et de volonté. J'ai été parfaitement suivi par le docteur Montero. » *(NDLR : qui est aussi celui des Girondins.)*

Il dit aujourd'hui se féliciter de cette expérience. « Pour la rééducation, j'ai vécu pendant trois semaines au milieu d'hommes qui étaient condamnés à vie au fauteuil roulant. Moi, à côté, c'était de la rigolade ! C'est grâce à ces gens que j'ai puisé une nouvelle énergie pour garder le moral et redoubler d'efforts. Maintenant, je me sens plus solide qu'avant. Plus positif, plus optimiste. » Et d'ajouter : « Quand on est jeune, on est insouciant, on ne mesure pas les risques d'une grave blessure. Là, je sais... »

Si François Grenet est l'un des jeunes de l'effectif d'Elie Baup (« je vais fêter mes 24 ans en mars »), il est aussi le plus ancien du club, et de très loin. « C'est ma dixième saison aux Girondins ! » Lui, qui est également le seul Bordelais de souche de la maison (« mon père est de Bègles, ma mère est à moitié corse et basque, mais j'ai vécu toute mon enfance à Bayonne et mes racines sont au Pays basque »), tire de ce record une grande fierté. « Oui, je suis fier, car Bordeaux est un club de standing, reconnu, et j'y ai fait ma place. » Il est effectivement un des rares élèves du centre de formation à avoir percé parmi les professionnels. « Non seulement j'en suis sorti, mais surtout je suis resté. Et ça, c'est encore plus dur ! »

« JE JOUE POUR APPORTER UN PLUS ! »

SLongtemps, toutefois, on n'a vu en lui qu'un joueur laborieux, à l'horizon aussi limité que son registre. Avec franchise, il admet d'ailleurs : « Je n'ai jamais été au-dessus du lot. » Et puis, à force de travail, son talent s'est affiné. Avant sa blessure, il s'était imposé comme l'un des milieux de terrain les plus intéressants du Championnat. « Quand j'entends ça, je suis content, parce que ça veut dire que j'ai progressé, mais d'un autre côté, ça m'agace parce que je pense avoir toujours possédé ces qualités. Simplement, je n'étais pas assez libéré pour les exprimer totalement, ou je n'avais pas eu l'occasion de les montrer. Maintenant, quand je joue, c'est pour apporter vraiment un plus. »

Il y a mis le temps, sans doute plus que les autres. Ses dirigeants n'ont alors plus perdu le leur pour prolonger son contrat tout en l'améliorant très sensiblement. Le joueur affirme : « J'ai franchi progressivement les paliers. Je ne m'en porte pas plus mal. Quand je vois certains jeunes de dix-huit - vingt ans qui sont déstabilisés parce qu'ils sont mal conseillés ou parce qu'ils n'ont pas la tête assez solide pour résister à la pression, quand je vois les proportions que ça prend pour certains, je suis content pour moi. »

Freiné dans son ascension, François est prêt à repartir de plus belle. « Pour aller le plus loin possible. Je suis un gagneur... » Rétabli un poil plus tôt que prévu, il retrouve peu à peu les bonnes sensations. « C'est vrai, j'étais sur une bonne lancée, mais avec cet accident, j'ai appris la patience. Sur le plan mental, ça m'a fait du bien. Physiquement, au niveau de l'endurance, j'ai énormément bossé et je n'ai aucun problème pour tenir le rythme. Il faut maintenant que je fignole. Ce qui me manque, c'est un peu de vivacité sur mes appuis, le timing. Au fil des rencontres, ça viendra et je serai meilleur qu'avant. »

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux

À PORTÉE DE FUSIL DE L'EUROPE

Strasbourg ne se prend pas la tête

HUMILITÉ. *Planté dans le ventre mou du Championnat, le club alsacien traverse la phase aller sur la pointe des crampons, sans bruit. Jamais sous les feux des projecteurs, mais toujours placé, pas trop loin des européens. Pierre Mankowski et Corentin Martins, respectivement entraîneur et capitaine, s'attachent surtout à améliorer le collectif et à consolider le bloc équipe. En attendant mieux.*

Strasbourg fait partie de ces clubs du Championnat dont on parle peu. La faute à un parcours très irrégulier où des victoires prometteuses ont trop souvent précédé des défaites ou des prestations affligeantes. Les exemples s'empilent. Alors qu'il bat Bordeaux, leader du Championnat (3-2), le club alsacien perd juste derrière contre le voisin Nancy (1-2) à la Meinau. Quand il enchaîne deux victoires consécutives contre Toulouse (0-1) et Lorient (2-0), il concède un nul irréel (1-1) à onze contre neuf pendant quarante-cinq minutes, le coup d'après, contre Sochaux.

Ainsi va Strasbourg, jamais très bon deux ou trois fois de suite, mais jamais très mauvais non plus. « De toute façon, martèle Claude Le Roy, manager général, on n'a jamais dit qu'on allait tout casser cette saison. Et contrairement à ce qu'ont prétendu certains, l'Europe n'a jamais été notre objectif. Plusieurs équipes sont plus armées que nous et postulent logiquement à une place dans les cinq premiers. Pas nous. On arrive juste derrière. Maintenant, qui sait ce qui nous attend en Coupe de la Ligue ou en Coupe de France. En cinq ou six matches, on peut se retrouver avec une qualification européenne en poche. »

Pourtant, malgré un début de Championnat laborieux (3 points en 5 journées), un premier but inscrit à la quatrième journée (1-1 à Rennes), un premier succès à la sixième (1-0 au Havre), il reste niché à une victoire (3 points) des derniers européens. Lui qui perdait relativement facilement à la Meinau contre le PSG (0-1) ou l'OM (0-2) en début de saison commence même à terrasser (Bordeaux, 3-2) ou secouer (Monaco, 1-1) les gros bras du Championnat.

A la base du renouveau alsacien, deux hommes : Pierre Mankowski, confronté en début d'exercice à un effectif considérablement remanié, et Corentin Martins, capitaine abandonné aujourd'hui buteur retrouvé. Si le premier a vécu la confrontation contre Monaco des tribunes (il était suspendu de banc), le second a bien joué samedi et catapulté une sacrée reprise de volée dans les filets de Barthez.

MANKOWSKI : « ESPRIT PRO ET BONNE HUMEUR »

Tout sourire après le match de Monaco, même s'il regrettait les occasions manquées, Pierre Mankowski n'arbore pas le masque de l'entraîneur préoccupé qui ne sait plus quoi proposer pour « booster » son équipe. Strasbourg fait du surplace ? « Non, pour moi, il réalise exactement le parcours attendu. Que peut-on lui reprocher ? D'avoir perdu deux points contre Nancy ou Sochaux ? Mais quelle est l'équipe de ce Championnat qui n'a pas perdu bêtement deux points cette saison ? »

N'empêche, au regard de son dernier match contre Monaco, Strasbourg, qui s'appuie sur une défense intraitable et des milieux vifs et disponibles, vaut mieux que son classement. Et ce n'est pas le dernier des mérites de son entraîneur que d'avoir élaboré un collectif cohérent quand on sait que cinq titulaires indiscutables (Dogon, Raschke, Dacourt, Baticle et Nouma) ont quitté le club à l'intersaison. « On est partis en se disant qu'on aurait une saison difficile. A partir de là, on s'est fixé un objectif commun : faire du mieux possible, tout simplement. On a donc joué sans se mettre la pression, en essayant de s'améliorer dans le jeu, dans le collectif. Les résultats n'ont toujours pas suivi mais la qualité de jeu, elle, s'améliore au fil des jours. Il n'y a qu'à voir ce que mes joueurs réussissent aux entraînements ! Peut-être pèche-t-on encore dans la finition. Une ou deux recrues pourraient nous renforcer à la trêve. Mais pas question de toucher au bloc équipe ! »

A force de rigueur dans le travail et d'humilité dans le discours, Mankowski et Le Roy ont également instauré un climat de confiance autour d'eux. Presque un exploit pour deux ex du PSG, parachutés en Alsace avec toutes les suspicions que cela engendre. « Au départ, on a senti beaucoup de méfiance, poursuit Mankowski. Mais aujourd'hui tout a changé. On voit ça partout, jusque dans les bureaux du club, où les gens nous accueillent avec le sourire. On lit de la franchise sur leurs visages, de la confiance. » Strasbourg est-il brusquement devenu un club aussi familial que le voisin messin ? « Plutôt que d'esprit de famille, enchaîne l'entraîneur, je préfère parler d'esprit professionnel dans la bonne humeur. Quelquefois, en famille, on a tendance à tout pardonner, alors qu'ici, à Strasbourg, on s'efforce de sanctionner et de corriger toutes les erreurs pour progresser. »

MARTINS : « UN MANQUE DE CONSTANCE »

Même s'il s'en défend, peut-être n'aurait-il jamais tenté un geste aussi difficile à 20 mètres du but du meilleur gardien de France, il y a tout juste une paire de semaines. Mais Corentin Martins, l'incontournable plaque tournante qui aimante tous les ballons strasbourgeois en milieu de terrain, a retrouvé ses instincts de buteur depuis son dépucelage en Alsace contre Lorient. Alors, contre Monaco, il a tenté. Une pure merveille de reprise de volée dans le coin droit de la cage de Barthez. But !

Presque surpris que l'on s'étonne de sa réussite après tant de semaines de disette, le petit meneur de jeu strasbourgeois s'explique : « C'est vrai que ce but contre Lorient m'a libéré et certainement prouvé que je pouvais en mettre d'autres. Mais il ne faut pas exagérer. Même si c'est un soulagement de marquer, je n'ai jamais douté. Je me suis toujours très bien senti à Strasbourg, même si on ne doit surtout pas me comparer avec le Martins d'Auxerre ou de La Corogne. Je n'évolue plus avec les mêmes joueurs. »

Le capitaine alsacien joue même dans un registre légèrement différent, un peu moins n° 10, un peu plus milieu défensif. Mais Martins joue toujours aussi juste, combine bien souvent avec Arpinon en milieu ou Rouxel devant et cultive une remarquable maîtrise du ballon. A-t-il encaissé le début très moyen des Alsaciens en Championnat ? « Contrairement à ce que beaucoup pensent, Strasbourg n'a pas une mauvaise équipe. On a toujours été très bien en place défensivement. Hélas ! On a parfois manqué de conviction devant. Mais il fallait s'y attendre, on ne peut pas s'imposer d'entrée avec un effectif aussi remanié à l'intersaison. Il nous fallait trouver de la cohésion. Aujourd'hui, on l'a. Maintenant, avec un soupçon de rigueur en plus, et, surtout, de la constance, on peut voir plus haut. » Jusqu'où exactement ? « Je ne sais pas. On aurait pu se rapprocher de l'Europe, mais on a raté deux fois coup sur coup l'ascenseur (contre Sochaux et Monaco). Si un jour on arrive à enchaîner deux ou trois succès... »

LAURENT CAMPISTRON, à Strasbourg

A la Meinau, Strasbourg et Okpara, aux prises avec le Monégasque Giuly, recommencent à malmener les gros bras du Championnat.

Photo Christian LUTZ/AP/BOOMERANG

UN BRETON HEUREUX EN CORSE

RETOUR. *Auteur de neuf buts depuis le début du Championnat, le Breton de Bastia a effacé une première saison ratée en Corse et repris le cours de sa progression. Les raisons d'une résurrection qui réjouit toute l'île de Beauté.*

Photo Marc FRANCOTTE

Pierre-Yves André : « Je revis »

Qu'on se le dise, Pierre-Yves André est définitivement de retour ! Samedi soir, sa résurrection a éclaté au grand jour à travers le meilleur match qu'il ait réalisé depuis sa venue à Bastia, il y a dix-huit mois, et les deux buts qui lui ont permis de porter son capital à 9. Mais, en fait, c'est depuis le début de la saison que le Breton revit.

Au fil des matches, il est redevenu l'attaquant fringant que l'on avait connu sous les couleurs du Stade Rennais et de l'équipe de France Espoirs, et pour lequel Bastia avait cassé sa tirelire à l'été 1997.

Quand il dresse le bilan de sa première année à Bastia, l'attaquant corse le reconnaît sans détour : « J'ai effectué une première saison en demi-teinte. Tout pourtant se présentait pour le mieux. Fred Antonetti m'a tout de suite fait confiance et à l'entraînement tout se passait bien. En revanche, sur le terrain, les choses se sont assez vite compliquées. Il me demandait de jouer d'une manière qui ne me convenait pas. Etre collé sur le bord de la touche, ça n'allait pas. Quand on n'est pas convaincu du bien-fondé de ce que l'on vous demande, on joue forcément contre nature, et le résultat n'est pas bon. »

Auteur d'un match parfait et de deux buts contre Lyon, Pierre-Yves André, à la lutte avec Linares, a retrouvé tout son allant.

A cela se sont ajoutés très vite les effets du déracinement. Pierre-Yves André se retrouve brutalement coupé de ses proches, et la chaleur de l'accueil corse n'a pas effacé le mal du pays. « Un Breton loin de chez lui, c'est comme un Corse sur le continent. Il se sent perdu. Ici, les gens sont merveilleux, mais cela n'a pas suffi. Il m'a fallu faire l'apprentissage d'une nouvelle mentalité. » Bref, une première saison à oublier. « Au vu de ce que je venais de vivre et dans la mesure où je savais ne pas avoir réussi ce que l'on attendait de moi, j'ai envisagé de partir. » A cette date, on l'annonce dans divers clubs, notamment à Strasbourg et à Toulouse, mais il n'y a rien de concret. « En réalité, après avoir mûrement réfléchi et en avoir discuté avec les dirigeants, j'ai décidé de rester. » Cinq mois après, à Bastia, nul ne s'en plaint, et Pierre-Yves André affiche désormais une santé éclatante : « Difficile, dit-il, d'expliquer un tel revirement. Mais une chose est sûre : du jour où j'ai décidé de demeurer bastiais, quelque chose s'est produit. Comment dire, ma tête est partie de Bretagne et elle s'est installée ici. »

Bien dans sa tête, et dès lors bien dans ses pompes à crampons en quelque sorte. « Les choses ont été facilitées par les choix tactiques du nouvel entraîneur. On a joué avec deux attaquants, et je me suis retrouvé dans la configuration que j'avais connue à Rennes. Je n'étais plus cantonné dans un rôle d'ailier pur et dur. J'ai recommencé à prendre des initiatives, à oser. »

Le public de Furiani, qui au fil des mois l'avait pris en grippe, a désormais tourné casaque. Cette victoire personnelle ne s'accompagne pourtant chez le Breton de Bastia d'aucun sentiment de revanche. « Ce qui m'arrive me procure une profonde satisfaction. Satisfaction d'un devoir enfin accompli, car je traînais comme un boulet le fait de ne pas avoir répondu à l'attente de tous ceux qui ici m'ont fait confiance. »

Après une éclipse d'une année, l'attaquant s'est donc replacé dans une trajectoire ascendante. « Ce que je réussis, c'est la traduction de la confiance qui m'habite, mais c'est aussi la conséquence d'un travail collectif. Depuis bientôt deux mois, avec Laurent Fournier, nous avons fait un gros travail physique, et sur le terrain ça paie. Pour ma part, je marque des buts, mais ce n'est pas mon obsession. A vrai dire, je ne me sens pas vraiment dans la peau d'un buteur. Ce qui est fondamental, c'est que l'équipe ait retrouvé la joie de jouer. On s'est remis dans la course à l'Europe, et une victoire comme celle de ce soir face à Lyon, c'est quand même quelque chose. Aussi, avant de songer à tout autre chose, je veux d'abord savourer totalement ce bonheur retrouvé que je vis désormais au quotidien en Corse. »

Correspondance
MICHEL DE GENTILE

FRANCE Champion du Monde 98

OFFREZ-VOUS LE VÉRITABLE PARFUM DE LA COUPE DU MONDE

Winner

Pour 2 produits achetés, VOTRE CADEAU le Presse-papier FOOTIX en véritable cristal de France (avec la collaboration de Cristal d'Arques)

Taille réelle 10 cm

Le parfum des champions !

159 F seulement

Un superbe flacon de collection que tous les amoureux du football se doivent de posséder.

Le flacon, en verre finement ciselé à l'image du monde conquis par l'Equipe de France, est fermé par un bouchon symbolisant les 3 buts marqués lors de la finale, surmonté d'un «Dieu du Foot» portant triomphalement le ballon de la victoire.

WINNER

Un parfum de champion que vous serez fier de porter !

Le parfum homme à la fragrance à la fois boisée, marine et fougère évoque la virilité et l'esprit de compétition qui font les vainqueurs.

Le parfum femme, frais, hespéridé et fruité est destiné à celles qui aiment bouger et rester féminine à la fois.

AURORE PARFUMS RC 413 421 538
4, allée Cassini - 95130 FRANCONVILLE
Agréé par la Fédération Française de la Parfumerie

Bon de commande SPÉCIAL SUPPORTER

à envoyer à la Société AURORE - 4, allée Cassini - 95130 FRANCONVILLE

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal ☐☐☐☐☐ Ville : _____

	Qté		Total
Flacon Homme	.....	x 159 F =	..... F
Flacon Femme	.....	x 159 F =	..... F
Les 2 flacons (Homme + Femme)	.....	x 298 F =	..... F
Frais de port			28 F
TOTAL DE MA COMMANDE			..... F

Avec ma commande, de 2 produits, **je recevrai** le très beau cadeau que vous m'avez réservé : **le presse-papier FOOTIX en véritable cristal de France avec la collaboration de Cristal d'Arques.**

DATE : SIGNATURE *(Obligatoire pour les Cartes Bancaires)

Je règle par : ❑ Chèque (J'établis mon règlement à l'ordre de la société AURORE)

❑ Carte Bleue N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ Expire le : ☐☐ ☐☐

Conformément à la loi Informatique et Libertés, vous pouvez accéder aux informations et le cas échéant, faire procéder aux rectifications nécessaires.

TOULOUSE RESTE DANS LE TROU

Lacombe : « Je vis ma périod

GALÈRE. *Toulouse n'a pas remporté le match qu'il fallait gagner contre Sochaux et stagne en position de relégable. Guy Lacombe accuse en premier lieu la malchance qui accable le club depuis le début de saison, mais garde en mémoire la remontée fantastique qu'il avait réalisée avec Cannes il y a quelques saisons. En attendant, il est dans une situation délicate, d'autant que l'ombre d'Alain Giresse rôde à Toulouse depuis son départ du PSG.*

Photos Daniel BARDOU

Guy Lacombe a beau réconforter Nafti, la réussite et la victoire fuient le Téfécé.

Avant cette rencontre capitale, Guy Lacombe ne souhaitait pas s'éparpiller en répondant à trop de questions. L'heure était à la concentration et à la motivation de son groupe en quête de confiance. Après le match et une nouvelle déconvenue, il n'avait plus le cœur à parler.

A quoi bon ressasser les penalties et les occasions manqués, les points perdus qui feront peut-être défaut au décompte final ? Guy Lacombe a ravalé sa colère, sa frustration d'être dans le vrai même si le terrain ne lui donne pas raison pour le moment. Et il a tenu parole. Par respect.

« Guy, vous ne cessez d'évoquer la malchance qui accable Toulouse depuis le début de la saison...

On peut réellement parler de poisse depuis le match contre Le Havre. On restait sur une victoire face à Bastia au Stadium municipal. C'est vrai qu'on avait eu un peu de réussite ce soir-là. Ensuite, on va donc en Normandie, où l'on a quatre occasions contre une. On ne le gagne pas (0-0). Contre Rennes, la journée suivante, c'est l'apothéose. J'ai très rarement vu ça. En plus c'est Arribagé, qui vient de Toulouse, normalement suspendu, qui marque l'unique but de Rennes. A Bordeaux, c'est un match moyen, mais on revient au score et on peut faire quelque chose, mais bon... Contre Strasbourg, on a trois ou quatre occasions nettes, on manque un penalty et ils marquent sur un coup de pied arrêté la seule fois où ils entrent dans la surface de réparation, puis on ne revient pas. Le nul contre Nancy, il n'y a rien à dire : le partage des points est mérité. A Lorient, M. Sars fait des siennes et siffle un penalty imaginaire.

Mais à Lorient, au Moustoir, vous manquez encore un penalty...

C'est vrai. C'est Oceano qui devait le tirer, mais il est sorti à la mi-temps. Contre Sochaux, c'est la même chose. C'est Petrovic qui doit tirer, mais il a pris un coup sur la faute qui vient d'arriver. L'autre tireur prévu, c'était José Cobos, mais il est sorti blessé en première mi-temps.

Encore un blessé, deux en fait avec Nafti, tous les deux sortis dans la première demi-heure...

La liste est longue depuis le début de la saison *(NDLR : Oceano, Guyot, Billac, Serreau, Andraud, Gouazé, Ipona, Richert, qui est revenu face à Sochaux après*

de la plus difficile »

une absence de 7 matches, et Moreau, rétabli mais suspendu samedi dernier). Tout vient de notre préparation. Les recrues sont arrivées très tard et on n'a pas pu travailler comme on aurait voulu. En plus, on avait commencé à travailler avec Joël Tiéhi, qui est parti. Ahmed Maharzi était son complément tout comme Vladimir Petrovic. J'ai pris aussi un quatrième attaquant, Robert Malm, qui peut également jouer au milieu du terrain. Tout était équilibré. Tiéhi parti, on prend Ipoua, qui commence à jouer sans préparation et se blesse immédiatement *(opéré du tendon d'Achille, il ne sera déplâtré que dans trois semaines).* Il pouvait nous apporter beaucoup, mais c'est la faute à pas de chance.

« RECONSTRUIRE UNE ÉQUIPE DEMANDE DU TEMPS »

Mais ce n'est pas la malchance qui a perturbé la préparation et provoqué cette hécatombe ?
C'est un peu dû au manque de moyens. Les clubs les moins riches font le marché au dernier moment.
L'effectif du club a été complètement modifié, bouleversé à l'intersaison. Le chantier n'est-il pas trop important ?
Il y a eu neuf arrivées pour treize départs. C'est vrai que reconstruire une équipe demande du temps. Ce qui m'ennuie c'est que, ces derniers temps, il y avait du football. Le match contre Sochaux n'est pas le meilleur exemple. On a été moins performants dans le jeu, mais c'est dû en partie à la jeunesse de l'effectif. Sinon, on a créé du jeu et on s'est créé des occasions de but. Après, il faut les mettre au fond, et c'est vrai qu'il nous manque quelqu'un pour ça.
Votre priorité aujourd'hui est-elle le renfort d'un avant-centre ?
Oui, mais il faut trouver l'oiseau rare.
C'est toujours un problème de manque de moyens ?
Ça, il faut le voir avec le président *(lire ci-contre).*
Se procurer des occasions mais ne pas gagner, ça ne doit pas aider à trouver la confiance ? Le penalty manqué de Malm en est un exemple flagrant...
Ça mine le moral des joueurs. J'espère qu'ils vont réagir. Robert Malm a mis seize buts en Deuxième Division, où les cages sont de la même taille. Ça prouve qu'il est capable de les mettre, et il en était persuadé en début de saison. Mais après la victoire contre Lens, certains joueurs ont cru certaines choses, alors que je les avais bien mis en garde. J'avais mis en garde tout le club, mais on est à Toulouse, la quatrième ville de France...
Vous semblez un peu désabusé. Surtout que vous allez affronter le PSG, Lyon, Monaco lors des prochaines journées...
De toute façon, tous les matches sont difficiles car ce Championnat est très dur, mais j'ai toujours espoir. Je suis un cartésien. J'essaye de parer à toute éventualité. Je me souviens qu'à Cannes on avait treize points à la mi-saison, et qu'on en avait 44 à la fin du Championnat. Je ne suis pas loin de penser que cette équipe-là, avec un apport de quelques joueurs, pourrait être mieux. On va déjà récupérer les blessés au fur et à mesure.
Pour rester sur l'exemple de Cannes, contre Sochaux vous aviez six titulaires issus du centre de formation *(Richert, Batlles, Diatta, Maurel, Jau et Nafti ainsi que Paviot qui est entré en jeu).* C'est votre spécialité ?
Ce sont surtout les événements qui m'ont amené à faire ces choix. Des jeunes se sont révélés, mais c'est difficile pour eux car il y en a peut-être un peu trop ensemble. Ils doivent s'aguerrir et prendre confiance. Ils ont beaucoup progressé en trois mois.
Pendant que vous étiez sans emploi, vous avez beaucoup observé, suivi des stages, pris du recul. Est-ce que tous ces événements ont modifié votre conception du jeu, votre approche ?
C'est vrai que j'ai beaucoup travaillé. J'ai répertorié ce que j'avais fait auparavant. Mes entraînements sont plus structurés aujourd'hui. On progresse toujours, surtout dans les moments difficiles, et en ce moment, c'est certainement ma période la plus difficile d'entraîneur, même si j'en ai connu à Cannes. Mais le paradoxe, c'est que je persiste à dire que dans le jeu nous sommes très cohérents. Reste le manque de réussite, mais je ne maîtrise pas tous les paramètres de cette réussite.
Vous faites votre autocritique après chacun des matches ?
Tous les entraîneurs la font, mais je garde les enseignements pour moi.
Vous plaidez pour une organisation de jeu bien établie, vous avez votre credo. Vous n'êtes pas partisan du changement à partir du moment où les résultats ne suivent pas ?
Il m'est arrivé de modifier mon schéma en cours de jeu, mais je pratique la zone depuis 1989. Je la connais bien et je crois bien la faire passer, mais des petits détails font que ce n'est pas encore au point. Mais je le répète, avec autant de changements à l'intersaison, il faut du temps pour que tout soit rodé. Surtout quand il y a constamment des changements en raison des blessures.
A Cannes, vous avez combattu pour le maintien. C'est le même combat que vous menez actuellement. N'y a-t-il pas de frustration à travailler toujours dans la difficulté ? On y laisse des forces ?
Tout entraîneur souhaite une équipe de haut niveau. Mais j'aimais Cannes, car j'ai vraiment donné. On a beaucoup travaillé, et ceux qui l'ont fait avec moi se reconnaîtront. On en a fait un club extraordinaire. Et Toulouse, c'est le club de mon cœur. J'ai joué deux ans ici, j'ai été universitaire deux ans. Si mon travail peut rendre service à deux clubs que j'aime, je le fais sans calcul.
Vous ne craignez pas d'être aujourd'hui sur un siège éjectable à partir du moment où Toulouse a le stade, les installations, mais des résultats sportifs qui ne suivent pas ?
Il y a un bel écrin, mais pour le reste il y a beaucoup à faire. Beaucoup, beaucoup. Si je dois être viré un jour, je partirai la tête haute. C'est tout ce que j'ai à dire sur ce sujet. Moi, je ne pense qu'à travailler, l'angoisse, elle viendra après si ça devait arriver. Ma seule préoccupation, c'est l'équipe, mais il est vrai que j'ai peu de solutions.
Et de savoir qu'Alain Giresse est présent à chaque match depuis son départ du PSG, ça vous met une pression supplémentaire ?
Joker. »

PATRICK SOWDEN, à Toulouse

Vladimir Petrovic, qui tente d'échapper aux défenseurs sochaliens, est, à l'heure actuelle, le seul atout offensif des Toulousains. Mais son efficacité ne suffit plus à tirer le TFC vers le succès.

Club D 1 cherche buteur pas cher

Toulouse se procure des occasions, joue bien, mais ne marque pas. La priorité du club est donc de trouver l'oiseau rare, le buteur qui remplacerait Tiéhi, parti, ou Ipoua, blessé. Une quête difficile quand les moyens ne suivent pas.

Il suffit de s'arrêter sur le penalty raté de Robert Malm, le troisième des Toulousains pour autant de sifflés cette saison, pour se rendre compte que la confiance n'est plus au Stadium. « Un penalty se réussit neuf fois sur dix. Nous, c'est 100 % d'échec, regrette André Labatut, le président du Téfécé. A l'arrivée, ce sont sept points qui fichent le camp. On les aurait aujourd'hui, on serait tranquille. » Depuis le début de la saison, chacun s'accorde à dire que Toulouse se procure des occasions. Mais la réussite fuit une équipe qui s'est sans doute un peu trop emballée après la victoire face aux champions de France lors de la première journée, comme n'en démord pas Guy Lacombe. Face à Sochaux, Toulouse n'a pas eu que ce penalty de fin de match pour faire la différence. Malm, Batlles ou Préget ont eu l'occasion d'ouvrir le score en première période. Peine perdue. Le départ en début de saison de Joël Tiéhi, autour duquel l'attaque toulousaine avait été construite, a désorganisé le secteur offensif. Surtout que Samuel Ipoua, arrivé alors que le Championnat était commencé, n'a pu apporter de réponse en se blessant gravement. « C'est la différence avec la saison dernière, constate André Labatut. Nous n'avions que Tiéhi, mais il ne s'est pas blessé. » Avec onze buts inscrits en seize journées, Toulouse détient la plus mauvaise attaque. Si Vladimir Petrovic a marqué cinq buts, il n'est pas un buteur, mais devait à l'origine être le principal pourvoyeur de ballons d'une pointe malheureusement absente. Le renfort d'un joker offensif est aujourd'hui la priorité du Téfécé. Mais comment trouver « l'oiseau rare », comme le surnomme déjà Guy Lacombe, un brin désabusé. « Nous avons une enveloppe, mais elle est tellement réduite qu'il serait ridicule de parler de ce qu'elle contient pour recruter un attaquant de qualité », convient le président du club. Des pistes ont été explorées puis abandonnées en raison du manque de moyens. L'hypothèse Loko a fait long feu en raison des exigences salariales du Parisien. « Lorient avait d'autres avantages sur nous. Je ne suis pas sûr que M. Biétry ait le même attachement pour Toulouse », admet André Labatut. Laurent Leroy, l'ancien Cannois du PSG, que Guy Lacombe connaît bien pour lui avoir donné sa chance en D 1, était également trop cher. Tout comme Mickaël Madar, que l'Angleterre ne souhaite pas lâcher au moindre prix. Des contacts auraient été pris avec les Grasshoppers et N'Kufo. La dernière piste en date viendrait d'Auxerre. Thomas Deniaud pourrait être le fameux oiseau rare, mais Guy Roux semble faire machine arrière et souhaiterait plutôt le départ du Polonais Kuzba. Deniaud, rarement utilisé, était même du voyage au Havre samedi dernier et a ouvert la marque. Alors ? Alors, la marge de manœuvre est très étroite et interdit toute erreur. La solution idéale pour Toulouse serait un prêt pour le restant de la saison. « Cette année, nous pensions franchir un palier, nous ancrer plus fortement en D 1. Pour le moment, c'est raté », convient le président toulousain. Pour la première fois depuis de nombreuses saisons, le Téfécé a bénéficié d'une enveloppe, certes modeste (10 MF), pour le recrutement. « Nous avions une situation nette négative et étions sous le contrôle de la DNCG. La dette était de 28 MF il y a six ans et il a fallu revenir à une situation d'équilibre. Cette saison, nous avons 2,5 MF de fonds propres. Ce n'est pas énorme, mais nous n'avons plus de dettes à moyen et long terme. Quoi qu'il arrive, nous aurons une situation excédentaire en fin de saison, mais on sait ce que représente une descente en D 2 en termes de perte de partenariat et de droits télé. » D'autant qu'avec un stade flambant neuf les objectifs de Toulouse, quatrième ville de France, ne peuvent être qu'ambitieux. Avant les déplacements à Paris et à Monaco et avant de recevoir Lyon, la situation sportive du Téfécé, avant-dernier devant Lorient, est très préoccupante. Guy Lacombe, qui s'est montré très nerveux sur le bord du terrain durant quatre-vingt-dix minutes, le sait. Sans doute sait-il aussi que sa position devient de plus en plus délicate alors qu'Alain Giresse est systématiquement présent, comme il l'était samedi soir, au Stadium les soirs de match. A l'issue de la rencontre, André Labatut rassurait son entraîneur : « Me séparer de Guy est la dernière chose à laquelle je pense. Il n'y a aucune remise en question. » Il n'y en a jamais, a priori.

P. S.

● Pour le lancement de son dernier album, *Independenza,* le groupe marseillais IAM a vu grand : 22 000 cartons aux couleurs de la Provence, de l'OM et du groupe ont été distribués aux spectateurs du match **OM-PSG.**

● **Christophe Revault** a vivement critiqué les conditions de travail à Rennes, sur des terrains particulièrement endommagés par les intempéries. En voulant dégager sur une pelouse en bien triste état, il s'est en effet blessé à la cuisse.

Photo Alain de MARTIGNAC

Diawara ira-t-il à La Corogne ?

L'attaquant bordelais Kaba Diawara est sur les tablettes du Deportivo La Corogne, prêt à débourser jusqu'à 30 MF, somme jugée insuffisante quoi qu'il arrive, pour enrôler le réserviste girondin. Le joueur, encore sous contrat jusqu'en 2003, aurait donné son accord pour quitter l'Aquitaine dès le mercato d'hiver, le 15 décembre. Les dirigeants girondins répètent pourtant n'avoir reçu aucun fax ni proposition concrète de la part du club espagnol, 4e de la Liga. Mais, vu les maigres possibilités de rechange offensives, Elie Baup aurait toutes les raisons de s'opposer à ce départ.

● Samedi, les Nantais ont dédié leur victoire sur Rennes (2-3) à leur président démissionnaire, **Jean-René Toumelin.**

● Les 19 248 spectateurs du match Rennes-Nantes (2-3) ont eu droit à un **défilé de mode** à la mi-temps, afin de promouvoir les produits de la boutique du club. Même le drap de bain fut mis en valeur, malgré la température hivernale.

● Les **Rennais** utilisent pour leurs courts déplacements un autocar aux couleurs du club, qui ne passe pas inaperçu. Les principaux joueurs de l'équipe bretonne sont en effet peints sur la carosserie.

● Les **Montpelliérains** sont arrivés en car à Metz, samedi, en provenance de... Strasbourg. Le brouillard a en effet obligé leur avion à atterrir en Alsace, privant Louis Nicollin de rencontre, son avion privé n'ayant pas eu l'autorisation de décoller de Montpellier.

● Après son match à Metz samedi (3-1), le Montpelliérain **Franck Silvestre** a eu l'honnêteté de déclarer ne pas être sûr d'avoir marqué l'unique but de son équipe. Il lui avait été attribué un moment, avant de revenir à son véritable auteur, le Messin Pascal Pierre.

● Avec son septième échec en neuf rencontres hors de ses bases, **Montpellier** affiche le bilan le moins prolifique de D 1 à l'extérieur : 2 points !

● Ravi de jouer à Saint-Symphorien, à quelques encablures du domicile de ses parents, le gardien montpelliérain **Philippe Fluckinger** a finalement vécu une soirée délicate en Lorraine, avec trois buts encaissés.

● L'entraîneur bastiais, **Laurent Fournier,** a dû pallier, samedi face à Lyon, les absences de Valéry, Clayton et Mazzoncini, tous trois sous le coup d'une suspension.

Beaujouan et Uvenard confirmés

Le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, a décidé de confirmer dans leurs fonctions l'entraîneur, Joël Beaujouan, et son adjoint, Thierry Uvenard, jusqu'en juin prochain. Les deux hommes, nommés à ces postes pour pallier le départ de Denis Troch vers le PSG, devaient assurer l'intérim jusqu'en décembre, date à laquelle leur président souhaitait aviser de la suite des événements. Apparemment satisfait du travail accompli, Jean-Pierre Hureau, soucieux d'apporter à son club la sérénité nécessaire, a donc tranché en prolongeant leur contrat.

● Blessé au dos depuis de nombreuses semaines, **Cyril Serredszum,** qui avait effectué une reprise éphémère en CFA, a complété la délégation montpelliéraine à Metz en tant qu'accompagnateur, pour y retrouver ses racines.

● Le milieu de terrain messin **Danny Boffin** a une nouvelle fois quitté ses partenaires prématurément, samedi, à la mi-temps de Metz-Montpellier (3-1). Il se plaint d'une contracture à la cuisse qui l'avait déjà privé du dernier déplacement à Auxerre.

● Curieuse coïncidence : depuis son retour à Lyon, l'attaquant **Alain Caveglia,** victime d'une torsion du genou mardi dernier contre Bruges (1-0), n'a effectué aucun des trois derniers déplacements de l'OL à Bastia.

● L'entraîneur lyonnais, **Bernard Lacombe,** est catégorique : « Il n'est pas question d'engager le Parisien Nicolas Laspalles, sachant qu'avec Uras, Carteron, Delmotte, Bréchet, Linares et Devaux nous disposons de suffisamment de solutions au niveau des latéraux. »

● Le Lyonnais **Christophe Cocard** est-il sur le départ ? « Si je devais continuer à ne jouer qu'épisodiquement, alors que je suis très en jambes et que je donne toujours le meilleur de moi-même, je demanderais à m'en aller avant la fin de mon contrat, qui court jusqu'en juin prochain », a soutenu l'ex-Auxerrois.

● Contre Lyon, le milieu bastiais **David Mazzoncini,** suspendu, a fait ses débuts de consultant sur les ondes locales de Radio France RCFM.

● C'était le match des **retrouvailles** pour le coach bastiais Laurent Fournier, qui a entamé sa carrière pro à l'OL à seize ans. A l'issue de la rencontre, les dirigeants lyonnais sont d'ailleurs venus le féliciter pour le comportement de son équipe.

● Le RC **Strasbourg** avait invité 8 000 femmes samedi à la Meinau pour recevoir Monaco (1-1). Choix judicieux puisque ces supportrices d'un soir ont largement réchauffé l'atmosphère. Et tant pis si elles ont davantage applaudi Barthez et Trezeguet que les joueurs locaux !

Guel bientôt à l'OM ?

Après le jeune arrière gauche brésilien Edson Da Silva, l'Olympique de Marseille pourrait recruter le milieu ivoirien de l'ASEC Abidjan Tchiressoua Guel, comme l'avait annoncé le manager général de son club, Jean-Marc Guillou, lors de l'entretien accordé à *France Football* le 27 novembre. Vif et rapide, très technique, le meneur de jeu international pourrait rejoindre son compatriote Cyril Domoraud à Marseille lors de l'ouverture du mercato d'hiver, le 15 décembre. Auparavant, il disputera, le 13 à Abidjan, la finale retour de la Ligue des champions d'Afrique face au Dynamos (Zimbabwe). Le match aller s'était soldé par un nul (0-0), à Harare.

YOURI PRÉSIDENT ? Youri Djorkaeff a plusieurs fois laissé entendre qu'il se verrait bien un jour président de l'OL, à défaut d'avoir pu y jouer. D'où cette réaction du titulaire du poste, Jean-Michel Aulas : « Il serait bon qu'il fasse d'abord ses classes dans un bon club, comme l'UGA Décines... » Club qui, pour la petite histoire, a longtemps été entraîné par son père, Jean, et qui a vu Youri débuter.

● **Joseph-Antoine Bell** est venu s'entretenir cette semaine avec le Nigérian du PSG, Augustine Okocha. Les deux hommes ont longuement discuté, mais rien n'a filtré de leur conversation.

● Le sélectionneur de l'équipe de France, **Roger Lemerre,** était au Havre samedi. Officiellement « pour voir un match », mais sans doute aussi pour superviser le champion du monde auxerrois, Bernard Diomède.

● Les supporters **nantais** sont rancuniers. Malgré la victoire de leur équipe à Rennes (2-3), ils ont demandé, sur l'air des lampions, la démission de leur directeur sportif, Robert Budzinski, à la sortie des vestiaires des Canaris.

Suivez les Bleus !

La FFF lance une offre d'abonnement pour les trois prochaines rencontres des Bleus au Stade de France, comptant pour les éliminatoires de l'Euro 2000 : France-Ukraine (27 mars 1999), France-Arménie (31 mars) et France-Russie (5 juin). Les tarifs s'échelonneront de 250 à 1 100 F. Pour s'abonner, il suffit d'appeler le 08-36-68-19-19 ou de composer sur Minitel le 3615 FOOT.

UNE-DEUX

Goussé : « Un beau revers »

Malgré une bonne entame de match, les Rennais ont enregistré samedi leur première défaite à domicile, face à Nantes (2-3). Pour l'attaquant Nicolas Goussé, ce revers ne doit surtout pas être dramatisé.

« Nicolas, comment expliquez-vous ce premier échec à domicile, alors que vous meniez au score ?

Oui, nous avons longtemps mené 2-1. Mais, au fur et à mesure de la rencontre, peut-être étions-nous moins bien physiquement que les joueurs nantais. On peut aussi évoquer les conditions difficiles du terrain, endommagé par les intempéries. Cela n'a pas facilité les choses. En fait, la réussite nous a fuis, en comparaison avec nos précédents matches. Sur les deux derniers que nous avons perdus, à Paris (2-1) et à Lens (3-1), nous avions pourtant bien joué.

Paul Le Guen avait opté samedi pour une stratégie offensive inédite. C'est pourtant après les sorties des attaquants, dont la vôtre, que vous encaissez les deux derniers buts...

(Il rit.) Ce n'est évidemment pas à cause de notre sortie que nous prenons ces buts. Et puis, nous n'avons pas joué avec trois attaquants devant. Cédric Bardon et moi étions plus milieux, derrière Shabani Nonda avant-centre. Nous avions donc aussi un rôle défensif à jouer.

Est-ce vraiment votre rôle ?

Ça a bien fonctionné jusqu'à présent. Un bon bloc défensif commence avec les attaquants. Et aujourd'hui, la question se pose différemment. L'attaquant moderne doit aussi savoir défendre.

Rennes-Nantes, c'est un derby attendu. La tension joue-t-elle un rôle dans ce type de match ?

Le derby, on en entend surtout parler à l'extérieur. Lorsque les gens viennent nous voir à l'entraînement par exemple. C'est en fait plus tendu pour les supporters que pour nous. Samedi, face à Nantes, c'était un match comme un autre, et, de toute façon, il y a un grand respect entre les deux équipes.

Cette défaite ne semble pas entamer votre moral...

Il ne faut pas s'arrêter là. Tout n'est pas remis en cause. Bien sûr, nous sommes très déçus, c'est un beau revers. Mais on va jouer nos prochains matches, dont trois sur quatre à l'extérieur, en pensant surtout aux points que l'on peut rapporter. Et l'équipe a le mental qu'il faut pour bien les enchaîner. »

EMMANUELLE ACHARD

Photo Alain de MARTIGNAC

● Invitée samedi à la Meinau dans le cadre de l'opération « spécial femmes », la nageuse **Roxana Maracineanu,** championne du monde du 200 mètres dos, a donné le coup d'envoi du match Strasbourg-Monaco.

● Samedi, l'entraîneur strasbourgeois, **Pierre Mankowski,** a de nouveau suivi ses joueurs depuis les tribunes. Suspendu pour propos déplacés envers l'arbitre face à Nancy, il communiquait ses instructions à son voisin de rangée, qui, muni d'un talkie-walkie, les renvoyait au banc alsacien.

● En délicatesse avec sa cheville, **Olivier Dacourt,** ex-strasbourgeois aujourd'hui à Everton, est revenu au pays profiter des soins de Gilbert Beck, l'ostéopathe du Racing. Il s'est également rendu samedi à la Meinau pour encourager ses anciens partenaires, qui affrontaient le Monaco de son vieil ami Martin Djetou.

● Le Moustoir convient comme un gant à **Samuel Wiart.** La saison passée, l'attaquant de Nancy avait quitté le Stade Lorientais sous les applaudissements pour avoir inscrit deux buts. Un seul lui aura suffi cette fois pour donner la victoire à son équipe.

FIL ROUGE

ESPIONNAGE. Luis Suarez, directeur sportif de l'Inter Milan, était dans les tribunes du Stade-Vélodrome dimanche. **UN PAPE À STRASBOURG.** Le milieu défensif sénégalais de la Jeanne d'Arc de Dakar, Pape Malick Diop, remplacera le Sud-Coréen Seo Jung-won en Alsace. L'international devrait arriver après le match Burundi-Sénégal (13 décembre), comptant pour les éliminatoires de la CAN 2000. **PSG A MARTEL EN TÊTE.** L'attaquant Didier Martel pourrait finalement rester au PSG, les discussions avec Fulham ayant échoué pour raisons financières.

Rouen et Revel les tontons flingueurs

SURPRISES. *Caen et Ajaccio sont les deux seuls clubs de D 2 éliminés dès leur apparition dans la compétition. L'équipe du Calvados a été battue 2-1 par son voisin, l'OG Rouen (CFA 2). Les Corses ont été sortis sur le même score, après prolongation, par le club de Haute-Garonne de l'US Revel (DH).*

A Rouen, les Diables rient encore

Il n'attendait que ça, le vieux. Qu'un frémissement, une œillade pour retrouver ses vingt ans. Cette victoire (2-1) en Coupe de France face au lointain cousin caennais (101 kilomètres) pour sentir un vague parfum de haut niveau et s'enivrer à nouveau. Un peu comme si lui, ce stade Robert-Diochon presque sans âge, était tombé en léthargie, endormi paisiblement en attendant les beaux jours, en espérant un éventuel billet pour un voyage au pays des souvenirs. Quand Diochon était chaudron, rougi par ses Diables, le surnom des joueurs du cru. A l'époque où Rouen dominait le foot normand en D 1 ou en D 2 et où la ville respirait le ballon rond à pleins poumons.

Aujourd'hui, l'Olympique du Grand Rouen (nouveau nom du club depuis le dépôt de bilan l'an dernier) s'asphyxie en CFA 2. Et a « besoin de la Coupe comme bol d'air, sourit l'entraîneur Laurent Roussey. De sentir vibrer Diochon à nouveau. Ça faisait longtemps... » Les supporters, eux non plus, n'ont pas simulé leur plaisir, rugissant à chaque passe comme s'ils étaient en manque. Les joueurs l'ont bien senti. « Ça nous change, clame le buteur de la victoire, Christophe Cottet. On sait que ce club a un vrai passé et qu'il ne demande qu'à revivre. Mais on ne pourra pas y arriver tout seuls, nous les joueurs. C'est pour cette raison que ce qui compte en Coupe, c'est surtout de nous relier au public. Cette fois, les gens sont venus parce que c'était un derby, que c'était Caen, une D 2. Peut-être que le spectacle a plu à certains et qu'ils auront envie de nous retrouver pour nos prochains matches. » Ce que le gardien Vincent Yazmadjian appelle « redynamiser le public dans ce stade qui sent la D 2 et la D 1 ».

L'ÉQUIPE B DE CAEN

Pourtant, malgré l'exploit, malgré l'ambiance, les hommes de Roussey n'en rajoutent pas. Pas d'euphorie, juste l'impression d'avoir fignolé le job. Parce que « la priorité, c'est le Championnat », martèle bien évidemment le coach. Mais aussi parce qu'il faut « rester humble, comme le pense Christophe Cottet. Il faut être honnête, ce n'était pas l'équipe première de Caen que l'on a battue. » En effet, ce n'est pas le « vrai » Caen qu'a écarté l'OGR, mais sa petite sœur de CFA, la réserve renforcée par deux attaquants habitués à l'équipe pro : Lemarchand et Soudani. « Peut-être, mais ceux qui étaient sur le terrain, c'étaient des jeunes, observe Yazmadjian. Ils avaient la rage et voulaient gagner. Les prétendus titulaires, s'ils étaient venus, n'auraient pas été à cent pour cent et, sans être plus facile, le match n'aurait pas été joué d'avance en leur faveur. »

C'est d'ailleurs pour cette raison que l'entraîneur caennais, Pascal Théault, ne nourrit « aucun regret ». « Tout ça, c'est à cause d'Eurosport. Notre match face à Saint-Etienne a été avancé de mercredi à mardi. Là-bas, j'ai besoin de joueurs à 120 %. Si j'avais amené cette équipe-là ici, ils n'auraient pas été au top. Certains auraient levé le pied. On aurait risqué d'avoir des blessés comme ça nous est arrivé l'année dernière. La réserve, c'était la meilleure équipe pour jouer contre Rouen. Eux au moins ont joué à fond. On n'a pas pris la Coupe par-dessous la jambe. Cette décision était mûrement réfléchie. » En tout cas, ça n'a pas réussi, sinon à motiver à l'extrême les Rouennais. « Les Caennais ont cru qu'ils nous baladeraient avec leur équipe B, sourit Christophe Cottet. Ils ont manqué d'humilité, ça leur servira de leçon. »

« En tout cas, ce match nous a permis de prendre du plaisir », explique le Brésilien Rogerio Moreira, premier buteur du match. « Ça nous change du Championnat, se réjouit le meneur de jeu, Jean-Marc Droesh. Avec notre tactique, on ne peut que réussir face aux équipes qui construisent le jeu. Comme cela, on peut montrer notre vraie valeur. » Car la plupart de ces joueurs ont évolué en pros. « C'est grâce à des matches comme ceux-ci que l'on peut se rassurer sur ▶

Nicolas Martin (à gauche) s'accroche. Et les Rouennais signent l'exploit face aux voisins caennais de D 2.

Photo THUILLIER/« PARIS-NORMANDIE »

notre niveau, glisse Yazmadjian. Nous prouver à nous-mêmes que nous pouvons encore évoluer un cran au-dessus. Car, face à Caen, tout le monde a vu que l'on a au moins le niveau CFA. Au minimum. »
Il n'y a qu'une façon de le savoir, c'est de continuer l'aventure de la Coupe de France. Diochon en a tant besoin. **ARNAUD TULIPIER, à Rouen**

A Revel, un exploit sans précédent

Revel aime les belles histoires, ces souvenirs de Coupe de France que l'on se transmet encore de génération en génération, trente ans après. Quand le club jouait dans le « vrai » CFA, la division amateur de la belle époque. C'était dans les années 50 et 60. A quatre reprises, la petite ville de Haute-Garonne avait vibré. Le club du Lauragais avait joué trois trente-deuxièmes et un seizième de finale de Coupe contre des gros bras. Bilan, trois défaites : en 1949 contre Mulhouse (3-2), en 1950 contre Troyes (4-2) et en 1962 contre Lyon (3-2) ; et une victoire sur Quevilly, le multiple champion de France amateurs, terrassé (3-2) par les petits gars de Revel.
Mais tous ces souvenirs vont être repoussés loin, si loin, derrière ce match de samedi dernier qui représente le plus grand exploit dans l'histoire de ce club. Pour la première fois, Revel a battu une formation professionnelle, les Corses de D 2 de l'AC Ajaccio, après prolongation (2-1). Tout ça, Bati Gentili, l'entraîneur ajaccien, ne s'en soucie guère. Tout ce qu'il sait, c'est qu'une équipe de DH a battu son club. Forcément, il n'est pas content et stigmatise ses joueurs « qui ont passé une bonne journée »...
Balayé en Coupe de la Ligue à Guingamp (4-1), l'AC Ajaccio quitte, un mois après, la Coupe de France sans aucune excuse. « On n'a qu'à s'en prendre à nous-mêmes, reconnaît Gentili. Il n'y a rien à dire sur le succès de Revel ! C'est un résultat logique, face à une équipe qui avait envie de faire quelque chose. »
Sixième en Honneur, dans une poule plutôt relevée, l'US Revel vient de baisser un peu de pied, après un bon début de Championnat. La faute à la Coupe de France, qui transcende une équipe jeune déplaçant la grande foule (1 200 spectateurs samedi, malgré un temps déplorable) dans ce chef-lieu de canton de Haute-Garonne qui compte à peine 8 000 habitants, situé à une cinquantaine de kilomètres de Toulouse.

LE HÉROS, C'EST SADAOUI

Après quatre tours régionaux relativement faciles, les Revélois ont ainsi signé la plus belle performance de ce septième tour. Menés 1-0 à la 67e, les joueurs de Gérard Fournier ont en effet trouvé les ressources nécessaires pour égaliser dans les dernières secondes de la partie (89e) avant de porter l'estocade à huit minutes de la fin de la prolongation (112e), par le même joueur, Sadaoui. Incroyable scénario, qui ravit évidemment tous les supporters de l'US Revel, au pied de la Montagne Noire. « Mon équipe a surtout eu le mérite de revenir au score face à une équipe professionnelle... », insiste Gérard Fournier, histoire de ne pas minimiser les mérites de ses joueurs. Et il tient à rendre hommage à Omar Sadaoui, un milieu de terrain offensif de vingt-trois ans. Ce jeune joueur, lui, ne se prend pas la tête, évoque « la magie du moment, l'envie de se surpasser » et, surtout, « la motivation maximale face à des pros ».
Si piège il y a eu sur un terrain boueux, ce sont les Ajacciens qui l'ont refermé sur eux en se montrant incapables de préserver leur but d'avance. Ce dont ont profité les joueurs du Lauragais, qui ont copieusement arrosé ça dans la nuit, tout en se renseignant sur la date du prochain tirage au sort, programmé ce mercredi 2 décembre, et en évoquant le prochain adversaire. Tomber contre Nîmes, le club de D 2 le plus proche, ne serait pas pour leur déplaire. « Nîmes, ce serait sympa, oui. Mais prendre un club de CFA serait également intéressant dans l'optique des trente-deuxièmes de finale », avance le capitaine, Jean-Christophe Stébig. « Et surtout pas Montauban, le club de CFA voisin, prie Philippe Jarriot, un ancien de Rodez et de Muret. Montauban, on connaît trop bien... »
Alors, plutôt que cet encombrant voisin, beaucoup rêvent désormais à la venue de l'AS Saint-Etienne, juste avant les fêtes de Noël. « Jouer les Verts, ce serait génial, rêve Jarriot. Ce serait fabuleux ! »
Correspondance PATRICK BOUDREAULT

Photo Bruno FABLET

En perdant dans le Chaudron, les Bressans ont peut-être trouvé, paradoxalement, des raisons d'espérer pour la suite de la saison.

Bourg-Péronnas sorti mais content

ÉLIMINÉ. *Bourg-Péronnas ne revivra pas cette saison les moments exceptionnels de l'année dernière. Les Bressans ont été éliminés (0-3) par Saint-Etienne à Geoffroy-Guichard. Pourtant, cette défaite pourrait bien être le point de départ du renouveau bressan en CFA.*

Le 22 novembre 1942, l'AS Saint-Etienne élimine Bourg-Péronnas de la Coupe de France en l'emportant 2-1 à Péronnas. Il a cependant fallu attendre la seconde mi-temps pour que les Stéphanois prennent le dessus. Cinquante-six ans et une semaine plus tard, même vainqueur et même scénario, puisque, samedi soir au stade Geoffroy-Guichard, devant 10 145 spectateurs « seulement », les Verts ont fini par mater après le repos l'équipe bressane, qui est cependant repartie du Forez la tête moins basse et les tripes un peu moins nouées que depuis quelques semaines.
« De toute façon, quand on se retrouve dernier en Championnat après treize journées *(NDLR : 2 victoires, 2 nuls, 9 défaites)*, l'objectif n'est pas la Coupe mais bien le Championnat. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter qu'un autre petit club vive maintenant la même aventure, les mêmes émotions que ce que nous avons vécu la saison passée », a du reste vite réagi Pierre Mauron, l'entraîneur de Bourg. D'ailleurs, si la semaine a été musclée du côté de Péronnas, c'est en raison des mauvais résultats en Championnat. Ainsi, Curci a perdu son brassard au bénéfice de Coffy, un comité directeur de crise a tenté de recadrer tout le monde et l'entraîneur a fait courir ses gars dans des proportions inhabituelles. Comme si ce groupe avait d'abord besoin d'un électrochoc après avoir probablement trop rêvé depuis l'hiver dernier.

« ON SAIT TOUJOURS JOUER AU BALLON »

Mais il faut croire que la Coupe produit un effet particulier sur ces diables de Bressans. Car l'équipe aperçue à Geoffroy-Guichard n'a rien à voir avec celle qui traîne les pieds en CFA. Certes, à l'arrivée, Coffy et les siens ont subi leur dixième défaite de la saison, mais il a fallu un bon Saint-Etienne, en tout cas en seconde mi-temps, pour que le FCBP plie. « Nous avons livré un bon match, notamment en première période, soulignera Mauron à la sortie. Et l'on s'est ainsi créé pas mal d'occasions. » Ah, cette transversale effleurée par une superbe volée d'Arredi à la 25e ! Ah, ce but tout fait manqué par Collet à la 56e ! Ah, ce loupé de Becas à la dernière minute ! « Avec un peu plus de réussite ou d'adresse devant le but adverse, on aurait pu marquer deux ou trois buts, regrette Mauron. De plus, on a encaissé des buts évitables. Mais, bon, l'essentiel est d'avoir enfin retrouvé une équipe qui joue. J'espère que ce match sera le déclic attendu. »
Du coup, après avoir échangé leurs maillots avec leurs vainqueurs, les Bressans ont voulu faire contre mauvaise fortune bon cœur. A l'image de Didier Collet, incapable d'expliquer comment il a pu tirer sur la barre alors qu'il se trouvait seul à deux mètres de la ligne de but stéphanoise, mais prêt à croire que le bout du tunnel est peut-être en vue : « On a retrouvé une équipe solidaire. Et je suis convaincu qu'il n'y a pas trois buts d'écart entre les deux équipes au vu de ce match. Sans compter qu'en première mi-temps il y avait vraiment la place pour marquer. »
De là à affirmer que le FCBP, ex-Cendrillon de la Coupe de l'année passée, va maintenant rouler en carrosse après être passé pour une courge pendant un bon trimestre, il y a cependant un pas que Collet ne veut pas franchir complètement : « La Coupe c'est bien, mais le Championnat c'est autre chose. Samedi, contre Vaulx-en-Velin, ce sera quitte ou double, avec obligation de faire un résultat. »
Ce n'est pas Jérémy Sutter qui prétendra le contraire, quitte à se demander si « le fait d'avoir abordé la rencontre avec une certaine peur de mal faire n'explique pas que les Burgiens se soient sentis obligés de se serrer les coudes. Au moins, on s'est prouvé à nous-mêmes qu'on sait toujours jouer au football. » C'est exactement ce que Pierre Mauron attendait de cette expédition et c'est pourquoi il n'a « aucun regret, tout simplement parce que c'est ridicule de regretter quoi que ce soit quand l'objectif est ailleurs ». L'objectif, c'est de battre Vaulx-en-Velin, puis l'OM, puis Hyères, puis Porto-Vecchio... Alors, les footeux de Bourg pourront de nouveau se regarder dans la glace. A l'image des basketteurs locaux qui, eux, sont allés gagner samedi soir à Saint-Etienne (84-66) avant de rejoindre Mauron et les siens au Technopole, où les Bressans avaient décidé de boucler cette semaine très particulière. Et de fêter cette élimination logique qui pourrait, somme toute, passer pour un bien, moyennant un minimum de suite dans les idées...
CLAUDE CHEVALLY, à Saint-Etienne

★ La rencontre entre **Vandœuvre** (DH) et **Blénod** (CFA 2), comptant pour le 7e tour de la Coupe de France, et prévue dimanche à 14 heures, a été reportée en raison des mauvaises conditions météorologiques.

★ Lors du match de Coupe de France remporté contre Bourg-Péronnas (0-3), les Stéphanois portaient tous un crêpe noir au bras et ont respecté une **minute de silence** avant la rencontre à la mémoire de la maman de leur coéquipier Julien Sablé, décédée accidentellement la semaine dernière.

★ Mardi soir contre Caen en match avancé de la 20e journée, Saint-Etienne sera fortement handicapé. Déjà privés de Fichaux et de Charriéras, suspendus, les Verts devront se passer d'**Adrien Ponsard**, expulsé samedi soir lors de la rencontre de Coupe de France face à Bourg-Péronnas (0-3).

★ Adversaire supervisé la semaine précédente, départ la veille : **Jean-Luc Girard**, l'entraîneur du Red Star, n'avait rien négligé dans la préparation du match de Coupe de France contre Salbris, équipe de Division d'Honneur.

La Coupe endeuillée

Le trésorier de Saint-Malo, Pierre Montigné, soixante-douze ans, est décédé samedi soir d'une crise cardiaque à l'issue du match du 7e tour de la Coupe de France remporté par son équipe aux tirs au but face à l'ES Matoury, un club de Guyane. Il s'apprêtait à envoyer un fax à Saint-Malo pour annoncer la victoire du club 5 tirs au but à 4 quand il s'est effondré et n'a pu être ranimé.

LOBÉ À TROYES : C'EST SIGNÉ. Le Lillois Samuel Lobé est bien le joker recherché par Troyes. L'attaquant a signé un contrat avec le club champenois et pourrait même être aligné dès cette semaine pour la venue de Beauvais au stade de l'Aube.

★ **Saint-Quentin** a retrouvé une semaine plus tôt que prévu son stade Philippe-Roth. Du coup, le match de Coupe de France entre l'équipe locale et Saint-Denis-Saint-Leu a pu se dérouler dans l'enceinte sise dans le centre-ville. Seul problème : ce sont les visiteurs qui se sont qualifiés (0-2).

★ Ne comptant pas sur ses attaquants d'expérience, Victor Zvunka, l'entraîneur de Nice, fait appel à des jeunes. Ainsi, il a lancé contre Orange lors du 7e tour de Coupe de France (0-2) un moins de dix-sept ans, **Malik Cherrad**.

★ Incertain en raison d'un blocage au niveau de la hanche, le libero et capitaine niçois, **Fred Tatarian**, a finalement joué à Orange (0-2) en Coupe de France. C'est même lui qui a « débloqué » la situation en ouvrant la marque sur penalty.

★ Absent de la feuille de match depuis plusieurs journées de Championnat, l'attaquant du Red Star **Stéphane Crucet** a multiplié les bonnes prestations à l'entraînement ces derniers jours. Résultat, il a joué en Coupe de France à Salbris (0-2).

★ Ayant purgé leur match de suspension en Coupe de France face à Rouen samedi, les Caennais **Jérôme Rothen** et **Jimmy Hébert** pourront être alignés ce mardi à Saint-Etienne pour le choc de la prochaine journée de Deuxième Division.

★ Le Brésilien de Cannes, **Salis Wennedy**, qui n'a plus joué depuis le 31 octobre, a effectué son retour dans le onze azuréen dimanche à Vauvert, en Coupe de France.

Nice : la Roma arrive

Dans les mains des avocats des deux parties depuis vendredi dernier, le protocole de cession de l'OGC Nice à l'AS Roma devrait déboucher sur un acte de vente en ce début de semaine. Nice deviendra alors officiellement filiale du club transalpin. Le montant de la transaction ne devrait pas être éloigné des 18 MF requis par Milan Mandaric, le président niçois. Arrivé sur la Côte d'Azur en janvier 1997, l'homme d'affaires américain s'est dit prêt à réinvestir dans un club européen. « Peut-être même en France. » Quant à la Roma, elle semble ne pas vouloir brusquer les choses. D'ailleurs, l'actuel staff technique niçois devrait rester en place. La Roma va envoyer deux de ses joueurs sur la Côte d'Azur : Lambros Couthos, un attaquant (20 ans) qui a fait une apparition la saison passée en équipe première de la Roma, et un latéral gauche réserviste, Christian Servidei (27 ans). L'arrivée d'un milieu offensif est également prévue.

★ Expulsé contre Gueugnon, le gardien guingampais **Raynald Thomas** et son coéquipier milieu offensif **Sylvain Prat** étaient donc absents puisque suspendus contre Plouvorn en Coupe de France (0-3).

★ Un joueur de Rodez connaissait bien la pelouse du stade du Ray, où se jouait le match de Coupe de France Carros-Rodez. En effet, **Frédéric Hantz** a évolué durant plusieurs saisons sous le maillot de l'OGC Nice, habituel pensionnaire du Ray.

★ Le défenseur central cannois **Ludovic Jeannel**, qui se plaint toujours d'une douleur à la cuisse, a été laissé au repos dimanche pour la Coupe de France face à Vauvert (0-3).

★ Lors de la rencontre Créteil-Sedan (0-1, après prolongation) en Coupe de France, la rentrée du très jeune Ardennais **Alex Lecomte**, dix-huit ans, s'est révélée décisive : l'intéressé a en effet donné la balle de but à Mionnet avant d'être tout près de faire le break quelques instants plus tard.

★ Valenciennes cherche un joker. C'est pourquoi Bernard Moreau et Ludovic Batelli, respectivement président et entraîneur du VAFC, ont suivi avec intérêt la rencontre de Coupe de France samedi entre Saint-Quentin et Saint-Denis-Saint-Leu, car ils s'intéressent à l'attaquant saint-quentinois **Johan Jacquesson** et au milieu saint-loupien **Christophe Carimantran**.

Vent de folie à Créteil

Alors que la partie avait été disputée dans un parfait état d'esprit, le match de Coupe de France opposant Créteil à Sedan s'est achevé par une sévère mise aux... poings. Ulcéré par l'attitude de l'attaquant sedanais Alex Di Rocco, qui n'avait cessé de le « chambrer », l'entraîneur cristolien, Bernard Simondi, aussitôt sifflée la fin du match, a craqué et s'est précipité sur lui pour lui asséner un coup de poing. Cela a bien entendu mis le feu aux poudres. L'an passé, des incidents avaient déjà émaillé les matches entre les deux équipes, alors en concurrence pour la montée en D 2.

VOTRE SEMAINE FOOT

« LE MAGAZINE DU FOOTBALL »

AU CŒUR DE LA COUPE DE FRANCE

À L'OCCASION DU 7e TOUR DE LA COUPE DE FRANCE, L'ÉQUIPE TV A TOUT SUIVI DU DERBY AMATEUR ENTRE L'US SAINT-FLOUR, DANS LE CANTAL, ET L'ÉVEIL MENDE EN LOZÈRE.

EN MULTIDIFFUSION DU LUNDI AU VENDREDI DÈS 9 H 35,

« GROS PLAN SUR LES CHAMPIONNATS »

L'ÉQUIPE TV REVIENT AVEC LA D 1, LA D 2, LES CHAMPIONNATS D'ANGLETERRE, D'ALLEMAGNE, D'ITALIE ET D'ESPAGNE. LES CLASSEMENTS, LES BUTS, LES PLUS BELLES ACTIONS.

LE LUNDI ET LE MARDI TOUTE LA JOURNÉE.

L'ÉQUIPE TV

LA TÉLÉ QUI MANQUAIT AU SPORT

DISPONIBLE SUR CANALSATELLITE ET SUR LE CÂBLE. POUR TOUT RENSEIGNEMENT : 3615 LEQUIPETV 1,29F/MIN

L'Equipe TV RCS Nanterre B 414 804 475

Révélations : la be

AVENIR. *Avant l'été, qui connaissait Lucien Mettomo, l'époustouflant défenseur central de Saint-Etienne ? Qui avait prévu l'éclosion de Jérôme Rothen, l'étincelant milieu de terrain caennais, ancien partenaire d'Anelka et d'Henry à l'INF Clairefontaine ? Qui s'attendait à ce que Sébastien Chabbert, le gardien cannois, fasse oublier si facilement sur la Croisette Sébastien Frey, parti à l'Inter ? Personne, ou presque. Pourtant, ces trois-là, au même titre que Prso, Diallo et les autres membres de notre « onze des révélations », ont marqué cette première moitié de saison de D 2. Qu'ils soient gamins (Morisot, Caillet...) ou plus vieux (Adam, Burle, Mionnet...), encore inconnus pour la plupart ils ne le resteront pas longtemps.*

La revanche de Mettomo

S'il est la révélation stéphanoise de ce début de saison et règne en roi dans la défense verte, la destinée sportive de Lucien Mettomo n'a pourtant rien, jusqu'à l'été dernier, d'un long fleuve tranquille. Les entraves à sa carrière de joueur de football, et non pas de footballeur – on y reviendra –, Lulu a dû y faire face dès son plus jeune âge. A une époque où le football ne représentait à ses yeux qu'un jeu, une passion partagée avec ses copains de quartier commune à des millions de petits Africains comme lui. Né à Douala, au Cameroun, Lucien vient d'une famille où le papa n'apprécie guère que ses garçons aillent perdre leur temps à taper dans un ballon.

« Il ne voulait pas en entendre parler, pas question de jouer dans un club, se souvient Lucien, à tel point qu'il ne m'achetait pas d'équipements de sport pour être sûr que je ne désobéissais pas ! » Une réticence dont a pâti son frère aîné, Joseph-Foé, footeux doué, victime de l'intransigeant veto familial : « C'était pourtant un bon numéro 10 », évoque avec fierté le petit frère.

Alors, Lucien va devoir ruser, jongler non pas avec le ballon mais avec les horaires du collège pour jouer malgré tout avec ses copains. Il évolue déjà en défense, prédisposé qu'il est par des qualités athlétiques qui le font sortir du lot et finissent un jour par impressionner le président du club de l'Océan de Kribi, station balnéaire coincée entre Douala et Yaoundé.

« J'étais allé participer à un match de détection, sans grande conviction. Pourtant, après la rencontre, le président du club est venu me voir et m'a dit : " Je te prends. " Papa Mettomo va vite digérer la pilule : l'aura naissante de son fils lui est venue aux oreilles, et la fierté qui en découle finit par le convaincre. Lucien a franchi un premier obstacle et entame, alors qu'il n'a que seize ans, ce qui ressemble à un vrai parcours du combattant.

Son premier fait d'armes est pourtant joyeux puisqu'il devient quelques mois plus tard champion du Cameroun de D 2 (peut-être un heureux présage ?) avec l'Océan de Kribi, sous l'œil émerveillé de Manga Onguene, entraîneur de l'équipe nationale juniors camerounaise. Celui-ci discerne en lui un futur grand, mais ne peut convaincre ses pairs d'intégrer le gamin à la sélection en partance pour le Mondial aux Etats-Unis.

Lucien se console vite de cette déception : il est retenu par Onguene pour participer au Tournoi de la Francophonie avec la sélection juniors de son pays. Le grand frère, Joseph-Foé, veille, attentif aux premières sollicitations dont Lucien fait l'objet. L'ange gardien prend même les devants. Rendez-vous est pris avec Cannes et l'AS Saint-Etienne. Le premier ne donne pas suite. Le second, par l'intermédiaire de François Blaquart, responsable de la formation du club stéphanois, perçoit dans le regard de ce garçon, pourtant timide et réservé, la volonté d'y arriver. C'est OK, Lucien rejoint Saint-Etienne. Mais quelques mois plus tard, Lulu a le blues : sa lettre de sortie tarde à arriver, l'hiver s'est installé et il a le mal du pays.

Heureusement, son frère l'encourage et lui remonte le moral. Assez pour attendre la fameuse lettre et jouer, enfin, son premier match, en amical contre Clermont. D'entrée, il se fait remarquer. « Avant le match, dans le vestiaire, je suis allé voir le coach et je lui ai dit naïvement : " Moi, je peux faire les touches si vous voulez. Au Cameroun, c'était souvent moi car je suis capable de lancer le ballon très loin. " Devant son air étonné, j'ai compris que j'avais dit une bêtise... »

Ce genre de réalités inhérentes au football professionnel, Lucien va en apprendre d'autres plus douloureuses au fil de trois saisons sombres. A tel point qu'il a même failli carrément disparaître de la circulation. Il ne joue pas en équipe première. « A cette époque, au Cameroun, on se demandait même où j'avais bien pu passer. » Romarin Billong, son coéquipier stéphanois, le recommande en sélection pour un match capital de qualification à la Coupe d'Afrique contre le Zimbabwe. C'est une résurrection pour l'oublié, le signe d'un destin auquel il croit toujours. Dans sa tête, Lucien n'a pas abdiqué alors que certains cadres techniques des Verts veulent se séparer de lui : « Je suis du signe du

Mettomo, un destin qui bascule enfin. Le jeune défenseur camerounais le mérite bien.

Photo Jackie DELORME

elle équipe

Bélier (il est né un 19 avril), c'est peut-être ça qui me pousse à ne pas lâcher. Et puis je devais y croire pour remercier les gens qui ont cru en moi alors que d'autres voulaient me virer. Il fallait que je réussisse pour mes parents et mes " grands frères ", Billong, M'Boma ou Song. »

Heureusement, cette saison, Robert Nouzaret, l'entraîneur des Verts, lui, n'hésite pas une seconde à le lancer dans les bagarres de D 2. Résultat, Mettomo est en train de s'y faire un nom, une réputation de défenseur implacable au sein d'une défense dont il est devenu l'un des rouages essentiels, avec parfois une aisance qui frise la suffisance. Alors qu'il n'en est rien. Lorsqu'on a souffert pour y arriver, l'humilité est comme une seconde nature. Alors, chez Lulu, aucune frime. Si ce n'était pas le cas, grand frère M'Boma, l'attaquant de Cagliari, serait là. L'ancien Parisien n'a pas encore décerné le titre de footballeur à Lulu. Explication : « Lorsque je l'ai au téléphone, il me dit que je suis un joueur de football, pas encore un footballeur. Que je n'ai pas encore assez prouvé pour mériter un tel titre. » Il ne reste plus qu'à Lucien de décrocher avec les Verts une montée en D 1. Ça pourrait influencer positivement M'Boma...

Correspondance YVES VERRIÈRE

Rothen croit rêver

Désemparé par le manque de fonds de jeu de son équipe, et notamment de son milieu de terrain, l'ex-entraîneur caennais l'Argentin Gaby Calderon avait décidé de lancer dans le grand bain Jérôme Rothen, au mois de septembre 1997, à Toulon. Le jeune pensionnaire du centre de formation avait joué une mi-temps et laissé entrevoir des qualités évidentes. Mais il a fallu attendre l'arrivée au poste d'entraîneur de Pascal Théault, au mois de novembre, pour le voir réapparaître sur le devant de la scène.

Depuis, ce garçon né à Chatenay-Malabry (Hauts-de-Seine), qui a porté les maillots de Meudon, de Versailles et de l'INF Clairefontaine, a progressé sur le plan physique et acquis une certaine expérience.

Il a marqué son premier but dans le monde professionnel au début de l'année, le mercredi 21 janvier, devant Laval sur un coup franc. Son premier doublé, il l'a réalisé, toujours au stade Michel-d'Ornano, devant Guingamp, le 3 octobre dernier.

Ce soir-là, il avait marqué de son empreinte cette rencontre en s'affirmant comme le meilleur homme du match. Et de loin. Auteur de deux buts splendides, d'une passe décisive lumineuse pour Johan Gallon, l'autre révélation caennaise du milieu de terrain, le numéro 25 normand avait véritablement crevé l'écran. « C'est la première fois que je réalisais un doublé chez les pros. Au début de la rencontre, j'étais concentré, comme d'habitude. Mais il y a des soirs, comme cela, où tout vous réussit... Mon premier match en D 2 constituait jusqu'à présent mon meilleur souvenir. Mais depuis ce match, tout a changé. Le fait également d'avoir entendu mon nom scandé par le public m'a marqué. J'ai cru rêver ! »

Pensionnaire à l'INF Clairefontaine en même temps que Nicolas Anelka et Thierry Henry, ce garçon de vingt ans et demi reste lucide et garde les pieds sur terre. « Je sais qu'il me faut travailler, encore et toujours pour continuer à progresser. » C'est bien aussi l'avis de son entraîneur depuis 1994, année de son arrivée au Stade Malherbe. « Jérôme doit encore franchir un palier sur le plan athlétique, affirme Théault, qui l'a vu grandir dans son centre de formation de Venoix. Il doit également être plus présent dans la surface de réparation. Ses buts vont le mettre en confiance. Tant mieux pour nous ! »

En une saison, il a déjà acquis un volume de jeu très intéressant et marche dans la bonne direction. Tout comme cette vague de jeunes Caennais dont il est le leader. Parmi eux, un autre Malherbiste se révèle actuellement. Il s'agit de l'athlétique défenseur Jean-Philippe Caillet. A peine plus âgé que Rothen, ce garçon a été repéré lors d'un stage organisé par le SM Caen à la fin de la saison dernière. Il a été formé pendant quatre ans à Metz. Dès sa première apparition au sein du groupe, le 22 août à Lille, il s'est imposé avec une autorité naturelle impressionnante. Son sens du placement, son jeu de tête et ses jaillissements en font un défenseur appelé à un bel avenir. Le pari de la carte jeunes, lancé par le ticket Théault-Jeandupeux, est en train de payer.

Correspondance JACQUES HÉBERT

Photo Jackie DELORME

Rothen, une autorité naturelle impressionnante et une belle efficacité.

Le bonheur de Chabbert

Alors qu'il aurait pu poursuivre une honorable carrière de quinziste au royaume de l'ovale, Sébastien Chabbert se hisse aujourd'hui parmi les meilleurs gardiens de D 2 avec l'AS Cannes. Successeur de son copain Sébastien Frey, parti comme troisième gardien à l'Inter Milan, il est tout simplement heureux, même si une élongation l'a quelque peu stoppé ces derniers temps, lui faisant manquer six matches. Mais ça n'est rien après une dernière saison de galère et trois opérations du ménisque.

Aujourd'hui, Sébastien, l'élève d'André Amitrano, l'ancien portier niçois et cannois aujourd'hui responsable de ce secteur sur la Croisette, a vraiment l'impression de revivre. « J'avais perdu confiance en moi, et, malgré une concurrence annoncée avec Quesnel, arrivé de Bordeaux à l'intersaison, je savais que la chance frapperait de nouveau à ma porte. A moi de la pousser franchement. »

En effet, Chabbert a déjà connu une grosse désillusion. Retenu par Gérard Houllier, alors sélectionneur de l'équipe de France des moins de 18 ans, le jeune Cannois part titulaire du poste de gardien en 1996, année du titre tricolore, aux côtés des Trezeguet, Henry et Anelka, entre autres. Malheureusement, l'Azuréen va se « déchirer » lors de France-Hongrie, le premier match du tournoi. Un moment qui hante encore ses nuits. « Il pleuvait fort, et sur un ballon très anodin j'ai glissé, raconte celui qui voue une admiration sans bornes à Barthez. Sur le rebond, le ballon m'a lobé et un attaquant était là pour marquer. » Thibault Maqua, son coéquipier cannois de l'époque, aujourd'hui à Ajaccio, lui sera alors préféré par le nouveau manager de Liverpool. Désormais, ce grand gaillard, que Richard Bettoni est allé chercher au FC Pau pour intégrer le centre de formation cannois, n'a qu'une envie. Il veut goûter très prochainement à l'élite et marcher sur les traces de son jeune prédécesseur, parti vivre l'aventure italienne. Contrairement à certains de ses actuels partenaires, également issus du centre comme Barul, Jeannel ou Marsiglia, il n'a pas encore connu l'élite. La rumeur annonce déjà que certains clubs plus huppés s'intéressent à lui. Mais pour le moment, Chabbert n'accorde aucun crédit à tous ces bruits de couloir. Son premier objectif est de terminer la saison sur le podium.

Correspondance KATHERINE NATTON

Photo NICE-MATIN

Chabbert, les années de galère touchent à leur fin.

L'ÉQUIPE TYPE

PROMOTION 98

Sébastien Chabbert
❑ Cannes
Poste : gardien. **Né le :** 15 août 1978 à Pau. 1,82 m, 68 kg. **13 matches.** Pro.

J.-Philippe Caillet
❑ Caen
Poste : défenseur. **Né le :** 24 juin 1977 à Boulay. 1,84 m, 80 kg. **17 matches.** 1 but. Premier contrat pro.

Philippe Burle
❑ AC Ajaccio
Poste : défenseur. **Né le :** 15 décembre 1973 à Toulouse. 1,87 m, 85 kg. **19 matches.** 1 but. Premier contrat pro.

Lucien Mettomo
❑ Saint-Etienne
Poste : défenseur. **Né le :** 19 avril 1977 à Douala (Cameroun). 1,83 m, 80 kg. **18 matches.** 2 buts. Premier contrat pro.

Frédéric Adam
❑ Troyes
Poste : milieu. **Né le :** 11 août 1973 à Lorient. 1,80 m, 70 kg. **17 matches.** 1 but. Pro.

Stéphane Morisot
❑ Troyes
Poste : milieu. **Né le :** 11 janvier 1978 à Langres. 1,80 m, 75 kg. **19 matches.** Espoir, prêté par Metz.

Jérôme Rothen
❑ Caen
Poste : milieu. **Né le :** 31 mars 1978 à Chatenay-Malabry. 1,77 m, 69 kg. **16 matches.** 3 buts. Premier contrat pro.

Dado Prso
❑ AC Ajaccio
Poste : attaquant. **Né le :** 5 novembre 1974 à Zadar (Croatie). 1,90 m, 86 kg. **17 matches.** 9 buts. Premier contrat pro. Prêté par Monaco.

Hamed Diallo
❑ Laval
Poste : attaquant. **Né le :** 18 décembre 1976 à Zahia (Côte d'Ivoire). 1,73 m, 67 kg. **18 matches.** 11 buts. Pro.

Cédric Mionnet
❑ Sedan
Poste : attaquant. **Né le :** 8 juillet 1974 à Montreuil-sur-Mer. 1,74 m, 70 kg. **16 matches.** 10 buts. Premier contrat pro.

Adrien Ponsard
❑ Saint-Etienne
Poste : attaquant. **Né le :** 19 mai 1975 à Sirminy. 1,75 m, 63 kg. **7 matches.** 6 buts. Premier contrat pro.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

16e journée (28 et 29 novembre 1998)

Bordeaux reprend le flambeau

Un mois après avoir cédé la première place à **Marseille, Bordeaux** a donc repris son bien. L'opération récupération s'est effectuée dimanche en deux étapes. La première a consisté pour les Girondins à prendre le dessus sur **Lens.** Ils y sont parvenus grâce à un coup de patte de Micoud. Bordeaux s'est donc retrouvé leader avant même que l'**OM** et le **Paris-SG** ne foulent la pelouse du Vélodrome. Pour que l'opération bordelaise soit parfaitement négociée, il fallait alors que le Paris-SG y mette un peu du sien et fasse abandonner à Marseille quelque chose sur son terrain. Le Paris-SG a gagné son pari et fait le jeu de Bordeaux. En deux journées, ce sont donc cinq points que les Girondins viennent de prendre à l'OM. Nul doute que la lutte en tête n'est pas près de s'arrêter.

Tout retour de l'arrière est à ce jour exclu. Battu sur son terrain par **Nantes, Rennes** est maintenant un troisième à dix points de l'OM : un gouffre. Le nouveau nul concédé à **Strasbourg** montre combien **Monaco,** quatrième, semble lui aussi limité dans son rôle d'outsider. **Lyon,** que l'on pensait rétabli, s'est nettement incliné. **Auxerre,** qui était sur la bonne voie, est lui aussi tombé au **Havre.**

Du coup, c'est auprès du Paris-SG et de **Bastia** que l'on trouve les meilleures confirmations. L'équipe de Laurent Fournier a peut-être franchi un cap grâce à son éclatant succès sur Lyon. Derrière, **Metz** affiche aussi des signes encourageants. A **Lorient,** l'effet Loko est terminé. Les Bretons ont concédé samedi une nouvelle défaite à domicile face à **Nancy,** spécialiste des points pris à l'extérieur. **Sochaux** est prêt à imiter les Lorrains. Même si le nul arraché au Stadium n'a pas empêché les Doubistes de retrouver une place de barragiste, il fait encore moins l'affaire de **Toulouse,** toujours avant-dernier.

EXPRESS

Marseille - Paris-SG	0-0
Bordeaux - Lens	1-0
Rennes - Nantes	2-3
Strasbourg - Monaco	1-1
Bastia - Lyon	4-1
Le Havre - Auxerre	2-1
Metz - Montpellier	3-1
Lorient - Nancy	0-1
Toulouse - Sochaux	1-1

RENDEZ-VOUS

17e journée

Jeudi 3 décembre 1998 (18 h 30)

Monaco - Nancy (M. Ruffray)

(20 heures)

Auxerre - Marseille (M. Duhamel)

(20 h 30)

Lyon - Bordeaux (M. Batta)

Vendredi 4 décembre 1998 (20 heures)

Metz - Rennes (M. Garibian)
Nantes - Bastia (M. Veissière)
Montpellier - Le Havre (M. Sars)
Paris-SG - Toulouse (M. Layec)
Lens - Strasbourg (M. Colombo)
Sochaux - Lorient (M. Puyalt)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Bordeaux	38	16	12	2	2	32	12	+20	9	8	1	0	19	3	7	4	1	2	13	9
▼	2. Marseille	37	16	11	4	1	30	12	+18	9	6	3	0	18	7	7	5	1	1	12	5
▶	3. Rennes	27	16	8	3	5	21	19	+2	9	6	2	1	15	6	7	2	1	4	6	13
▲	4. Monaco	24	16	7	3	6	23	17	+6	7	6	0	1	17	6	9	1	3	5	6	11
▼	5. Lyon	24	16	6	6	4	21	16	+5	7	4	3	0	15	5	9	2	3	4	6	11
▶	6. Paris-SG	23	16	6	5	5	18	13	+5	7	4	1	2	10	6	9	2	4	3	8	7
▲	7. Bastia	23	16	7	2	7	22	18	+4	9	6	2	1	18	7	7	1	0	6	4	11
▲	8. Nantes	23	16	6	5	5	20	19	+1	7	3	4	0	8	3	9	3	1	5	12	16
▼	9. Auxerre	22	16	6	4	6	19	20	-1	7	6	1	0	13	5	9	0	3	6	6	15
▼	10. Montpellier	21	16	6	3	7	28	28	0	7	6	1	0	18	4	9	0	2	7	10	24
▲	11. Strasbourg	21	16	5	6	5	14	15	-1	9	3	3	3	9	9	7	2	3	2	5	6
▼	12. Lens	20	16	6	2	8	22	23	-1	7	4	2	1	13	9	9	2	0	7	9	14
▶	13. Nancy	20	16	5	5	6	17	19	-2	8	2	3	3	6	7	8	3	2	3	11	12
▶	14. Metz	18	16	4	6	6	14	19	-5	8	4	1	3	10	9	8	0	5	3	4	10
▲	15. Le Havre	15	16	3	6	7	12	19	-7	9	3	3	3	10	10	7	0	3	4	2	9
▼	16. Sochaux	14	16	3	5	8	14	31	-17	7	3	2	2	10	9	9	0	3	6	4	22
▲	17. Toulouse	12	16	2	6	8	11	25	-14	9	2	4	3	9	10	7	0	2	5	2	15
▼	18. Lorient	11	16	2	5	9	11	24	-13	9	1	3	5	5	11	7	1	2	4	6	13

Photo Bernard PAPON

Le derby breton (3-2) a permis aux Nantais de retrouver le chemin des filets, malgré des Rennais qui, pourtant, à deux reprises, avaient réussi à prendre l'avantage.

BORDEAUX 1-0 LENS

Micoud (59e)

(0-0)

16.	Ramé	4	1.	Warmuz	4
14.	Grenet	4	22.	Méride	3
4.	Saveljic	0	19.	(Smicer, 66e)	
24.	Alicarte	3	25.	Ismaël	3
3.	Torres Mestre	3	4.	Magnier	3
10.	Benarbia	3	3.	Lachor	4
5.	(Ferrier, 89e)		11.	(Vairelles, 66e)	
18.	Diabaté	4	7.	Debève	3
7.	Pavon	4	13.	Déhu	4
8.	Micoud	4	10.	Moreira	3
11.	Wiltord	3	6.	Rool	3
9.	Laslandes	3	21.	Nouma	2
21.	(Afanou, 82e)		12.	Eloi	2
	Total : 35			Total : 34	
	Entr. : Baup			Entr. : Leclercq	

Stade : Lescure.
Spectateurs : 28 770.
Arbitre : M. Coué (3).
Avertissement : Ismaël (63e) pour Lens.
Expulsion : Saveljic (80e) pour Bordeaux.
Note du match : 12/20.

32e : centre de Laslandes. Wiltord bute sur Warmuz qui s'empare du ballon en deux temps. **42e :** Pavon lance Wiltord qui centre pour Micoud. La défense lensoise repousse in extremis. **59e :** Benarbia lance, dans le dos de la défense, Micoud qui se présente seul face à Warmuz et le lobe **(1-0). 76e :** percée de Diabaté qui arrive face à Warmuz et glisse sur sa gauche pour Laslandes, qui frappe au-dessus. **87e :** Smicer centre de la gauche. Moreira, dans la surface, reprend de volée. Ramée dévie sur son propre poteau.

MARSEILLE 0-0 PARIS-SG

(0-0)

16.	Porato	4	1.	Lama	4
2.	Blondeau	3	17.	Algérino	3
11.	(Ravanelli, 54e)		4.	Wörns	4
5.	L. Blanc	4	5.	Goma	4
17.	Domoraud	4	25.	Paisley	3
23.	Gallas	4	14.	Llacer	4
8.	Brando	3	23.	Ducrocq	4
7.	Pires	4	15.	Rabesandratana	3
6.	Roy	4	22.	Yanovski	3
13.	Camara	3	9.	Simone	3
9.	Maurice	3	20.	Adailton	3
21.	Dugarry	3	12.	(L. Leroy, 69e)	
27.	(Bravo, 83e)			Total : 38	
	Total : 39			Entr. : Jorge	
	Entr. : Courbis				

Stade : Vélodrome.
Spectateurs : 56 500.
Arbitre : M. Bré (5).
Avertissements : Gallas (32e), Maurice (45e), Ravanelli (87e) pour Marseille ; Goma (14e), Ducrocq (31e), Paisley (56e), Llacer (60e) pour le Paris-SG.
Note du match : 12/20.

23e : faute sur Pires aux abords de la surface de réparation. Le coup franc de Roy arrive sur la tête de Blanc qui remet dans le paquet et Gallas place le ballon sur la barre. **42e :** Maurice, malgré un défenseur, parvient, en se retournant, à frapper au but. Son tir s'écrase sur la base du poteau gauche de Lama. **85e :** balle en profondeur de Roy pour Pires. L'international se présente seul face à Lama. Son tir, pas assez appuyé, est dégagé sur la ligne par Wörns.

RENNES 2-3 NANTES

Nonda (25e), Grégoire (44e)

(2-1)

Sibierski (30e), Suffo (83e), Le Roux (88e)

1.	Revault	3	1.	Landreau	3
14.	Sommeil	3	24.	Deroff	3
5.	Rossi	3	4.	Decroix	3
3.	Dogon	3	2.	Fabbri	4
21.	Réveillère	2	6.	Olembé	3
15.	Grégoire	4	15.	Carrière	4
18.	Huard	3	7.	Le Roux	3
26.	Cissé	2	8.	Savinaud	3
13.	Goussé	3	25.	(Suffo, 75e)	
7.	(Bigné, 78e)		12.	Piocelle	2
10.	Nonda	3	13.	(Devineau, 82e)	
9.	Bardon	3	10.	Sibierski	4
17.	(Weiser, 75e)		14.	Da Rocha	2
	Total : 32		9.	(N'Diaye, 75e)	
	Entr. : Le Guen			Total : 34	
				Entr. : Denoueix	

Stade : Route-de-Lorient.
Spectateurs : 19 248.
Arbitre : M. Anton (3).
Avertissements : Dogon (20e), Bardon (47e), Rossi (67e) pour Rennes ; Sibierski (26e), Piocelle (68e) pour Nantes.
Note du match : 12/20.

21e : Huard sauve, de la tête, sur sa ligne un tir de Sibierski. **25e :** Grégoire récupère sur l'aile droite et centre sur Nonda qui marque du pied droit **(1-0). 30e :** Sibierski égalise sur un centre de Carrière qui s'est joué de la défense rennaise **(1-1). 44e :** Grégoire est à la conclusion d'un centre de Bardon qui a effacé plusieurs Nantais **(2-1). 83e :** Suffo qui vient de rentrer profite d'une défaillance de la défense locale pour égaliser **(2-2). 88e :** coup franc pleine lucarne de Le Roux, accordé à la limite de la surface pour une faute de Rossi **(2-3).**

LE HAVRE 2-1 AUXERRE

Mamouni (51e), Becanovic (52e)

(0-1)

Deniaud (19e)

1.	Cassard	4	1.	Cool	3
20.	Novak	5	2.	Klos	3
19.	Mamouni	4	4.	Dieng	3
14.	Ouzunidis	4	5.	Danjou	3
3.	Weber	3	12.	Assati	3
12.	Soloy	3	14.	Jeunechamp	3
6.	(Nalis, 70e)		17.	(Agboh, 69e)	
8.	De Neef	3	8.	Baticle	4
10.	Pantic	4	10.	Carnot	4
13.	(Sylla, 63e)		25.	(Tainio, 74e)	
7.	Huysman	3	7.	Marlet	4
23.	(Boumsong, 70e)		18.	Deniaud	4
17.	Sané	4	11.	Diomède	3
27.	Becanovic	4		Total : 37	
	Total : 41			Entr. : Roux	
	Entr. : Beaujouan				

Stade : Jules-Deschaseaux.
Spectateurs : 10 132.
Arbitre : M. Chéron (6).
Avertissements : Huysman (23e), Mamouni (48e) pour Le Havre ; Assati (22e), Deniaud (50e), Dieng (90e) pour Auxerre.
Note du match : 14/20.

19e : Carnot lance en profondeur Deniaud qui, plein centre, bat d'une puissante frappe Cassard **(0-1). 51e :** sur un coup franc, Pantic dépose la balle sur la tête de Mamouni qui catapulte le ballon dans les buts de Cool **(1-1). 52e :** longue touche de Pantic que Becanovic, étrangement seul, réceptionne pour battre Cool **(2-1).**

METZ 3-1 MONTPELLIER

Rodriguez (45e), Lukic (55e, 77e)

(1-0)

Pierre (48e c.s.c.)

1.	Letizi	4	16.	Flucklinger	3
4.	Pierre	3	2.	Bailis	3
18.	Strasser	3	4.	Silvestre	3
5.	Kastendeuch	3	5.	Sauzée	3
3.	Gaillot	4	3.	Dos Santos	3
25.	Boffin	4	23.	Fugier	3
12.	(Proment, 46e)	3	13.	(Garny, 61e)	
14.	Toyes	3	6.	Rouvière	3
10.	Meyrieu	4	19.	Mahouvé	3
8.	Rizzetto	3	25.	(Maoulida, 56e)	
21.	Rodriguez	5	8.	Delaye	3
31.	(Oyawolé, 90e)		27.	(Dzodic, 80e)	
9.	Lukic	6	10.	Gravelaine	2
26.	(Régis, 84e)		11.	Robert	3
	Total : 42			Total : 32	
	Entr. : Muller			Entr. : Gasset	

Stade : Saint-Symphorien.
Spectateurs : 14 420.
Arbitre : M. Léon (5).
Avertissements : Mahouvé (4e), Gravelaine (74e) pour Montpellier.
Note du match : 13/20.

45e : corner de Meyrieu, prolongé de la tête au premier poteau par Lukic. Rodriguez, aux 6 m, surgit et marque du plat du pied droit **(1-0). 48e :** corner de Robert. Au premier poteau, Pierre à la lutte avec Silvestre dévie le ballon dans ses propres buts **(1-1). 55e :** alerté par Toyes sur l'aile gauche, Gaillot adresse un centre en retrait, repris victorieusement du gauche par Lukic **(2-1). 77e :** sur un dégagement de Letizi, Lukic récupère le ballon à 40 m de ses buts, transperce la défense et s'en va battre Flucklinger **(3-1).**

LORIENT 0-1 NANCY

(0-1)

Wiart (44e)

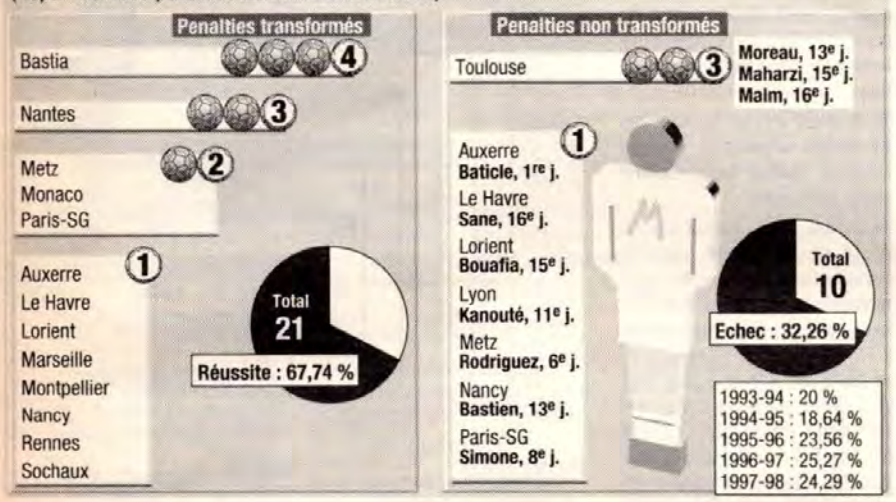
1.	Hugues	3	1.	Roux	4
2.	Montero	2	4.	Lécluse	4
3.	(Druon, 46e)	3	5.	Hognon	3
24.	Y. Fischer	3	6.	P. Fischer	3
4.	Kerhuiel	2	8.	Biancalani	3
15.	Dugbatey	3	23.	(Rodrigues, 64e)	
13.	Cloarec	3	17.	Bastien	3
7.	(Le Bert, 46e)	3	3.	Moracchini	4
8.	Camadini	4	10.	Ouadah	4
6.	Ripoll	4	11.	(Zanotti, 76e)	
10.	Pédron	4	14.	Koné	2
11.	Bouafia	3	9.	Cascarino	3
9.	(Emerson, 68e)		19.	Wiart	4
27.	Loko	3		Total : 37	
	Total : 34			Entr. : Bölöni	
	Entr. : Gourcuff				

Stade : du Moustoir.
Spectateurs : 8 000.
Arbitre : M. Harrel (3).
Avertissement : Bastien (55e) pour Nancy.
Note du match : 10/20.

3e : lancé par Lécluse, Cascarino, à la limite du hors-jeu, se présente seul face à Hugues, évite ce dernier, mais se fait contrer au moment de frapper par Yannick Fischer, bien revenu. **29e :** Roux intervient sur une frappe de Camadini. **44e :** sur un centre de Ouadah, Wiart, en se jetant, propulse le ballon dans les filets lorientais **(0-1). 80e :** Lécluse repousse sur sa ligne une tête piquée de Kerhuiel.

Moreau, Maharzi, Malm : sur penalty ils sont « M les maudits »

(Répartition des penalties accordés cette saison)

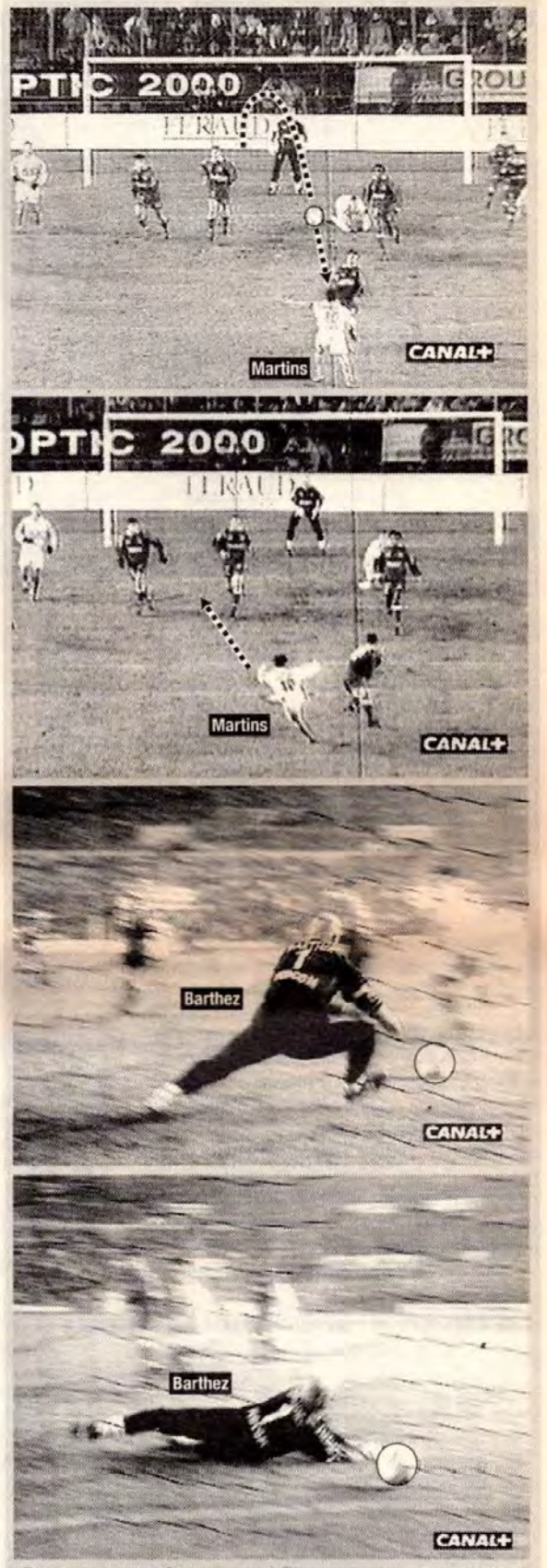


Pierre-Yves André

Club : Bastia. **Poste :** attaquant. **Né le :** 14 mai 1974 à Lannion. 1,85 m ; 77 kg. **Carrière :** Rennes (1994-97), Bastia (1997-99). **Premier match en D 1 :** 29 juillet 1994, Saint-Etienne - Rennes. 142 matches en D 1, 22 buts. **Cette saison :** 14 matches, 9 buts (Montpellier, 2 ; Metz ; Bordeaux ; Nancy ; Lorient ; Monaco ; Lyon, 2).

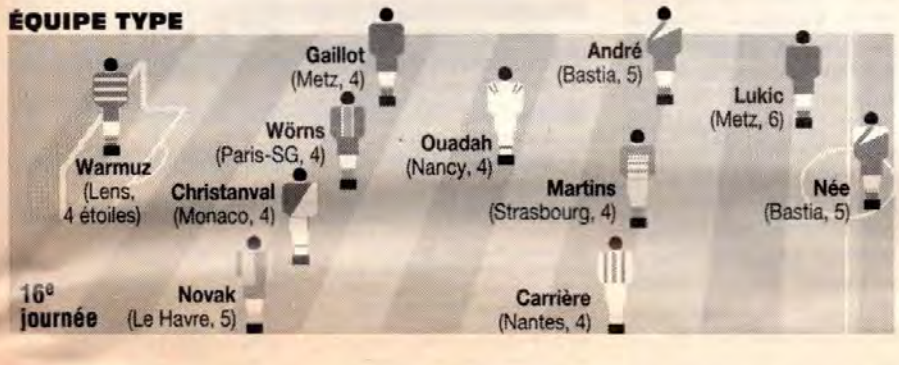
Photo Daniel BARDOU

Comment d'un prénom se faire un nom ? Pierre-Yves André a trouvé la solution. Meilleur buteur de son club, l'attaquant bastiais, avec cinq buts sur les six dernières journées, a décidé de hausser le rythme. Samedi, il a transformé son troisième penalty, avant d'inscrire un second but cinq minutes plus tard, sur une action personnelle. Un doublé face aux Lyonnais qui comptaient comme la meilleure défense du Championnat, ça place. Pas étonnant alors que l'on retrouve aujourd'hui le Bastiais à la deuxième place du classement des buteurs.



Quand Corentin surprend Fabien

Trente-quatre minutes de jeu à la Meinau. Les Strasbourgeois héritent d'un corner. Amzine le tire. Une tête monégasque renvoie, c'est celle de Spehar, revenu prêter main forte à ses défenseurs. Le Croate écarte le danger, du moins le croit-il. A vingt-cinq mètres du but, Corentin Martins est là, seul à la réception. Il tente la volée. Sa reprise de l'extérieur du pied droit est parfaite. Le ballon prend la direction du but monégasque. Désormais, c'est à Barthez de jouer. Mais, sur cette action, le champion du monde n'est pas au mieux. Placé au centre de son but, il marque d'abord un temps de retard avant de s'élancer, surpris par la tentative osée du milieu de terrain strasbourgeois. Le ballon de Martins, lui, poursuit son chemin. Il est à hauteur du point de penalty lorsque Konjic esquisse une interception. En retenant son geste, le défenseur monégasque vient de retarder un peu plus encore son gardien. Ce nouveau temps d'hésitation est fatal à Barthez. Il plonge trop tardivement sur la balle de Martins : elle lui passe sous les mains.



STRASBOURG 1-1 MONACO

Martins (34e) — (1-1) — Christanval (22e)

1.	Vencel	3	1.	Barthez	3
6.	Okpara	4	4.	Diawara	3
5.	Bertin	4	21.	Konjic	3
3.	Suchoparek	3	22.	Christanval	4
23.	Beye	3	3.	Pignol	3
8.	Arpinon	3	15.	Legwinski	3
28.	(Luyindula, 88e)		6.	Djetou	3
15.	Echouafni	3	23.	(Irles, 78e)	
10.	Martins	4	20.	Gava	3
19.	Miceli	3	8.	Giuly	4
7.	(Collet, 67e)		7.	(Lamouchi, 62e)	
17.	Amzine	3	9.	Trezeguet	3
9.	Rouxel	3	11.	Spehar	2
2.	(Nielsen, 89e)		24.	(Ikpeba, 62e)	
	Total : 36			Total : 34	
	Entr. : Mankowski			Entr. : Tigana	

Stade : la Meinau. **Spectateurs :** 27 200. **Arbitre :** M. Duhamel (3). **Avertissements :** Rouxel (63e) pour Strasbourg ; Giuly (42e), Djetou (53e) pour Monaco. **Note du match :** 13/20.

22e : servi en profondeur par Legwinski, Trezeguet récupère un ballon insuffisamment repoussé par Vencel et frappe au but en pivotant. Sur sa ligne, Bertin dévie le ballon sur la barre mais Christanval, qui a suivi, marque **(0-1). 34e :** sur un corner d'Amzine, un ballon repoussé par une tête monégasque est repris de volée aux 20 m par Martins. Le ballon file à droite de Barthez qui, masqué, se détend trop tard **(1-1). 89e :** décalé à l'angle droit de la surface de réparation strasbourgeoise, Legwinski décoche une frappe terrible qui rebondit sous la barre de Vencel.

BASTIA 4-1 LYON

Jurietti (17e), Née (23e), André (69e s.p., 73e) — (2-1) — Grassi (43e)

1.	Durand	4	1.	Coupet	3
2.	Deguerville	4	24.	Uras	3
3.	M. Soumah	3	13.	H. Fournier	3
4.	Moreau	4	4.	Laville	3
15.	Jurietti	3	3.	Carteron	3
7.	Swierczewski	3	7.	Cocard	4
14.	Mendy	3	22.	Linarès	3
17.	Matingou	3	25.	Bassila	3
19.	Laurent	3	10.	(Dhorasoo, 49e)	
21.	(Modesto, 58e)	0	15.	Delmotte	3
9.	Née	5	21.	(Job, 65e)	
10.	(Piekarski, 89e)		9.	Grassi	3
11.	André	5	20.	Kanouté	3
25.	(Odet, 87e)			Total : 34	
	Total : 40			Entr. : B. Lacombe	
	Entr. : L. Fournier				

Stade : Furiani. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Derrien (3). **Avertissements :** Swierczewski (26e), Mendy (44e) pour Bastia ; Linarès (16e), Bassila (24e), Carteron (28e), Kanouté (61e) pour Lyon. **Expulsion :** Modesto (74e) pour Bastia. **Note du match :** 14/20.

17e : des 20 m face au but lyonnais, Jurietti tire un coup franc dans la lucarne gauche de Coupet **(1-0). 23e :** centre de Szwierczewski, repris de la tête par Matingou et détourné par Coupet, mais Née reprend de la tête et marque **(2-0). 43e :** à 25 m du but bastiais, Grassi, transforme un coup franc **(2-1). 69e :** faute de Cocard sur Mendy dans la surface. M. Derrien accorde le penalty transformé par André. **(3-1). 73e :** Née dévie de la tête un dégagement de Durand. André contrôle, lobe un premier défenseur récupère la balle et lobe ensuite Coupet pour marquer **(4-1).**

TOULOUSE 1-1 SOCHAUX

Petrovic (70e) — (0-0) — B. Bouger (74e)

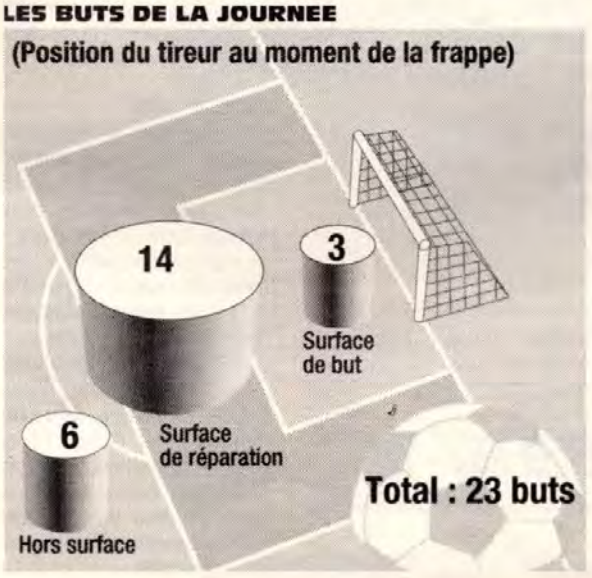
16.	Richert	3	1.	Fernandez	4
26.	Jau	3	2.	Raschke	3
13.	Diatta	3	4.	Flachez	3
5.	Galdamès	3	15.	Manac'h	3
6.	Cobos		3.	Y. Bouger	3
2.	(Rott, 26e)	3	29.	Ravaux	3
18.	Maurel	3	7.	Dedebant	3
17.	(Paviot, 61e)		25.	(Frau, 69e)	
7.	Batlles	3	32.	Meriem	3
21.	Préget	3	21.	Chedli	3
27.	Nafti		11.	(Boniface, 84e)	
11.	(Maharzi, 34e)	3	13.	Klausz	3
8.	Petrovic	4	28.	(Ljuboja, 73e)	
9.	Malm	2	19.	B. Bouger	4
	Total : 33			Total : 35	
	Entr. : G. Lacombe			Entr. : Anziani	

Stade : Stadium. **Spectateurs :** 10 638. **Arbitre :** M. Glochon (3). **Avertissements :** Petrovic (38e), Batlles (65e), Préget (68e) pour Toulouse ; Klausz (3e), Meriem (67e) pour Sochaux. **Note du match :** 12/20.

70e : Petrovic fixe la défense sochalienne et son tir du gauche est détourné par Raschke. Fernandez est battu **(1-0). 74e :** Ljuboja, qui touche son premier ballon, s'échappe sur l'aile droite et centre sur la tête de Bernard Bouger, seul face à Richert **(1-1). 88e :** faute de Flachez sur Petrovic. M. Glochon siffle un penalty que tente Malm ; mais Fernandez part du bon côté et repousse le ballon.

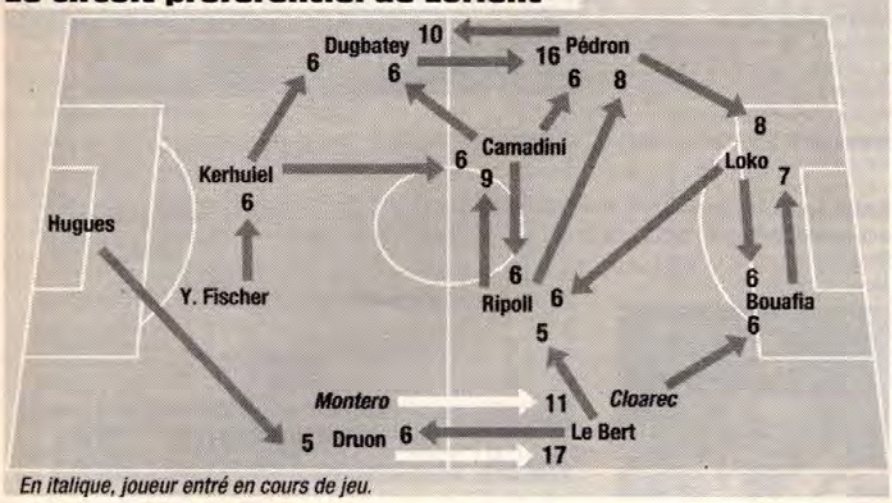
LES BUTS DE LA JOURNEE

(Position du tireur au moment de la frappe)



TECHNIQUE **Lorient-Nancy**

Le circuit préférentiel de Lorient

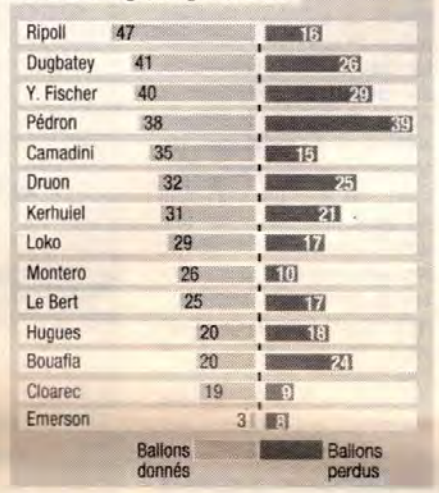


En italique, joueur entré en cours de jeu.

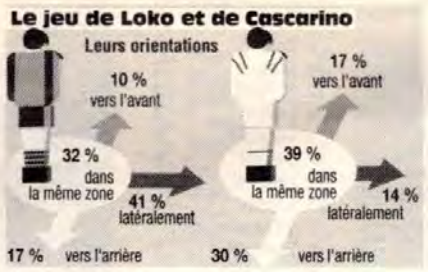
Les Lorientais ont présenté samedi un jeu bien écarté, qui s'est développé sur les ailes en de multiples occasions par l'intermédiaire de Dugbatey et Pédron à gauche et par les nombreux échanges entre Druon et Le Bert (Montero-Cloarec) à droite. Malgré cette bonne volonté offensive, la formation bretonne a montré ses limites dans la finition de ses actions. Seuls trois de ses dix-neuf tirs ont été adressés par des attaquants (en l'occurrence Bouafia), les autres tentatives au but se répartissant sur tous les milieux de terrain. C'est la preuve que Lorient ne s'est pas créé d'occasions franches face au but de Roux, devant trop souvent s'en remettre à des tirs lointains. C'est surtout la confirmation, après la victoire à Strasbourg et le match nul de Toulouse, que l'organisation nancéienne a les moyens de voyager. Les Nancéiens ont assis leur jeu sur une défense renforcée et sur de longues balles de relance en contre à destination de Cascarino. Malgré ses trente-cinq ans, l'attaquant irlandais est le point fort de l'équipe de Bölöni, et celui-ci n'hésite pas à élaborer le jeu du groupe autour de son attaquant vedette. Cela fonctionne à merveille. Même s'il n'a pas marqué samedi, Cascarino s'est encore montré très disponible devant. Dans son match à distance avec Patrice Loko, Cascarino a gagné par K.-O. Il a tiré quatre fois au but (aucun tir pour Loko) et a disposé du ballon durant 3'18" (contre 1'54" à Loko) pour une utilisation on ne peut plus satisfaisante.

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

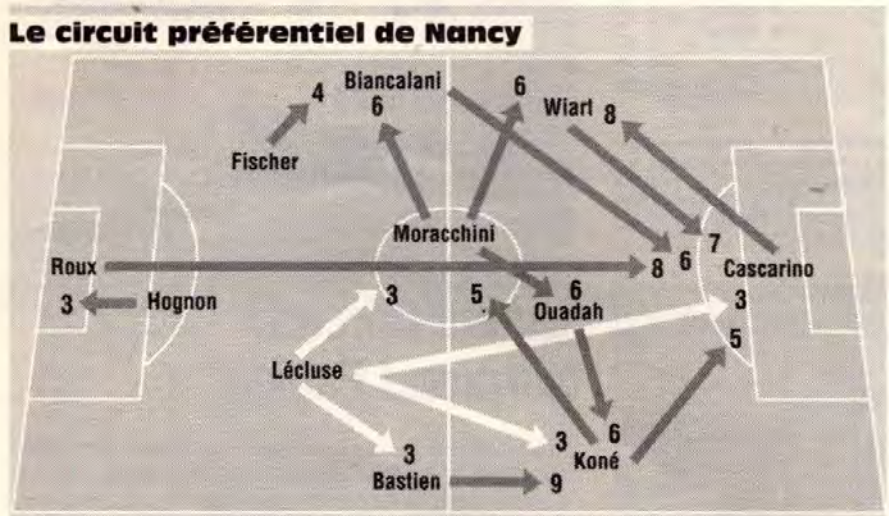
Joueur par joueur



Le jeu de Loko et de Cascarino



Le circuit préférentiel de Nancy



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Lorient	19	13	6	18	3	13	48
Nancy	9	5	4	3	8	8	23
Moyenne 1998-99	13	7	6	6	4	16	26

FLASHES

➡ Trois des 23 buts de samedi et dimanche ont été transformés sur **coups francs** par Le Roux (Nantes), Grassi (Lyon) et Jurietti (Bastia). Ce dernier avait déjà marqué de cette manière à Toulouse pour le compte de la neuvième journée.

➡ Jamais cette saison les Lyonnais n'avaient encore encaissé **quatre buts** en une seule rencontre.

➡ Contre Lyon, Bastia a remporté sa **troisième victoire** consécutive à domicile, augmentant pour la seconde fois sa marge de succès (Lorient, 2-1 ; Monaco, 3-1 ; Lyon, 4-1).

➡ Metz est sur une plus longue série encore puisque les Lorrains ont signé contre Montpellier leur **quatrième succès** d'affilée à Saint-Symphorien (Monaco, 1-0 ; Lyon, 3-2 ; Nantes, 1-0 ; Montpellier, 3-1).

➡ Les Sochaliens seraient-ils les nouveaux **spécialistes du nul ?** Ils viennent d'en réaliser trois sur les trois dernières journées, successivement contre Bordeaux (0-0), Strasbourg (1-1) et Toulouse (1-1).

Samedi, les Rennais ont connu contre Nantes leur **troisième revers** en quatre journées.

➡ **Nonda,** Nonda, Nonda. L'attaquant burundais de Rennes a inscrit les trois derniers buts de son équipe, contre Lens, le Paris-SG et Nantes.

➡ Une défaite de plus en déplacement pour les **Montpelliérains.** C'est leur septième en neuf matches à l'extérieur.

➡ Lorient a concédé face à Nancy sa **cinquième défaite** à domicile en seulement neuf matches (Monaco, 1-2 ; Lyon, 0-1 ; Marseille, 1-3 ; Bordeaux, 0-2 ; Nancy, 0-1).

➡ **Monaco** a pris un point à Strasbourg. C'est le premier obtenu à l'extérieur par les joueurs de la Principauté depuis leur déplacement à Lyon du 29 août dernier (1-1). A la suite de ce match, les Monégasques n'avaient connu que des défaites, à Paris-SG d'abord puis à Rennes, à Metz, à Marseille et enfin à Bastia.

➡ Bruno Rodriguez a inscrit ses **six buts** au cours des sept dernières journées.

DISCIPLINE

La commission de discipline, qui s'est réunie jeudi, a infligé trois matches ferme de suspension à **Lang** (Sochaux), deux matches ferme à **Bak** (Lyon), un match ferme plus un avec sursis à **Mazzoncini** (Bastia) et un match ferme à **Clayton** (Bastia), **Afanou** (Bordeaux), **Luccin** (Marseille), **Rodriguez** (Metz), **Delaye** (Montpellier), **Fabbri** (Nantes), **Maraval** (Sochaux) et **Cobos** (Toulouse). Par ailleurs, **Modesto et Saveljic** exclus samedi et dimanche sont automatiquement suspendu pour la prochaine journée.

À LA LOUPE

A Metz, les buteurs reprennent des couleurs

(Décomposition des 14 buts marqués par Metz)

BUTEURS

		Total	D.	G.	T.	P.	M.	16e j.
1.	**Wiltord** (Bordeaux)	10	8	2	0	0	16	0
2.	**André** (Bastia)	9	2	6	1	3	14	+2
	Maurice (Marseille)	9	5	2	2	0	16	0
4.	**Cascarino** (Nancy)	8	1	4	3	0	16	0
	Nonda (Rennes)	8	4	2	2	0	16	+1
	Ravanelli (Marseille)	7	3	3	1	0	14	0
	Simone (Paris-SG)	7	6	1	0	2	16	0
8.	**Née** (Bastia)	6	5	0	1	1	15	+1
	Laslandes (Bordeaux)	6	4	1	1	0	16	0
	Eloi (Lens)	6	4	1	1	0	15	0
	Rodriguez (Metz)	6	5	1	0	1	10	+1
	Trezeguet (Monaco)	6	2	2	2	1	11	0

13. Diawara (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Nouma, Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Caveglia, Grassi (Lyon), Delaye, Thimothée (Montpellier), Koné (Nancy), Petrovic (Toulouse), 5.
24. Carnot (Auxerre), Micoud (Bordeaux), Bakayoko (Montpellier), Monterrubio (Nantes), Okocha (Paris-SG), B. Bouger (Sochaux), Rouxel (Strasbourg), 4.
31. Baticle, Klos, Marlet (Auxerre), Debève (Lens), Camara, Dugarry, Roy (Marseille), Lukic (Metz), Ikpeba, Spehar (Monaco), Gravelaine, Robert (Montpellier), Wiart (Nancy), Le Roux, Sibierski (Nantes), Bertin (Strasbourg), 3.
47. Deniaud, Diomède (Auxerre), Jurietti, Laurent, Paulo Alves (Bastia), Benarbia (Bordeaux), Mamouni (Le Havre), Dalmat (Lens), Camadini (Lorient), Cocard, Kanouté, Violeau (Lyon), Gourvennec, Pires (Marseille), Meyrieu (Metz), Gava, Giuly (Monaco), Maoulida, Saüzée (Montpellier), Suffo (Nantes), Bardon, Cissé, Fernandes, Goussé (Rennes), Dallet, Fiawoo, Ljuboja, Maraval (Sochaux), Echouafni, Martins (Strasbourg), Oceano (Toulouse), 2.
78. Danjou, Tainio (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Alicarte, Jemmali, Musampa, Pavon (Bordeaux), Nalis, Pantic, Pouget, Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Bedrossian, Loko, Pedron, Soumah (Lorient), Bak, Delmotte, Dhorasoo, Job, Linares (Lyon), Blanc (Marseille), Boffin, Jestrovic, Toyes (Metz), Christanval, Da Costa, Henry, Konjic, Léonard (Monaco), Barbosa, Dzojic, Silvestre (Montpellier), Bastien (Nancy), Carrière, Da Rocha, Decroix, Fabbri, Gillet, Olembé, Savinaud, Touré (Nantes), Algérino, Lachuer, J. Leroy, Paisley, Rabesandratana, Wörns (Paris-SG), Arribagé, Dogon, Grégoire, Huard (Rennes), Baudry, Dedebant (Sochaux), Arpinon, Collet, Conteh (Strasbourg), Ipoua, Maharzi, Malm (Toulouse), 1.
C.s.c. : Méride (Lens) pour Le Havre et Toulouse ; Kastendeuch (Metz) pour Bordeaux et Paris-SG, 2 ; Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Pierre (Metz) pour Montpellier ; Fabbri (Nantes) pour Monaco ; Reveillère (Rennes) pour Monaco, 1.

PASSEURS

Auxerre : Carnot. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Benarbia. **Le Havre :** Pantic. **Lens :** néant. **Lorient :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Metz :** Gaillot. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nancy :** Ouadah. **Nantes :** Carnière, Sibierski. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** Grégoire. **Sochaux :** Ljuboja. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Benarbia, Laslandes (Bordeaux), 6.
3. Vairelles (Lens), 5.
4. Carnot (Auxerre), Dhorasoo (Lyon), Dugarry, Pires, Ravanelli (Marseille), Delaye, Gravelaine (Montpellier), 4.
11. Camara (Marseille), Algérino (Paris-SG), Grégoire (Rennes), 3.
14. Diomède, Marlet (Auxerre), Née (Bastia), Alicarte, Diawara, Micoud, Wiltord (Bordeaux), Smicer (Lens), Bedrossian, Pédron (Lorient), Grassi (Lyon), Brando, Roy (Marseille), Gaillot (Metz), Spehar (Monaco), Dos Santos, Robert (Montpellier), Bastien, Rambo (Nancy), Okocha (Paris-SG), Ljuboja (Sochaux), 2.
35. Clayton, Jurietti, Laurent, Piekarski, Swierczewski (Bastia), Jemmali, Musampa, Torres Mestre (Bordeaux), De Neef, Novak, Pantic, Pouget, Prat (Le Havre), Dalmat, Sikora (Lens), Dugbatey (Lorient), Bassila, Caveglia, Cocard, Kanouté, Violeau (Lyon), Blanc (Marseille), Toyes (Metz), Gava, Giuly, Henry, Konjic, Lamouchi, Riis, Sagnol (Monaco), Bailly, Fugier, Serredszum (Montpellier), Biancalani, Cascarino, Meniri, Ouadah (Nancy), Carrière, Da Rocha, Decroix, Fabbri, Le Roux, Savinaud..., 1

QUESTION

Samedi, Rennes a été battu pour la première fois de la saison sur son terrain. Quelles sont les équipes qui, à ce jour, ont su préserver leur invincibilité à domicile ?

Elles sont au nombre de six : Auxerre, Bordeaux, Lyon, Marseille, Montpellier et Nantes. En remontant le cours de la saison dernière, il apparaît que ce sont les Girondins qui affichent la plus longue série d'invincibilité du moment. S'ils parviennent à obtenir au moins le match nul le 12 décembre pour la venue du Havre, les Bordelais fêteront dans la foulée leur première année d'invincibilité au stade de Lescure. C'est en effet le 13 décembre 1997 qu'ils y ont subi leur dernière défaite, Cannes s'imposant 1-0 grâce à un penalty de Vanenburg (34e).

Les meilleures séries en cours d'invincibilité à domicile : Bordeaux : 15 matches (6 en 1997-98 + 9 en 1998-99) ; Lyon : 13 matches (6 + 7) ; Marseille : 12 matches (3 + 9) ; Auxerre : 9 matches (2 + 7) ; Montpellier : 9 matches (2 + 7) ; Nantes : 9 matches (2 + 7).

ÉTOILES

Lukic impressionne, Porato s'affirme

Pas toujours à son affaire depuis le début de la saison, Vladan Lukic a été ovationné, samedi soir, par le public de Saint-Symphorien. C'est dire si le Serbe a réalisé une énorme performance. Une performance qui méritait assurément 6 étoiles. D'autant que l'attaquant messin a enfin marqué en Championnat. Mieux même, il s'est offert un doublé. Du coup, le FC Metz s'est assez largement imposé (3-1) face à Montpellier. Au cours de cette rencontre, un autre Messin, Bruno Rodriguez, s'est distingué en obtenant 5 étoiles. Pour trouver d'autres joueurs auteurs d'un gros match, il fallait chercher du côté de Furiani et de Bastia. Ainsi, Frédéric Née et Pierre-Yves André ont tous deux obtenu 5 étoiles. Le dernier nommé porte du coup sa moyenne à 3,43, ce qui est assez remarquable dans la mesure où l'attaquant bastiais avait été expulsé lors de la 5e journée. Pour en terminer avec les joueurs de champ, il faut signaler que le Havrais Djoni Novak a été crédité pour la troisième fois de la saison d'un 5 étoiles.

Chez les gardiens, le Strasbourgeois Alexander Vencel, qui respecte de nouveau la règle des trois quarts des matches notés, réintègre notre classement et se porte en cinquième position. Sa brillante rentrée est occultée par celle du Marseillais Stéphane Porato qui entre, quant à lui, directement à la première place. Avec 3,92 étoiles de moyenne, le portier de l'OM rejoint le Havrais Stéphane Cassard. Avec Ulrich Ramé et Christophe Revault sur leurs talons, la concurrence s'annonce terrible.

	Moyenne
1. **Pires** (Marseille)	3,93
2. **L. Blanc** (Marseille)	3,73
3. **Boffin** (Metz)	3,71
4. **Laslandes** (Bordeaux)	3,64
Micoud (Bordeaux)	3,64
Maurice (Marseille)	3,64
7. **Fabbri** (Nantes)	3,60
8. **Monterrubio** (Nantes)	3,58
Fernandes (Rennes)	3,58
10. **Vairelles** (Lens)	3,57
Wörns (Paris-SG)	3,57

12. Carrière (Nantes), 3,56
13. Ravanelli (Marseille), Moracchini (Nancy), 3,54
15. Dhorasoo (Lyon), Sommeil (Rennes), 3,53
17. Wiltord (Bordeaux), Meyrieu (Metz), Giuly (Monaco), Yanovski (Paris-SG), Bertin (Strasbourg), 3,50
22. Pédron (Lorient), Le Roux (Nantes), 3,47
24. Bigné (Rennes), 3,46
25. Rouvière (Montpellier), 3,44
26. André (Bastia), Delaye (Montpellier), 3,43
28. Bouafia (Lorient), Grassi (Lyon), 3,42
30. Robert, Silvestre (Montpellier), 3,40
32. Diembé (Nantes), 3,36
33. Alicarte (Bordeaux), Novak (Le Havre), Ripoll (Lorient), Toyes (Metz), Konjic (Monaco), Nonda (Rennes), Collet (Strasbourg), 3,33
40. Moreau (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Carteron (Lyon), Martins (Strasbourg), 3,31
44. Violeau (Lyon), Bastien (Nancy), Oceano (Toulouse), 3,29
47. Gava (Monaco), Dos Santos (Montpellier), 3,27
49. M. Soumah (Bastia), Kastendeuch, Rizzetto (Metz), Gravelaine (Montpellier), Cascarino (Nancy), 3,25
54. Née (Bastia), 3,23
55. Delmotte (Lyon), Amzine (Strasbourg), 3,21
57. Ouzunidis (Le Havre), Déhu (Lens), Hognon (Nancy), Goma (Paris-SG), Grégoire, Reveillère (Rennes), 3,20
63. Cloarec (Lorient), Koné (Nancy), Simone (Paris-SG), 3,19
66. Mendy (Bastia), Pavon (Bordeaux), Debève (Lens), Dugbatey (Lorient), Blondeau (Marseille), Okocha (Paris-SG), Petrovic (Toulouse), 3,17
73. Jurietti (Bastia), Benarbia (Bordeaux), Camadini (Lorient), Laville (Lyon), Gallas (Marseille), Ducrocq (Paris-SG), Flachez (Sochaux), 3,15
80. Fournier (Lyon), Dumas (Monaco), 3,14
82. Danjou (Auxerre), De Neef (Le Havre), Biancalani (Nancy), Chanelet (Nantes), Echouafni, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), 3,13
89. Jeunechamp (Auxerre), Clayton (Bastia), Sikora (Lens), Cissé (Rennes), 3,08
93. Marlet (Auxerre), Saveljic (Bordeaux), Fugier (Montpellier), Meniri (Nancy), 3,07
97. Ferreira, Lécluse (Nancy), Da Rocha (Nantes), Lachuer (Paris-SG), Rossi (Rennes), Raschke (Sochaux), Galdamès (Toulouse), 3,00
104. Baticle (Auxerre), 2,94
105. Dieng, Klos (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Torres Mestre (Bordeaux), Magnier (Lens), Fischer (Lorient), 2,93

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Cassard (Le Havre), 3,92
Porato (Marseille), 3,92
3. Ramé (Bordeaux), 3,73
Revault (Rennes), 3,73
5. Vencel (Strasbourg), 3,67
6. Lama (Paris-SG), 3,60
7. Fernandez (Sochaux), 3,56
8. Landreau (Nantes), 3,50
9. Coupet (Lyon), 3,44
10. Durand (Bastia), 3,38
Letizi (Metz), 3,38
12. Barthez (Monaco), 3,33
13. Roux (Nancy), 3,31
14. Hugues (Lorient), 3,27
15. Cool (Auxerre), 3,25
Warmuz (Lens), 3,25

Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 12 au minimum).

LOTO FOOT

A l'abri du besoin

En mai dernier, il avait déjà empoché 3 MF. Grâce à un bulletin à 1 440 F assorti du numéro pactole, le résident de Léognan, Gironde, qui a touché un chèque de 17,660 MF (record de gains !) se considère « non comme un élu de la chance mais plutôt un gagnant heureux qui reçoit, enfin, la récompense d'une analyse pointue pour chaque grille. Un travail colossal qui dure depuis huit ans ». Ce footballeur de 38 ans, qui a évolué dans l'équipe réserve de Libourne (D 2) puis à Villenave d'Ornon et aujourd'hui à Léognan, nourrit un seul espoir, tenace : « Que mon fils de 4 ans et demi embrasse la carrière professionnelle que j'ai ratée. Qu'il y parvienne en joignant le plaisir à la liberté au niveau du jeu ! Côté finances, je serai en mesure d'assumer. » Figurez-vous que ce nouveau millionnaire est un nostalgique du football de rue pratiqué avec une balle de tennis rapée. Comme dans son Maroc natal.

➡ **Matches n° 58.** Treize : 1 208 629 F (2); douze : 66 257 F (29); onze : 2 894 F (529); dix : 152 F (5 796). Numéro pactole : 0.

➡ **Scores n° 64.** Cinq : aucun gagnant ; quatre : 25 376 F (4); trois : 244 F (417). Numéro pactole : 5.

➡ **Enjeux :** 12,3 MF, dont 600 000 F à Scores n° 64.

M. B

LOTO FOOT X **MATCHES**

N° 59

VALIDATION :
DU LUNDI 30 NOVEMBRE
AU MERCREDI 2 DECEMBRE
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Mercredi 2 Décembre 1998

1	AJACCIO	AMIENS	X X 2
2	TROYES	BEAUVAIS	X N 2
3	NIMES	LE MANS	X N 2
4	RED STAR	CANNES	X N X
5	GUEUGNON	WASQUEHAL	X N 2
6	LILLE	NIORT	X N X
7	NICE	SEDAN	X N 2
8	VALENCE	CHATEAUROUX	1 X 2
9	LAVAL	GUINGAMP	X N 2
10	LOUHANS-CUISEAUX	CRETEIL	X X 2
11	ISTRES	PARIS F.C.	X N 2
12	RAON L'ETAPE	RACING CF 92	X X 2
13	MULHOUSE	PACY SUR EURE	X N 2

08 36 65 7000 3,71 F par appel — 3615 LOTO 1,29 F la minute

LOTO FOOT X **SCORES**

LISTE OFFICIELLE N° 65

1	TROYES	0 1 2 +
	BEAUVAIS	0 1 2 +
2	LILLE	0 1 2 +
	NIORT	0 1 2 +
3	NICE	0 1 2 +
	SEDAN	0 1 2 +
4	VALENCE	0 1 2 +
	CHATEAUROUX	0 1 2 +
5	LAVAL	0 1 2 +
	GUINGAMP	0 1 2 +

VALIDATION :
DU LUNDI 30 NOVEMBRE
AU MERCREDI 2 DECEMBRE
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Mercredi 2 Décembre 1998

08 36 65 7000 3,71 F par appel — 3615 LOTO 1,29 F la minute

Jouez au Loto Foot par Minitel ? C'est génial !

Retrouvez tous les pronos sur : **36 17 code 1X2**

Accès libre !

LOTO FOOT 36 17 code 1X2

Pronostics et systèmes en direct !

3,48F/ min

ESSAYEZ VOUS SEREZ SURPRIS

- Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
- Tous les pronos de la presse
- Ce qui est joué par les parieurs.
- Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- Les matches de base indispensables.
- Les surprises et les matches à risque.
- Analyses et statistiques prg. expert.

Les pronos sont aussi au : **08.36.69.13.70**
2,23F/min. seulement !
par les spécialistes de l'Institut Européen des Pronostics T.Christacos - M.Sherif - H.Morel

MIEUX JOUER Magazine — LE MAGAZINE DES JEUX

Extra !

SUPERS SYSTÈMES
- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Roulette
- Keno

Chez votre marchand de journaux !

Allez le chercher dès aujourd'hui.

seulement !

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à *Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris*

Comment réussir* le Championnat en 1999 au Loto Foot ?

- **COMMENT JOUER GAGNANT POUR 10 à 13 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 3 MATCHS DE BASE !**
- **COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !**

POUR réussir des gains à 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas ! Découvrez, grâce au nouveau Loto Foot 13, comment prévenir les résultats à surprises pour gagner gros.

Gagnez d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "LOTO FOOT 13". Jouez les classiques ou les nouveautés :

- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 80 F au lieu de 540 F. • 5 Triples pour 150 F au lieu de 1.215 F. • 4 Triples + 2 Doubles pour 50 F au lieu de 1.620 F • 3 Triples +3 Doubles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi il est unique ?

1) C'est simple et pratique. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 93 systèmes peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre !

Nouveaux systèmes Champ. 1999

Maintenant, pour la 1re fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples :

• 8 ou 9 DOUBLES • 4 TRIPLES + 4 DOUBLES • 5 TRIPLES + 3 DOUBLES • 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 93 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode.

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé. Maintenant en France, ça va payer encore mieux !)

Un exemple concret

Si vous jouez le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 10, 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est de vous aider à gagner régulièrement !

des **Gains***

Découvrez cette petite merveille de Loto Foot 13 édition 1999 et recevez gratuitement le nouveau système *13 TRIPLES!*

Mettez le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto Foot avec **l'unique** méthode de systèmes .N'attendez plus. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir le privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette nouvelle édition. Découpez le bon ci-dessous et postez-le accompagné de votre règlement. Vous le recevrez par retour.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place de Clichy.

NOUVEAU LOTO FOOT EDITION 99
NOUVEAUX SYSTÈMES
NOUVELLES CHANCES DE GAGNER

Aimeriez-vous pouvoir jouer plus ?

Avec le guide du parieur LOTO FOOT 13, tout est permis. Vous pouvez maintenant jouer bien au-delà.

Voici quelques exemples supplémentaires :

* 7 Triples + 1 Doubles pour 270 F
* 10 Doubles pour 160 F
* 2 Triples + 10 Doubles pour 320F
* 5 Triples + 5 Doubles pour 540 F
* 8 Triples pour 405 F seulement !

4 SYSTEMES EN CADEAU GRATUIT!
POUR REPONSE SOUS 5 JOURS

1. l'incroyable 8 Triples ! La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats !
2. Le système 9 Triples
3. Le système 12 doubles : Garantie 2 à 6 fois 11 bons !
4. Le système 13 doubles : Garantie 1 à 9 fois 11 bons !

POUR REPONSE SOUS 72H 5e CADEAU Le système 13 Triples !!

SYSTÈMES CADEAUX

BON POUR LOTO FOOT 13

A découper et à envoyer à : **IEPS 37, RUE NOLLET - 75017 PARIS**

OUI **faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13".** Je réponds sous 5 jours et je bénéficie en plus de 4 cadeaux (+ le 13 Triples, pour réponse sous 72H) gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples, 12 Doubles et 13 Doubles.

Ci-joint mon règlement à l'ordre de **IEPS**, de **244 F + 25 F** de port, soit au total **269 F**, par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT
☐ CB
Expire fin — SIGNATURE UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 134,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.
F16 99

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Pierre-Yves André, la

Dixième du mini-Championnat avant la dernière manche, **Stéphane Gianelli**, *de Sarrola-Carcopino, en Corse, est le seul parmi les dix premiers à compter l'attaquant bastiais dans son équipe. Cela sera-t-il suffisant pour combler son retard (9 pts) sur* **Jérôme Vasseur***? Peut-être, car son équipe, avant les deux matches de dimanche, s'était plutôt bien comportée (voir infographie). Suspense total jusqu'à la parution du* France Football *de vendredi, avec tous les classements du mini-CDE.*

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football* : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football*. Quand, dans une équipe, 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football*.

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football*.

+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

LES GAINS DU MINI-CHAMPIONNAT

A l'issue de ce mini-Championnat des Etoiles sur trois journées de Championnat (14e, 15e et 16e du calendrier de D 1), les **cent meilleurs d'entre vous** seront récompensés :

– une prime exceptionnelle de **10 000 F** sera attribuée au vainqueur ;

– le deuxième empochera **5 000 F,** le troisième **3 000 F** et **2 000 F** seront offerts aux entraîneurs classés de la quatrième à la quinzième place et un tee-shirt *France Football* à ceux classés de la seizième à la centième place.

MINI-CHAMPIONNAT

CLASSEMENT GÉNÉRAL sur trois journées (2 pour ceux jouant dimanche)

1. André (Bastia)	20
2. Martins (Strasbourg)	18
Née (Bastia)	18
4. Rodriguez (Metz)	17
Jurietti (Bastia)	17
6. Moreau (Bastia)	16
Silvestre (Montpellier)	16
Swierczewski (Bastia)	16
Algérino (Paris-SG)	16
10. Arpinon (Strasbourg)	15
Cascarino (Nancy)	15
12. M. Soumah (Bastia)	14
Durand (Bastia)	14
Simone (Paris-SG)	14

André, qui réalise un excellent début de saison, offre le meilleur rendement sur les trois dernières journées. Née, son coéquipier, arrivé à l'intersaison, est désormais parfaitement adapté au jeu bastiais et le démontre en marquant but sur but. A noter le retour en forme de Rodriguez et de Martins. Des joueurs susceptibles de faire le bonheur de vos équipes. A vous de réaliser des transferts fructueux.

PAR POSTES

GARDIENS

1. Durand (Bastia)	14
2. Letizi (Metz)	13
Lama (Paris-SG)	13

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Jurietti (Bastia)	17
2. Algérino (Paris-SG)	16
3. Toyes (Metz)	13
4. Gaillot (Metz)	12

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Moreau (Bastia)	16
Silvestre (Montpellier)	16
3. M. Soumah (Bastia)	14

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Moracchini (Nancy)	13
2. Rouvière (Montpellier)	12
Biancalani (Nancy)	12
Le Roux (Nantes)	12
Yanovski (Paris-SG)	12

MILIEUX OFFENSIFS

1. Martins (Strasbourg)	18
2. Swierczewski (Bastia)	16
3. Arpinon (Strasbourg)	15

ATTAQUANTS

1. André (Bastia)	20
2. Née (Bastia)	18
3. Rodriguez (Metz)	17

LE DÉTAIL DES POINTS DE « Do0Oms »

GARDIEN

Suspense. Stéphane Gianelli, en retenant **Stéphane Porato,** l'aura préservé jusqu'au dernier moment, puisque l'Olympique de Marseille recevait le Paris-SG dimanche soir.

DÉFENSEURS LATÉRAUX

Il en va de même pour **Jimmy Algérino.** En revanche, bonne pioche pour **Geoffray Toyes,** le Messin, en net regain de forme à l'image de son équipe, qui lui rapporte 5 points.

DÉFENSEURS CENTRAUX

En retenant **Patrick Moreau,** le capitaine bastiais, dans son équipe, Stéphane avait certainement fait le choix du cœur. Un beau mariage d'amour et de raison puisque celui-ci lui offre 7 points. L'autre défenseur central de sa formation, **Teddy Bertin,** était un choix beaucoup plus logique – le Strasbourgeois est l'une des valeurs sûres du Championnat des Etoiles (cf. classement général) – qui lui assure 4 points.

MILIEUX DÉFENSIFS

Michel Pavon et Bordeaux accueillant Lens dimanche soir, l'incertitude demeure. **Nicolas Savinaud,** 4 points, profite du succès nantais à Rennes et se révèle donc un pari payant.

MILIEUX OFFENSIFS

Le mauvais point : pour le préserver, Bernard Lacombe n'a fait entrer **Vikash Dhorasoo** qu'à la 49e minute, le meneur de jeu lyonnais n'a donc pas été noté et ne rapporte aucun point à Stéphane. Les points de **Robert Pires** étaient mis en jeu dimanche soir.

ATTAQUANTS

« L'AFFAIRE » de Stéphane, c'est bien évidemment **Pierre-Yves André.** L'attaquant bastiais lui offre à lui seul 10 points. **Laurent Robert,** bien que battu assez lourdement (3-1) par Metz avec Montpellier, limite les dégâts : 1 point.

VOUS TROUVEREZ VENDREDI DANS FRANCE FOOTBALL LA LISTE DES 100 GAGNANTS DU PREMIER MINI-CHAMPIONNAT, LE TABLEAU RÉCAPITULATIF DES POINTS JOUEURS AU COURS DE CELUI-CI, ET L'ENSEMBLE DES RÉSULTATS JOUEURS ET PARTICIPANTS DE LA 12e JOURNÉE (LA 16e de D 1).

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*
SPORT'N BAR
DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.
POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES DES SPORT'N BAR : MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL OU AU 08 36 68 99 00 -2,23F/mn-
*Jeu organisé par France Football

chance de M. Gianelli

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

CLASSEMENT DE LA 12e JOURNÉE

1. Lukic (Metz)	10 pts
André (Bastia)	10
Jurietti (Bastia)	10
4. Née (Bastia)	9
Mamouni (Le Havre)	9
6. Rodriguez (Metz)	8
Christanval (Monaco)	8
8. Durand (Bastia)	7
Sibierski (Nantes)	7
Moreau (Bastia)	7
Deguerville (Bastia)	7

Belle performance des Bastiais contre Lyon (4-1) et surtout d'André et de Jurietti qui rapportent 10 points.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Après 12 journées

1. Bertin (Strasbourg)	57
Maurice (Marseille)	57
3. Micoud (Bordeaux)	54
4. Ravanelli (Marseille)	53
5. Ramé (Bordeaux)	52
6. L. Blanc (Marseille)	50
7. Pires (Marseille)	49
Alicarte (Bordeaux)	49
9. Fabbri (Nantes)	48
10. Martins (Strasbourg)	47
Nonda (Rennes)	47
Laslandes (Bordeaux)	47
Wiltord (Bordeaux)	47

Bertin est le seul joueur n'évoluant ni à Bordeaux ni à Marseille parmi les 8 premiers. C'est dire la plus-value qu'il représente... et la domination qu'exercent Bordelais et Marseillais sur le Championnat.

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES

12e journée (16e D 1)

1. Bastia	77 Pts	**8.** Sochaux	36
2. Metz	72	**9.** Toulouse	31
3. Le Havre	57	**10.** Lorient	27
4. Nancy	49	Auxerre	27
Nantes	49	**12.** Rennes	24
6. Strasbourg	38	**13.** Montpellier	10
Monaco	38	**14.** Lyon	2

CLASSEMENT PAR POSTES

12e journée (16e D 1)

GARDIENS	
1. Durand (Bastia)	7 pts
2. Letizi (Metz)	6
3. Roux (Nancy)	5
Cassard (Le Havre)	5
5. Fernandez (Sochaux)	4
Landreau (Nantes)	4
DÉFENSEURS LATÉRAUX	
1. Jurietti (Bastia)	10
2. Deguerville (Bastia)	7
3. Novak (Le Havre)	6
Gaillot (Metz)	6
5. Toyes (Metz)	5
DÉFENSEURS CENTRAUX	
1. Mamouni (Le Havre)	9
2. Christanval (Monaco)	8
3. Moreau (Bastia)	7
4. M. Soumah (Bastia)	6
5. Fabbri (Nantes)	5
Lécluse (Nancy)	5
Ouzunidis (Le Havre)	5
Strasser (Metz)	5
Pierre (Metz)	5
Kastendeuch (Metz)	5
MILIEUX DÉFENSIFS	
1. Le Roux (Nantes)	6
Matingou (Bastia)	6
Mendy (Bastia)	6
4. Moracchini (Nancy)	5
5. De Neef (Le Havre)	4
Biancalani (Nancy)	4
Savinaud (Nantes)	4
MILIEUX OFFENSIFS	
1. Sibierski (Nantes)	7
2. Meyrieu (Metz)	6
Boffin (Metz)	6
Martins (Strasbourg)	6
Swierczewski (Bastia)	6
ATTAQUANTS	
1. Lukic (Metz)	10
André (Bastia)	10
3. Née (Bastia)	9
4. Rodriguez (Metz)	8
5. Becanovic (Le Havre)	6
Wiart (Nancy)	6
Laurent (Bastia)	6

LA BONNE AFFAIRE

Mamar Mamouni (Le Havre)

Résultat : + 9
Cote : 2
Code : 171
Poste : défenseur central

Avec Marinos Ouzunidis et Ludovic Pollet pour une place dans l'axe central havrais, ce jeune défenseur doit composer avec une concurrence sérieuse. Cela ne l'empêche pas de bien faire, à chaque fois que Joël Beaujouan fait appel à ses services. Ses statistiques sont d'ailleurs assez éloquentes, puisque en cinq apparitions il a déjà marqué deux buts cette saison. Est-ce suffisant pour en faire votre joker ? A vous d'en juger.

EN VEDETTE

Pierre-Yves André (Bastia)

Résultat : + 10
Cote : 6
Code : 067
Poste : attaquant

Pierre-Yves André est, sans conteste, l'un des joueurs en forme du moment. Au sein d'une équipe bastiaise qui profite du gros travail foncier préconisé par Laurent Fournier, il se révèle souvent comme étant celui qui fait la différence. Cela a été le cas samedi, puisque Pierre-Yves a marqué deux fois. Comme sa moyenne aux étoiles de *France Football* est de 3,43 sur 14 matches, vous conviendrez que ce garçon représente un placement très intéressant pour tous les participants du CDE.

PROCHAINE JOURNÉE

Jeudi 3 décembre (18 h 30)

Monaco - Nancy

(20 heures)

Auxerre - Marseille

(20 h 30)

Lyon - Bordeaux

Vendredi 4 décembre (20 heures)

Sochaux - Lorient
Lens - Strasbourg
Paris-SG - Toulouse
Nantes - Bastia
Montpellier - Le Havre
Metz - Rennes

ATTENTION :
La limite d'inscription et de transferts pour la prochaine journée est fixée au jeudi 3 décembre 1998, à 16 h 30. Pour tout renseignement, appelez le 01-40-89-86-45, du lundi au vendredi, de 14 à 18 heures.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**COOL** F.	Auxerre	6	+2	39
002	**FOURNIJEL** A.	Bastia	5	0	4
051	**DURAND** E.	Bastia	7	+9	45
100	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	5	-	4
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	7	-	52
150	**CASSARD** S.	Le Havre	6	+5	40
151	**HAMEL** S.	Le Havre	5	0	2
201	**WARMUZ** G.	Lens	7	-	31
250	**HUGUES** A.	Lorient	6	+2	28
251	**LE GARREC** S.	Lorient	2	0	-2
301	**COUPET** G.	Lyon	6	0	40
350	**KOPKE** A.	Marseille	5	-	15
352	**PORATO** S.	Marseille	5	-	39
401	**LETIZI** L.	Metz	6	+5	42
450	**AUBRY** J.	Monaco	6	0	3
451	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+3	40
500	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	+1	17
501	**MARTINI** B.	Montpellier	7	0	14
550	**LAQUAIT** B.	Nancy	1	0	9
551	**ROUX** F.	Nancy	5	+5	29
601	**LANDREAU** M.	Nantes	7	+4	42
651	**LAMA** B.	PSG	9	-	44
700	**HEURTEBIS** T.	Rennes	6	0	5
701	**REVAULT** C.	Rennes	7	+2	42
750	**FERNANDEZ** V.	Sochaux	6	+4	38
800	**DEBES** T.	Strasbourg	2	0	14
802	**VENCEL** A.	Strasbourg	7	+3	27
850	**GOUAMENÉ** A.	Toulouse	5	0	19
851	**RICHERT** T.	Toulouse	6	+3	15

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	**ASSATI** E.	Auxerre	5	+2	31
004	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	6	0	5
007	**JAURES** J.	Auxerre	4	0	1
008	**JAY** F.	Auxerre	4	0	5
052	**CLAYTON** J.	Bastia	7	0	17
053	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	6	+7	26
054	**JURIETTI** F.	Bastia	6	+10	39
055	**VALERY** P.	Bastia	6	0	17
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	5	-	-3
103	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-	23
104	**TORRES MESTRE** V.	Bordeaux	7	-	42
152	**HÉNIN** J.	Le Havre	6	0	18
153	**NOVAK** D.	Le Havre	6	+6	35
154	**WEBER** N.	Le Havre	6	+4	21
205	**ETCHI OBEN** E.	Lens	5	-	1
202	**LACHOR** Y.	Lens	6	-	2
203	**SANKHARÉ** A.	Lens	2	-	4
204	**SIKORA** E.	Lens	7	-	17
252	**DRUON** L.	Lorient	5	+2	12
253	**DUGBATEY** E.	Lorient	5	+2	16
254	**MONTERO** J.	Lorient	5	+1	19
320	**BRECHET** J.	Lyon	1	0	2
302	**CARTERON** P.	Lyon	7	0	38
303	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	0	34
305	**URAS** C.	Lyon	2	0	-2
353	**BLONDEAU** P.	Marseille	7	-	26
354	**COLLETER** P.	Marseille	7	-	37
355	**GALLAS** W.	Marseille	3	-	45
402	**GAILLOT** P.	Metz	7	+6	22
403	**RÉGIS** D.	Metz	6	0	21
404	**SCHEMMEL** S.	Metz	6	0	23
405	**TOYES** G.	Metz	5	+5	44
452	**LEONARD** P.	Monaco	7	0	24
453	**MARTIN** L.	Monaco	6	0	6
454	**PIGNOL** C.	Monaco	6	+3	21
474	**RIIS** J.	Monaco	2	0	-1
455	**SAGNOL** W.	Monaco	6	0	29
502	**BAILLS** P.	Montpellier	6	+1	22
503	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	6	+1	32
504	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+1	26
552	**FERREIRA** D.	Nancy	6	0	26
553	**MENIRI** M.	Nancy	5	0	29
554	**RODRIGUES** M.	Nancy	3	0	-7
603	**CHANELET** J.	Nantes	6	0	35
621	**DEROFF** Y.	Nantes	1	+4	4
652	**ALGÉRINO** J.	PSG	5	-	31
653	**DOMI** D.	PSG	6	-	7
654	**LASPALLES** N.	PSG	7	-	8
655	**LLACER** F.	PSG	5	-	8
702	**BBINQUIN** P.	Rennes	6	0	8
703	**REVEILLERE** A.	Rennes	3	+1	38
704	**SALAUN** R.	Rennes	5	0	1
705	**SOMMEIL** D.	Rennes	6	+2	41
752	**BONIFACE** E.	Sochaux	5	0	-3
753	**BOUGER** Y.	Sochaux	4	+3	20
754	**DAF** O.	Sochaux	2	0	5
756	**RASCHKE** P.	Sochaux	7	+3	25
772	**RAVAUX** M.	Sochaux	1	+3	10
823	**BEYE** H.	Strasbourg	1	+3	7
804	**NIELSEN** M.	Strasbourg	6	0	8
852	**COBOS** J.	Toulouse	6	0	21
854	**PAVIOT** N.	Toulouse	5	0	7
855	**ROTT** Y.	Toulouse	5	+3	3
856	**SANTINI** D.	Toulouse	5	0	21

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	**DANJOU** F.	Auxerre	7	+2	39
010	**DIENG** O.	Auxerre	5	+2	29
011	**KLOS** T.	Auxerre	5	+2	40
058	**MODESTO** J.	Bastia	2	-	8
056	**MOREAU** P.	Bastia	7	+7	33
057	**SOUMAH** M.	Bastia	7	+6	43
105	**ALICARTE** H.	Bordeaux	6	-	49
106	**DIABATE** L.	Bordeaux	3	-	33
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-	41
171	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	+9	9
156	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	5	+5	35
157	**POLLET** L.	Le Havre	6	0	17
206	**DEHU** F.	Lens	7	-	19
222	**ISMAEL** V.	Lens	4	-	16
207	**MAGNIER** C.	Lens	7	-	28
208	**MERIDE** Y.	Lens	2	-	21
256	**FISCHER** Y.	Lorient	5	+2	22
257	**KERHUEIL** G.	Lorient	5	+1	8
258	**TRIKI** I.	Lorient	6	0	17
306	**BAK** J.	Lyon	6	0	24
307	**FOURNIER** H.	Lyon	7	0	28
308	**LAVILLE** F.	Lyon	6	0	30
356	**BLANC** L.	Marseille	10	-	50
358	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-	30
359	**ISSA** P.	Marseille	3	-	15
406	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+5	41
407	**PIERRE** P.	Metz	7	+5	22
408	**STRASSER** J.	Metz	3	+5	22
456	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	3	+8	35
457	**DUMAS** F.	Monaco	8	0	24
458	**IRLES** B.	Monaco	4	0	13
459	**KONJIC** M.	Monaco	8	+3	33
506	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	0	24
507	**SAUZEE** F.	Montpellier	7	+1	1
508	**SILVESTRE** F.	Montpellier	8	+1	39
555	**FISCHER** P.	Nancy	5	+1	13
556	**HOGNON** V.	Nancy	5	+4	35
557	**LÉCLUSE** C.	Nancy	7	+5	35
606	**DECROIX** F.	Nantes	7	+4	17
622	**DELHOMMEAU** P.	Nantes	1	0	4
607	**FABBRI** N.	Nantes	7	+5	48
608	**GILLET** N.	Nantes	2	0	30
656	**GOMA** A.	PSG	8	-	35
657	**RABESANDRATANA** E.	PSG	6	-	25
658	**WORMS** L.	PSG	9	-	37
706	**ARRIBAGÉ** D.	Rennes	6	0	30
708	**DOGON** J.	Rennes	7	+2	18
710	**ROSSI** Y.	Rennes	7	+2	28
757	**FLACHEZ** M.	Sochaux	6	+3	23
758	**MANAC'H** E.	Sochaux	5	+3	32
759	**MARAVAL** B.	Sochaux	7	0	19
806	**BERTIN** T.	Strasbourg	7	+4	57
807	**OKPARA** G.	Strasbourg	8	+4	36
808	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	+3	35
872	**DIATTA** L.	Toulouse	2	+3	13
857	**GALDAMÉS** J.	Toulouse	6	+3	26
858	**GUYOT** L.	Toulouse	6	0	8
859	**PREGET** A.	Toulouse	5	+3	11

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	**AGBOH** K.	Auxerre	4	0	31
014	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	6	+2	30
059	**CASANOVA** L.	Bastia	3	0	7
072	**FOURNIER** L.	Bastia	7	0	1
063	**MATINGOU** F.	Bastia	4	+6	11
060	**MAZZONCINI** D.	Bastia	5	0	0
061	**MENDY** F.	Bastia	7	+6	39
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	5	-	25
109	**GRENET** F.	Bordeaux	6	-	20
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	-	36
111	**VUKOMANOVIC** Y.	Bordeaux	7	-	7
158	**DE NEEF** T.	Le Havre	6	+4	31
159	**NALIS** L.	Le Havre	6	0	13
210	**DALMAT** S.	Lens	6	-	14
211	**NYARKO** A.	Lens	6	-	10
212	**ROOL** C.	Lens	7	-	3
259	**LE BERT** P.	Lorient	5	+2	7
260	**RIPOLL** S.	Lorient	5	+3	24
309	**BASSILA** C.	Lyon	4	0	19
310	**LINARES** D.	Lyon	4	0	10
311	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	0	38
360	**BRANDO** F.	Marseille	5	-	40
361	**BRAVO** D.	Marseille	7	-	17
362	**LUCCIN** P.	Marseille	7	-	27
363	**ROY** E.	Marseille	8	-	29
422	**VAN HANDENHOVEN** G.	Metz	5	0	20
460	**DA COSTA COSTINHA** M.	Monaco	5	0	7
461	**DIAO** S.	Monaco	3	0	33
462	**DIAWARA** D.	Monaco	5	+3	15
463	**DJETOU** M.	Monaco	8	+3	4
464	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	+3	4
519	**BARBOSA** C.	Montpellier	2	0	4
509	**ROUVIERE** J.	Montpellier	6	+1	37
510	**SERREDSZUM** C.	Montpellier	6	0	1
558	**BIANCALANI** F.	Nancy	5	+4	33
559	**MORACCHINI** L.	Nancy	5	+5	33
609	**LE ROUX** C.	Nantes	6	+6	45
610	**LEROY** M.	Nantes	2	0	8
624	**RIOCELLE** S.	Nantes	1	+3	3
611	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+4	33
661	**DUCROCQ** P.	PSG	5	-	25
662	**YANOVSKI** I.	PSG	7	-	43
711	**BIGNE** Y.	Rennes	6	0	34
712	**CISSÉ** E.	Rennes	5	+1	42
713	**HUARD** L.	Rennes	6	+2	6
714	**WEISER** P.	Rennes	6	0	13
760	**CHANTREUIL** C.	Sochaux	5	0	11
761	**LANG** D.	Sochaux	7	0	13
762	**SANTINI** S.	Sochaux	4	0	-1
763	**SIRUFO** A.	Sochaux	1	0	-2
812	**LANZINE** G.	Strasbourg	5	+3	36
809	**COLLET** S.	Strasbourg	7	0	41
810	**ECHOUAFNI** O.	Strasbourg	6	+3	41
822	**ENRET** F.	Strasbourg	1	0	1
873	**JAU** F.	Toulouse	1	+3	12
860	**OCEANO** A.	Toulouse	8	0	28

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	**BATICLE** G.	Auxerre	7	+3	39
016	**CARNOT** S.	Auxerre	7	+3	42
025	**SEKTIOUI** D.	Auxerre	3	0	5
065	**PIEKARSKI** M.	Bastia	7	0	11
066	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+6	36
112	**BENARBIA** A.	Bordeaux	8	-	31
113	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	-	54
114	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-	25
160	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	+4	27
161	**MANSOURI** Y.	Le Havre	3	0	3
162	**PANTIC** M.	Le Havre	8	+5	22
163	**SANE** O.	Le Havre	3	+5	17
164	**SOLOY** Y.	Le Havre	6	+4	16
170	**SYLLA** M.	Le Havre	1	0	9
214	**DEBEVE** M.	Lens	6	-	35
220	**MOREIRA** O.	Lens	6	-	14
261	**BEDROSSIAN** P.	Lorient	5	0	15
262	**CAMADINI** P.	Lorient	5	+3	23
263	**CLOAREC** N.	Lorient	3	+2	27
264	**PEDRON** S.	Lorient	7	+3	27
312	**CAVEGLIA** A.	Lyon	8	0	33
313	**COCARD** C.	Lyon	7	+1	18
314	**DHORASOO** V.	Lyon	8	0	40
370	**CAMARA** T.	Marseille	6	-	27
364	**GOURVENNEC** J.	Marseille	8	-	18
365	**PIRES** R.	Marseille	9	-	49
410	**ASUAR** L.	Metz	3	0	3
411	**BOFFIN** D.	Metz	8	+6	41
413	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+6	43
414	**PROMENT** G.	Metz	3	+5	20
415	**RIZZETO** F.	Metz	7	+5	29
465	**GAVA** F.	Monaco	8	+3	37
466	**GIULY** L.	Monaco	8	+4	31
467	**LAMOUCHI** S.	Monaco	8	0	0
511	**DELAYE** P.	Montpellier	5	+1	42
512	**GRAVELAINE** X.	Montpellier	8	0	39
513	**MAHOUVE** M.	Montpellier	6	+1	10
561	**BASTIEN** C.	Nancy	5	+4	32
562	**MOUSTAID** Y.	Nancy	5	0	7
563	**OUADAH** A.	Nancy	5	+5	7
564	**ZANOTTI** M.	Nancy	4	0	6
612	**CARRIERE** E.	Nantes	5	+5	45
623	**DEVINEAU** C.	Nantes	1	0	3
613	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	4	0	45
614	**OLEMBE** S.	Nantes	4	+4	32
615	**SIBIERSKI** A.	Nantes	7	+7	22
663	**LACHUER** Y.	PSG	7	-	40
664	**LEROY** J.	PSG	6	-	7
665	**OKOCHA** A.	PSG	9	-	40
715	**FERNANDES** F.	Rennes	1	0	29
716	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	6	+5	42
763	**BAUDRY** O.	Sochaux	7	0	20
764	**CHEDLI** A.	Sochaux	3	+3	26
765	**DALLET** S.	Sochaux	5	0	13
766	**DEDEBANT** S.	Sochaux	6	+3	9
774	**FRAU** P.	Sochaux	1	0	4
775	**LJUBOJA** D.	Sochaux	1	0	24
776	**MERIEM** K.	Sochaux	1	+3	3
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	+3	28
814	**KINET** C.	Strasbourg	5	0	1
815	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+6	47
816	**MICELI** R.	Strasbourg	5	+3	22
863	**BATLLES** L.	Toulouse	6	+3	12
862	**MOREAU** T.	Toulouse	7	0	24
871	**NAFTI** M.	Toulouse	1	0	3

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	**DENIAUD** T.	Auxerre	5	+4	13
020	**DIOMEDE** B.	Auxerre	8	+2	26
024	**MARLET** S.	Auxerre	7	+3	34
073	**ALVEZ** P.	Bastia	7	0	11
067	**ANDRE** P.	Bastia	6	+10	43
068	**LAURENT** P.	Bastia	6	+6	34
069	**NEE** F.	Bastia	6	+9	42
118	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	2	-	5
115	**DIAWARA** K.	Bordeaux	6	-	34
116	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	-	47
117	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	-	47
165	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+6	23
167	**PRAT** L.	Le Havre	4	0	15
216	**ELOI** W.	Lens	4	-	18
217	**NOUMA** P.	Lens	7	-	11
218	**SMICER** V.	Lens	8	-	23
219	**VAIRELLES** T.	Lens	8	-	34
265	**BOUAFIA** A.	Lorient	6	+2	21
266	**EMERSON** R.	Lorient	6	0	9
668	**LOKO** P.	Lorient	7	+2	2
071	**SOUMAH** O.	Lorient	5	0	6
268	**UNCUNCU** B.	Lorient	5	0	1
316	**GRASSI** M.	Lyon	8	+1	28
317	**JOB** J.	Lyon	5	0	3
318	**KANOUTE** F.	Lyon	6	0	11
319	**MALBRANQUE** S.	Lyon	2	0	18
366	**DUGARRY** C.	Marseille	8	-	38
367	**MAURICE** F.	Marseille	8	-	57
371	**MOSES** A.	Marseille	5	-	1
369	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	-	53
423	**JESTROVIC** N.	Metz	5	0	3
418	**LUKIC** V.	Metz	7	+10	35
267	**OYAWOLÉ** D.	Metz	5	0	10
419	**RODRIGUEZ** B.	Metz	8	+8	42
469	**HENRY** T.	Monaco	8	0	12
470	**IKPEBA** V.	Monaco	9	0	30
472	**SPEHAR** R.	Monaco	8	+2	19
473	**TREZEGUET** D.	Monaco	8	+3	31
516	**MAOULIDA** T.	Montpellier	2	0	9
517	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+1	37
518	**TIMOTHÉE** D.	Montpellier	6	0	19
565	**CASCARINO** T.	Nancy	7	+4	45
566	**KONE** S.	Nancy	2	+3	41
570	**LI** J.	Nancy	5	0	2
567	**RAMBO** O.	Nancy	5	0	27
568	**WIART** S.	Nancy	4	+6	22
617	**DA ROCHA** F.	Nantes	6	+3	30
619	**SUFFO** P.	Nantes	3	0	16
620	**TOURÉ** A.	Nantes	2	0	21
666	**ADAILTON**	PSG	7	-	9
667	**LEROY** L.	PSG	5	-	7
670	**OUEDEC** N.	PSG	8	-	7
671	**SIMONE** M.	PSG	9	-	45
718	**BARDON** C.	Rennes	6	+2	26
719	**GOUSSÉ** N.	Rennes	6	+2	22
722	**NONDA** S.	Rennes	2	+3	47
767	**BOUGER** B.	Sochaux	5	+5	29
768	**FIAWOO** K.	Sochaux	5	0	6
770	**KLAUSZ** L.	Sochaux	6	+3	4
817	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	0	5
818	**LUYINDULA** P.	Strasbourg	6	0	3
819	**PEDERSEN** P.	Strasbourg	8	0	7
820	**ROUXEL** L.	Strasbourg	6	+3	25
869	**IPOUA** S.	Toulouse	6	0	17
864	**MAHARZI** A.	Toulouse	6	+3	15
865	**MALM** R.	Toulouse	1	+2	20
866	**PETROVIC** V.	Toulouse	6	+5	26
868	**SERREAU** M.	Toulouse	1	0	7

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1er : la SNC *L'ÉQUIPE* pour *FRANCE FOOTBALL*, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Étoiles *France Football* - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.
Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.
Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice.
L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.
La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.
Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Étoiles *France Football* - RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Étoiles *France Football* - RTL
Service remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football*, sur le Minitel 3615 France Football, au 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

20e journée (1er et 2 décembre 1998)

Saint-Etienne, imprenable ?

Au départ de la phase retour, tous les compteurs sont aux Verts. **Saint-Etienne** présente un bilan qui fait peur : invaincue depuis dix-neuf rencontres, l'équipe est la meilleure défense du Championnat. Allez, après cela, nourrir un quelconque espoir en son antre... Fier de sa troisième place, **Caen** l'entretient pourtant et demeure ambitieux avant de l'affronter. Ce choc de titans ne doit pas occulter le derby de l'Ouest entre **Laval** et **Guingamp**. Ayant le privilège de recevoir deux fois de suite à domicile, les Mayennais entendent réaliser le plein de points qui leur permettra peut-être de réintégrer le trio de tête. **Ajaccio** se situe dans la même problématique en accueillant **Amiens**. Avides de réhabilitation, après trois prestations en demi-tente à François-Coty, les Corses doivent se méfier de joueurs picards en progrès. A l'image de ces derniers, **Lille** et **Niort** restent sur deux nuls. Equilibre également annoncé pour **Valence-Châteauroux**, **Nîmes-Le Mans**, **Red Star-Cannes** et **Nice-Sedan**. Informé, la veille, du résultat à Geoffroy-Guichard, **Troyes** possédera toutes les données pour se débarrasser de **Beauvais**. Dans la foulée des Aubois pourrait apparaître un invité surprise... Son succès en match en retard de la semaine dernière a fait discrètement grimper **Gueugnon** au classement. Une troisième victoire d'affilée devant **Wasquehal** placerait alors les Forgerons en pleine lumière.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	39	19	10	9	0	28	12	+16	10	6	4	0	15	4	9	4	5	0	13	8
2. Troyes	38	19	11	5	3	29	16	+13	10	7	2	1	16	9	9	4	3	2	13	7
3. Caen	32	19	9	5	5	27	18	+9	9	7	2	0	19	5	10	2	3	5	8	13
4. Laval	31	19	8	7	4	21	15	+6	10	6	2	2	13	8	9	2	5	2	8	7
5. Gueugnon	30	19	8	6	5	21	18	+3	10	6	4	0	13	6	9	2	2	5	8	12
6. Cannes	29	19	7	8	4	19	15	+4	9	4	4	1	7	6	10	3	4	3	12	9
7. AC Ajaccio	27	19	7	6	6	28	25	+3	9	3	4	2	11	10	10	4	2	4	17	15
8. Lille	27	19	7	6	6	24	22	+2	10	3	3	4	14	15	9	4	3	2	10	7
9. Sedan	26	19	6	8	5	28	18	+10	9	4	3	2	18	6	10	2	5	3	10	12
10. Châteauroux	25	19	5	10	4	21	19	+2	9	4	4	1	12	6	10	1	6	3	9	13
11. Wasquehal	25	19	6	7	6	14	15	-1	9	3	3	3	4	4	10	3	4	3	10	11
12. Nîmes	24	19	6	6	7	25	23	+2	10	4	5	1	20	9	9	2	1	6	5	14
13. Niort	23	19	5	8	6	21	20	+1	9	3	5	1	14	8	10	2	3	5	7	12
14. Le Mans	22	19	5	7	7	26	22	+4	10	5	2	3	18	8	9	0	5	4	8	14
15. Guingamp	20	19	4	8	7	17	23	-6	9	1	4	4	6	12	10	3	4	3	11	11
16. Beauvais	19	19	5	4	10	22	37	-15	9	4	2	3	11	13	10	1	2	7	11	24
17. Valence	19	19	5	4	10	16	33	-17	10	3	3	4	11	14	9	2	1	6	5	19
18. Red Star	18	19	4	6	9	24	37	-13	10	3	4	3	15	14	9	1	2	6	9	23
19. Amiens	15	19	3	6	10	16	27	-11	9	3	1	5	13	17	10	0	5	5	3	10
20. Nice	15	19	3	6	10	11	23	-12	10	2	5	3	6	8	9	1	1	7	5	15

EXPRESS

Mardi 1er décembre 1998 (20 heures)

Saint-Etienne - Caen (M. Moulin)

Mercredi 2 décembre 1998 (20 heures)

Valence - Châteauroux (M. Feuillade)
Troyes - Beauvais (M. Khendek)
Nîmes - Le Mans (M. Launay)
Gueugnon - Wasquehal (M. Somps)
Lille - Niort (M. Champet)
Nice - Sedan (M. Anton)
AC Ajaccio - Amiens (M. Piccirillo)
Red Star - Cannes (M. Lalu)
Laval - Guingamp (M. Glochon)

RENDEZ-VOUS

21e journée

Samedi 5 décembre 1998 (20 heures)

Cannes - Gueugnon (M. Derrien)
Niort - Red Star (M. Brocas)
Guingamp - Saint-Etienne (M. Harrel)
Le Mans - Troyes (M. Léon)
Beauvais - Nîmes (M. Auriac)
Wasquehal - Nice (M. Desessart)
Caen - Lille (M. Coué)
Sedan - Valence (M. Legrain)
Châteauroux - AC Ajaccio (M. Viléo)

Dimanche 6 décembre 1998 (17 heures)

Amiens - Laval (M. Bonnin)

BUTEURS

1. Diallo (Laval), 11.
2. Mionnet (Sedan), 10.
3. Prso (AC Ajaccio), Boutal (Caen), Sakho (Nîmes), Michel (Red Star), Djukic (Troyes), 9.
8. Faderne (AC Ajaccio), Cherrad (Gueugnon), 8.
10. François (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Bossis (Niort), Reveiles (Saint-Etienne), 7.
14. Belmadi (Cannes), Ray (Le Mans), Pickeu (Lille), Ponsard (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), Bettagon (Gueugnon), 6.
19. Assadourian (Beauvais), Brouard (Caen), Libbra (Cannes), Bakari (Le Mans), Peyrelade (Lille), Rivenet (Troyes), 5.
25. Courtois (AC Ajaccio), Compan (Châteauroux), Coridon (Guingamp), Crucet (Red Star), Mangione et Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 4.
33. Desgeorges (Amiens), Ferrère et Roux (Beauvais), Lemarchand et Rothen (Caen), Flauto (Gueugnon), Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Haddadou (Le Mans), Valois (Lille), Mendy (Nîmes), Bangoura et Chanlot (Niort), Bouisset et Mauricio (Red Star), Fayolle et Ferhaoui (Saint-Etienne), Akiana et Cabezas (Troyes), Oudjani (Wasquehal), Delamontagne (Valence), 3.
53. Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Maurice (Amiens), David, Girard, Haise et Vandevoorde (Beauvais), Loko (Caen), Baldé et Blake (Cannes), Coly (Châteauroux), Fiorèse et Tamazout (Guingamp), Arnaud et Revillet (Le Mans), Boutoille, M. Camara, Cheyrou et Koot (Lille), Mane, Tatarian et Tchato (Nice), Charpenet, Masudi, Sabin et Vosahlo (Nîmes), De Vries (Niort), Valéri (Red Star), Lepaul et Mettorno (Saint-Etienne), Laquait, N'Diefi et Satorra (Sedan), Hamed, Monier et Tomczyk (Troyes), Sorlin (Valence), 2.
91. Bonnal, Burle, Granon, Lelong et Maroselli (AC Ajaccio), Lecocq et Petitjean (Amiens), Courtin, Hagard et Raymond (Beauvais), Bellisi, Caillet, Deroin, Gallon et S. Tanguy (Caen), Assignon, Capoue, Gohel et Marsiglia (Cannes), Brocard, Chavrondier, Daury, Fouret, Malouda et Mayélé (Châteauroux), Chandioux, Gbadie et Roda (Gueugnon), Celdran, Deplace, Jozwiak, Prat et Tasfaout (Guingamp), Buzaré, El Khanchaf, Ferron, Houzé, Le Pen, Pichot et Stéphanopoli (Laval), D. Camara, Chagnaud, Darbelet, Drouin, Fanzel et Forest (Le Mans), Cygan et Lobé (Lille), Alberganti, Andréani, Aulanier, Carrez, Nogueira (Nice), Alidra, Belbey, Daniélou et Ecker (Nîmes), Cassèse, Ferreira, Le Frapper et Lhommedet (Niort), Agasson, Bonora et Fellahi (Red Star), Charriéras, Robert, Sarr et Subiat (Saint-Etienne), Adjaoud, Crosnier, Deblock, Elzéard, Quint et Rodrigues (Sedan), Adam, Durand et Rival (Troyes), Forge, Machado et Ramond (Valence), Abed, Antunes, Cadiou, Dablemont et Keller (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Clément (Amiens, pour Wasquehal), Darras (Red Star, pour Châteauroux), Erceau (Amiens, pour Niort), Glonek (Caen, pour Nîmes), Hammadou (Lille, pour Le Mans), Hébert (Caen, pour Gueugnon), Houzé (Laval, pour Châteauroux), Maurice (Amiens, pour Wasquehal), Raymond (Beauvais, pour Niort), Stéphan (Valence, pour Saint-Etienne), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Sachy (Sedan), 3,84.
2. Alonzo (Saint-Etienne), 3,79.
3. Gardié (Laval) 3,68.
4. Montanier (Gueugnon), 3,63.
5. Klein (AC Ajaccio), 3,56.
6. Malicki (Niort), Weber (Troyes), 3,47.
8. Catherine (Caen), 3,42.
9. Lucas (Red Star), 3,38.
10. Poil (Amiens), Guéguen (Châteauroux), Sibille (Wasquehal), 3,37.
13. Poitrinal (Beauvais), 3,19.
14. Wimbée (Lille), 3,13.
15. Valencony (Nice), 3,11.
16. Thomas (Guingamp), 3,06.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 15 matches au moins).

ÉTOILES

1. Verschuère (Châteauroux), 3,95.
2. Djukic (Troyes), 3,93.
3. Morisot (Troyes), 3,84.
4. Bossis (Niort), 3,72.
5. Rothen (Caen), Rival et Rivenet (Troyes), 3,71.
8. Houzé (Laval), 3,69.
9. Prso (AC Ajaccio), Caillet (Caen), Quint (Sedan), 3,65.
12. Ferron (Laval), Delamontagne (Valence), 3,63.

17e journée (mercredi 2 décembre 1998)

Duel au sommet

Matches chocs au cours de cette 17e journée, en tête comme en queue de classement. Le leader **Louhans-Cuiseaux** accueille son dauphin, **Créteil,** à une longueur seulement. Des Cristoliens meilleure attaque du Championnat face à des Louhannais qui n'ont concédé qu'un seul but sur leur pelouse. Un match qui, dans tous les cas de figure, permettrait au vainqueur de voir venir.

Ce combat des chefs pourrait permettre à **Valenciennes,** 3e, en déplacement à **Angers,** 13e, de se rapprocher des deux premières places et d'attendre l'erreur des leaders. Le **Gazélec d'Ajaccio,** 4e à un point de Valenciennes, se déplace à **Pau,** 9e.

Istres, 5e, reçoit le **Paris FC,** sans succès depuis le 17 octobre et qui pointe maintenant à la 10e place.

Raon-l'Etape, 6e, reçoit le **Racing CF 92,** 7e, deux équipes à égalité de points. Autre formation avec vingt-trois points, **Noisy-le-Sec,** 8e, qui accueille **Martigues,** 15e.

L'écart est creusé entre le Paris FC, avec vingt-deux points, et **Fréjus,** 11e avec seize points. Des Fréjussiens en déplacement à **Saint-Priest,** la nouvelle lanterne rouge. Saint-Maur Lusitanos, 12e, sera opposé à **Thouars,** 14e à deux points.

La rencontre **Mulhouse - Pacy-sur-Eure** est reportée à une date ultérieure et l'exempt du jour est **Angoulême,** qui pourrait, à l'issue des quatre-vingt-dix minutes, se retrouver lanterne rouge.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-C.	35	15	10	5	0	23	6	+17	7	7	0	0	12	1	8	3	5	0	11	5
2. Créteil US	34	15	10	4	1	28	9	+19	7	6	0	1	18	5	8	4	4	0	10	4
3. Valenciennes	26	15	7	5	3	26	11	+15	8	4	4	0	18	5	7	3	1	3	8	6
4. GFCO Ajaccio	25	15	7	4	4	15	16	-1	9	5	2	2	11	11	6	2	2	2	4	5
5. Istres	24	15	7	3	5	18	12	+6	7	4	2	1	13	6	8	3	1	4	5	6
6. Raon-l'Etape	23	14	6	5	3	16	13	+3	5	4	1	0	10	2	9	2	4	3	6	11
7. Racing CF 92	23	15	6	5	4	12	7	+5	8	3	3	2	5	2	7	3	2	2	7	5
8. Noisy-le-Sec	23	15	6	5	4	15	13	+2	7	3	1	3	6	8	8	3	4	1	9	5
9. Pau	22	15	6	4	5	21	16	+5	6	4	1	1	11	4	9	2	3	4	10	12
10. Paris FC	22	15	6	4	5	20	18	+2	8	4	3	1	12	6	7	2	1	4	8	12
11. Fréjus	16	15	4	4	7	19	21	-2	9	4	2	3	16	9	6	0	2	4	3	12
12. St-Maur Lus.	16	15	4	4	7	16	20	-4	7	2	2	3	9	10	8	2	2	4	7	10
13. Angers	15	15	4	3	8	20	28	-8	7	2	2	3	12	13	8	2	1	5	8	15
14. Thouars	14	15	3	5	7	14	20	-6	8	3	3	2	9	7	7	0	2	5	5	13
15. Martigues	14	15	3	5	7	13	16	-3	9	2	4	3	8	8	6	1	1	4	5	8
16. Mulhouse	14	15	4	2	9	18	29	-11	8	4	1	3	11	10	7	0	1	6	7	19
17. Pacy/Eure	13	16	2	7	7	11	23	-12	9	2	4	3	7	9	7	0	3	4	4	14
18. Angoulême	13	16	2	7	7	13	26	-13	8	1	5	2	6	7	8	1	2	5	7	19
19. Saint-Priest	13	15	2	7	6	11	25	-14	6	1	4	1	6	6	9	1	3	5	5	19

EXPRESS

Mercredi 2 décembre 1998 (20 heures)

Louhans-Cuiseaux - Créteil (M. Chéron)
Pau - GFCO Ajaccio (M. Puyalt)
Istres - Paris FC (M. Badet)
Raon-l'Etape - Racing CF 92 (M. Brizou)
Noisy-le-Sec - Martigues (M. Fautrel)
Angers - Valenciennes (M. Allart)
Saint-Priest - Fréjus (M. Huguenin)
Mulhouse - Pacy/Eure remis
St-Maur Lusitanos - Thouars (M. Fidri)
Exempt : **Angoulême**

RENDEZ-VOUS

(Samedi 5 décembre 1998)

Angoulême - Créteil
GFCO Ajaccio - Louhans-Cuiseaux
Paris FC - Pau
Racing CF 92 - Istres
Martigues - Raon-l'Etape
Fréjus - Noisy-le-Sec
Thouars - Saint-Priest
Valenciennes - St-Maur Lusit.
Angers - Mulhouse
Exempt : **Pacy-sur-Eure**

BUTEURS

1. Van Kets (GFCO Ajaccio), 10.
2. Castro (Créteil), H. Lachaab (Valenciennes), 9.
4. Bruno (Paris FC), 8.
5. Savidan (Angers), Sampil (Istres), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 7.
8. Caumartin (Créteil), Soler (Paris FC), 6.
10. Molinier (Angers), Alexandre (Angoulême), Bradaia, Chaveriat (Louhans-Cuiseaux), Himeur (Mulhouse), Hameau (Pacy-sur-Eure), Bedani, Bouftata (Pau), P. Lima (Racing CF 92), Debord (Raon-l'Etape), 5.
20. Eyraud (Créteil), Boniface (Fréjus), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), J. Rémy (Martigues), 4.
24. D'Amore (GFCO Ajaccio), Hébras (Angoulême), Colinet, Hachadi (Fréjus), Priou (Istres), Boinaheri (Martigues), Bonnes, Rinçon (Mulhouse), Guizonne, Robert (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), Violant (Raon-l'Etape), Fellahi, C. Scheiwe (Saint-Priest), Mussard, Sauvaget (Thouars), Cuvier, Leuregans (Valenciennes), 3.
42. Pagis (GFCO Ajaccio), Gaborit, Le Paih (Angers), Ossey, D. Traoré (Créteil), Beyrac, Cauvière, Levasseur, Seatelli (Fréjus), Ravera, Taine (Istres), Allegro, Bayle, Chagot (Louhans-Cuiseaux), Kara (Martigues), Aïbèche, Dufour, Monczuk (Mulhouse), Piffre (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Baylac, Carré (Pau), Lagnaoui (Racing CF 92), Maillard, Marchandé (Raon-l'Etape), De Castro, Esteves (Saint-Maur Lusitanos), M'Petschi (Saint-Priest), Basire, Chevalme, Dudoit (Thouars), Therry (Valenciennes), 2.
74. Boucher, Jenni, Le Saux, Louiron (Angers), Ajas, Bouvier, Demouchy, Forest, Trivino (Angoulême), Gautier, Hutteau, Lollia, Seguy, M. Traoré (Créteil), Djorkaeff (Fréjus), Bodrenko, Ferez, Imbert, Sansoni (Istres), A. Ba, Da Silva, Piutti (Louhans-Cuiseaux), Adjali, Bekrar, Kaprielian (Martigues), Milazzo (Mulhouse), Chalqi, Cousin, Djouadi, Doukha, Hébbar, Tran, L. Sandjak (Noisy-le-Sec), Bellanger, Edouard, Lugiery, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Barbezier, Bathie, Coulibaly, Demirdjian, Girardot, Iparaguerre, Péjoan (Pau), Bassinat, Bennemou, Boukraa, Maurice (Paris FC), Branlard, Dagnogo, Hébreu, Kombouaré, Lipka, Tabti (Racing CF 92), E. Blondeau, Djordjevic, Hoy, Livramento (Raon-l'Etape), Debert, De Pina, Magry, Sousa, Placido (St-Maur Lusit.),... 1

ÉTOILES

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 6.
3. Kangulungu (Noisy-le-Sec), P. Lima (Racing CF 92), Dudoit (Thouars Foot 79), 5.
6. Molinier (Angers), Colinet (Fréjus), Rinçon (Mulhouse), Spielmann (Paris FC), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), 4.
11. Ajas, Alexandre, Rauturier (Angoulême), J.-L. Lima, Mermet (Louhans-Cuiseaux), Aït-Atmane, Padovani (Martigues), Bazire, Bisson, Ernst (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Baylac, Demidjian, Péjoan (Pau), Behary, Debord, Hoy (Raon-l'Etape), Placido (Saint-Maur Lusitanos), Tora (Saint-Priest), 3.
30. D'Amore, Léonetti, Van Kets (GFCO Ajaccio), Boucher, Gaborit, Lucas, Savidan (Angers), Henneuse (Angoulême), Barrabé, Castro, Gautier, Ossey (Créteil), Levasseur (Fréjus), Bououden, Duchesne, Ravera, Richter (Istres), A. Ba, Allegro, Dyduch, Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Artes, Oumouri, J. Rémy (Martigues), Billong, Himeur (Mulhouse), Hébbar, Piffre, Robert (Noisy-le-Sec), Guégan, (Paris FC), Lipka (Racing CF 92), Blanchet, Violant (Raon-l'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), Bettahar, Tahari (Saint-Priest), Basire, Granger, Mussard (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Gourville, Joly, H. Lachaab (Valenciennes), 2.
73. Destruhaut, Sekli, Zambernardi (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Grosmann, Le Paih, Molinier (Angers), Chauvel, Hébras, Jégouzo, Thèze, Trivino (Angoulême), Castets, Caumartin, Eyraud, Séguy, D. Traoré, M. Traoré (Créteil), Beyrac, Boniface, Cissokho, Dalmas, Djorkaeff, Grenier, Hachadi, Seatelli, Trigo (Fréjus), Bodrenko, Imbert, Moutard, Priou, Sampil, Savry, Taine (Istres), Chaveriat (Louhans-Cuiseaux), Adjali, Bagarni, Kara (Martigues), Aïbèche, Aït-Allia, Bonnes, Douirni, Dufour, Milazzo, Monczuk (Mulhouse), Aïteur, Chalqi, Prata, Tran (Noisy-le-Sec), Desnoyers, Hameau, Mendy, N'Tounou, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Aboulaye, Bassinat, Bompard, Duragrin, Ferry, Maatit (Paris FC), Dubosq, Larcier (Pacy-sur-Eure), Baiocco, Barbezier, Bedani, Bouftata, Carré, Girardot (Pau), Dagnogo, Grillon, Mondon, Regragui, Izquierdo (RCF 92), E. Blondeau, Livramento,... 1.

7e tour de Coupe de France

L'AC Ajaccio et Caen au tapis

Sur les vingt clubs de Deuxième Division, qui entraient en lice le week-end dernier, il n'en reste plus que dix-huit. Un petit tour et puis s'en vont pour l'**AC Ajaccio**, tombé à **Revel** (DH), et **Caen**, qui s'est incliné à **Rouen** (CFA 2). Un seul club de National s'est incliné, **Raon-l'Etape**, à **Sarrebourg** (CFA 2). A noter huit autres surprises qui ont vu la victoire de clubs hiérarchiquement inférieurs.

Il ne reste plus aucun club d'outre-mer, et le petit poucet, **Ternay**, a été éliminé. Avant de jouer les quatre matches reportés à une date ultérieure, les nouveaux petits poucets sont **Annecy**, **Châtou**, **Martignas** et **Montigny**, qui évoluent tous les quatre en Ligue.

D 2 CONTRE NATIONAL
Créteil (N) - **Sedan (D 2)** a.p. 0-1

D 2 CONTRE CFA
Calais (CFA) - **Lille (D 2)** 1-2
A Saint-Etienne,
B.-Péronnas (CFA) - **St-Etienne (D 2)** 0-3
Limoges (CFA) - **Châteauroux (D 2)** 1-2
Poitiers (CFA) - **Niort (D 2)** a.p. 2-5

D 2 CONTRE CFA 2
Locminé (CFA 2) - **Laval (D 2)** 0-1
Haguenau (CFA 2) - **Gueugnon (D 2)** 0-5
Orange (CFA 2) - **Nice (D 2)** 0-2
Dieppe (CFA 2) - **Wasquehal (D 2)** 1-2
Vesoul (CFA 2) - **Troyes (D 2)** 0-4
Rouen (CFA 2) - Caen (D 2) 2-1
Tinqueux (CFA 2) - **Amiens (D 2)** a.p. 2-4

D 2 CONTRE DH
Salbris (DH) - **Red Star (D 2)** 0-2
Revel (DH) - AC Ajaccio (D 2) a.p. 2-1
Plouvorn (DH) - **Guingamp (D 2)** 0-3

D 2 CONTRE LIGUE
Orvault (L) - **Le Mans (D 2)** 0-1
Vauvert (L) - **Cannes (D 2)** 0-3
Oyonnax (L) - **Valence (D 2)** 0-5
Choisy-le-Roi (L) - **Beauvais (D 2)** 1-6

D 2 CONTRE DISTRICT
Moussac (D) - **Nîmes (D 2)** 0-4

NATIONAL CONTRE CFA
Toulouse Font. (CFA) - **Pau (N)** 0-0
(Pau qualifié 4 t.a.b. à 3)
Louhans-Cuis. (N) - Besançon (CFA) 2-1

NATIONAL CONTRE CFA 2
Sarrebourg (CFA 2) - Raon-l'Etape (N) 2-0
Carcassonne (CFA 2) - **Istres (N)** 4-4
(Istres qualifié 3 t.a.b. à 2)

NATIONAL CONTRE DH
Ecommoy (DH) - **Angers (N)** 0-1
Ambert (DH) - **Saint-Priest (N)** 0-7
Laval FA (DH) - **Thouars (N)** 1-3

NATIONAL CONTRE LIGUE
Hermes Berthecourt (L) - **Paris FC (N)** 0-4
Longuenesse (L) - **Valenciennes (N)** 0-5
Chavanay (L) - **Martigues (N)** 2-3
Manosque (L) - **Fréjus (N)** a.p 0-1
St-Maur Lusitanos (N) - Vincennes (L) 3-0
Montlouis (L) - **Angoulême (N)** 0-9
Steinseltz (L) - **Mulhouse (N)** 2-4

CFA ENTRE EUX
St-Quentin - **St-Denis-St-Leu** 0-2
Brest - Segré 3-0
Châtellerault - Romorantin 3-1
Montauban - Aurillac 3-1

CFA CONTRE CFA 2
Grenoble (CFA) - Vénissieux (CFA 2) 2-2
(Grenoble qualifié 4 t.a.b. à 2)
Boulogne (CFA) - Guesnain (CFA 2) 2-1
Clermont (CFA) - Vénissieux (CFA 2) 6-0
Bordeaux Stade (CFA) - **Brive (CFA 2)** 0-1
Trélissac (CFA) - **Fontenay (CFA 2)** 0-2

CFA CONTRE DH
Vichy (DH) - Vaulx-en-Velin (CFA) 3-1
Vauban Strasb. (DH) - Forbach (CFA) 1-0
Sète PCAC (DH) - **Alès (CFA)** 1-5
Balma (DH) - Mont-de-Marsan (CFA) 2-1
ASPTT Caen (DH) - **Viry-Châtillon (CFA)** 0-1

CFA CONTRE LIGUE
Couéron (L) - **Joué-lès-Tours (CFA)** 1-2
La Roche/Yon Rob. (L) - **Tours (CFA)** 0-5
Molac (L) - **La Roche-s.-Y. (CFA)** 0-6

CFA CONTRE DISTRICT
Carros (D) - **Rodez (CFA)** 0-1

CFA 2 ENTRE EUX
Blagnac - Bergerac 5-2
Tourcoing - **Gravelines** 1-2
Laon - **Chaumont** 2-2
(Chaumont qualifié 4 t.a.b. à 2)

CFA 2 CONTRE DH
Dives (DH) - Avranches (CFA 2) 3-0
Aubervilliers (CFA 2) - Chantilly (DH) 1-0
Vandœuvre (DH) - Blénod (CFA 2) remis
US Grenoble (DH) - Arles (CFA 2) a.p. 3-2
Le Havre (DH) - **Argentan (CFA 2)** a.p. 0-1
Coulaines (CFA 2) - Nozay (DH) 4-1
Champagnole (DH) - Reipertswiller (CFA 2) remis

CFA 2 CONTRE LIGUE
Les Brouz. (L) - **La Flèche (CFA 2)** 0-3
Quimper (L) - **Montagnarde (CFA 2)** 0-1
Bassens (L) - **Montferrand (CFA 2)** 1-3
Paimpol (L) - **Lamballe (CFA 2)** 0-5
Montmorillon (L) - **Luçon (CFA 2)** 2-2
(Luçon qualifié 3 t.a.b à 2)

CFA 2 CONTRE DISTRICT
Giro Lepuix (D) - **Jura Foot (CFA 2)** 0-1
Meythet (D) - St-Georges (CFA 2) remis
Sérifont. (D) - **Mondeville (CFA 2)** 0-3

DH ENTRE EUX
Saint-Flour - **Mende** 1-3
Longvic - Chalon a.p. 3-2
Mouzon Messe. - **Hagondange** 0-0
(Hagondange qualifié 4 t.a.b. à 1)
Hautmont - Compiègne 1-1
(Hautmont qualifié 6 t.a.b. à 5)
Niort-St-Liguaire - Les Herbiers a.p. 2-1
Pontivy Stade - **Lorient CEP** 0-4

DH CONTRE LIGUE
Coutances (DH) - **Châtou (L)** a.p. 0-1
Dombasle (L) - **Epernay (DH)** a.p. 2-3
Sannois (DH) - Criel-sur-M. (L) 7-1
Rostrenen (L) - **Chapelle-M. (DH)** 1-5
Léhon (DH) – Trélivan (L) 2-0

DH CONTRE DISTRICT
Ternay (D) - **Chasselay (DH)** 3-4

LIGUE ENTRE EUX
Aÿ - Algrange remis
Annecy-le-Vieux - Le Pouzin 2-1
Liancourt - **Montigny** a.p 1-2
Martignas - Chauvigny 4-0

OUTRE-MER
A Paris (Charléty),
Dijon (CFA) - B. Mahault (Guadeloupe) 12-1
A Saint-Denis,
GFCO Ajaccio (N) - Pirae (Polynésie) 3-0
E. Riv.-Salée (Martinique) - **Pacy (N)** 0-0
(Pacy qualifié 3 t.a.b. à 1)
Matoury (Guyane) - **St-Malo (CFA)** 1-1
(Saint-Malo qualifié 5 t.a.b. à 4)
A Colombes,
Pontivy (CFA) - Tampon (Réunion) 2-1
Traput (Nlle-Cal.) - **Armentières (CFA)** 0-4

La D 2 fait de la résistance

(Répartition de clubs de D 2 éliminés au 7e tour)
sur 20 clubs

1998-99	2	10 %
1997-98	3	15 %
1996-97	4	18,18 %

(Répartition de clubs qualifiés pour le 8e tour)*

Division 2 :	18
National :	15
CFA :	17
CFA 2 :	17
Division d'honneur :	17
Ligue :	4

* Sur 88 des 92 rencontres.

CFA

Match en retard

GROUPE D

➡ **Fécamp - Guingamp : 1-0 (0-0).**
Arbitre : M. Barrat. But : Bocquet (77e).
Avertissements : Trenchand (42e), Mare (52e) pour Fécamp ; Ombles (53e), Knockaert (76e) pour Guingamp. Expulsion : Ombles (87e) pour Guingamp.

Fécamp : Hatingois - Peccatus, Benard, Trenchand, Cardon - Nouasri, Michel, Guérin (Droniou, 40e ; Laperdrix, 80e), Justin - Jamet, Mare (Bocquet, 67e). Entr. : Colinet.

Guingamp : Gauclin - Ombles, Perron, Joseph-Augustin, Laval - Knockaert, Floch (Salmon, 74e), Romo, Lepvrier, Toutain, Bourhani. Entr. : Lecomte.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evry	39	13	7	5	1	18	7
2. Caen	36	13	6	5	2	25	16
3. Le Havre	36	13	5	8	0	16	9
4. Viry-Châtillon	36	13	7	2	4	16	12
5. Saint-Lô	34	13	6	3	4	23	18
6. Les Lilas	33	13	5	5	3	20	13
7. Rennes	33	13	6	2	5	21	18
8. Brest	32	13	5	4	4	22	17
9. Pontivy	31	13	5	3	5	24	20
10. Paris-SG	31	13	5	3	5	14	16
11. Saint-Malo	30	13	5	2	6	15	18
12. Joué-lès-Tours	28	13	3	6	4	19	17
13. Guingamp	27	13	3	5	5	27	17
14. St-D./St-Leu	27	13	3	5	5	10	15
15. Plabennec	26	13	3	4	6	18	22
16. Lorient	26	13	3	4	6	15	19
17. Tours	26	13	4	3	6	11	34
18. Fécamp	17	13	1	1	11	6	32

Régionaux

ALSACE

11e journée

Illhaeusern - Saint-Louis Neuweg 0-0
Gambsheim - Haguenau 0-0
Bischheim Mars - Schiltigheim 1-0
Eckbolsheim - Illkirch remis
Illzach - Sarrebwerden Berg Eywiller 1-2
Lingolsheim - Schwindratzh 2-2
Strasbourg Vauban - Mutzig remis

Classement

1. Saint-Louis Neuweg, 22 pts ; 2. Strasbourg Vauban, 18 pts ; 3. Sarrebwerden Berg Eywiller, 18 pts ; 4. Bischheim Mars, 17 pts ; 5. Illzach, 17 pts ; 6. Haguenau, 17 pts ; 7. Gambsheim, 17 pts ; 8. Illkirch, 14 pts ; 9. Eckbolsheim, 13 pts ; 10. Schiltigheim, 11 pts ; 11. Lingolsheim, 11 pts ; 12. Illhaeusern, 10 pts ; 13. Mutzig, 9 pts ; 14. Schwindratzh, 1 pts.

CORSE

7e journée

Bocognano - Porto-Vecchio 0-0
SC Bastia - Vescovato 7-3
Florent Olett - Furiani 1-1
Ghi Fiumor - EF Bastia 1-3
Sartene/Propriano - Corte 3-1
Borgo - Biguglia 2-1

Classement

1. Sartene/Propriano, 22 pts ; 2. Corte, 21 pts ; 3. Florent Olett, 19 pts ; 4. Vescovato, 19 pts ; 5. SC Bastia, 18 pts ; 6. Porto-Vecchio, 18 pts ; 7. Biguglia, 17 pts ; 8. EF Bastia, 17 pts ; 9. Borgo, 15 pts ; 10. Furiani, 12 pts ; 11. Bocognano, 8 pts ; 12. Ghi Fiumor, 7 pts.

FRANCHE-COMTÉ

11e journée

Fraisans - Vesoul 0-3
Roche Novillars - Fesches remis
Pont Roide - Valdahon 3-3
Dole Tavaux - Valdoie 3-3
Audincourt - Champagnole remis
Bart - Baumes-les-Dames remis
Bletterans - Luxeuil 6-0
Exempt: Vercel.

Classement

1. Pont Roide, 32 pts ; 2. Vesoul, 28 pts ; 3. Bletterans, 26 pts ; 4. Dole Tavaux, 25 pts ; 5. Baumes-les-Dames, 24 pts ; 6. Valdahon, 23 pts ; 7. Audincourt, 22 pts ; 8. Roche Novillars, 21 pts ; 9. Fesches, 20 pts ; 10. Champagnole, 20 pts ; 11. Vercel, 15 pts ; 12. Valdoie, 14 pts ; 13. Bart, 13 pts ; 14. Fraisans, 13 pts ; 15. Luxeuil, 11 pts.

GUYANE

Matches en retard

Club Colonial - EF Iracoubo 0-0
FC Spatial - SC Kouroucien 1-3

Classement

1. SC Kouroucien, 28 pts ; 2. Club Colonial, 24 pts ; 3. AJ Saint-Georges, 23 pts ; 4. ASJ Mana, 23 pts ; 5. EF Iracoubo, 22 pts ; 6. US Sinnamary, 20 pts ; 7. Red Star, 18 pts ; 8. US Matoury, 18 pts ; 9. ASC Le Geldar, 18 pts ; 10. ASC Aguado, 11 pts ; 11. Saint-Elie, 10 pts ; 12. FC Spatial, 7 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

10e journée

Luzenac - Millau 5-0
Carbonne - FC Montauban arrêté
Onet Chat - Balma remis
FC Toulouse - Revel remis
Labège Escal - Toulouse-Fontaines remis
Cugnaux - Lavaur 0-0
Tarbes Stado - Muret 2-0

Classement

1. Balma, 22 pts ; 2. FC Montauban, 19 pts ; 3. Tarbes Stado, 18 pts ; 4. Cugnaux, 17 pts ; 5. Carbonne, 15 pts ; 6. Luzenac, 15 pts ; 7. Revel, 14 pts ; 8. Toulouse-Fontaines, 11 pts ; 9. FC Toulouse, 11 pts ; 10. Lavaur, 10 pts ; 11. Labège Escal, 8 pts ; 12. Millau, 8 pts ; 13. Onet Chat, 7 pts ; 14. Muret, 4 pts.

NORMANDIE

10e journée

Bresle - Evreux 2-0
Fécamp - Grand Rouen 1-4
Quevilly - Bihorel 1-1
Pavilly O. - Sotteville 0-2
Pacy-Vallée - Serquigny 2-2
Tréfileries - Goderville remis
Pont-Audemer - HAC 2-5

Classement

1. Quevilly, 32 pts ; 2. Grand Rouen, 28 pts ; 3. Bihorel, 25 pts ; 4. HAC, 25 pts ; 5. Tréfileries, 23 pts ; 6. Pacy-Vallée, 23 pts ; 7. Sotteville, 21 pts ; 8. Bresle, 19 pts ; 9. Evreux, 19 pts ; 10. Pont-Audemer, 17 pts ; 11. Goderville, 16 pts ; 12. Serquigny, 15 pts ; 13. Pavilly O., 12 pts ; 14. Fécamp, 9 pts.

BASSE-NORMANDIE

10e journée

US Avranches - AS Cherbourg 2-1
CA Lisieux - SU Dives remis
FS Coutances - SM Caen remis
CS Villedieu - St-Georges-Domfront 3-2
Jeunesse Fertoise - ASPTT Caen remis
UST Equeurdreville - FC Saint-Lô 3-2
AS Bayeux - USON Mondeville 1-2

Classement

1. SM Caen, 30 pts ; 2. UST Equeurdreville, 30 pts ; 3. USON Mondeville, 26 pts ; 4. FC Saint-Lô, 25 pts ; 5. Jeunesse Fertoise, 24 pts ; 6. AS Bayeux, 23 pts ; 7. CA Lisieux, 22 pts ; 8. ASPTT Caen, 22 pts ; 9. SU Dives, 20 pts ; 10. St-Georges-Domfront, 18 pts ; 11. CS Villedieu, 18 pts ; 12. FS Coutances, 17 pts ; 13. US Avranches, 17 pts ; 14. AS Cherbourg, 13 pts.

PARIS

Match en retard

Créteil - Fontainebleau 3-1

Classement

1. Colombienne, 20 pts ; 2. Saint-Denis US, 18 pts ; 3. Meaux, 16 pts ; 4. Ermont, 14 pts ; 5. Sannois/Saint-Gratien, 13 pts ; 6. Arménienne, 12 pts ; 7. Le Perreux, 12 pts ; 8. Créteil, 11 pts ; 9. Villemomble, 11 pts ; 10. Le Mee Sports, 9 pts ; 11. Fontainebleau, 5 pts ; 12. Saint-Denis/Saint-Leu, 5 pts.

Moins de 15 ans

Matches en retard

GROUPE A

Douai - Le Havre 2-1

Classement

1. Le Havre, 27 pts ; 2. Avion CS, 24 pts ; 3. Wasquehal, 24 pts ; 4. Amiens, 23 pts ; 5. Lille, 22 pts ; 6. Evreux, 21 pts ; 7. Rouen, 19 pts ; 8. Boulogne, 18 pts ; 9. Douai, 15 pts ; 10. Dunkerque, 14 pts ; 11. Sotteville, 14 pts ; 12. Bois-Guillaume, 8 pts.

GROUPE C

Vandœuvre - Metz 1-4
Epinal - Strasbourg 0-2

Classement

1. Metz, 36 pts ; 2. Nancy, 29 pts ; 3. Strasbourg, 26 pts ; 4. Haguenau, 24 pts ; 5. Thionville FC, 18 pts ; 6. Vandœuvre, 17 pts ; 7. Schiltigheim, 16 pts ; 8. Mulhouse, 16 pts ; 9. Sedan, 15 pts ; 10. Magny, 15 pts ; 11. Jarville, 15 pts ; 12. Epinal, 13 pts.

GROUPE G

Toulouse - Rodez 7-1

Classement

1. Toulouse, 16 pts ; 2. Montpellier, 16 pts ; 3. Toulouse-Font., 12 pts ; 4. Casteln.-Le Crès, 11 pts ; 5. Castres, 8 pts ; 6. Pau, 8 pts ; 7. Albi, 8 pts ; 8. Rodez, 8 pts ; 9. Cugnaux, 8 pts ; 10. Brive, 8 pts ; 11. Montpellier PTT, 7 pts ; 12. Aurillac, 4 pts.

GROUPE I

Guingamp - Vannes FC 0-0

Classement

1. Nantes, 30 pts ; 2. Rennes, 30 pts ; 3. Angers, 24 pts ; 4. Lorient, 22 pts ; 5. Saint-Sébastien, 20 pts ; 6. Guingamp, 19 pts ; 7. Vannes FC, 18 pts ; 8. Brest, 17 pts ; 9. Saint-Brieuc, 16 pts ; 10. Saint-Nazaire FC, 16 pts ; 11. Saint-Malo, 11 pts ; 12. Rezé FC, 8 pts.

GROUPE K

Versailles - Brétigny CSF 0-2

Classement

1. INF, 36 pts ; 2. Orléans US 45, 30 pts ; 3. Brétigny CSF, 30 pts ; 4. Viry-Châtillon, 29 pts ; 5. Reims-St. Ch., 20 pts ; 6. Versailles, 20 pts ; 7. Tinqueux SC, 20 pts ; 8. St Jean-de-la-R., 17 pts ; 9. Montrouge, 16 pts ; 10. Troyes AC, 16 pts ; 11. Sens, 13 pts ; 12. Blois, 12 pts.

Féminines

GROUPE A

9e journée

Orléans US - Lyon FC 2-1
Saint-Brieuc CS - Toulouse OAC 1-2
La Roche ESCF - Bruay-La Buissière 3-1
Angers LCBL - Montpellier-Le Crès 0-1
Caluire SC - Saint-Quentin 3-0
Juvisy FC - Soyaux 3-1

GROUPE A

10e journée

Saint-Quentin - Juvisy FC remis
Toulouse OAC - Montpellier-Le Crès 3-0
Lyon FC - Angers LCBL 1-0
Saint-Brieuc CS - Caluire SC remis
Soyaux - La Roche ESCF 0-2
Bruay-La Buissière - Orléans US remis

Classement

1. Toulouse OAC, 38 pts ; 2. La Roche ESCF, 30 pts ; 3. Saint-Brieuc CS, 30 pts ; 4. Juvisy FC, 28 pts ; 5. Lyon FC, 24 pts ; 6. Soyaux, 24 pts ; 7. Caluire SC, 24 pts ; 8. Montpellier-Le Crès, 19 pts ; 9. Orléans US, 17 pts ; 10. Angers LCBL, 14 pts ; 11. Bruay-La Buissière, 12 pts ; 12. Saint-Quentin, 12 pts.

Sélections

JUNIORS A2

Moins de 17 ans
Stage

➡ Le 20-10-1998 à Viry-Châtillon,
France - Suisse : 3-0 (2-0). Buts : Mathis (34e), Cissé (41e), Bugnet (58e).
France : Pennereau - Domoraud (Tolio, 80e), Joseph (Fager, 68e), Beda, Cheyrou (Givet, 80e) - Berenguer, Loison (Fabiano, 57e), Sar, Mathis -Cissé (Kamata, 70e), Bugnet (Lafleuriel, 70e). Entr. : Damiano.

➡ Le 24-10-1998 à Alençon,
France - Suisse : 3-2 (1-2). Buts : Lafleuriel (10e), Fager (56e), Bugnet (78e).
France : Lucchini - Talio (Domoraud, 45e), Fager, Nivet, Cadiou (Bugnet, 71e) - Fabiano, Berenguer, Cheyrou - Lafleuriel (Mathis, 45e), Cissé (Sar, 85e), Kamata. Entr. : Damiano.

Amicaux

➡ Le 24-11-1998 à Forst (Allemagne),
Allemagne - France : 1-1. But : Berenguer (40e) pour la France.

➡ Le 26-11-1998 à Offenbach (Allemagne),
Allemagne - France : 0-2 (0-2). Buts : Cissé (46e), Fabiano (73e).

JUNIORS B1

Moins de 16 ans
Qualifications Championnat d'Europe

➡ Le 12-11-98 à Oyonnax,
France - Irlande du Nord : 2-0 (0-0).
Buts : Mexes (59e), Viale (78e).
France : Mey - Carmignani, Suriano, Mexes, Ilunga - Aernoudt, Cochet, Hauw, Jardini - Dalmat, Péricard (Viale, 70). Entr. : Morlans.

➡ Le 18-11-98 à Malesherbes,
France - Suisse : 0-0.
France : Mey - Gourdon, Mexes, Suriano, Ilunga - Carmignani, Aernoudt, Hauw, Jardini - Dalmat, Péricard (Viale, 50e). Entr. : Morlans.
L'équipe de France moins de 16 ans disputera le 3 décembre 1998, à 19 h 30, un match international retour à Belfast face à son homologue irlandaise. Le sélectionneur national, Jean-Pierre Morlans, a retenu dix-huit joueurs :
Gardiens : Mey (Cannes), Royer (Nantes).
Défenseurs : Carmignani (Saint-Etienne), Genet (Lyon), Gourdon (Cannes), Ilunga (Amiens), Mexes (Auxerre), Vanoukia (Rennes). **Milieux :** Aernoudt (Nantes), Cochet (Auxerre), Jardini (Red Star), Hauw (Lyon), Saez (Lille), Willemin (Metz).
Attaquants : Billaudelle (Gueugnon), Dalmat (Nantes), Oliveira (Monaco), Viale (Lyon).

JUNIORS B2

Moins de 15 ans
Tournoi en Ecosse

➡ Le 14-10-1998,
France - Suisse : 2-1 (2-1). Buts : Grougi (11e), Aliadière (35e).
France : Chabert - Bengelloun, Cid, Ainon, Stinat - Gourmelen, Grougi (Robert, 66e), Hislen, Ayad (Llop, 66e) - Aliadière, Durand (Pennacchio, 56e). Entr. : Dusseau.

➡ Le 16-10-1998,
Ecosse - France : 2-1 (1-1).
France : Deues - Bengelloun (Ilsch, 69e), Truchet, Cid, Stinat - Hislen, Gourmelen, Llop, Robert (Grougi, 53e) - Aliadière (Durand, 64e), Pennacchio (Rouag, 53e). Entr. : Dusseau.

Amical

➡ Le 11-11-98 à Haguenau,
France - Pays-Bas : 3-1 (2-0). Buts : Rantier (2e), Sarrade (19e), Viau (51e).
France : Mandon - Bockhorni, Faty (Beaussart, 66e), Cid, Stinat - Segaud, Hislen, Sarrade, Viau - Koob, Rantier. Entr. : Dusseau.

Le Japon tombe de

CRISE. *Le Championnat qui vient de s'achever n'a pas vraiment enrayé la crise que connaît le football au pays du Soleil-Levant. Les vedettes étrangères préfèrent chercher fortune sous d'autres cieux, les clubs sont confrontés à de sérieuses difficultés financières et la J-league ne fait plus recette. La situation serait désespérée si l'équipe nationale et la perspective du Mondial 2002 ne mobilisaient plus les foules...*

Dunga, le capitaine brésilien, n'a pas accepté de voir ses revenus baisser. Il quitte Jubilo Iwata.

Photos SHOT/PRESSE SPORTS

Dossier réalisé par XAVIER BARRET
avec SHÛICHI TAMURA, à Tokyo

Le reflux des étrangers. Avant même la finale retour du Championnat, samedi dernier à Kashima, Carlos Dunga avait annoncé qu'il quittait Jubilo Iwata. Le milieu de terrain brésilien serait bien resté encore un peu sur l'archipel, mais le club n'a plus les moyens de lui offrir les 8 MF par an que lui garantissait le contrat signé après la victoire de la Seleçao lors de la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis. A trente-cinq ans, Dunga a donc décidé d'aller chercher fortune ailleurs. Et il n'est pas seul dans ce cas. Ses compatriotes César Sampaio et Jorginho ont également fait part de leur intention de quitter leur club, respectivement Yokohama Flugels et Kashima Antlers. Les Espagnols Julio Salinas et Andoni Goikoetchea, deux anciens du Barça de Johan Cruyff, ont eux aussi l'intention d'abandonner Yokohama Marinos, alors que le Néerlandais Arnold Scholten (ex-Ajax et Feyenoord) a décidé de ne pas renouveler son contrat avec Jef United mais plutôt, à trente-cinq ans, de reprendre du service aux Pays-Bas, au FC Den Bosch.

Déjà, lors de la trêve estivale, Valdo (ex-Paris-SG et Benfica) avait plaqué Nagoya pour rentrer au Brésil, à Cruzeiro Belo Horizonte, et le Camerounais Patrick Mboma (ex-Paris-SG) avait renoncé à défendre son titre de meilleur buteur (avec Osaka Gamba en 1997), pour rallier Cagliari.

Ce reflux des étrangers n'est pas franchement nouveau. Pendant un certain temps, le passage au Japon était considéré comme une sorte de préretraite, et plusieurs joueurs de renom, comme Zico, les Italiens Schillaci et Massaro, l'Allemand Michael Rummenigge ainsi que les Français Gérald Passi et Basile Boli y ont joué leur dernier match. Mais beaucoup d'autres ont, depuis, préféré rentrer sans avoir pour autant raccroché. C'est le cas du Danois Michael Laudrup, qui a terminé sa carrière à l'Ajax Amsterdam après avoir fait monter Vissel Kobe ; du Brésilien Leonardo, qui a préféré Paris-SG puis Milan AC au séjour prolongé à Kashima ; du Tchèque Ivan Hasek (ex-Strasbourg), repassé par le Sparta Prague après Hiroshima et Jef United, et du Néerlandais Gerald Vanenburg, qui est revenu faire un petit tour d'Europe (Utrecht, Cannes, Munich 1860) après Jubilo Iwata.

Dans ce contexte, les stars se font de plus en plus rares au Japon. On n'en compte plus guère que deux : le Yougoslave Dragan « Pixie » Stojkovic (ex-Etoile Rouge puis Marseille), à Nagoya Grampus Eight, et le Bulgare Hristo Stoitchkov (ex-Barcelone et Parme), qui a rejoint Kashiwa Reysol après le Mondial. Les autres étrangers ne font plus vraiment rêver. Ce sont essentiellement des Sud-Américains de deuxième rang, des Européens de l'Est – comme le Yougoslave Drobnjak (ex-Lens) à Osaka Gamba – et des Sud-Coréens qui fuient la crise économique, dévastatrice dans leur pays. On trouve bien quelques Australiens (à Hiroshima, où officie l'ancien sélectionneur des Aussies), mais pratiquement plus d'Occidentaux (deux ou trois Néerlandais, quelques Espagnols). Quant aux Français

haut

encore présents sur l'archipel, il s'agit de Bernard Allou (ex-Paris-SG), à Nagoya, et de Jean-Claude Dambury (ex-Gueugnon), à Osaka Gamba...
Si l'on juge la valeur d'un Championnat à la qualité des étrangers qui y évoluent, la J-League est effectivement en chute libre. Mais cette dépréciation ne s'explique pas seulement parce que le pays du Soleil-Levant serait une destination passée de mode chez les stars. Elle s'explique surtout par la crise économique qui frappe l'Asie, et qui n'épargne pas le monde du ballon rond.

Le surendettement des clubs. Onze heures durant, supporters et dirigeants de Yokohama Flugels ont parlementé au sujet de la fusion, annoncée une semaine auparavant, de leur club avec les Marinos, l'autre équipe de la ville. « Imaginez qu'à Barcelone l'Espanyol et le Barça ne forment plus qu'un seul club, expliquait l'un d'eux. C'est impensable, mais c'est ce qu'on nous propose. » Même les joueurs et l'entraîneur des Flugels, vainqueurs de la Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe en 1995, se sont opposés au projet de la fusion. Il faut dire que seulement sept d'entre eux seront conservés dans l'effectif du nouveau club. Ils ont donc initié une pétition et pris le Shinkansen, le TGV nippon, pour aller jouer à Hiroshima plutôt que d'embarquer dans les avions d'ANA (All Nippon Airways), la compagnie qui détient 40 % du capital des Flugels et ne souhaite plus éponger les dettes, qui s'élèvent à 50 MF par an (depuis six ans). Pétition de 350 000 signatures à l'appui, les supporters, eux, ont demandé que leur club soit rétrogradé en Deuxième Division et se débrouille avec la seule contribution d'ANA (25 MF), plutôt qu'il ne fasse plus qu'un avec les Marinos, dont le patron, la firme automobile Nissan, aurait la majorité des parts (70 %) et des joueurs (18 sur 25). Mais, au Japon, le football est d'abord l'affaire des grandes entreprises, et, pour sa promotion, ANA préfère jouer parmi l'élite plutôt qu'en D 2. Comme son partenaire dans les Flugels, le promoteur Sato Kogyo, ne peut plus assurer la part des 150 MF de budget annuel qui lui revient en raison de la crise de l'immobilier, la fusion apparaît comme la moins mauvaise solution. Les supporters ont donc demandé à la J-League à ce que le « F » des Flugels ne soit pas associé au nom des Marinos. « On va voir pour le nom, leur a répondu Saburo Kawabuchi, le patron de la J-League, mais on ne peut pas éviter la fusion. »
Il faut dire que plusieurs clubs de la J-League sont au bord de la faillite. Bellmare Hiratsuka, promu en 1994 et vainqueur de la Coupe de l'Empereur le 1er janvier 1995, est dans une situation critique malgré le transfert de Nakata en Italie, car Fujita Kogyo, le promoteur qui est son propriétaire, n'a plus les moyens. Jef United, l'ancien JR Furukawa où ont joué les Allemands Littbarski et Ordennewitz ainsi que le Tchèque Ivan Hasek, affiche un déficit accumulé sur six ans de 500 MF et est économiquement exsangue. East Japan Railway (le réseau de chemin de fer de l'Est) menace de se débarrasser des 50 % du club qu'il détient. Consadore Sapporo, le club de Hugo Maradona, promu cette année en J-League, est endetté à hauteur de 100 MF. Le pire, c'est qu'il y a eu une faillite l'an dernier : avec un déficit de 100 MF, Shimzu S-Pulse, le club entraîné par l'Argentin Ardiles, a été contraint de mettre la clef sous le paillasson l'an dernier pour... aussitôt réapparaître avec le même nom, mais sans les dettes !
Déjà, au début de l'année 1998, Hiroshima SanFrecce, tout frais finaliste de la Coupe de l'Empereur, avait annoncé une réduction de 50 % de son budget, provoquant le départ de plusieurs internationaux. Verdy Kawasaki, club de la banlieue de Tokyo, vainqueur des deux premières éditions de la J-League (en 1993 et 1994), vient d'annoncer pour 1999 une baisse de 50 % d'un budget déjà amputé de 10 % l'an dernier et qui s'élevait encore cette saison à 600 MF : l'effectif va être ainsi réduit de moitié (de 44 à 22 joueurs), tandis que les gros salaires sont invités à trouver un autre club. Kazu Miura (31 ans), la superstar des années 90, dont le salaire (11 MF en 1997) était largement augmenté par les contrats publicitaires, est donc au chômage. Malgré un traitement plus modeste (6 MF par an), Tetsuji Hashiratani, l'ancien capitaine de la sélection, se retrouve à trente-quatre ans dans la même situation. Quant à Ramos Rui, l'emblématique Brésilien naturalisé en 1989 à l'âge de trente-deux ans, il vient d'être invité à prendre (à 41 ans) sa retraite, alors que Verdy était allé le rechercher il y a peu à Kyoto. Longtemps symbole du football gagnant, Verdy Kawasaki apparaît aujourd'hui comme indésirable au sein de Yomiuri, un groupe de presse pourtant prospère.

La désaffection des stades. Si les clubs ont de telles difficultés financières, c'est aussi parce que les recettes aux guichets ne sont pas (ou plus) celles espérées. De presque 20 000 lors de la deuxième édition de la J-League (en 1994), la moyenne de spectateurs par match est tombée à 11 800. Plusieurs raisons expliquent cette baisse de fréquentation des stades. D'abord, le phénomène de mode. Objet d'un engouement populaire étonnant lors de l'instauration officielle du professionnalisme (en 1993), le foot est un peu passé de mode. Les magasins où l'on vendait des produits dérivés à l'enseigne des différents clubs de la J-league sont aujourd'hui presque tous fermés. Les audiences télé sont devenues si médiocres que les rencontres de Championnat ne sont plus diffusées (deux ou trois par journée tout de même) que sur les programmes par satellite ou par les chaînes locales. Là où le taux d'audience était de 20 % en 1993, il n'est plus que de 10 % aujourd'hui.
Mais le fait que le foot soit un peu passé de mode n'est pas la seule raison de cette désaffection. Les organisateurs de la J-league ont également une grande part de responsabilité. Alors que les Championnats européens tendent à réduire leur élite, celui du Japon n'a cessé de s'élargir depuis sa création. De 10 clubs au lancement, il est passé à 12 puis à 14, pour finir à 18 cette année. Et on peut remarquer que l'évolution du nombre de participants à la J-league est inversement proportionnelle à celle de la moyenne de spectateurs *(voir infographie)*. Au lieu de densifier l'élite, de raréfier l'événement, les promoteurs de la J-league l'ont dissolue, banalisée à l'excès, au point de la rendre incompréhensible. Le Championnat a changé au moins trois fois de formule en à peine six ans d'existence. La J-League a bien lancé en début d'année une campagne de sensibilisation pour que ses spectateurs s'identifient à un club, mais le Japonais n'a pas encore, sauf à Kashima et à Urawa, l'âme d'un supporter. Il existe pourtant un public pour le football. Un nouveau record d'entrées (60 566 spectateurs) a même été établi en août dernier à l'occasion du All-Star Game à Yokohama, dans le stade qui devrait accueillir la finale du Mondial 2002. Quant aux matches de l'équipe nationale, ils font pratiquement le plein à chaque fois, les taux d'audience à la télévision sont exceptionnels (60 % pour le barrage Japon-Iran, 65 % pour Japon-Argentine à Toulouse). Cet engouement autour de la sélection est le meilleur gage de réussite pour l'organisation de la prochaine Coupe du monde.

X. B. et S. T.

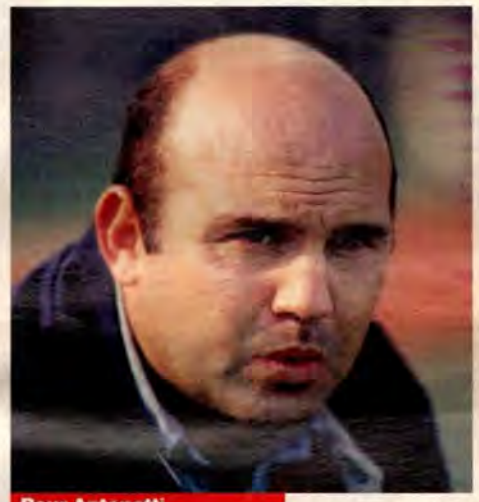
La chute des affluences

J.-LEAGUE	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Clubs	10	12	14	16	17	18
Nombre total de spectateurs	3 235 750	5 173 817	6 159 691	3 204 807	2 755 698	3 700 000
Moyenne par match	17 976	19 598	16 922	13 353	10 131	11 800

Antonetti : « Un phénomène de mode »

EXPÉRIENCE. *Depuis qu'il s'occupe de Gamba Osaka, l'ex-entraîneur de Bastia a beaucoup entraîné, beaucoup écouté, beaucoup observé. D'où son relatif optimisme. Témoignage.*

« Frédéric, est-il exact que le football japonais soit en net fléchissement ?
Dans une certaine mesure, oui, mais c'est lié à la crise économique. Il y a cinq ans, le foot japonais était parti très, très fort avec beaucoup de moyens, beaucoup d'argent. Grâce, tout simplement, à une économie très forte. La crise asiatique, qui a touché principalement la Corée, a fait peur, d'où beaucoup plus de prudence aujourd'hui. Alors, on investit moins, mais le niveau du football japonais me paraît plus élevé. Mais on m'a expliqué aussi qu'il y avait eu un phénomène de mode. Dès que la J-League a été créée, tout le monde est venu au stade voir ce que le foot pouvait donner. Ils sont comme ça, les Japonais. Friands des modes, de ce qui est nouveau. Après, cela s'est estompé.



Pour Antonetti, le développement du football japonais n'est pas compromis malgré la crise. Il pense même que le Japon surprendra à la Coupe du monde 2002.

Comment se traduisait le manque de prudence ?
Cela voulait dire des salaires inimaginables ; certains joueurs touchaient 1 MF par mois. Maintenant, tout ça, c'est fini.
Cela explique-t-il le départ des meilleurs joueurs et entraîneurs étrangers ?
Je pense que c'est la meilleure des explications. En plus, depuis l'arrêt Bosman, que ce soit en France ou ailleurs, les joueurs peuvent être très bien payés ailleurs sans que ce soit nécessairement au Japon.
Du coup, le Japon va se replier sur lui-même...
Il y aura toujours des joueurs pour venir. Ici, on a encore les moyens d'en faire venir quelques-uns. Mais c'est vrai qu'à choisir, aujourd'hui, un joueur ne viendra plus au Japon. Si oui, il aura certainement une petite trentaine d'années, mais il apportera néanmoins quelque chose, comme l'a fait Dunga au Jubilo Iwata.
Votre club, Gamba Osaka est bien sage ?
Moi, j'ai une équipe particulière où la moyenne d'âge est de vingt-deux ans. On fait de la formation. Nous avons de très bons jeunes, à commencer par trois ou quatre garçons de dix-neuf ans qui jouent en équipe première. Comment dirais-je, ça me rappelle Auxerre en 1980.
Vous pensez que le salut du football japonais passe donc par la formation ?
Le foot japonais se développe très bien. Il deviendra majeur dans quelques années. Déjà, je pense que le Japon surprendra à la Coupe du monde 2002.
Mais celle de 1998 n'a-t-elle pas été synonyme d'échec ?
C'était la première participation des Japonais. Donc ils sont venus avant tout pour découvrir. C'est un semi-échec puisque le Japon n'a pas gagné un seul match, mais c'est une grande satisfaction pour lui que d'avoir participé et appris. Vous savez, les Japonais sont très patients, très travailleurs ; ils y arriveront.
Vous êtes optimiste...
Oui parce qu'ils travaillent bien. Les jeunes travaillent bien. Je le vois à l'intérieur de mon club. Tout est très, très bien organisé. Il y a de très bons jeunes dans tout le Japon. Un exemple : les moins de 21 ans ont battu l'Argentine 1-0. C'est révélateur. Bon, les Japonais souffrent à certains postes, je pense aux gardiens de but, aux attaquants. Mais ce manque existe aussi dans d'autres pays... Et puis, beaucoup de techniciens étrangers sont venus ici. Les Japonais les ont beaucoup observés. Ils ont regardé comment ils travaillaient et ont essayé de prendre ce qu'il y avait de meilleur en chacun. Donc, aujourd'hui, le foot japonais, c'est un mélange d'Europe et d'Amérique du Sud. C'est pas mal. Il y a beaucoup de bonnes choses. »

JEAN-MARIE LANOË

La bronca du siècle au Barça !

ESPAGNE. *Barcelone a démarré samedi la « fête du centenaire » du club. Mais, coincée entre une piteuse élimination en Ligue des champions et une nouvelle défaite à domicile face à l'Atletico Madrid (0-1), ce fut surtout la fête à Van Gaal...*

Cent ans, ça compte dans la vie d'un club de football. Plus encore si l'on s'appelle FC Barcelone et que l'on arrive à un tel anniversaire riche, beau et célèbre. La fête du siècle se doit donc d'être longue, belle et spectaculaire. Les dirigeants n'ont pas lésiné sur les moyens, allant jusqu'à obtenir le droit d'organiser la finale de la Ligue des champions au Camp Nou, avec l'espoir – d'ores et déjà déçu – de la disputer et, bien entendu, de la remporter. Les festivités, qui s'étendront sur un an, promettent d'être sensationnelles. Du jamais vu, nous dit-on...

La fête a démarré samedi soir, dans un Camp Nou plein à craquer, et avec de grands moments d'émotion. Par exemple, lorsque Joan Manuel Serrat, le plus célèbre chanteur catalan, interpréta l'hymne de la Catalogne. Mais la fête a vite laissé place à la « bronca du siècle », pour reprendre l'expression de notre confrère *As*. Il est vrai que quatre jours plus tôt le Barça avait dû renoncer au rêve européen en concédant le match nul à domicile face à Manchester United (3-3).

Samedi, contre l'Atletico Madrid, Rivaldo, auteur d'une prestation époustouflante face aux Anglais, était absent, suspendu pour cumul de cartons. Et sans son génie brésilien, le Barça de Van Gaal est une bien triste équipe. En face, Arrigo Sacchi, grand tacticien, évita les erreurs de son collègue Ferguson. Il musela Figo, le privant d'espaces, et bloqua Xavi. Il n'en fallait pas plus pour asphyxier le Barça et désespérer les cent mille fidèles du Camp Nou, qui, à quatre reprises, ont sorti leurs mouchoirs blancs en signe de protestation, aux cris de « Van Gaal démission ! » De mémoire de Barcelonais, on n'avait jamais vu une telle bronca...

Photo AFP

Le capitaine du Barça, Luis Figo, a beau lutter, la balle est dans l'autre camp, celui de l'Atletico, celui de Jugovic.

« NUNEZ ÉGALE PINOCHET ! »

A l'issue de la rencontre, remportée par l'Atletico grâce à un penalty transformé par Jugovic, la clameur monta encore. Et bien après le coup de sifflet final, il restait encore quelques milliers de supporters pour s'en prendre à Van Gaal, mais aussi à José Luis Nunez, le président du Barça, avec des slogans du genre « Nunez égale Pinochet ». Bonjour l'ambiance...

La situation est telle que tout semble désormais possible. Louis van Gaal, envers et contre tous, s'accroche à ses certitudes avec un entêtement rare. A l'en croire, tout irait bien sans l'« entourage », c'est-à-dire sans la presse. Si son équipe n'est pas encore assez performante, c'est seulement à cause de l'absence de Frank de Boer, dont il réclame sans arrêt la venue. Et il ne semble pas prêt à ébaucher la moindre autocritique, ni à envisager un seul instant l'idée de démissionner...

Les faits sont pourtant au moins aussi têtus que lui. A son arrivée à Barcelone, l'ancien entraîneur de l'Ajax jugeait que le club catalan manquait singulièrement de planification. Un an et demi plus tard, et malgré des recrutements très coûteux, il se retrouve sans défense, après avoir laissé partir des joueurs comme Ferrer (Chelsea), Couto (Lazio) et Blanc (OM), qui réussissent très bien là où ils sont. Il se retrouve sans milieu récupérateur, alors qu'il avait Popescu, qui pouvait de plus jouer aussi en défense, et qui fait désormais le bonheur de Galatasaray. Il a laissé partir De La Pena à la Lazio pour se contenter de Xavi, qui fait les mêmes choses en nettement moins bien. Et il a poussé vers la sortie Amor, dont le tempérament lui serait bien utile aujourd'hui. Bravo le planificateur !

DES CONTACTS AVEC CAPELLO

Van Gaal devait aussi nous en mettre plein la vue en Coupe d'Europe. Résultat, deux éliminations d'affilée au premier tour de la Ligue des champions. Avec, en deux saisons, deux victoires seulement à son actif, une devant Newcastle la saison dernière, dans un match sans enjeu puisque tout était déjà joué, et une face à Bröndby cette année. Vous avez dit encore bravo ?

Si Louis van Gaal a réussi quelque chose, c'est à faire l'unanimité contre lui. Les Barcelonais ne peuvent plus le supporter, et la situation semble avoir atteint un point de non-retour. Officiellement, le président José Luis Nunez continue à le soutenir. Mais certaines indiscrétions laissent supposer qu'un ultimatum menace désormais l'entraîneur. Si Barcelone s'incline mercredi à La Corogne, et si en outre le Real Madrid remporte mardi la Coupe intercontinentale, le couperet risque fort de tomber.

Reste à savoir quelles seraient les solutions de rechange. Le Barça a pris contact avec Fabio Capello, mais il ne peut le recruter avant le mois de juin. En effet, une clause signée par l'entraîneur italien lors de son départ du Real Madrid l'obligerait à payer près de 60 millions de francs d'indemnité au club madrilène au cas où il rejoindrait le Barça avant cette date. En revanche, Capello veut aller à Barcelone la saison prochaine, et il a promis aux dirigeants barcelonais de rejeter toute autre offre si ceux-ci lui assurent son recrutement.

Donc, que faire d'ici là ? Il existe une solution interne avec Lorenzo Serra Ferrer, ancien entraîneur de Majorque et du Betis, qui s'occupe des divisions inférieures. Il y a aussi l'option Radomir Antic, l'ancien entraîneur de l'Atletico Madrid, toujours au chômage...

En attendant, la fête continue. Mais pas pour tout le monde...

Correspondance PACO AGUILAR

Le grand rêve du Real Madrid

Loin des remous du Championnat et des malheurs du Barça, le Real Madrid est arrivé ce week-end à Tokyo pour disputer, ce mardi, la finale de la Coupe intercontinentale face au Vasco da Gama brésilien. Le très long voyage semble avoir fait du bien à une équipe en proie au doute après ses trois revers d'affilée (Celta Vigo, FC Valence, Inter Milan). Dans l'avion, l'entraîneur, Guus Hiddink, a en effet tenu un long discours aux joueurs, et les esprits se sont bien calmés, malgré un accrochage dimanche à l'entraînement entre Seedorf et Ivan Campo.

Remporter ce trophée que le Real Madrid a été le premier à gagner en 1960 est devenu une véritable obsession dans un club toujours aussi friand de récompenses. Guus Hiddink, qui a déjà participé à cette Coupe en 1988 avec le PSV Eindhoven (il avait alors perdu), est allé jusqu'à promettre de raser sa moustache en cas de défaite. Une hypothèse que personne n'envisage sérieusement, d'autant que les trois défenseurs blessés (Panucci, Fernando Hierro et Roberto Carlos) semblent en mesure de tenir leur place et de corriger ainsi les graves carences constatées dernièrement dans leur secteur. Bref, tout va pour le mieux. Et si un léger tremblement de terre a fait peur à quelques-uns des locataires de l'hôtel *Hilton* de Tokyo, la nouvelle de la défaite du Barça a vite fait de rendre son sourire à toute la délégation...

P. A.

Jean-Michel Ferri est la première recrue de l'ère Houllier.

Photo Martin PIRCHALL/LIVERPOOL ECHO

Un peu de bleu chez les Reds

ANGLETERRE. *Avec l'arrivée de Jean-Michel Ferri, Liverpool met un peu de bleu de chauffe dans son moteur afin de sortir du rouge et de retrouver au plus vite la tête du Championnat.*

On a parlé de Laurent Blanc, de Frank Lebœuf, de Marcel Desailly, d'Alain Goma et de Frédéric Déhu. On a aussi avancé les noms du Nigérian Taribo West et du Camerounais Rigobert Song, deux anciens du Championnat de France qui évoluent aujourd'hui dans le Calcio. Depuis que Gérard Houllier est arrivé à Liverpool, peu après un Mondial historique pour le foot français, dont il était le directeur technique national (DTN), on attendait un de ses compatriotes sur le terrain ou, à défaut, un étranger ayant évolué en France. Ce sera finalement un Français venu de... l'étranger.

A vingt-neuf ans et après une expérience malheureuse de quatre mois en Turquie, à Istanbulspor, Jean-Michel Ferri s'est, en effet, mis d'accord avec Liverpool pour trois ans et demi. Un transfert, estimé à 16 MF, qui n'attend plus que la lettre de sortie de la Fédération turque pour être entériné par la Premier League. Présent mercredi et jeudi derniers sur les bords de la Mersey, l'ancien capitaine de Nantes a passé sans encombre les tests médicaux, visité le stade d'Anfield et déjà déclaré sa flamme pour les Reds : « Liverpool, j'en rêvais depuis que je suis tout petit. C'est un club qui a marqué l'histoire du football par ses nombreux succès et je compte bien m'y imposer. »

Absent dimanche contre Blackburn (victoire 2-0), Jean-Michel Ferri pourrait faire ses débuts samedi prochain à Londres, contre Tottenham, l'un des quatre autres clubs anglais qui l'auraient approché. Les Reds ont, en effet, montré quelques faiblesses en défense ces derniers temps, surtout à Vigo, en Coupe de l'UEFA, où ils se sont inclinés (3-1) alors qu'ils menaient 1-0 à la mi-temps. C'est dans ce secteur que Gérard Houllier cherchait du renfort depuis son arrivée, fin juillet, puisqu'il n'avait pas pu superviser le recrutement auparavant. L'engagement de Ferri apparaît cependant plus comme une opportunité que comme un premier choix. Malgré ses cinq sélections en équipe de France, le Français n'a pas vraiment une grande expérience internationale et son positionnement sur le terrain n'est pas tout à fait celui attendu.

Habituellement milieu défensif, Ferri va se retrouver en concurrence à ce poste avec l'incontournable Paul Ince (31 ans). Or, il n'étonnerait personne que Houllier ait choisi son compatriote pour « réveiller » l'international anglais. Depuis son retour en Premier League, il y a dix-huit mois, Ince n'est plus aussi souverain. Cette saison, les statistiques de celui qu'on surnomme « le Gouverneur » affichent d'ailleurs un net recul par rapport à ses précédentes performances, et ses trop nombreux actes d'indiscipline lui valent des suspensions (trois matches de Coupe d'Europe mais aussi trois en équipes nationale), qui pourraient amener Houllier à monnayer le crédit que lui accordent encore les Anglais avant la fin de son contrat. Le technicien français pourrait ainsi garnir une enveloppe limitée aujourd'hui à 30 MF pour parfaire son recrutement sans endetter le club.

Cette volonté de l'entraîneur français de placer Ince sous pression est d'autant plus évidente qu'il a failli engager, il y a peu, un autre milieu défensif, Frode Kippe, un jeune Norvégien pour lequel Lillestrøm réclamait 12 MF. Dans ce contexte, Ferri c'est cadeau ! C'est en tout cas ce que répond l'entraîneur français à ceux qui trouvent le prix à payer pour l'ancien capitaine de Nantes un peu excessif. « 17 MF pour un Français méconnu, ça peut paraître beaucoup, explique Houllier, mais, par rapport aux 40 MF qu'est prêt à dépenser Leeds pour récupérer David Batty à Newcastle, c'est une excellente affaire. » Et de citer en exemple le rôle joué par Rémy Garde à Arsenal. Même s'il n'est pas toujours titulaire chez les Gunners, l'ancien milieu de Lyon et de Strasbourg rend de grands services à Arsène Wenger par son expérience et sa polyvalence. Cette dernière qualité devrait d'ailleurs valoir à Ferri de débuter dans la même équipe que Ince au poste de... défenseur central. « Ça ne me dérange pas du tout, précise aussitôt le Français. A Istanbulspor, j'ai disputé la plupart des matches en charnière centrale, car le Brésilien Paulo Gralak était blessé. Gérard Houllier m'a pris pour ma polyvalence et je ne suis pas venu à Liverpool pour rester sur le banc. »

Mais s'il se retrouve effectivement en défense centrale, Ferri ne devrait y rester que le temps pour Liverpool de recruter un vrai spécialiste pour jouer à ce poste. Ces derniers temps, plusieurs joueurs s'y sont essayés sans vraiment convaincre : les Irlandais Babb et Staunton, les Norvégiens Heggem et Kvarme, les Anglais Matteo et Harkness, ainsi que le jeune Carragher. Les Reds doivent donc encore chercher, s'ils veulent trouver un équilibre défensif digne de leurs ambitions.

THOMAS HELMER APPROCHÉ

Parmi les joueurs approchés, Thomas Helmer, le capitaine du Bayern. Ce dernier est en froid avec Ottmar Hitzfeld, le nouvel entraîneur du club bavarois, qui lui en veut toujours d'avoir quitté Dortmund pour Munich, à l'époque où il dirigeait le Borussia. Comme Helmer sera libre en juin prochain, les dirigeants bavarois seraient disposés à le vendre afin de récupérer une indemnité de transfert, mais ils ne veulent pas le laisser filer sans lui avoir trouvé un remplaçant. Christian Wörns aurait été contacté, mais Paris-SG, qui était prêt à le céder à Liverpool pendant l'été, n'entend plus le lâcher.

En attendant l'éventuel renfort de Helmer, Gérard Houllier poursuit ses investigations, avec une petite préférence pour la France. Ferri pourrait ainsi être le premier d'une filière bleue que Houllier sait être de qualité. L'entraîneur français a ainsi proposé 35 MF à Rennes pour récupérer le prometteur Mickaël Silvestre, actuellement à l'Inter Milan *(voir pp. 6-7)*. On dit aussi qu'il a un œil sur Michaël Landreau, le jeune gardien que Nantes n'est pas sûr de pouvoir garder en raison de certaines difficultés financières. Il faut dire que les Espoirs français n'ont aucun secret pour Houllier qui les a eus sous ses ordres au Mondial des moins de 20 ans en Malaisie (en juin 1997). Mais si la réussite des Français d'Arsenal l'inspire, Gérard envisage plus cet apport en qualité qu'en quantité. Il n'a pas l'intention de remplacer le célèbre *You'll never walk alone* par *la Marseillaise.*

XAVIER BARRET,
avec RIC GEORGE, à Liverpool

FORUM

■ Prêté depuis l'été par l'AS Roma à l'Espanyol de Barcelone, **Ivan Helguera** y restera définitivement. Les deux clubs ont en effet conclu un transfert assorti d'un contrat de quatre ans pour le joueur. L'accord prévoit aussi le prêt à l'équipe catalane, à partir de janvier, de deux joueurs italiens, le gardien Di Magno et le milieu de terrain Francesco Statuto.

■ **Jesus Gil y Gil,** l'impayable président de l'Atletico Madrid, a eu raison de faire appel de sa récente condamnation à deux années de suspension. Le comité espagnol de discipline sportive vient en effet de réduire sa peine à six mois seulement. Jesus Gil avait été sanctionné après avoir insulté un arbitre et fait distribuer des tracts incendiaires dans son stade Vicente Calderon.

■ Le défenseur argentin **Fernando Gamboa** vient de remporter une grande bataille juridique contre son club Oviedo. Ce dernier l'avait en effet exclu de sa liste de joueurs inscrits pour le Championnat après le refus du joueur d'être prêté à Numancia. Il était également interdit d'entraînement. La justice, saisie par Gamboa, vient de lui rendre sa liberté et a en outre condamné Oviedo à lui verser 1,6 million de francs, soit le solde des deux années de contrat que le joueur devait au club.

Petit parle haut et fort

Emmanuel Petit, indisponible six semaines à cause d'une déchirure abdominale, en a profité pour donner, dimanche, une interview à notre confrère anglais *The People*, reprise dans *News of the World*. Il y fustige les hautes instances du football, nationales ou internationales, coupables à ses yeux de ne pas prendre en compte la santé des footballeurs. Morceaux choisis : « Trop de football tue le football. (...) On pourrait faire comme ils ont fait en Italie et se mettre en grève. (...) Trop de gens de la Fédération anglaise n'ont jamais joué au football et j'aimerais qu'ils soient un peu plus intelligents pour le bien du football. (...) Il y avait sept joueurs d'Arsenal présents à la Coupe du monde et on est surpris qu'ils soient aujourd'hui blessés. (...) J'ai parlé de tout cela avec Vieira et Bergkamp et je peux vous dire que tout le monde partage ce sentiment. »

■ Une bonne nouvelle (enfin !) pour le FC Barcelone. **Josep Guardiola,** absent depuis plus d'un an, a fait son grand retour la semaine dernière dans les rangs du Barça C, dans un match contre le Barça B. Guardiola a joué les 90 minutes et il a même inscrit un but. Mais le plus important est qu'il n'a ressenti aucune douleur à la jambe gauche, opérée cet été.

■ Le défenseur et capitaine d'Arsenal, **Tony Adams,** avait été sorti à la mi-temps d'Arsenal-Lens et remplacé par Bould en raison de douleurs dorsales. En fait, c'est une vieille blessure au dos qui s'est réveillée et qui lui vaut six semaines d'arrêt. Seule une longue interruption peut avoir raison de cette inflammation chronique qu'Adams traîne depuis longtemps. A trenre-deux ans, il n'avait pas besoin de cela...

La Juve la tête ailleurs

ITALIE. *En gagnant 3-0, Bologne a mis en lumière tous les problèmes actuels, ou plus anciens, rencontrés par une Juventus de surcroît obnubilée par son match à jouer à Istanbul contre Galatasaray. Etat des lieux.*

Zidane prend le meilleur sur Fontolan, mais ce dernier marquera le troisième but de Bologne...

Photo AFP

L'aminée, sans jus, la Juventus a confirmé à Bologne ses actuels embarras, pour ne pas dire plus, cette défaite venant après le nul à domicile concédé à Empoli (0-0). Sa défense, surtout, est apparue fébrile et physiquement à la rue, notamment le pauvre Ferrara, qui, il est vrai, a renoué avec la compétition il y a quinze jours, alors qu'une fracture tibia-péroné l'avait éloigné des terrains depuis février 1998 !

Evidemment, une explication vient tout de suite à l'esprit : le match en Ligue des champions à jouer contre Galatasaray ! Pourtant, vaguement excédé, Marcello Lippi avait répété avant la rencontre que ses joueurs « ne pensaient qu'à un seul match, celui de Bologne ». Mais on ne nous fera pas croire que les sollicitations quotidiennes des stars de la Juve à ce sujet ne les ont pas gênées avant ce match important du Calcio. Et puis, Istanbul, sauf revirement de dernière minute, les attend, et on peut penser malgré tout que cet ultime et périlleux rendez-vous a de quoi hanter les esprits. Même Fatih Terim, l'entraîneur de Galatasaray, présent à Bologne, l'a reconnu : « La Juventus n'a pas joué ! » Elle n'avait pas plus joué la semaine dernière contre Empoli, déjà enquiquinée par l'avenir de son match en Ligue des champions.

Bien. Mais l'on peut avancer d'autres explications plus technico-tactiques que psychologiques. Deschamps, ménagé par Lippi avant le match d'Istanbul, et Davids étaient absents. Le milieu aligné par la Juventus – Di Livio, Tacchinardi, Conte et Birindelli (défenseur latéral de formation) – n'avait ni son allure, ni sa puissance habituelles. Face à une équipe bolognaise qui a aligné son seizième match sans défaite si l'on ajoute au Championnat les Coupes d'Italie et de l'UEFA, ces deux absents de marque n'ont pas été remplacés.

Et puis, il faut bien avouer que sans Del Piero aux avant-postes, Zidane, qui avait tant besoin de lui, et toute la Juve se trouvent aujourd'hui orphelins. C'est pourtant à Zizou de devenir le patron de cette équipe, mais on sait combien ce simple mot le met mal à l'aise. Cette saison, Zidane joue plus près de ses attaquants, mais Del Piero est out pour six mois. Amoruso, souvent blessé, n'est pas en pleine forme et, du coup, le seul Inzaghi, si futé soit-il, ne peut donner le change.

LIPPI À L'INTER ?

Mais il semble que cette saison-ci ne soit pas celle de la Juventus. D'abord, Lippi, s'il ne l'a pas annoncé officiellement, n'entraînera plus la Juventus la saison prochaine, mais l'Inter Milan. Fin de cycle, fin de règne, fin d'une époque. Les joueurs le sentent. Ensuite, le système de jeu préconisé par Lippi exige un physique impeccable. Cette année, la Juventus, frappée par une certaine malchance, doit fréquemment se passer d'élements clés et les remplaçants n'ont pas encore le niveau espéré. Devant, Fonseca ne tient pas le rythme longtemps ; au milieu, Blanchard n'a pas encore convaincu. Bref, sans ses cadres, la Juventus redevient une bonne équipe italienne. Alors, bien sûr, en l'absence de Del Piero, le club turinois cherche un attaquant de gros calibre. Serguei Rebrov, le feu follet du Dynamo Kiev, pourait être celui-là.

On peut encore ajouter à la liste d'autres arguments qui expliquent le fléchissement du club piémontais. Deschamps, Conte, Di Livio et Ferrara ont, à des titres divers, leur apogée derrière eux. Et puis, comment imaginer que la Juventus puisse être psychologiquement au top quand elle se trouve depuis de longs mois au centre des affaires italiennes de dopage ?

Conclusion : si la Vieille Dame a mal aux jambes, elle a quelques excuses. Mais il faut reconnaître qu'elle n'a plus vingt ans, comme l'an passé !

Correspondance ANTONIO FELICI

Shäfer fait-il l'affaire ?

ALLEMAGNE. *L'outsider Stuttgart a sombré dans la médiocrité. Son entraîneur est sur la sellette, et ce ne sont pas les joueurs qui prendront sa défense...*

C'est sûr, le VfB Stuttgart ne remplit pas le rôle que le président, les sponsors et les supporters attendaient. Et il est sûr aussi que, dans un cas pareil, l'entraîneur a toujours tort. Mais la haine à laquelle Winfried Schäfer doit faire face, peu d'entraîneurs l'ont rencontrée. Ainsi, certains supporters portent-ils des tee-shirts sur lesquels on peut voir imprimée cette très longue inscription qui paraphrase un slogan des écologistes allemands : « Quand notre rêve de Souabe aura pris fin, quand le VfB aura perdu son dernier match, quand nous serons descendus en D 2, alors, vous vous rendrez compte que WS aura rempli sa mission téléguidée de Baden. » *(NDLR : Stuttgart et Karlsruhe appartiennent à la même région administrative : le Bade-Wurtemberg, mais la vraie Souabe fait un énorme distingo entre sa région historique, dont Stuttgart est le fleuron, et le reste du Bade-Wurtemberg, dont Karlsruhe et Fribourg font partie ; vieilles rancœurs régionales toujours très vivaces, dans ce coin d'Allemagne.)*

Winfried Shäfer a entraîné pendant douze ans le Karlsruhe FC, situé à 60 kilomètres de Stuttgart. Mais entre ces deux villes, il y a une « limite tribale », une frontière qui ne figure pas sur les cartes officielles de l'Allemagne, mais qui est bien présente dans les têtes. Avec Karlsruhe, Schäfer est monté de D 2 en Bundesliga ; il a emmené le club en finale de la Coupe, en demi-finales de C 3 (avec de mémorables matches contre Bordeaux à la clé) ; il a formé des joueurs comme Kahn, Kreuzer, Scholl, Tarnat, tous partis au Bayern, ou Nowotny (Leverkusen). Puis il a été licencié quelques mois avant que le club ne descende en D 2, après onze années de présence en Bundesliga. Il avait certes commis quelques erreurs, mais avait surtout été victime de l'arrêt Bosman, la devise du club, « former puis vendre », ne pouvant plus fonctionner au mieux. Avec moins d'argent, Schäfer a fait indéniablement de mauvais achats. Mais durant une décennie, il aura eu le temps d'impressionner le président de l'« ennemi », Gerhard Mayer-Vorfelder, omnipotent président de Stuttgart. A l'intersaison, celui-ci licenciait Joaquim « Yogi » Löw, aimé des supporters et des joueurs, aujourd'hui à Fenerbahçe pour, introniser Shäfer. D'entrée, ce dernier apposait sa patte et, du coup, les vedettes se révolteront contre lui. Bobic : « Je n'ai rien à dire de Schäfer, je ne veux pas risquer une amende. » Berthold : « En trois mois, je n'ai rien appris de nouveau. » Quant à Balakov, il sortira d'une réunion d'avant-match pour aller faire quelques courses au moment où Schäfer parlait tactique, cinq heures avant le match ! Balakov ne sera pas puni...

TROP DE KILOMÈTRES CHEZ L'ENNEMI...

Malaise. Alors, pour apaiser les esprits, Schäfer continuera de louer un appartement dans Stuttgart même. Jusqu'à présent, il venait de Karlsruhe en auto, soit 60 kilomètres en territoire ennemi... Peine perdue. Aujourd'hui, seul son président le supporte encore. Mais Mayer-Volferder, ancien homme politique, devait finir par céder devant la vindicte populaire... En fait, le dernier entraîneur à avoir vaiment dirigé le VfB Stuttgart, c'est Christoph Daum. Avec lui, le club a gagné son dernier titre de champion en 1992. Mais quand Daum fit rentrer un quatrième joueur étranger au cours d'un match de Ligue des champions, sa crédibilité fut entamée et il finit par être licencié le 10 décembre 1993. Depuis, personne n'a eu assez d'autorité pour guider l'équipe. Les joueurs ont toujours été les plus forts. C'est cela, le vrai drame du finaliste de C 3 1989. Voilà pourquoi un club aidé par Mercedes reste en milieu de classement au lieu de flamber et de concurrencer le Bayern, où Stuttgart doit se rendre ce mardi en quarts de finale de la Coupe d'Allemagne...

Correspondance RAINER KALB

Photo A BOLA

Boavista, un fameux Porto

PORTUGAL. *Après avoir vécu des décennies entières dans l'ombre des trois grands du pays, Boavista Porto a retrouvé cette saison l'ambition. Instantanés d'un vieux club en plein renouveau...*

Une fois seulement, en soixante-quatre années d'histoire, le Championnat du Portugal a connu un vainqueur qui n'était pas Porto, Benfica ou le Sporting. C'était en 1945, et le héros s'appelait Belenenses, qui végète aujourd'hui en Deuxième Division. Au cours des dernières saisons, Boavista et Vitoria Guimaraes ont essayé de se mêler à la lutte pour le titre, une affaire qui s'est trop longtemps décidée à trois. Et cette année, c'est au tour de Boavista de jouer les patrons. Invaincu après douze journées, il vient de connaître sa première défaite à Estrela Amadora (2-1). Cette équipe sera-t-elle capable de remporter le Championnat ? Son président, Joao Loureiro, qui n'est autre que le fils du grand bâtisseur du club, Valentim Loureiro *(NDLR : l'actuel président de la Ligue portugaise des clubs),* repousse astucieusement cette échéance : « Nous ne sommes pas candidats au titre ! » Mais il y a peu de monde pour le croire...

Car les faits le prouvent, Boavista, qui a fêté ses quatre-vingt-quinze années d'existence le 1er août dernier, se prépare comme jamais pour entrer dans le IIIe millénaire de la meilleure manière qui soit. « On essaie de grandir et de se développer avec la ville », affirme Joao Loureiro. Pour cela, rien de mieux qu'un nouveau stade de 30 000 places, qui entre également dans le cadre des préparatifs à l'organisation de l'Euro 2004, pour laquelle le Portugal s'est porté candidat. Cela implique aussi l'amélioration du complexe sportif du club avec piscine olympique et courts de tennis voisins du stade historique de Bessa, tout près de l'avenue de Boavista (« Bellevue »), la plus prestigieuse des artères de Porto. Boavista voit plus loin : un hôtel, un centre des congrès, des appartements locatifs, des magasins, etc. Les revenus suscités par cette somme d'investissements serviront ensuite à agrandir et soigner les installations du club, parmi les plus anciens du pays.

« SAIN ET SANS DETTE »

Pour Boavista, tout a commencé en 1903, sous le nom de Boavista Footballers Club, trente ans avant qu'il n'introduise le professionnalisme dans le pays. Revenons donc au début de ce siècle, dans le quartier historique du club. A cette époque, les Britanniques y possédaient une usine de textiles, la Graham's. Non loin de là, au Campo Alegre, était établi l'Oporto Cricket, fréquenté uniquement par les Anglais. Là où les Britanniques sont, il y a football. Créé pour permettre et favoriser l'extension et la popularisation du football, Boavista FC devient une sorte de trait d'union entre les communautés portugaise et anglaise. Le mariage ne dure que six ans. A l'issue desquels un ridicule différend rompt la relation entre les deux groupes : les Anglais veulent jouer le samedi, les Portugais, le dimanche ! La rupture intervient rapidement, et les Portugais créent le Boavista Futebol Clube, où les Anglais ont continué à jouer et à être des socios, mais où ils ont perdu leur condition de... gouverneurs du club ! Il faut attendre les années 60 pour assister au développement significatif du Boavista. Plongé à un certain moment en Troisième Division, parce qu'il n'avait pas les moyens de retrouver son standing passé, le club reçoit petit à petit l'aide, décisive, de la mairie de Porto. Les dettes sont épongées, et le Boavista des temps modernes reprend sa place parmi l'élite, et comme deuxième force de la ville, toujours à l'ombre des « Dragoes » (Dragons) du populaire FC Porto. Loin pourtant de ses racines bourgeoises de l'avenue de Boavista.

En 1975-76, le club vit une vraie révolution sous la houlette de son entraîneur, José Maria Pedroto, qui fut l'un des plus grands techniciens du pays, jusqu'à sa disparition dans les années 80. Boavista lutte désormais avec Benfica, mais termine deuxième. Les vingt années qui ont suivi ce bel exploit se sont traduites par cinq glorieuses. Les cinq Coupes nationales conquises de haute lutte, et qui ont permis au club de s'affirmer régulièrement en Coupe d'Europe. Alors, ce miracle sportif, cette première place actuelle, est à mettre au crédit de sa capacité à grandir, saison après saison, en se séparant régulièrement d'un (ou plusieurs) joueur formé par le club. Des noms ? Joao Pinto, l'étoile de Benfica ; Nuno Gomes, le jeune buteur et coéquipier de Joao Pinto chez les Rouges lisboètes ; Delfim, le milieu défensif du Sporting ; Artur, le Brésilien du FC Porto. Le prochain sur la liste de départ ? Probablement Helder, un jeune milieu défensif que tout le monde promet au Paris-SG d'Artur Jorge...

Aujourd'hui, Boavista tutoie et menace vraiment les grands, car son équipe est consistante en termes de régularité, et pratique un football offensif qui engendre de nombreux buts (Boavista a la troisième meilleure attaque du pays). Ses vedettes actuelles ont pour nom Ion Timofte, un international roumain venu du FC Porto, auteur d'un but spectaculaire contre son ancien club lors de la victoire (2-0). A ses côtés, on retrouve le gardien de but camerounais William Andem, qui fait sérieusement de l'ombre au Belge de Benfica Michel Preud'homme, réputé comme le meilleur gardien du pays. Erwin Sanchez, le Bolivien débarqué de Benfica, la gazelle Jorge Couto – ancien champion du monde juniors avec le Portugal en 1989 – et le Ghanéen Kwame Ayew – jeune frère d'Abedi Pelé – complètent ce plateau de joueurs rompus aux joutes nationales et continentales.

Alors, tout le monde continue de se poser la sempiternelle question : jusqu'où ira donc Boavista ? Le mot de la fin, lucide, revient à son heureux président, Joao Loureiro : « On est fiers de tout ce qu'on a accompli jusque-là. Nous avons des projets que nous sommes en train d'accomplir. Et surtout, nous sommes un club sain, car sans dette. Combien de clubs comme nous existe-t-il à travers le monde ? »

Correspondance
AFONSO DE MELO

Le défenseur Mario Silva (à gauche) a vingt et un ans. Il représente l'avenir de Boavista.

FORUM

■ Grosse angoisse lors du match Udinese-Cagliari. Touché dans un choc violent avec l'attaquant de l'Udinese, Tomas Locatelli, le défenseur sarde **Gianluca Grassadonia** a perdu connaissance. Il a fallu que le médecin de l'Udinese le docteur Giorgio Indovina, ait recours à un massage cardiaque avant que Grassadonia ne reprenne connaissance, puis sorte du terrain sur une civière.

■ **Dejan Savicevic** est au chômage, mais le président Berlusconi, du Milan AC, est prêt à lui proposer un drôle de contrat à la pige. « Au match ou même à la minute », a déclaré Silvio...

■ L'Urugayen **Recoba,** qui fait souvent banquette à l'Inter Milan, est courtisé par le Betis Séville et par Naples qui voit en lui le je-ne-sais-quoi de sud-américain qui lui rappelle toujours le regretté Maradona...

■ Deuxième but de **Bixente Lizarazu** pour le Bayern Munich cette saison. Après un coup franc de Mario Basler, Andreas Hilfiker, l'international suisse et gardien de Nuremberg, laissait échapper le ballon. Lizarazu surgissait et marquait le premier but des Munichois. Commentaire du champion du monde : « Cela me fait un plaisir énorme que d'avoir su imiter, dans ce stade olympique de Munich, le fameux Gerd Müller »...

■ **Roy Präger,** attaquant du VfL Wolfsburg, a annoncé sa signature pour la saison prochaine au Hambourg SV.

■ Hansa Rostock, avant-dernier du Championnat, a des problèmes avec la discipline de ses joueurs. Contre Hertha Berlin, le Français Ramdane effectuait son grand retour après huit matches de suspension. Mais, à présent, c'est au tour de **Pamic** d'être suspendu pour six matches après un carton rouge récolté contre Francfort. Pamic qui doit aussi passer devant un tribunal civil pour avoir conduit avec 1,75 g d'alcool dans le sang. Pour l'instant, son permis lui a été retiré pour douze mois...

■ La commission de discipline de la Fédération italienne a infligé deux points de pénalité à **Empoli** pour une tentative de corruption de l'arbitre du match Sampdoria Gênes - Empoli, qui devait être Stefano Farina, le 25 octobre dernier. (3-0) Mais, avant la rencontre, M. Farina avait alors demandé à la commission centrale des arbitres d'être exempté de ce match, affirmant avoir été approché par une personne proche d'Empoli. Après enquête, la commission de discipline a donc retiré deux points à Empoli au lieu des dix qu'il totalisait après dix journées.

Chevtchenko prisonnier de... Lens

La semaine dernière, les présidents du Milan AC, M. Galliani, et du Dynamo Kiev, M. Surkis, se sont vus. L'avant-centre Andreï Chevtchenko devrait rejoindre les Rossonerri si le Dynamo ne se qualifie pas pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Si le Dynamo passe, ce sera pour la saison prochaine. Prix du transfert : 180 MF. Le RC Lens a de lourdes responsabilités... L'entraîneur milanais, Alberto Zaccheroni, sera son premier supporter !

Boca champion !

ARGENTINE. Boca Juniors est champion du Tournoi Ouverture 1998-99. L'équipe entraînée par Carlos Bianchi a été couronnée dimanche après-midi à la suite d'un 0-0 sans grand intérêt devant Independiente, à la Bombonera. Seule équipe qui pouvait encore rejoindre Boca, Gimnasia y Esgrima avait concédé un nul (1-1) à La Plata un peu plus tôt. Avec neuf points d'avance à deux journées de la fin, Boca ne peut plus être rejoint. C'est son premier titre depuis 1992 et son 17e au total, ce qui conforte Boca dans sa position de second, derrière River Plate (25 titres). Ce succès doit énormément à Carlos Bianchi, décidément prophète en son pays. Après avoir obtenu avec Velez Sarsfield (de 1993 à 1997) trois titres de champion, la Libertadores, la Coupe intercontinentale et la Coupe interaméricaine, Bianchi avait vécu une expérience malheureuse à la Roma l'an dernier. Engagé par Boca à l'intersaison, il a rapidement mis de l'ordre dans l'équipe et dans son jeu. Boca est la seule équipe invaincue de la saison et sa moyenne de buts dépasse 2,5 par match. Le rôle de ses trois Colombiens (le gardien Cordoba, le stoppeur Bermudez et le milieu défensif Serna) a été important. Tout comme celui de José Horacio Basualdo et Diego Cagna dans l'entrejeu, de Riquelme à la création et des attaquants Guillermo Barros Schelotto et Martin Palermo. Ce dernier, meilleur buteur du tournoi (18 buts en 17 matches) est pressenti pour signer à la Lazio de Rome l'année prochaine pour 150 MF. Mauricio Macri, président du club, a affirmé qu'il ne vendrait personne avant le mois de juin, de manière à satisfaire Carlos Bianchi, qui avait menacé de démissionner en cas de départ de ses meilleurs éléments.

Correspondance FRANCIS HUERTAS

Photo REUTERS/MAXPPP

L'Argentin Palermo a été l'atout numéro un de Boca pour le titre de champion, avec 18 buts en 17 matches.

Une place de moins pour l'Afrique ?

FIFA. L'Afrique va-t-elle perdre une place en phase finale du Mondial 2002 ? C'est l'un des sujets qui doivent être abordés lors du comité exécutif de la FIFA, jeudi et vendredi, à Zurich. Généreusement dotée pour le Mondial 1998 avec cinq tickets, l'Afrique n'a pas répondu à tous les espoirs placés en elle, puisque seul le Nigeria a pu passer le premier tour (comme en 1994) mais sans atteindre les quarts de finale. Or la répartition des 32 places pour le Mondial 2002 est encore plus délicate qu'elle ne le fut pour 1998. S'il n'y a qu'un seul tenant, la France, il y a deux pays organisateurs, la Corée du Sud et le Japon, ce qui réduit à 29 le nombre de places à attribuer. Il apparaît difficile de n'en laisser que deux (dont une à partager avec l'Océanie) à l'Asie, continent hôte, et inéquitable de ne pas en donner autant à l'Amsud (quatre qualifiés, plus le Brésil en 1998) vu les bons résultats obtenus en France. L'attribution des places aux différents continents devrait donc donner lieu à une nouvelle guerre d'influence au sein du comité exécutif. Sepp Blatter, le nouveau président de la FIFA, n'a aucune raison de faire des cadeaux à Issa Hayatou, le président de la CAF, qui a appelé à voter pour Lennart Johansson en juin dernier, mais beaucoup d'Africains ont fait confiance à Blatter.

X. B.

Blokhine à défaut de Iordanescu

GRÈCE. Le Roumain Anghel Iordanescu ayant été contraint par la Fédération à demeurer sélectionneur, l'AEK Athènes a donc choisi comme nouvel entraîneur l'Ukrainien Oleg Blokhine (47 ans). Ballon d'Or de *France Football* en 1976, Blokhine connaît bien le football grec pour y avoir poursuivi sa carrière de joueur après avoir quitté le Dynamo Kiev, puis y avoir dirigé plusieurs clubs : Olympiakos du Pirée, PAOK Salonique et Ionikos. S'il a signé jusqu'en l'an 2000, il n'est pas sûr que sa mission aille à son terme car AEK, club contrôlé par le groupe financier britannique ENIC, n'a pas la réputation d'un club facile : Blokhine en est le 21e entraîneur depuis 1980. Avant lui, le Serbe Dragoslav Stepanovic (ex-Leverkusen) n'avait tenu que quelques semaines avant d'être mis en congé. En tout cas, l'AEK n'a pas raté ses débuts en Championnat sous la conduite de Blokhine : il a surclassé (6-0) Aris Salonique, grâce à un but contre son camp de Katsiaros dès la 3e minute, un de Maladinis (32e), un de Savevski (57e) et un triplé de l'attaquant international Nikolaidis.

Correspondance MANOS STARAMOPOULOS

Algérie

CHAMPIONNAT

POULE CENTRE-EST

7e journée

US Chaouia - AS Ain M'Lila	3-2
CS Constantine - NA Hussein Dey	0-0
ES El-Ghozlane - MO Constantine	1-0
JSM Tébessa - USM Annaba	1-2
JS Kabylie - JSM Bejaia	3-2
USM El-Harrach - ES Sétif	1-0
CA Batna - CABB Arréridj	1-1

8e journée

CABB Arréridj - JSM Tébessa	0-1
NA Hussein Dey - JS Kabylie	1-0
JSM Bejaia - CA Batna	3-0
USM Annaba - ES El-Ghozlane	3-2
AS Ain M'Lila - CS Constantine	1-0
MO Constantine - ES Sétif	2-0
US Chaouia - USM El-Harrach	1-0

9e journée

ES Sétif - USM Annaba	2-2
CS Constantine - US Chaouia	0-0
ES El-Ghozlane - CABB Arréridj	0-1
JSM Tébessa - JSM Bejaia	2-2
JS Kabylie - AS Ain M'Lila	3-0
USM El-Harrach - MO Constantine	0-1
CA Batna - NA Hussein Dey	1-0

10e journée

CABB Arréridj - JS Kabylie	0-0
NA Hussein Dey - ES Sétif	1-1
JSM Bejaia - ES El-Ghozlane	2-0
USM Annaba - MO Constantine	1-0
AS Ain M'Lila - CA Batna	2-0
US Chaouia - JSM Tébessa	2-0
CS Constantine - USM El-Harrach	4-1

Classement

1. JS Kabylie, JSM Bejaia, 21 pts ; 3. USM Annaba, 19 pts ; 4. MO Constantine, US Chaouia, 17 pts ; 6. USM El-Harrach, 16 pts ; 7. CS Constantine, ES Sétif, 13 pts ; 9. NA Hussein Dey, AS Ain M'Lila, 12 pts ; 11. JSM Tébessa, 11 pts ; 12. CA Batna, 9 pts ; 13. CABB Arréridj, 8 pts ; 14. ES El-Ghozlane, 3 pts.

POULE CENTRE-OUEST

7e journée

GC Mascara - JSM Tiaret	1-1
CR Belouizdad - IRB Hadjout	1-0
USM Blida - RC Kouba	0-0
MC Oran - ES Mostaganem	3-2
ASM Oran - WA Tlemcen	0-5
WA Boufarik - SA Mohamadia	1-1
USM Alger - MC Alger	2-2

8e journée

MC Alger - MC Oran	1-1
IRB Hadjout - ASM Oran	0-0
WA Tlemcen - USM Alger	2-1
ES Mostaganem - USM Blida	0-2
JSM Tiaret - CR Belouizdad	0-2
RC Kouba - SA Mohamadia	0-0
GC Mascara - WA Boufarik	0-0

9e journée

SA Mohamadia - ES Mostaganem	0-0
CR Belouizdad - GC Mascara	1-0
USM Blida - MC Alger	1-2
MC Oran - WA Tlemcen	remis-
ASM Oran - JSM Tiaret	0-0
WA Boufarik - RC Kouba	2-1
USM Alger - IRB Hadjout	1-0

10e journée

MC Alger - ASM Oran	4-1
IRB Hadjout - SA Mohamadia	0-0
WA Tlemcen - USM Blida	remis
ES Mostaganem - RC Kouba	1-2
JSM Tiaret - USM Alger	0-1
GC Mascara - MC Oran	2-1
CR Belouizdad - WA Boufarik	2-0

Classement

1. MC Alger, 22 pts ; 2. CR Belouizdad, 21 pts ; 3. WA Tlemcen, 17 pts ; 4. ES Mostaganem, USM Alger, 15 pts ; 6. MC Oran, 14 pts ; 7. USM Blida, 13 pts ; 8. RC Kouba, 12 pts ; 9. JSM Tiaret, 10 pts ; 10. ASM Oran, 9 pts ; 11. GC Mascara, 8 pts ; 12. SA Mohamadia, WA Boufarik, 7 pts ; 14. IRB Hadjout, 5 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

15e journée

27, 28 et 29 novembre 1998

Express

Bayern Munich - FC Nuremberg	2-0
Bayer Leverkusen - MSV Duisburg	2-0
Werder Brême - Munich 1860	4-1
FC Kaiserslautern - Schalke 04	4-1
Borussia Dortmund - Eintracht Francfort	3-1
VfL Wolfsburg - VfL Bochum	4-1
Hansa Rostock - Hertha Berlin	1-2
Hambourg SV - Borussia M'gladbach	3-0
SC Fribourg - VfB Stuttgart	2-0

➡ **Bayern Munich - FC Nuremberg : 2-0 (1-0).** Spect. : 63 000. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Elber (36e), Lizarazu (63e).

Bayern Munich : Kahn - Linke, Helmer - Strunz, Jeremies, Lizarazu - Effenberg (Tarnat, 78e), Fink - Basler (Salihamidzic, 71e), Elber, Jancker (Zickler, 68e). Entr. : Hitzfeld.

FC Nuremberg : Hilfiker - Lösch - Grasser (Polunin, 46e), Täuber, Rahner - Günther (Weigl, 68e), Wiesinger, Nikl (Skoog, 46e), F. Baumann, Gerber - Kurth. Entr. : Reimann.

➡ **Bayer Leverkusen - MSV Duisburg : 2-0 (1-0).** Spect. : 22 500. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Rink (1re), Emerson (60e).

Bayer Leverkusen : Matysek - Nowotny - Zivkovic, R. Kovac (Mamic, 83e) - Reeb, Emerson (N. Kovac, 86e), Ramelow, Heintze, Zé Roberto - Rink (Reichenberger, 77e), Meijer. Entr. : Daum.

MSV Duisburg : Stauce - Emmerling - Wohlert, Hajto - Hoersen (Wolters, 78e), Töfting (Wedau, 70e), Vana, Hirsch, Neun - Spies, E.Bo Andersen. Entr. : Funkel.

➡ **Werder Brême - Munich 1860 : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 28 632. Arbitre : M. Kessler. Buts : Bode (6e, 62e), Roembiak (82e), Herzog (88e s.p.) pour Werder Brême ; Ouakili (42e) pour Munich 1860.

Werder Brême : Rost - Wicky - Benken, Skripnik (Wojtala, 11e) - Todt, Eilts, Herzog, Wiedener (Roembiak, 58e), Trares - Bogdanovic (H. Flo, 58e), Bode. Entr. : Magath.

Munich 1860 : Hofmann - Greilich, Vanenburg, Kurz (Agostino, 68e) - Borimirov, Ouakili, Zelic, Stevic, Malz - Schroth, Hobsch. Entr. : Lorant.

➡ **FC Kaiserslautern - Schalke 04 : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 41 500. Arbitre : M. Zerr. Buts : Hristov (9e), Rösler (67e), Hrutka (71e), Marschall (74e s.p.) pour FC Kaiserslautern ; Max (34e) pour Schalke 04.

FC Kaiserslautern : Reinke - Sforza - Koch, Samir - Buck, Ballack, Hristov Ramzy (Hrutka, 46e), Reich (Riedl, 84e) - Marschall, Rösler (Rische, 77e). Entr. : Rehhagel.

Schalke 04 : Schober - Van Hoogdalem, A. Müller, Van Kerckhoven - Eigenrauch, Goossens (Hami, 74e), Kmetsch, Anderbrügge (Kliouev, 80e) Büskens (Tapalovic, 46e) - Mulder, Max. Entr. : Stevens.

➡ **Borussia Dortmund - Eintracht Francfort : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 63 500. Arbitre : M. Berg. Buts : Chapuisat (13e), Salou (63e), Möller (75e) pour Borussia Dortmund ; Weber (53e) pour Eintracht Francfort.

Borussia Dortmund : Klos - Julio Cesar, Reuter, Kohler - Ricken, Freund (K. Baumann, 70e), Hässler, Dédé - Möller (But, 85e) - Salou (Barbarez, 78e), Chapuisat. Entr. : Skibbe.

Eintracht Francfort : Nikolov - Houtbchev - Bindewald, Kutschera - Brinkmann (Gebhardt, 73e), Schur, Pedersen (Pisont, 82e), Weber - B. Schneider, Sobotzik - Fjörtoft (Stojak, 73e). Entr. : Ehrmantraut.

➡ **VfL Wolfsburg - VfL Bochum : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Sippel. Buts : Juskowiak (2e, 20e), Präger (76e), Greiner (77e) pour VfL Wolfsburg ; Ion (36e) pour VfL Bochum. Expulsion : Kracht (66e) pour VfL Bochum.

VfL Wolfsburg : Reitmaier - Thomsen, Ballwanz (Kovacevic, 61e), O'Neil (Kryger, 46e) - Greiner, Nowak, Dammeier, Kapetanovic - Akonnor (Reyna, 75e) - Präger, Juskowiak. Entr. : Wolf.

VfL Bochum : Ernst - Kuntz - Sundermann, Kracht - Toplak (Gülünoglu, 63e), Schindzielorz, Reis, Buckley (Bastürk, 46e), N. Hofmann - Drincic (A. Petrovic, 67e), Ion. Entr. : Toppmöller.

➡ **Hansa Rostock - Hertha Berlin : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Strampe. Buts : Radwan (89e) pour Hansa Rostock ; Veit (51e), Preetz (55e) pour Hertha Berlin.

Hansa Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Weilandt, Zallmann (Dowe, 56e) - Lange (Ramdane, 46e), Wibran (Ehlers, 64e), Radwan, Breitkreutz, Majak - Neuville, Fuchs. Entr. : Lienen.

Hertha Berlin : Kiraly - Sverisson, Rekdal, A. Schmidt - Thom (Covic, 82e), Veit, Tretschok, Hartmann - Wosz - Tchami (Maas, 20e ; Dardai, 72e), Preetz. Entr. : Röber.

➡ **Hambourg SV - B. M'gladbach : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 26 525. Arbitre : M. Fleischer. Buts : Yeboah (7e, 28e, 86e).

Hambourg SV : Butt - Hoogma (Vogel, 76e) - Panadic, Hertzsch - Kiriakov (Fischer, 88e), Groth, Gravesen, Jepsen, Hollerbach - Yeboah, Dahlin (Dembinski, 82e). Entr. : Pagelsdorf.

Borussia M'gladbach : Enke - Eichin (Feldhoff, 65e), P. Andersson, Klinkert - Hagner, Wynhoff, M. Schneider (Sopic, 40e), Ketelaer - Pflipsen, Witeczek - Polster (Pettersson, 46e). Entr. : Bonhof

➡ **SC Fribourg - VfB Stuttgart : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Aust. Buts : Iachvili (9e, 42e).

SC Fribourg : Golz - T. Hoffmann, Korell, Müller (Schumann, 61e) - Kohl, Kobiaschvili, Baya (Pavlin, 84e), Günes, Frontzeck - Iachvili (Massmer, 87e), Sellimi. Entr. : Finke.

VfB Stuttgart : Wohlfahrt - T. Schneider, Verlaat, Berthold (Thiam, 46e) - Lisztes, Soldo, Zeyer, J. Keller - Balakov - Bobic (Djordjevic, 58e), Akpoborie (Ristic, 39e). Entr. : Schäffer.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	34	14	11	1	2	34	11
2. B. Leverkusen	32	15	9	5	1	36	15
3. Kaiserslautern	30	15	9	3	3	25	23
4. Munich 1860	27	15	8	3	4	27	21
5. Bor. Dortmund	25	15	7	4	4	24	15
6. VfL Wolfsburg	24	15	6	6	3	30	20
7. Hertha Berlin	23	15	7	2	6	20	17
8. Hambourg SV	21	15	5	6	4	20	16
9. SC Fribourg	18	15	4	6	5	19	21
10. VfB Stuttgart	17	15	4	5	6	18	19
11. VfL Bochum	17	15	5	2	8	19	27
12. Werder Brême	16	15	4	4	7	22	22
13. Eint. Francfort	16	15	4	4	7	19	25
14. MSV Duisburg	15	15	3	6	6	15	24
15. FC Nuremberg	14	15	2	8	5	18	28
16. Schalke 04	14	15	3	5	7	15	26
17. Hansa Rostock	11	15	2	5	8	20	31
18. Bor. M'gladbach	9	14	2	3	9	19	39

Buteurs

1. Elber (Bayern Munich), Marschall (FC Kaiserslautern), Juskowiak (Wfl. Wolfsburg), 9.
4. Preetz (Hertha Berlin), Polster (Bor. M'gladbach), Winkler (Munich 1860), 8.
7. Yeboah (Hambourg SV), Kirsten (Bayer Leverkusen), 7.

Rendez-vous

16e journée

Vendredi 4 décembre 1998

Vfl. Bochum - Bayern Munich
FC Nuremberg - Hansa Rostock

Samedi 5 décembre 1998

Bayer Leverkusen - Vfl. Wolfsburg
Hertha Berlin - SC Fribourg
VfB Stuttgart - Hambourg SV
Borussia M'gladbach - Werder Brême
MSV Duisburg - FC Kaiserslautern
Eintracht Francfort - Schalke 04

Dimanche 6 décembre 1998

Munich 1860 - Borussia Dortmund

COUPE

Quarts de finale

Mardi 1er décembre 1998

Bayern Munich (D 1) - VfB Stuttgart (D 1)

Mercredi 2 décembre 1998

Sport. Siegen (Amat.) - Wolfsburg (D 1)
W. Oberhausen (D 2) - B. M'gladbach (D 1)
W. Brême (D 1) - Ten. Borussia Berlin (D 2)

Angleterre

CHAMPIONNAT

15e journée

28 et 29 novembre 1998

Express

Nottingham Forest - Aston Villa	2-2
Manchester Utd - Leeds Utd	3-2
West Ham - Tottenham	2-1
Arsenal - Middlesbrough	1-1
Chelsea - Sheffield Wednesday	1-1
Liverpool FC - Blackburn Rovers	2-0
Southampton - Derby County	0-1
Newcastle Utd - Wimbledon	3-1
Coventry - Leicester City	1-1
Charlton - Everton	1-2

➡ **Nottingham Forest - Aston Villa : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 25 753. Arbitre : M. Willard. Buts : Bart-Williams (32e), Freedman (44e) pour Nottingham Forest ; Joachim (58e, 63e) pour Aston Villa.

Nottingham Forest : Beasant - Hjelde, Chettle, Armstrong - Stone, Gemmil (Johnson, 77e), Bart-Williams, Quashie, Bonalair - Van Hooijdonk, Freedman (Darcheville, 85e). Entr. : Basset.

Aston Villa : Oakes - Ehiogu, Southgate, Barry - Watson, Taylor, Hendrie, A. Wright - Merson (Thompson, 46e) - Joachim, Dublin. Entr. : Gregory.

➡ **Manchester Utd - Leeds Utd : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 55 172. Arbitre : M. Poll. Buts : Sölskjaer (45e), Roy Keane (46e), Butt (77e) pour Manchester Utd ; Hasselbaink (29e), Kewell (52e) pour Leeds Utd.

Manchester Utd : Schmeichel - P. Neville, Stam (Berg, 76e), Brown, G. Neville - Butt, Roy Keane, Scholes (Sheringham, 72e), Sölskjaer - Cole (Giggs, 64e), Yorke. Entr. : Ferguson.

Leeds Utd : Martyn (Robinson, 46e) - Woodgate, Haaland, Harte, Hiden (Wheterall, 25e) - McPhail, Hopkin, Halle, Ribeiro (Smith, 85e) - Kewell, Hasselbaink. Entr. : O'Leary et Gray.

➡ **West Ham - Tottenham : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 26 044. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Sinclair (39e, 46e) pour West Ham ; Armstrong (72e) pour Tottenham.

West Ham : Hislop - I. Pearce, R. Ferdinand, Ruddock - Sinclair, Lampard, Berkowitz (Potts, 40e), Lomas, Lazaridis - Kitson, Hartson. Entr. : Redknapp.

Tottenham : Baardsen - Carr, Young, Campbell, Sinton - Iversen, Nielsen, Anderton, Clemence (Fox, 65e), Ginola - Armstrong. Entr. : Graham.

➡ **Arsenal - Middlesbrough : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 38 075. Arbitre : M. Barber. Buts : Anelka (89e) pour Arsenal ; Deane (6e) pour Middlesbrough.

Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Bould, Winterburn (Vivas, 27e) - Parlour, Garde, Ljunberg (Caballero, 74e), Overmars - Anelka, Wreh (Boa Morte, 63e). Entr. : Wenger.

Middlesbrough : Schwarzer - Cooper, Vickers, Pallister, Fleming - Mustoe, Townsend, Gascoigne (Maddison, 66e), Gordon - Deane (Summerbell, 90e), Ricard (Beck, 59e). Entr. : Robson.

➡ **Chelsea - Sheffield Wednesday : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 34 451. Arbitre : M. Barry. Buts : Zola (27e) pour Chelsea ; Booth (67e) pour Sheffield Wednesday.

Chelsea : De Goey - Ferrer, Desailly, Lebœuf, Le Saux - Goldbaek (Petrecu, 77e), Di Matteo (Morris, 77e), Poyet, Babayaro - Zola, T-A. Flo. Entr. : Vialli.

Sheffield Wednesday : Smicek - Atherton, Thome, Walker, Hinchcliffe - Alexandersson, Jonk, Sonner (Magilton, 86e), Rudi - Carbone, Booth (Humphreys, 89e). Entr. : Wilson.

➡ **Liverpool FC - Blackburn Rovers : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 41 753. Arbitre : M. Winter. Buts : Ince (30e), Owen (33e).

Liverpool FC : James - Carragher, Staunton (Kvarme, 75e), Babb - Heggem (Gerrard, 90e), Redknapp, Ince, Berger, Björnebye - Fowler, Owen. Entr. : Houllier.

Blackburn Rovers : Filan - Kenna, Henchoz, Davidson, Marcolin - Johnson (Davies, 87e), Dunn, Dailly, Duff - Gallacher, Blake. Entr. : Parkes.

➡ **Southampton - Derby County : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 14 762. Arbitre : M. Lodge. But : Carbonari (33e).

Southampton : P. Jones - Hiley, Dodd, Monk, Benali - Ripley (Bridge, 36e), Oakley, Palmer, Kachloul (Basham, 79e) - D. Hughes, Beattie. Entr. : D. Jones.

Derby County : Poom - Laursen, Prior, Carbonari - Delap, Carsley, D. Powell, Dorigo - Bohinen (Harper, 67e) - Sturridge (Burton, 84e), Wanchope. Entr. : Jim Smith.

➡ **Newcastle Utd - Wimbledon : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 36 623. Arbitre : M. Rennie. Buts : Solano (38e), Ferguson (59e, 90e) pour Newcastle Utd ; Gayle (34e) pour Wimbledon.

Newcastle Utd : Given (Harper, 46e) - Charvet, Hughes, Howey, Barton - Gillepsie, Hamann, Speed, Glass (Solano, 26e) - A. Andersson, D. Ferguson. Entr. : Gullit.

Wimbledon : Sullivan - Blackwell, Perry, Thatcher - Cunningham, Euell, Earle - Ainsworth (Roberts, 77e), Kennedy (Ardley, 46e) - Leaburn (Ekoku, 46e), Gayle. Entr. : Kinnear.

➡ **Coventry - Leicester City : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 19 894. Arbitre : M. Riley. Buts : Huckerby (78e) pour Coventry ; Heskey (89e) pour Leicester City. Expulsion : Sinclair (47e) pour Leicester.

Coventry : Hedman - R. Nilsson, Shaw, Williams, Edworthy - Telfer, Clement, McAllister, Froggatt - Soltvedt, Huckerby. Entr. : Strachan.

Leicester City : K. Keller - Sinclair, Elliott, Walsh, Ullathorne - Impey, Lennon, Izzet, Guppy - Heskey, Fenton. Entr. : O'Neill.

➡ **Charlton Athletic - Everton : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 20 043. Arbitre : M. Burge. Buts : Kinsella (72e) pour Charlton Athletic ; Cadamarteri (45e, 73e) pour Everton.

Charlton Athletic : Ilic - Rufus, Youds, Tiler (Jones, 46e) - Mills, Redfearn, Kinsella, Mortimer (Newton, 67e), C. Powell - Hunt, Mendonca. Entr. : Curbishley.

Everton : Myhre - Short, Watson (Materazzi, 46e), Unsworth - Dunne, Hutchison, Grant (Oster, 82e), Collins, Ball - Cadamarteri, Bakayoko. Entr. : Walter Smith.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	29	14	8	5	1	22	12
2. Manchester Utd	28	14	8	4	2	30	16
3. West Ham	26	15	7	5	3	20	16
4. Arsenal	25	15	6	7	2	15	7
5. Chelsea	24	13	6	6	1	22	13
6. Leeds United	23	15	5	8	2	22	14
7. Middlesbrough	23	15	5	8	2	24	17
8. Liverpool FC	22	15	6	4	5	26	19
9. Derby County	21	15	5	6	4	15	14
10. Wimbledon	20	15	5	5	5	19	25
11. Newcastle Utd	19	15	5	4	6	19	19
12. Tottenham	19	15	5	4	6	19	23
13. Leicester	18	15	4	6	5	16	18
14. Everton	18	15	4	6	5	10	15
15. Charlton Athletic	16	15	3	7	5	22	23
16. Sheffield Wed.	16	15	4	4	7	14	15
17. Coventry	15	15	4	3	8	13	21
18. Not. Forest	11	15	2	5	8	12	24
19. Southampton	10	15	2	4	9	12	31
20. Blackburn Rov.	9	15	2	3	10	14	24

Buteurs

1. Dublin (Aston Villa), 10.
2. Ricard (Middlesbrough), Owen (Liverpool FC), 9.
4. Anelka (Arsenal), Zola (Chelsea), Hasselbaink (Leeds Utd), Yorke (Manchester Utd), I. Wright (West Ham), Gayle (Wimbledon), 7.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT

16e journée

Samedi 5 décembre 1998

Everton - Chelsea
Aston Villa - Manchester Utd
Derby County - Arsenal
Blackburn Rovers - Charlton Athletic
Leeds Utd - West Ham
Leicester - Southampton
Wimbledon - Coventry

Tottenham - Liverpool FC
Dimanche 6 décembre 1998
Middlesbrough - Newcastle Utd
Lundi 7 décembre 1998
Sheffield Wednesday - Nottingham Forest

COUPE DE LA LIGUE
Quarts de finale
Mardi 1er décembre 1998
Sunderland (D 2) - Luton Town (D 3)
Wimbledon (D 1) - Chelsea (D 1)
Mercredi 2 décembre 1998
Tottenham (D 1) - Manchester Utd (D 1)
Leicester (D 1) - Blackburn Rovers (D 1)

Autriche

CHAMPIONNAT

19e journée

Austria Vienne - Sturm Graz	1-0
LASK Linz - SK Rapid Vienne	1-3
FC Tirol Innsbruck - Austria Salzbourg	0-3
Grazer AK - Vorwärts Steyr	1-0
Austria Lustenau - SV Ried	reporté

Classement

1. Sturm Graz, 41 pts ; 2. SK Rapid Vienne, Grazer AK, 40 pts ; 4. LASK Linz, 36 pts ; 5. Austria Vienne, 26 pts ; 6. Austria Salzbourg, 24 pts ; 7. FC Innsbruck Tirol, 20 pts ; 8. SV Ried, 16 pts ; 9. Austria Lustenau, 11 pts ; 10. Vorwärts Steyr, 2 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

16e journée
27, 28 et 29 novembre 1998

➡ **FC Bruges - Mouscron : 0-0.**

➡ **RSC Anderlecht - Racing Genk : 3-2 (1-1).** Buts : Staelens (37e, 82e), Radzinski (59e) pour RSC Anderlecht ; Strupar (22e), Oularé (57e) pour Racing Genk.

➡ **SC Lokeren - Standard Liège : 4-1 (3-0).** Buts : Snoeckx (3e, 81e), Lisasi (21e), Koller (38e) pour SC Lokeren ; E. M'penza (62e) pour Standard Liège.

➡ **Alost - Westerlo : 3-2 (1-1).** Buts : Meyssen (15e), Lauwers (55e), Van Hoyweghen (77e) pour Alost ; T. Brogno (14e, 55e) pour Westerlo.

➡ **Saint-Trond - Charleroi : 1-0 (0-0).** But : Fiers (87e).

➡ **Harelbeke - La Gantoise : 2-2** (2-1). Buts : Wostijn (8e), Verhoene (37e) pour Harelbeke ; Barka (2e), Dragutinovic (65e) pour La Gantoise.

➡ **FC Lierse - Ostende : 4-2 (2-1).** Buts : Haagdoren (20e), Brocken (31e, 62e) Cavens (50e) pour FC Lierse ; Smits (23e), De Vuyst (86e) pour Ostende.

➡ **Germinal Ekeren - Beveren : 1-0 (1-0).** But : Milosevic (32e).

➡ **SK Lommel - Courtrai : 3-1** (2-0). Buts : Cannaerts (11e), Zouaoui (22e), Dekelver (79e) pour SK Lommel ; Demkine (64e) pour Courtrai.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	36	16	11	3	2	32	15
2. Racing Genk	33	16	10	3	3	35	19
3. SC Lokeren	31	16	9	4	3	36	19
4. Standard Liège	28	16	9	1	6	23	16
5. Mouscron	27	16	7	6	3	29	25
6. Westerlo	26	16	8	2	6	36	27
7. Saint-Trond	26	16	7	5	4	23	16
8. FC Lierse	25	16	8	1	7	30	27
9. La Gantoise	24	16	6	6	4	27	31
10. RSC Anderlecht	23	16	6	5	5	26	25
11. Alost	22	16	6	4	6	28	30
12. Germinal Ekeren	21	16	6	3	7	26	26
13. RC Harelbeke	17	16	4	5	7	20	27
14. Charleroi	15	16	3	6	7	22	24
15. Beveren	15	16	4	3	9	18	26
16. SK Lommel	14	16	4	2	10	17	27
17. Ostende	8	16	1	5	10	12	39
18. Courtrai	7	16	1	4	11	23	44

Buteurs

1. Koller (SC Lokeren), 11.
2. Keita (Courtrai), 10.
3. Janssen (Westerlo), Oularé, Strupar (Racing Genk), T. Brogno (Westerlo), 9.
7. Van Meir (FC Lierse), Claessens (FC Bruges), 8.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
17e journée
Vendredi 4 décembre 1998
Westerlo - FC Bruges
Samedi 5 décembre 1998
Ostende - Alost
Standard Liège - FC Lierse
Mouscron - Germinal Ekeren
Beveren - Saint-Trond
Charleroi - SK Lommel
Racing Genk - Harelbeke
La Gantoise - SC Lokeren
Courtrai - RSC Anderlecht

COUPE DE LA LIGUE
2e tour
(Principaux matches)
Mercredi 2 décembre 1998
Beveren (D 1) - Standard Liège (D 1)
SC Lokeren (D 1) - SK Lommel (D 1)
FC Lierse (D 1) - Harelbeke (D 1)
Royal Antwerp (D 2) - RSC Anderlecht (D 1)
Westerlo (D 1) - Germinal Ekeren (D 1)
Saint-Trond (D 1) - Cercle Bruges (D 2)

Brésil

CHAMPIONNAT

Quarts de finale
3e journée

Corinthians - Gremio	1-0 (1-0 et 0-2)
Coritiba - **Portuguesa**	2-2 (1-3 et 0-0)
Santos - Sport Recife	3-0 (1-3 et 2-1)
Palmeiras - **Cruzeiro**	2-3 (1-2 et 2-1)

En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales. Entre parenthèses, les scores des deux premières journées.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

14e journée

Septemvri Sofia - Levski Kustendil	0-3
Levski Sofia - Metalourg Pernik	1-0
Locomotiv Plovdiv - Pirin Blagoevgrad	0-0
Slavia Sofia - Choumen	2-0
Dobroudja Dobritch - Locomotiv Sofia	2-3
Spartak Varna - Botev Plovdiv	2-1
Litex Lovetch - CSKA Sofia	8-0
Mineur Pernik - Neftochimik Bourgas	1-0

Classement

1. Litex Lovetch, 33 pts ; 2. Levski Sofia, 31 pts ; 3. Levski Kustendil, 28 pts ; 4. Slavia Sofia, 27 pts ; 5. Neftochimik Bourgas, 22 pts ; 6. Mineur Pernik, 22 pts ; 7. CSKA Sofia, 22 pts ; 8. Locomotiv Sofia, 21 pts ; 9. Spartak Varna, 18 pts ; 10. Choumen, 16 pts ; 11. Botev Plovdiv, 15 pts ; 12. Dobroudja Dobritch, 14 pts ; 13. Metalourg Pernik, 13 pts ; 14. Pirin Blagoevgrad, 12 pts ; 15. Septemvri Sofia, 10 pts ; 16. Locomotiv Plovdiv, 8 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

15e journée

Hrvatski Drogovoljac - Croatia Zagreb	1-0
Mladost 127 - Zadarkomerc	2-1
Cibalia Vinkovci - Sibenik	1-0
NK Rijeka - Osijek	1-0
Slaven Belupo - Hadjuk Split	1-1
Varteks Varazdin - Zagreb	3-1

Classement

1. Croatia Zagreb, 35 pts ; 2. NK Rijeka, 34 pts ; 3. Hadjuk Split, 30 pts ; 4. Osijek, 26 pts ; 5. Varteks Varazdin, 20 pts ; 6. Hrvatski Drogovoljac, 18 pts ; 7. Zagreb, 18 pts ; 8. Zadarkomerc, 15 pts ; 9. Cibalia Vinkovci, 14 pts ; 10. Sibenik, 14 pts ; 11. Slaven Belupo, 13 pts ; 12. Mladost 127, 12 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

17e journée

B 93 Copenhague - Aarhus GF	4-2
Bröndby IF - Lyngby FC	6-0
Aalborg AB - Herfölge BK	1-1
Aarhus Fremad - Vejle BK	3-3
AB Copenhague - FC Copenhague	0-0
Viborg - Silkeborg IF	3-3

Classement

1. AB Copenhague, 34 pts ; 2. FC Copenhague, 30 pts ; 3. Bröndby IF, 28 pts ; 4. Aalborg AB, 28 pts ; 5. Herfölge BK, 25 pts ; 6. Vejle BK, 23 pts ; 7. Silkeborg IF, 20 pts ; 8. Aarhus GF, 19 pts ; 9. Lyngby FC, 19 pts ; 10. Viborg, 13 pts ; 11. Aarhus Fremad, 13 pts ; 12. B 93 Copenhague, 8 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

16e journée
28 et 29 novembre 1998

➡ **Dunfermline - Kilmarnock : 0-3 (0-1).** Buts : Durrant (32e, 56e), Holt (77e).

➡ **Celtic Glasgow - Motherwell : 2-0 (1-0).** Buts : Larsson (40e), O'Donnel (46e).

➡ **Aberdeen - Dundee Utd : 0-3 (0-1).** Buts : Olofsson (17e), Miller (49e), Easton (56e).

➡ **Saint Johnstone - Hearts : reporté au mercredi 2 décembre.**

➡ **Dundee FC - Glasgow Rangers : reporté.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	30	15	9	3	3	29	13
2. Kilmarnock	28	16	7	7	2	21	10
3. Celtic Glasgow	26	16	7	5	4	32	17
4. Saint Johnstone	23	15	6	5	4	18	21
5. Hearts	19	15	5	4	6	16	19
6. Dundee FC	19	15	5	4	6	14	20
7. Motherwell	18	16	4	6	6	13	22
8. Dundee United	17	16	4	5	7	16	18
9. Aberdeen	14	16	3	5	8	15	24
10. Dunfermline	14	16	2	8	6	13	23

Buteurs

1. Larsson (Celtic Glasgow), 10.
2. R. Wallace (Glasgow Rangers), 9.
3. Jess (Aberdeen), 8.
4. Annand (Dundee FC), 7.

Rendez-vous

Match en retard
Mercredi 2 décembre 1998
Saint Johnstone - Hearts
17e journée
Samedi 5 décembre 1998
Glasgow Rangers - Dunfermline
Kilmarnock - Aberdeen
Dundee Utd - Saint Johnstone
Motherwell - Dundee FC
Dimanche 6 décembre 1998
Heart - Celtic Glasgow

COUPE DE LA LIGUE
Finale

➡ Le 29-11-1998 à Glasgow (Celtic Park), **Glasgow Rangers (D 1) - Saint Johnstone (D 1) : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 45 533. Buts : Guivarc'h (6e), Albertz (35e) pour Glasgow Rangers ; Dasovic (8e) pour Saint-Johnstone.

Eire

CHAMPIONNAT

Match en retard

Sligo Rovers - Shamrock Rovers	2-3

14e journée

Bohemians - Sligo Rovers	0-1
Bray Wanderers - Shamrock Rovers	3-4
Derry City - Cork City	1-1
Dundalk - St Patrick's Athletic	2-0
Shelbourne - UC Dublin	1-1
Waterford Utd - Finn Harps	0-3

Classement

1. Cork City, 37 pts ; 2. St Patrick's Athletic, 33 pts ; 3. Finn Harps, 23 pts ; 4. Shamrock Rovers, 22 pts ; 5. Shelbourne, 18 pts ; 6. Derry City, 17 pts ; 7. Waterford Utd, 16 pts ; 8. Sligo Rovers, 15 pts ; 9. UC Dublin, 14 pts ; 10. Bray Wanderers, 14 pts ; 11. Dundalk, 11 pts ; 12. Bohemians, 10 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

12e journée
28 et 29 novembre 1998

Express

Athletic Bilbao - Majorque	1-0
Celta Vigo - FC Valence	2-2
FC Barcelone - Atletico Madrid	0-1
Valladolid - Deportivo La Corogne	0-1
Racing Santander - Real Sociedad	0-1
Real Saragosse - Real Oviedo	1-0
Betis Séville - Tenerife	1-0
Estrémadure - Espanyol Barcelone	1-0
Villarreal - Alaves	2-0
Real Madrid - Salamanque	le 6-1-99

➡ **Athletic Bilbao - Majorque : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Bueno Grimal. But : Urzaiz (6e).
Athletic Bilbao : Imanol Ebeberria - Felipe, Garcia, Ferreira, Larrazabal - Gonzalez (Lacruz, 68e), Urrutia, Alkiza - Joseba Ebeberria, Urzaiz (Lasa, 80e), Ezquerro (Guerrero, 68e). Entr. : Luis Fernandez.
Majorque : Roa - Olaizola, Marcelino, Siviero, Soler - Lauren, Engonga, Ibagaza (Lopez, 45e), Stankovic - Dani, Biagini. Entr. : Cuper.

➡ **Celta Vigo - FC Valence : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Mostovoi (32e), Sanches (55e) pour Celta Vigo ; Popescu (2e), Ilie (66e) pour FC Valence.
Celta Vigo : Dutruel - Eggen, Caceres, Djorovic, Tomas (Berges, 64e) - Karpine, Mazinho, Makelele, Mostovoi - Sanchez, Penev (Gudelj, 64e). Entr. : Fernandez.
Valence : Canizares - Angulo, Djukic, Roche, Carboni - Popescu (Angloma, 63), Milla, Mendieta, Schwarz (Juanfran, 81e) - Lopez, Ilie. Entr. : Ranieri.

➡ **FC Barcelone - Atletico Madrid : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 100 000. Arbitre : M. Medina Cantalejo. But : Jugovic (38e s.p.).
FC Barcelone : Hesp - Reiziger, Pellegrino (Celades, 63e) - Okunowo, Xavi, Sergi - Giovanni (Anderson, 45e), Cocu - Figo, Kluivert, Zenden (Ciric, 45e). Entr. : Van Gaal.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Chamot, Santi, Toni (Ramon, 64e) - Serena, Jugovic, Valeron (Mena, 59e), Lardin - Kiko (Juninho, 67e), José Mari. Entr. : Sacchi.

➡ **Valladolid - Deportivo La Corogne : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. But : Pauleta (5e).
Valladolid : Cesar - Torres Gomez, Julio César, Pena, Santamaria, Marcos - Chema, Turiel (Eusebio, 45e), Caminero (Alberto, 65e) - Victor, Peternac (Klimowicz, 71e). Entr. : Kresic.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Donato, Naybet, Romero (Lopez, 80e) - Concaiçao, Mauro Silva, Fran, Ziani - Djalminha (Hadji, 71e), Pauleta (Flores, 78e). Entr. : Irureta.

➡ **Racing Santander - Real Sociedad : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 14 907. Arbitre : M. Brito Arceo. But : Kovacevic (67e). Expulsion : Merino (92e) pour Racing Santander.
Racing Santander : Ceballos - Tais (Preciado, 75e), Mellberg, Merino, Arzeno, Neru (Sietes, 31e) - Victor, Ismael (Geli, 85e), Dorado - Bestchastnykh, Munitis. Entr. : Yosu.
Real Sociedad : Alberto - Lopez Rekarte, Loren, Antia, Aranzabal - Sa Pinto (Idiakez, 59e), Gomez, Kuhbauer, Gracia - De Paula (Jauregi, 73e), Kovacevic. Entr. : Krauss.

➡ **Real Saragosse - Real Oviedo : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. But : Milosevic (6e).
Real Saragosse : Juanmi - Cuartero, Aguado, Paco, Pablo - Acuna, José Ignacio, Gonzalez, Vales (Aragon, 58e) - Jamelli, Milosevic. Entr. : Rojo.
Real Oviedo : Esteban - Eskurza, Onopko, Cesar, Manel - Pompei, Bento, Nadj (Dely Valdes, 75e), Jaime (Ania, 60e) - Dubovsky, Pinto (Moller, 84e). Entr. : Vazquez.

➡ **Betis Séville - Tenerife : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Diaz Veg. But : Finidi (56e).
Betis Séville : Prats - Canas, Olias, Solozabal, Luis - Finidi, Merino, Ito (Alexis, 54e), Fernando (Benjamin, 68e) - Denilson (Galvez, 81e), Oli. Entr. : Clemente.
Tenerife : Unzue - Alexis, Paz, Andre Luiz (Matta, 64e), Dani - Slovak, Emerson, Jokanovic, Robaina (Kodro, 76e) - Felipe (Domingos, 60e), Makaay. Entr. : Lillo.

➡ **Estrémadure - Espanyol Barcelone : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Perez Burrull. But : Helguera (34e c.s.c.).
Estrémadure : Gaspercic - Oscar, Juanito, Poli, Kalla - David, Belenguer, Velamazan (Bogdanovic, 82e), Rueda - Manel (Pedro Jose, 57e), Dure (Toril, 90e). Entr. : Benitez.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Capdevila - Villa, Helguera, Benitez (Sergio, 71e), Arteaga (Ribera, 56e) - Esnaider, Martin (Posse, 45e). Entr. : Brindisi.

➡ **Villarreal - Alaves : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Alberto (44e), Gerardo (67e).
Villarreal : Palop - Pascual, Roberto, Tasevski, Gerardo - Albelda, Diaz, Alfaro (Alberto, 34e), Arregi - Moises, Craioveanu (Garcia Sanjuan, 77e). Entr. : Irulegi.
Alaves : Kike - Alfonso (Magno, 57e), Karmona, Berruet, Begona - Ganan (Rocha, 45e), Azkoitia, Desio, Pablo (Alex, 76e) - Canabal, Sivori. Entr. : Mane.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Majorque	22	12	6	4	2	13	5
2. Celta Vigo	21	12	5	6	1	22	13
3. Atletico Madrid	20	12	6	2	4	22	14
4. Dep. La Corogne	20	12	5	5	2	15	11
5. FC Barcelone	19	12	5	4	3	20	13
6. FC Valence	19	12	6	1	5	21	15
7. Real Saragosse	19	12	6	1	5	17	17
8. Real Madrid	18	11	5	3	3	24	18
9. Betis Séville	17	12	5	2	5	8	14
10. Santander	16	12	4	4	4	15	16
11. Athletic Bilbao	16	12	5	1	6	18	20
12. Real Sociedad	16	12	4	4	4	15	17
13. Real Oviedo	15	12	4	3	5	15	17
14. Valladolid	15	12	4	3	5	11	15
15. Salamanque	14	11	4	2	5	11	18
16. Villarreal	13	12	3	4	5	16	17
17. Esp. Barcelone	13	12	3	4	5	13	14
18. Alaves	12	12	3	3	6	9	14
19. Estrémadure	11	12	3	2	7	8	20
20. Tenerife	10	12	2	4	6	15	20

Buteurs

1. Victor (Racing Santander), Urzaiz (Athletic Bilbao), 7.
3. Raul (R. Madrid), Makaay (Tenerife), Piojo Lopez (FC Valence), Sanchez (Celta Vigo), 6.
7. S. Anderson, Kluivert et Rivaldo (FC Barcelone), Craioveanu (Villarreal), 5.
11. Mijatovic, Hierro et Savio (Real Madrid), Benitez (Espanyol Barcelone), Penev (Celta Vigo), Dely Valdes (Real Oviedo), Canabal (Alaves), Peternac (Valladolid), Kiko (Atletico Madrid), Angulo (FC Valence), Ilie (FC Valence), Milosevic (Real Saragosse), Mostovoi (Celta Vigo), 4.
24. Biagini (Majorque), Cocu (FC Barcelone), Correa, José Mari et Juninho (Atletico Madrid), De Paula et Kovacevic, (Real Sociedad), Diaz (Villareal), G. Lopez, Jamelli et Kili Gonzales, (Real Saragosse), Schwartz (FC Valence), Ivan Iglesias (Real Oviedo), Juanele (Tenerife), Moisés et Alfaro, (Villareal), Oli (Betis Séville), Roberto Carlos (Real Madrid), Turu Flores et Pauleta, (Deportivo La Corogne), 3.
44. Alfaro (Villareal), Andre Luiz (Tenerife), Cardetti (Salamanque), Cesar (Real Oviedo), Dani (Majorque), De Pedro (Real Sociedad), Bestchastnykh (Racing Santander), Djalminha (Deportivo La Corogne), Dure (Estrémadure), Esnaider (Espanyol Barcelone), Ezquerro et Julen Guerrero (Athletic Bilbao), Finidi (Betis Séville), Makelele (Celta Vigo)... 2.

Rendez-vous

13e journée
Samedi 5 décembre 1998
Atletico Madrid - Athletic Bilbao
Espanyol Barcelone - Real Madrid
Deportivo La Corogne - FC Barcelone
Salamanque - Celta Vigo
Real Sociedad - Estrémadure
Majorque - Betis Séville
Dimanche 6 décembre 1998
Real Oviedo - Racing Santander
Tenerife - Real Saragosse
Villareal - Valladolid
Alaves - FC Valence

Guivarc'h donne une Coupe aux Rangers

ÉCOSSE. Premier trophée de cette saison pour les Glasgow Rangers. L'équipe de Stéphane Guivarc'h a remporté dimanche la Coupe de la League en battant (2-1) St Johnstone à Parkhead, le fief du Celtic. Il s'agit de la 21e victoire du club protestant de Glasgow dans cette compétition et la première pour l'entraîneur néerlandais, Dick Advocaat, arrivé cette saison en remplacement de Walter Smith. Les Rangers ont justement ouvert la marque par Stéphane Guivarc'h (6e) du pied droit, sur une passe du Russe Kantchelskis, avant que l'Allemand Jörg Albertz (35e) ne double la mise. Nick Dasovic avait, entretemps, répliqué au but de l'avant-centre français (8e) pour la formation basée à Perth. Un résultat qui n'avait qu'une très lontaine ressemblance avec la dernière confrontation de ces deux équipes il y a quinze jours, puisque les Rangers avaient alors humilié (7-0) St Johnstone en Championnat.

Correspondance SCOTT McBURLEY

A peine arrivé en Ecosse, Stéphane Guivarc'h a déjà remporté un premier trophée, la Coupe de la League, avec son nouveau club, les Glasgow Rangers.

Photo SPORTS FOTO/SIPA PRESS

San Jose Clash trusté par Kraft

ÉTATS-UNIS. La MLS n'a pas échappé à la crise économique qui frappe de plein fouet l'Asie du Sud-Est. Pour preuve, la vente des San Jose Clash à Alan Rothenberg, l'ancien président de la Fédération (US Soccer), ainsi qu'à l'agence de publicité Dentsu a été annulée en raison des difficultés financières de la firme japonaise. Du coup, c'est la puissante famille Kraft, déjà propriétaire des New England Patriots (foot américain) et New England Revolution en MLS, qui a acquis le club californien, moyennant 25 millions de dollars (150 millions de francs) ! Il s'agit du troisième groupe propriétaire de plus d'un club en MLS, puisque la famille Hunt possède Kansas City Wizz et Columbus Crew, tandis que Philip Anschutz détient trois clubs : Chicago Fire, club lancé cette année et déjà sacré champion, Colorado Rapids et Los Angeles Galaxy. Quant au groupe Metromedia, présent en MLS par l'intermédiaire des New York-New Jersey Metrostars, il songe à créer une deuxième franchise à New York (dans le quartier du Queens ou à Long Island) d'ici à l'an 2000...

Correspondance PAUL KENNEDY

Joao Alves, triste départ

PORTUGAL. Il avait annoncé son départ vendredi, mais le cadeau d'adieu n'a pas été celui espéré. Joao Alves, l'ancien joueur de Paris-SG et Benfica, qui portait toujours des gants noirs pendant les matches, a quitté le poste d'entraîneur de Campomaiorense sur un cinglant 0-5, encaissé à domicile devant Benfica dimanche soir. Même si Campomaiorense est en position de relégable, Joao Alves a justifié son départ par des « raisons personnelles ». Son remplaçant devrait être connu cette semaine. Campomaiorense est le troisième club à changer d'entraîneur cette saison après Academica Coimbra la semaine dernière, où Raul Aguas a été remplacé par Vitor Manuel (ex-Braga), et le Sporting Braga début novembre, où Vitor Oliveira a cédé sa place à Carlos Manuel, celui qui entraînait le Sporting la saison dernière.

Correspondance AFONSO DE MELO

Penarol rate tout

URUGUAY. Champion sans partage de 1993 à 1997, Penarol revient brusquement sur terre cette saison. Bien décidé à battre tous les records en remportant un sixième titre d'affilée, le prestigieux club de Montevideo s'est cassé les dents face à son ennemi de toujours, Nacional, qui a brillamment remporté les Tournois Ouverture et Clôture. L'équipe entraînée par Gregorio Perez espérait se rattraper en remportant la « Liguilla », un tournoi réunissant les quatre meilleures équipes de la saison (hors Nacional, qualifié d'office), afin de désigner le deuxième représentant uruguayen en Coupe Libertadores. Hélas ! Penarol a encore trouvé plus fort que lui, puisque le modeste Bella Vista, tout juste promu, l'a dominé en finale (1-0) grâce à un but de Leonel Pilipauskas. Penarol ne pourra même pas se consoler en disputant la Copa Conmebol, équivalent sud-américain de la Coupe UEFA, car il doit participer à la Copa Mercosur. Du coup, ce sont Rentistas et River Plate qui représenteront l'Uruguay dans cette épreuve.

Correspondance JUAN CARLOS LA TERZA

RÉSULTATS ÉTRANGER

Galles

CHAMPIONNAT

13e journée

Aberystwyth - Holywell Town	0-0
Afan Lido - Bangor City	0-2
Caersws - Connah's Quay	2-0
Haverfordwest - Caernafon Town	0-2
TNS Llansantffraid - Cwmbran	2-2
Carmarthen Town - Rhyl	1-2
Rhayader Town - Conwy	2-2
Newtown - Inter Cable Tel	1-3

Classement

1. Barry Town, 28 pts ; 2. Aberystwyth, 26 pts ; 3. Cwmbran, 25 pts ; 4. Newtown, 19 pts ; 5. Caernafon Town, 18 pts ; 6. Haverfordwest, 17 pts ; 7. Inter Cable Tel, 16 pts ; 8. Connah's Quay, 16 pts ; 9. TNS Llansantffraid, 15 pts ; 10. Bangor City, 14 pts ; 11. Caersws, 13 pts ; 12. Conwy, 12 pts ; 13. Holywell Town, 12 pts ; 14. Carmarthen Town, 11 pts ; 15. Rhyl, 10 pts ; 16. Afan Lido, 8 pts ; 17. Rhayader Town, 8 pts.

COUPE DE LA LIGUE

Quarts de finale

Bangor City (D1) - Newton (D1)	5-0
Barry Town (D1) - Haverfordwest (D1)	2-0
Caernarfon T. (D1) - Llansantffraid (D1)	2-1
Cwmbran (D1) - Inter Cable Tel (D1)	0-0
	à rejouer

En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Grèce

CHAMPIONNAT

11e journée

Panionios Athènes - Panaliakos	5-2
AEK Athènes - Aris Salonique	6-0
Ionikos - Apollon Athènes	3-0
PAOK Salonique - Panelefsiniakos	3-1
Olympiakos Le Pirée - Kavala	4-1
Ethnikos Astir - Veria	4-0
Xanthi - Panathinaikos	30 novembre
Proodeftiki Nikea - OFI Crète	0-1
Heraklis Salonique - Ethnikos Le Pirée	4-0

Classement

1. AEK Athènes, 26 pts ; 2. Panathinaikos, 25 pts ; 3. Olympiakos Le Pirée, 22 pts ; 4. PAOK Salonique, 20 pts ; 5. Xanthi, 20 pts ; 6. Aris Salonique, 17 pts ; 7. Panionios Athènes, 16 pts ; 8. Ionikos, 16 pts ; 9. OFI Crète, 16 pts ; 10. Ethnikos Astir, 16 pts ; 11. Panaliakos, 16 pts ; 12. Heraklis Salonique, 15 pts ; 13. Kavala, 12 pts ; 14. Panelefsiniakos, 10 pts ; 15. Veria, 7 pts ; 16. Proodeftiki Nikea, 6 pts ; 17. Apollon Athènes, 6 pts ; 18. Ethnikos Le Pirée, 3 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

17e journée

Dunaferr - Nyiregyhaza	6-1
Diosgyör - BVSC Budapest	2-1
Vasas Budapest - Videoton	2-1
Kispest Honved - Ferencvaros	2-2
Haladas - FC Vac	0-1
III Kerulet - Zalaegerszeg	0-2
MTK Budapest - FC ETO Györ	4-1
Gazszer FC - Ujpest	2-1
Siofok - Debrecen	0-1

Classement

1. MTK Budapest, 41 pts ; 2. FC ETO Györ, 35 pts ; 3. Diosgyör, 34 pts ; 4. Dunaferr, 32 pts ; 5. Zalaegerszeg, 32 pts ; 6. FC Vac, 31 pts ; 7. Ferencvaros, 30 pts ; 8. Ujpest, 29 pts ; 9. Vasas Budapest, 24 pts ; 10. Gazszer FC, 22 pts ; 11. Debrecen, 21 pts ; 12. Nyiregyhaza, 19 pts ; 13. Kispest Honved, 19 pts ; 14. Siofok, 12 pts ; 15. BVSC Budapest, 12 pts ; 16. III Kerulet, 12 pts ; 17. Haladas, 10 pts ; 18. Videoton, 9 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

17e journée

Ballymena Utd - Coleraine	1-0
Glenavon - Glentoran	0-1
Crusaders - Newry Town	2-0
Omagh Town - Cliftonville	2-2
Lindfield - Portadown	2-2

Classement

1. Glentoran, 36 pts ; 2. Lindfield, 33 pts ; 3. Crusaders, 31 pts ; 4. Newry Town, 30 pts ; 5. Ballymena Utd, 26 pts ; 6. Glenavon, 22 pts ; 7. Cliftonville, 17 pts ; 8. Coleraine, 16 pts ; 9. Omagh Town, 12 pts ; 10. Portadown, 10 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

11e journée

29 novembre 1998

Express

Bari - Fiorentina	0-0
Lazio Rome - AS Roma	3-3
Parme - Milan AC	4-0
Bologne - Juventus Turin	3-0
Inter Milan - Salernitana	2-1
Udinese - Cagliari	2-1
Pérouse - Piacenza	2-0
Venise - Sampdoria Gênes	0-0
Empoli - Vicence	1-0

➡ Bari - Fiorentina : 0-0. Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Ceccarini.
Bari : F. Mancini - De Rosa - Garzya, Negrouz, Madsen (Olivares, 58e) - Zambrotta, Bressan (Innocenti, 90e), D. Andersson, De Ascentis - Masinga, Osmanovski. Entr. : Fascetti.
Fiorentina : Toldo - Torricelli, Firicano, Falcone - Tarozzi, Cois, C. Amoroso (Bigica, 46e), Heinrich - Edmundo, Batistuta, Oliveira (Robbiati, 71). Entr. : Trapattoni.

➡ Lazio Rome - AS Roma : 3-3 (1-1). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Farina. Buts : R. Mancini (28e, 56e), Salas (68e s.p.) pour la Lazio Rome ; Delvecchio (25e), Di Francesco (78e), Totti (81e) pour la Roma. Expulsion : Petruzzi (64e) pour la Roma.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Negro, Mihajlovic (Fernando Couto, 65e), Favalli - Conceiao (Venturin, 63e), Stankovic, Almeyda, Nedved - R. Mancini, Salas (De La Penal, 86e). Entr. : Eriksson.
AS Roma : Chimenti - Candela, Petruzzi, Aldair, Wome - Tommasi, Tomic, Di Francesco - Paulo Sergio (Bartelt, 90e), Delvecchio (Zago, 84e), Totti. Entr. : Zeman.

➡ Parme - Milan AC : 4-0 (2-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. De Santis. Buts : Chiesa (25e), Crespo (36e, 60e), Boghossian (90e).
Parme : Buffon - Sensini, Thuram, Cannavaro - Fuser, D. Baggio (Giunti, 89e), Boghossian, Benarrivo - Veron (Fiore, 80e) - Chiesa (Balbo, 65e), Crespo. Entr. : Malesani.
Milan AC : S. Rossi - Sala, Costacurta, N'Gotty - Helveg, Albertini, Boban (Ambrosini, 75e), Maldini (Ba, 46e) - Ganz (Leonardo, 46e), Bierhoff, Weah. Entr. : Zaccheroni.

➡ Bologne - Juventus Turin : 3-0 (3-0). Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Paramatti (3e), Signori (8e), Fontolan (28e). Expulsion : Mirkovic (89e) pour la Juventus Turin.
Bologne : Antonioli - Paramatti, Bia, Mangone, Tarantino - Binotto (Eriberto, 81e), Ingesson, Marocchi, Fontolan (Maini, 81e) - K. Andersson, Signori (Kolyvanov, 84e). Entr. : Mazzone.
Juventus Turin : Peruzzi - Ferrara (Pessotto, 46e), Tudor, Iuliano - Birindelli, A. Conte, Tacchinardi, Di Livio (Mirkovic, 57e) - Zidane - F. Inzaghi, Amoruso (Fonseca, 46e). Entr. : Lippi.

➡ Inter Milan - Salernitana : 2-1 (0-1). Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Simeone (76e), J. Zanetti (90e) pour l'Inter Milan ; Di Michele (43e) pour la Salernitana.
Inter Milan : Pagliuca - Bergomi (Cauet, 63e) - Colonnese, West, J. Zanetti - Moriero (Djorkaeff, 56e), Winter, Paulo Sousa (Zé Elias, 56e), Simeone - Zamorano, R. Baggio. Entr. : Simoni.
Salernitana : Balli - Del Grosso, Moriaco, Fusco, Tosto - Gattuso, Breda, Vannucchi, Bernardini (Bolic, 58e) - Di Michele, Chianese (Di Vaio, 71e). Entr. : Rossi.

➡ Udinese - Cagliari : 2-1 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Bachini (32e), Amoroso (65e) pour l'Udinese ; De Patre (87e) pour Cagliari.
Udinese : Turci - Gargo, Calori, Bertotto - Bachini, Giannichedda, Appiah, Locatelli (Walem, 66e) - Jorgensen (Pineda, 70e), Poggi, M. Amoroso (Sosa, 81e). Entr. : Guidolin.
Cagliari : Scarpi - Grassadonia (Centurioni, 57e), Villa, Zebina - Cavezzi, O'Neill, Berretta (De Patre, 46e), Macellari - Vasari (Mazzeo, 45e), Muzzi, Kallon. Entr. : Ventura.

➡ Pérouse - Piacenza : 2-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Nakata (20e, 50e). Expulsion : Mazzola (58e) pour Piacenza.
Pérouse : Roccati - Zé Maria (Sogliano, 62e), Rivas, Matrecano, Colonnello - Gio. Petrachi, Olive, Tedesco (Rocco, 81e), Rapajc - Nakata, Bucchi (Melli, 70e). Entr. : Castagner.
Piacenza : Fiori - Lucarelli - Polonia, Vierchowod, Manighetti - Buso (Piovani, 57e), Cristallini, Mazzola, Stroppa (Delli Carri, 65e) - Rastelli (Dionigi, 57e), Rizzitelli. Entr. : Materazzi.

➡ Venise - Sampdoria Gênes : 0-0. Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Pellegrino. Expulsion : Ficini (28e) pour la Sampdoria Gênes.
Venise : Taibi - Brioschi, Bilica, Luppi, Zironelli (De Franceschi, 40e) - Marangon, Iachini (Volpi, 67e), Miceli, Pedone (Bresciani, 74e) - Tuta, Schwoch. Entr. : Novellino.
Sampdoria Gênes : Ferron - Sakic, Nava, Grandoni - Balleri, Ficini, Franceschetti (Sgro, 11e ; Vergassola, 60e), Laigle - Pecchia - Ortega, Palmieri (Iacopino, 82e). Entr. : Spalletti.

➡ Empoli - Vicence : 1-0 (1-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Messina. But : Carparelli (31e). Expulsion : Otero (53e) pour Empoli.
Empoli : Sereni - Fusco, Baldini, Bianconi, Tonetto - Lucenti (Cribari, 69e), Pane, Bisoli, Martuscielio - Zalayeta (Bolomi, 80e), Carparelli (Chiappara, 66e). Entr. : Sandreani.
Vicence : Brivio - Mezzanotti (M. Conte, 84e), Stovini, Dicara, Beghetto - Schenardi (Otero, 50e), Paliadini, Di Carlo, Viviani (Mendez, 50e), Ambrosetti - Luis. Entr. : Colomba.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	22	11	7	1	3	22	12
2. Parme	19	11	5	4	2	15	5
3. AS Roma	19	11	5	4	2	21	12
4. Milan AC	18	11	5	3	3	15	14
5. Juventus Turin	18	11	5	3	3	12	12
6. Bologne	17	11	4	5	2	15	9
7. Inter Milan	17	11	5	2	4	20	18
8. Udinese	16	11	4	4	3	15	17
9. Pérouse	15	11	4	3	4	15	16
10. Lazio Rome	14	11	3	5	3	18	15
11. Cagliari	14	11	4	2	5	18	16
12. Bari	14	11	2	8	1	10	9
13. Empoli	13	11	3	4	4	8	13
14. Sampd. Gênes	13	11	3	4	4	10	18
15. Piacenza	11	11	3	2	6	15	16
16. Vicence	10	11	2	4	5	7	15
17. Salernitana	10	11	3	1	7	8	17
18. Venise	6	11	1	3	7	4	14

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 11.
2. M. Amoroso (Udinese), 8.
3. Muzzi (Cagliari), Crespo (Parme), 7.
5. Nakata (Pérouse), Delvecchio, Totti (AS Roma), 6.
8. Signori (Bologne), Bierhoff, (Milan AC), Ventola (Inter Milan), Masinga (Bari), Kallon (Cagliari), Leonardo (Milan AC), R. Mancini (Lazio Rome), Paulo Sergio (AS Roma), F. Inzaghi (Juventus Turin), S. Inzaghi (Piacenza), 5.
18. Di Napoli (Empoli), Edmundo (Fiorentina), Djorkaeff (Inter Milan), 4.
21. Palmieri, Ortega (Sampdoria Gênes), Zambrotta (Bari), Carparelli (Empoli), Chiesa (Parme), Otero (Vicence), Ronaldo (Inter Milan), Rui Costa (Fiorentina), Rapaic (Pérouse), Bachini (Udinese), De Patre (Cagliari), Salas (Lazio Rome), Di Vaio (Salernitana), 3.

Rendez-vous

12e journée

Samedi 5 décembre 1998

Fiorentina - Bologne
AS Roma - Pérouse
Sampdoria Gênes - Parme

Dimanche 6 décembre 1998

Cagliari - Venise
Milan AC - Udinese
Vicence - Inter Milan
Juventus Turin - Lazio Rome
Placenza - Empoli
Salernitana - Bari

Japon

CHAMPIONNAT

Finale retour

➡ Le 28-11-1998 à Kashima,
Kashima Antlers - Jubilo Iwata : 2-1 (2-0). Spectateurs : 16 991. Buts : Akita (40e), Bismarck (42e) pour Kashima Antlers ; Fujita (85e) pour Jubilo Iwata.
Avertissements : Bismarck (44e) pour Kashima ; Fukunishi (38e), Oku (41e), Koga (67e), Hattori (89e) pour Jubilo. Expulsion : Bismarck (75e) pour Kashima.
Kashima Antlers : Takakuwa - Narahashi, Akita, Muroi, Soma - Jorginho, Y. Honda, Bismarck, Naito - Mazinho (Abe, 77e), Yanagisawa (Hasegawa, 18e). Entr. : Zé Mario.
Jubilo Iwata : Ogami - Koga, Tanaka, Suzuki, Hattori - Fujita, Dunga (Takahara, 78e), Fukunishi (Kawaguchi, 45e), Nanami - Oku, Nakayama. Entr. : Valmir.
Grâce à sa victoire (2-1) lors du match aller à Tokyo, Kashima Antlers remporte le titre de champion du Japon 1998.

Palmarès

1993 et 1994 : Yomiuri Verdy Kawasaki ; **1995 :** Yokohama Marinos ; **1996 :** Kashima Antlers ; **1997 :** Jubilo Iwata ; **1998 :** Kashima Antlers.

Barrages pour le maintien

Vissel Kobe - Consadore Sapporo	2-0 (2-1)
JEF Utd - Avispa Fukuoka	2-1 (2-0)

Entre parenthèses, le score du match aller. Vissel Kobe et Jef United se maintiennent en Première Division.

Rendez-vous

Mardi 2 décembre 1998

Consadore Sapporo - Avispa Fukuoka
Match retour, le samedi 5 décembre à Fukuoka. Le perdant sera relégué.

Liban

CHAMPIONNAT

5e journée

Ikhaa-Ahly - Safa	1-1
Ahd - Homenmen	2-3
Homenetmen - Ansar	0-2
Ahly Saida - Nejmeh	0-0
Chabab Sahel - Tadamon Tyr	2-0
Bourj - Salam Zghorta	1-0

Classement

1. Ansar, 15 pts ; 2. Safa, 11 pts ; 3. Tadamon Tyr, Homenmen, 10 pts ; 5. Chabab Sahel, 9 pts ; 6. Ahly Saida, 8 pts ; 7. Nejmeh, 5 pts ; 8. Ahd, Ikhaa-Ahly, Homenetmen, 4 pts ; 11. Bourj, 3 pts ; 12. Salam Zghorta, 1 pt.

Buteurs

1. Haitham Zein (Tadamon Tyr), 7.
2. Peter Prospar (Ansar), 6.

Maroc

CHAMPIONNAT

Matches en retard

COD Meknès - Raja Casablanca	0-1
Raja Béni-Mellal - FAR Rabat	0-0
	10e journée
HUS Agadir - Sporting Salé	0-0
OC Khouribga - MAS Fès	3-0
DELI Jadidi - COD Meknès	2-2
RAJA Casablanca - Chabab Mohammedia	0-0
WA Fès - J Massira	0-1
FUS Rabat - FAR Rabat	2-0
KAC Marrakech - RBM	2-0
Mouloudia Oujda - WAC Casablanca	1-1

Classement

1. Sporting Salé, 22 pts ; 2. KAC Marrakech, 21 pts ; 3. RAJA Casablanca, 18 pts ; 4. WAC Casablanca, 17 pts ; 5. MAS Fès, 17 pts ; 6. OC Khouribga, 15 pts ; 7. COD Meknès, 14 pts ; 8. HUS Agadir, 12 pts ; 9. FAR Rabat, 12 pts ; 10. J Massira, 12 pts ; 11. RBM, 9 pts ; 12. Chabab Mohammedia, 8 pts ; 13. FUS Rabat, 7 pts ; 14. Mouloudia Oujda, 7 pts ; 15. DELI Jadidi, 5 pts ; 16. WA Fès, 5 pts.

Mexique

CHAMPIONNAT

Tournoi d'hiver

Quarts de finale

Matches aller

UNAM - Cruz Azul	3-2
UAG - Necaxa	2-0
Morelia - Guadalajara	1-1
Atlas - Toluca	1-2

Moldavie

CHAMPIONNAT

17e journée

Unisport Chisinau - Moldova-G. Chisinau	0-0
Zimbru Chisinau - Serif Tiraspol	1-0
Olimpia Balti - Roma Balti	0-2
Tiligul Tiraspol - FC Agro Chisinau	4-2
Construct. Chisinau - Nistru Otaci	forfait 3-0
	8e journée
Mold.-G. Chisinau - Construct. Chisinau	0-1
FC Agro Chisinau - Olimpia Balti	0-0
Roma Balti - Zimbru Chisinau	0-2
Serif Tiraspol - Unisport Chisinau	5-1
Nistru Otaci - Tiligul Tiraspol	forfait 0-3

ANNONCES CLASSÉES

Manchette
PUBLICITÉ

Service des annonces classées :
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél.** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

SHEMSY S.A. Agents Commerciaux et VRP Multicartes
Equipements sportifs
sur départements clientèles existantes :
33 • 86 • 79 • 54 • 76 • 71 • 50 • 45 • 62 • 20
De nombreux autres départements disponibles
IMPORTANTES COMMISSIONS
• Véhicule indispensable • Introduits dans milieux sportifs •
Ecrire : SHEMSY • 2 impasse de la Gare • 88230 FRAIZE
Tél. : 03.29.52.30.00

OFFRES

Club Midi cherche joueurs
Offre emplois : chauffagistes, soudeurs CAP - BEP, mécanique générale CAP-BTS-bac F1
Tél. : 05-61-08-57-84
06-81-43-83-41

Club ambitieux offre emploi chauffeur ou commercial salaire minimal 10 000 F à attaquant niveau DH ou CFA
Tél. : 01-45-13-09-59

Club DHR 17 amb. engage attaquants niv. DH ou plus
Emplois sûrs dont 1 poste sport mairie
Tél./rép. : 05-46-32-67-01

US Ennezat 63 offre emploi jeune attaquant niveau CFA
Env. CV Lanore J.
USE. 63720 Ennezat

Club dpt 85 niveau Régional cherche 2 joueurs emploi assuré
1 emploi jeune au club
1 technico-commercial terrain de sport
Env. CV sous réf. 1229 à Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93405 Saint-Ouen

Sucy Football Club recherche entraîneurs diplômés expérimentés pour – de 17, – 15, – 13 ans
M. Bonnet 01-49-82-40-79 (bur.) ou 06-08-31-87-19

DEMANDES

Joueur CFA 1, 24 ans défenseur polyvalent BEE 1, en cours licence EPS cherche club niv. CFA 1, Nat.
Tél. : 06-03-70-42-99

Attaquant 7-9-11 niveau CFA cherche club région Aquitaine tous niveaux
Tél. : 05-58-06-93-59 après 20 heures

DIVERS

Recherche journaux et magazines sur le football avant 1980 pour collection
Ecrire sous réf. 1225 à Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93405 Saint-Ouen

Classement

1. Zimbru Chisinau, 45 pts ; 2. Constructorul Chisinau, 34 pts ; 3. Tiligul Tiraspol, 31 pts ; 4. Serif Tiraspol, 28 pts ; 5. Olimpia Balti, 27 pts ; 6. Nistru Otaci, 19 pts ; 7. FC Agro Chisinau, Moldova-Gaz Chisinau, 18 pts ; 9. Roma Balti, 16 pts ; 10. Unisport Chisinau, 13 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

18e journée

27, 28 et 29 novembre 1998

➡ **Sparta Rotterdam - Feyenoord Rotterdam : 1-2 (0-1).** Buts : Tammer (75e) pour Sparta Rotterdam ; Tomasson (15e), Cruz (88e) pour Feyenoord Rotterdam.

➡ **Vitesse Arnhem - Ajax Amsterdam : 3-2 (3-0).** Buts : Mahlas (4e), Jochemsen (10e), Reuser (45e) pour Vitesse Arnhem ; Blind (68e), F. de Boer (84e s.p.) pour Ajax Amsterdam.

➡ **Roda JC - Maastricht VV : 2-1 (0-1).** Buts : Nygaard (66e) pour Roda JC ; Joordens (31e), Van der Luer (77e) pour Maastricht VV.

➡ **PSV Eindhoven - De Graafschap : 2-2 (2-1).** Buts : Nilis (36e, 38e) pour PSV Eindhoven ; Viscaal (4e, 73e) pour De Graafschap. Expulsion : van Nistelrooij (17e) pour PSV Eindhoven.

➡ **FC Utrecht - Willem II : 2-0 (0-0).** Buts : Van der Gaag (80e), Kuyt (90e).

➡ **Cambuur Leeuwarden - Fortuna Sittard : 3-1 (0-1).** Buts : Van Rijswijk (54e), Muller (62e, 64e) pour Cambuur Leeuwarden ; Simons (28e) pour Fortuna Sittard.

➡ **NEC Nimègue - RKC Waalwijk :** reporté.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Feyenoord	35	14	11	2	1	34	13
2.	Ajax Amsterdam	31	16	9	4	3	34	14
3.	SC Heerenveen	30	15	9	3	3	24	15
4.	Vitesse Arnhem	29	15	9	2	4	28	19
5.	FC Twente	28	15	8	4	3	26	17
6.	Roda JC	27	15	8	3	4	25	18
7.	PSV Eindhoven	23	15	6	5	4	34	25
8.	NEC Nimègue	23	14	6	5	3	24	20
9.	Willem II	22	16	6	4	6	27	29
10.	AZ'67 Alkmaar	20	15	4	8	3	21	21
11.	FC Utrecht	18	15	5	3	7	25	28
12.	Maastricht VV	17	16	5	2	9	18	27
13.	De Graafschap	17	16	3	8	5	17	26
14.	Cambuur	14	16	3	5	8	16	30
15.	Sparta Rott.	12	15	3	3	9	15	28
16.	NAC Breda	10	13	2	4	7	15	21
17.	Fortuna Sittard	10	16	2	4	10	13	30
18.	RKC Waalwijk	6	15	1	3	11	16	31

Buteurs

1. Van Nistelrooij (PSV Eindhoven), 13.
2. Mahlas (Vitesse Arnhem), 11.
3. Van Houdt (Roda JC), 10.
4. Vennegoor of Hesselink (FC Twente), Nilis (PSV Eindhoven), 9.
6. Langerak (AZ'67 Alkmaar), De Gier (NEC Nimègue), Mols (FC Utrecht), Bombarda (Willem II), Julio Cruz (Feyenoord Rotterdam), 7.
11. Renfurm (NEC Nimègue), Samardzic (SC Heerenveen), Tammer (Sparta Rotterdam), 6.
14. Litmanen (Ajax Amsterdam), Dijkhuizen (Cambuur Leeuwarden), Peeters (Roda JC), Ramzi (Willem II), Talan (SC Heerenveen), De Jong (FC Utrecht), Perovic (Vitesse Arnhem), Van Gastel (Feyenoord), Van Vossen (FC Utrecht), Hamming (Fortuna Sittard), Bosman (FC Twente), 5.

Rendez-vous

Matches en retard

Mardi 1er décembre 1998

SC Heerenveen - PSV Eindhoven

Mercredi 2 décembre 1998

AZ'67 Alkmaar - Roda JC
Cambuur Leeuwarden - FC Utrecht
NEC Nimègue - Sparta Rotterdam

17e journée

Vendredi 4 décembre 1998

Fortuna Sittard - RKC

Samedi 5 décembre 1998

Roda JC - SC Heerenveen

Dimanche 6 décembre 1998

Ajax Amsterdam - Maastricht VV
AZ'67 Alkmaar - FC Twente
Feyenoord Rotterdam - NEC Nimègue
NAC Breda - PSV Eindhoven
Sparta Rotterdam - Cambuur Leeuwarden
FC Utrecht - De Graafschap
Willem II - NEC Nimègue

COUPE

Seizièmes de finale

Match en retard

➡ Le 28-11-1998.

Heracles Almelo (D 2) - NAC Breda (D 1) : 0-0 a.p. (4 t.a.b. à 5).

NAC Breda qualifié pour les huitièmes de finale qui auront lieu le mercredi 3 février 1999.

Rendez-vous

Mardi 1er décembre 1998

Seizièmes de finale

FC Groningen (D 1) - Tonegido (D 2)

Portugal

CHAMPIONNAT

13e journée

28 et 29 novembre 1998

➡ **Sporting Portugal - Uniao Leiria : 2-0 (1-0).** Buts : Krpan (30e), Simao (87e s.p.).

Estrela Amadora - Boavista Porto : 2-1 (1-1). Buts : Gilberto (29e s.p.), Vitor Vieira (64e) pour Estrela Amadora ; Quevedo (15e) pour Boavista Porto.

Campomaiorense - Benfica Lisbonne : 0-5 (0-0). Buts : Nuno Gomes (25e, 77e s.p.), Hugo Leal (42e, 43e), Kandaurov (75e).

➡ **Desp. Chaves - Sporting Braga : 1-2 (0-1).** Buts : Leriton (82e), pour Desp. Chaves ; Silva (21e), Luis Miguel (89e) pour Sporting Braga.

➡ **Rio Ave - Alverca : 0-0.**

➡ **Farense - Maritimo Funchal : 0-0.**

➡ **Beira Mar - Vitoria Guimaraes : 0-0.**

➡ **Academica Coimbra - Salgueiros Porto (0-1) a été joué le 10 octobre 1998.**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sporting Port.	29	13	8	5	0	24	8
2.	Boavista Porto	28	13	8	4	1	22	10
3.	FC Porto	26	12	8	2	2	29	12
4.	Benfica Lisbonne	24	13	7	3	3	26	11
5.	Uniao Leiria	24	13	7	3	3	15	9
6.	Estrela Amadora	24	13	7	3	3	17	14
7.	Salgueiros Porto	18	13	4	6	3	16	17
8.	Sporting Braga	16	13	4	4	5	18	23
9.	Rio Ave	16	13	4	4	5	11	17
10.	Vitoria Setubal	15	12	4	3	5	11	17
11.	Vit. Guimaraes	14	13	3	5	5	19	15
12.	Farense	14	13	4	2	7	12	19
13.	Alverca	13	13	2	7	4	10	16
14.	Beira Mar	12	13	2	6	5	8	14
15.	Desp. Chaves	12	13	3	3	7	15	24
16.	Maritimo	9	13	1	6	6	12	17
17.	Acad. Coimbra	9	13	2	3	8	14	24
18.	Campomaiorense	9	13	2	3	8	13	25

Ce classement ne tient pas compte du match Vitoria Setubal - FC Porto disputé lundi 30 novembre.

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 13.
2. Elpidio Silva (Sporting Braga), 10.
3. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 9.
4. Demetrios (Campomaiorense), Timofte (Boavista Porto), Iordanov (Sporting Portugal), 7.

Rendez-vous

14e journée

Vendredi 4 décembre 1998

Benfica Lisbonne - Vitoria Setubal
Salgueiros Porto - Sporting Portugal

Samedi 5 décembre 1998

FC Porto - Desp. Chaves

Dimanche 6 décembre 1998

Uniao Leiria - Estrela Amadora
Maritimo Funchal - Campomaiorense
Boavista Porto - Rio Ave
Vitoria Guimaraes - Farense
Alverca - Beira Mar

Lundi 7 décembre 1998

Sporting Braga - Academica Coimbra

République tchèque

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Viktoria Zizkov - FK Jablonec 97	1-1
Dukla Prague - Viktoria Plzen	2-0
FK Teplice - Petra Drnovice	2-2
Sigma Olomouc - Sparta Prague	1-1

15e journée

Sparta Prague - Hradec Kralove	3-1
FK Jablonec 97 - Viktoria Plzen	2-0
Viktoria Zizkov - FC Karvina	1-0
FC Boby Brno - Petra Drnovice 30 novembre	
Banik Ostrava - Kaucuk Opava	1-1
Dukla Prague - Slovan Liberec	1-0
FK Teplice - Sigma Olomouc	1-0
Chmel Blsany - Slavia Prague	2-2

Classement

1. Sparta Prague, 31 pts ; 2. FK Teplice, 31 pts ; 3. Petra Drnovice, 27 pts ; 4. Slavia Prague, 25 pts ; 5. Sigma Olomouc, 24 pts ; 6. Chmel Blsany, 23 pts ; 7. Viktoria Zizkov, 21 pts ; 8. Kaucuk Opava, 20 pts ; 9. Banik Ostrava, 19 pts ; 10. Hradec Kralove, 16 pts ; 11. Slovan Liberec, 16 pts ; 12. Viktoria Pizen, 15 pts ; 13. FC Boby Brno, 13 pts ; 14. FK Jablonec 97, 13 pts ; 15. Dukla Prague, 13 pts ; 16. FC Karvina, 11 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

16e journée

National Bucarest - FC Bacau	5-0
Dinamo Bucarest - Ceahlaul P. Neamt	6-1
Gloria Bistrita - Otelul Galati	2-1
Foresta Falticeni - Petrolul Ploiesti	1-2
Olimp. Satu Mare - Steaua Bucarest	0-3
Universitatea Cl - FC Onesti	0-2
Astra Ploiesti - CSM Resita	3-0
Universitatea Craiova - Rapid Bucarest	0-1
FC Arges Pitesti - Farul Constanta	6-0

Classement

1. Dinamo Bucarest, 41 pts ; 2. Rapid Bucarest, 41 pts ; 3. Steaua Bucarest, 31 pts ; 4. National Bucarest, 30 pts ; 5. FC Arges Pitesti, 29 pts ; 6. FC Bacau, 28 pts ; 7. Petrolul Ploiesti, 26 pts ; 8. Otelul Galati, 25 pts ; 9. Astra Ploiesti, 25 pts ; 10. Gloria Bistrita, 21 pts ; 11. FC Onesti, 21 pts ; 12. Ceahlaul P. Neamt, 18 pts ; 13. Universitatea Craiova, 17 pts ; 14. Farul Constanta, 16 pts ; 15. CSM Resita, 12 pts ; 16. Olimp. Satu Mare, 9 pts ; 17. Universitatea Cl, 9 pts ; 18. Foresta Falticeni, 6 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

16e journée

Rudar Velenje - Maribor Teatanic	2-0
Potrosnik Beltinci - HIT Gorica	2-2
Koper - Olimpija Ljubljana	1-1
Publikum - Mura	0-1
Domzale - Korotan	1-3
Primorje - Zivila Triglav	5-1

Classement

1. Maribor Teatanic, 32 pts ; 2. HIT Gorica, 30 pts ; 3. Mura, 28 pts ; 4. Olimpija Ljubljana, 25 pts ; 5. Korotan, 25 pts ; 6. Primorje, 22 pts ; 7. Rudar Velenje, 22 pts ; 8. Potrosnik Beltinci, 18 pts ; 9. Koper, 16 pts ; 10. Publikum, 15 pts ; 11. Domzale, 14 pts ; 12. Zivila Triglav, 12 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

20e journée

28 et 29 novembre 1998

➡ **Servette Genève - Young Boys Berne : 0-1 (0-0).** But : Smajic (57e).

➡ **Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich : 0-2 (0-1).** Buts : Kavelaschvili (37e), Tikva (70e).

➡ **FC Zurich - Lugano : 4-1 (1-0).** Buts : Fischer (30e, 87e), Lima (70e), Hodel (85e) pour FC Zurich ; Wegmann (83e) pour Lugano.

➡ **FC Bâle - Lausanne Sports : 1-1 (1-1).** Buts : Frick (3e) pour FC Bâle ; Pantelic (31e) pour Lausanne Sports. Expulsion : Thurre (73e) pour Lausanne Sports.

➡ **Lucerne - Saint-Gall : 1-1 (1-1).** Buts : Scepanovic (18e) pour Lucerne ; Dal Santo (43e) pour Saint-Gall.

➡ **FC Aarau - FC Sion : 2-2 (1-0).** Buts : Ivanov (17e s.p., 75e s.p.) pour FC Aarau ; Tholot (78e s.p., 79e) pour FC Sion.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Servette Genève	40	20	11	7	2	33	20
2.	Grasshopper	35	20	10	5	5	33	23
3.	FC Zurich	34	20	9	7	4	32	21
4.	Lausanne Sports	32	20	8	8	4	34	33
5.	Neuchâtel	31	20	7	10	3	29	21
6.	Saint-Gall	27	20	7	6	7	30	26
7.	FC Bâle	25	20	7	4	9	18	30
8.	Lucerne	23	20	5	8	7	25	25
9.	FC Sion	22	20	5	7	8	21	34
10.	Young B. Berne	18	20	4	6	10	31	31
11.	Lugano	18	20	4	6	10	29	39
12.	FC Aarau	15	20	3	6	11	28	40

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 11.
2. Ivanov (FC Aarau), 10.
3. Gimenez (Lugano), Tholot (FC Sion), 9.
5. Rossi (Lugano), Chassot (FC Zurich), 8.
7. Yakin (Saint-Gall), Thurre (Lausanne Sports), Udovic (Lausanne Sports), Tikva (Grasshopper Zurich), Scepanovic (Lucerne), 7.

Rendez-vous

21e journée

Vendredi 4 décembre 1998

FC Sion - FC Zurich

Samedi 5 décembre 1998

Grasshopper Zurich - Saint-Gall

Dimanche 6 décembre 1998

Young Boys Berne - FC Bâle
FC Aarau - Lucerne
Lugano - Servette Genève
Lausanne Sports - Neuchâtel Xamax

Tunisie

CHAMPIONNAT

Poule A

11e journée

CO Médénine - US Monastir	1-2
Stade Tunisien - CO Transports	1-1
Olympique Béja - CA Bizerte	0-1
ES Tunis - ES Sahel	1-1

Classement

1. ES Tunis, 25 pts ; 2. ES Sahel, 17 pts ; 3. US Monastir, 17 pts ; 4. CO Transports, 16 pts ; 5. CA Bizerte, 16 pts ; 6. Olympique Béja, 10 pts ; 7. Stade Tunisien, 10 pts ; 8. CO Médénine, 5 pts.

Poule B

Match en retard

JS Kairouan - CS Sfaxien	2-3

11e journée

CS Sfaxien - Olympique Kef	remis
AS Marsa - CS Hamman	3-2
ES Zarzis - Club Africain	remis
ES Beni-Khaled - JS Kairouan	1-0

Classement

1. Club Africain, 28 pts ; 2. CS Sfaxien, 21 pts ; 3. AS Marsa, 17 pts ; 4. ES Zarzis, 12 pts ; 5. ES Beni-Khaled, 12 pts ; 6. CS Hamman, 11 pts ; 7. JS Kairouan, 7 pts ; 8. Olympique Kef, 5 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

18e journée

Etoile Rouge - Mogren	3-0
Buducnost - Radnicki Kra.	2-1
Sartid 1913 - Spartak Sub.	2-1
Vojvodina - Zeleznik	3-2
Zemun - Pristina	3-0
Rad Belgrade - Radnicki Nis	2-0
Pro. Zrenjanin - OFK Belgrade	1-0
Part. Belgrade - Obilic Belgrade	0-0
Hajduk Rodic MB - Milicionar	0-0

Classement

1. Part. Belgrade, 46 pts ; 2. Obilic Belgrade, 40 pts ; 3. Etoile Rouge, 36 pts ; 4. Vojvodina, 28 pts ; 5. Rad Belgrade, 25 pts ; 6. Hajduk Rodic MB, 23 pts ; 7. Pro. Zrenjanin, 23 pts ; 8. Zemun, 22 pts ; 9. OFK Belgrade, 21 pts ; 10. Radnicki Kra., 20 pts ; 11. Sartid 1913, 20 pts ; 12. Buducnost, 19 pts ; 13. Zeleznik, 17 pts ; 14. Milicionar, 16 pts ; 15. Mogren, 14 pts ; 16. Pristina, 13 pts ; 17. Spartak Sub., 12 pts ; 18. Radnicki Nis, 10 pts.

ARCHIVES

Amical

➡ Le 28-11-1998 à Bakou.

Azerbaïdjan - Estonie : 2-1 (0-0). Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Mamedov (AZE). Buts : Sultanov (81e), Kh. Mamedov (87e s.p.) pour l'Azerbaïdjan ; Kirs (66e) pour l'Estonie. Avertissements : Abdashev, Rakhmanov, Shukyurov pour l'Azerbaïdjan ; Kirs, Saviauk, O'Konnel-Bronin pour l'Estonie.

Azerbaïdjan : Gasan-zade - F. Mamedov, Abdashev, M. Garnbarov (Gashimov, 89e), Shukyurov - Yadullayev, A. Kurbanov, Kh. Mamedov, R. Musayev (S. Sultanov, 74e) - Rakhmanov, Tagi-zade (Ismailov, 74e). Entr. : Sadigov.

Estonie : Tohver - Meet (U. Rooba, 57e), Kirs, Saviauk, Alonen - Viikmäe, Smirnov, Kristal, Švets - Oper (O'Konnel-Bronin, 28e), Arbeiter (Oun 77e). Entr. : Thordarson.

Coupe intercontinentale

Rendez-vous

Mardi 1er décembre 1998 à Tokyo.

Real Madrid (ESP) - Vasco de Gama (BRE)

Ligue des champions

Rendez-vous

Groupe B

Match en retard

Mercredi 2 décembre 1998

Galatasaray Ist. (TUR) - Juventus Turin (ITA)

Classement

1. Rosenborg Trondheim (NOR), 8 pts ; 2. Galatasaray Istanbul (TUR), 7 pts ; 3. Juventus Turin (ITA), 4 pts ; 4. Athletic Bilbao (ESP), 3 pts.

Coupes d'Afrique des clubs

LIGUE DES CHAMPIONS

Finale aller

➡ Le 28-11-1998 à Harare.

Dynamos FC Harare (ZIM) - ASEC Abidjan (CIV) : 0-0. Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Daho (ALG).

Dynamos : Chirambadare - Chigama, Pasuwa, Musanhu, Dinyero - Mucherahowa, Mutasa, Maringwa, Ncube - Soma Phiri (Owusu, 88e), Mutambikwa. Entr. : S. Marimo.

ASEC Abidjan : Diarra - Diomandé, Abouo, Kouassi, Botty Bi - Baloki, Guel , Badra, Sié, Bantsimba (M. Gouaméné, 83e) - Zaki (Bamba Siaka, 60e). Entr. : Fulione.

Le match retour aura lieu le dimanche 13 décembre à Abidjan.

COUPE DE LA CAF

Finale retour

➡ Le 29-11-1998 à Sfax.

CS Sfaxien (TUN) - Jeanne d'Arc Dakar (SEN) : 3-0 (1-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Bouchardeau (NGR). Buts : M.S. Meftah (15e, 62e), Souayah (87e s.p.).

CS Sfax : Bedoui - H. Trabelsi, Ghorbal, S. Trabelsi, Boussif - Bouaziz, Ben Ahmed (Magtouf, 70e), Souayah, Boujelbane - M.S. Meftah (A. Ben Tahar, 75e), Kasongo Banza (Ettaieb, 82e). Entr. : Krautzen.

Jeanne d'Arc : Diakhaté - Niakhor Fall, Ass. Ndiaye, T.S Ngom (Mboup, 74e), Ph. Camara - A. Keita, M. Diop, Sarr - And. Ndiaye, Ali Diallo, Aliou Diallo. Entr. : Camara.

CS Sfaxien vainqueur (aller : 1-0).

La dernière chance de la Juventus Turin

UEFA. Défaite interdite pour la Juventus cette semaine en match en retard de la 5e journée de la Ligue des champions ! Distancé de quatre points par Rosenborg, le leader du groupe B, et relégué à trois de Galatasaray, son adversaire du jour, le club turinois ne doit pas perdre s'il veut garder une chance d'accéder aux quarts de finale. La rencontre, prévue mercredi dernier à Istanbul, a été reportée en raison des manifestations anti-italiennes en Turquie suite au refus du gouvernement italien d'extrader Abdullah Ocalan, le leader kurde du PKK. Les joueurs de la Juventus ne souhaitaient pas se rendre à Istanbul mais l'UEFA, accusée de favoriser les grands clubs après la décision prise la semaine dernière, semblait très réservée quant à la programmation du match sur terrain neutre. Le stade de Neftochimik à Bourgas, le seul aux normes internationales en Bulgarie, avait néanmoins été retenu par l'UEFA au cas où... **X. B.**

L'ASEC petit braquet

AFRIQUE. Médiocre finale aller de Ligue des champions à Harare, samedi dernier, entre les Dynamos et l'ASEC d'Abidjan (0-0). Avec un seul attaquant de pointe, le Nigérian John Zaki, la formation ivoirienne a fait preuve d'une trop grande frilosité pour espérer tromper la défense adverse alors qu'elle dispose de qualités techniques suffisantes pour déstabiliser un adversaire inexpérimenté. Quelques rares motifs de satisfaction, pourtant, pour l'équipe « mimosa » puisqu'elle rentre à Abidjan sans blessés ni suspendus, et, surtout, sans but encaissé. En outre, leur capitaine Guel Tchiressoa, qui rejoindra Marseille après la finale retour le 13 décembre à Abidjan, est encore à créditer d'un match remarquable aux côtés des autres milieux de terrain : Sié Donald, Badra et le Congolais Baloki. L'ASEC est désormais obligée de s'imposer à domicile – un but lui suffit – dans quinze jours pour espérer marquer son cinquantième anniversaire du trophée de ses rêves. **F. S.**

Sfax dans l'histoire

COUPE DE LA CAF. Après l'Etoile du Sahel en 1995 et l'Espérance de Tunis l'année passée, les deux autres clubs tunisiens qui l'ont précédé au palmarès de la Coupe de la CAF (équivalent de la Coupe UEFA en Afrique), c'est au tour du CS Sfaxien de remporter la dernière-née des compétitions continentales. Vainqueur (1-0) à l'aller de la Jeanne d'Arc de Dakar, la formation dirigée par l'Allemand Eckhard Krautzen a de nouveau dominé son adversaire sénégalais (3-0) dans son stade Taieb-Mhiri plein à craquer, grâce à un doublé de son attaquant Mohamed Salah Meftah, rarement titulaire cette saison et auteur d'une talonnade à la Madjer. Skander Souayah, le capitaine du CSS, a corsé l'addition en fin de rencontre et sur penalty – inscrivant son huitième but dans la compétition –, avant de recevoir le trophée des mains du président de la CAF, le Camerounais Issa Hayatou. La Tunisie comptera donc la saison prochaine deux représentants en C 3 avec le CSS, qui défendra son titre, et l'Etoile du Sahel, le club de Sousse.

Correspondance HAKIM

Thordarsson veut des pros

ESTONIE. Ancien joueur de Lens et de Cannes, l'Islandais Teitur Thordarsson, sélectionneur depuis plus de deux ans, a piqué une grosse colère au terme de la tournée dans le Caucase que vient d'achever l'équipe nationale. « Mes joueurs doivent devenir de vrais professionnels, comme on l'entend en Europe de l'Ouest. Ils doivent être capables de jouer onze mois sur douze. » L'Estonie, qui avait fait bonne impression lors des récents matches éliminatoires de l'Euro 2000 (en marquant quatre points en deux matches avant de perdre en Ecosse puis en République tchèque), a perdu les trois matches de sa tournée dans le Caucase. Largement dominée (3-1) par la Géorgie à Tbilissi, malgré la présence de Mart Poom, le gardien du club anglais de Derby County, elle s'est ensuite inclinée (2-1) devant l'Arménie à Abovian, avant de perdre (2-1) devant une équipe d'Azerbaïdjan de vingt ans de moyenne d'âge samedi à Gandja. Il est vrai que l'arbitre de la rencontre, un Azerbaïdjanais nommé Khagani Mamedov, a accordé dans les dernières minutes un penalty à l'équipe locale transformé par... Khagani Mamedov. Il paraît que les deux hommes ne sont pas de la même famille.

Correspondance MARGUS LUIK

Revoilà la Corée du Nord !

ASIE. Quatre ans après sa dernière apparition sur la scène internationale, la Corée du Nord s'apprête à disputer le tournoi de football des Jeux asiatiques, dont le premier tour (huit groupes de trois équipes, deux qualifiées par groupe) débute cette semaine à Bangkok. Elle est même assurée de participer au deuxième tour car elle figure dans un groupe de deux, avec les Emirats arabes unis, qu'elle rencontre demain (mercredi 2 décembre). L'Arabie saoudite, une des meilleures équipes du continent, a effectivement déclaré forfait en signe de protestation contre le récent assassinat de diplomates saoudiens à Bangkok. Les favoris de l'épreuve, dont la finale est prévue le 19 décembre à Bangkok, sont donc l'Iran et la Chine. Le Japon, représentée par son équipe olympique dirigée par le Français Philippe Troussier, et la Corée du Sud, avec une sélection Espoirs encadrée par quelques internationaux A, sont également candidats pour succéder au palmarès à l'Ouzbékistan, vainqueur à Hiroshima en 1994. **Correspondance SHÛICHI TAMURA.**

TÉLÉVISION

Les Bleus à l'honneur

RÉTROSPECTIVES. *Avant de terminer l'année 1998, Eurosport et France Télévision ont décidé de rendre hommage aux champions du monde chacun à leur manière. Eurosport donne rendez-vous à ses abonnés chaque jour de la semaine à partir de 22 heures et France 3 le dimanche 6 décembre dès 16 h 15.*

À VOIR
➠ **Jeudi, 20 h 15, Canal + :** Lyon-Bordeaux.

Les fêtes de fin d'année arrivent, et, comme toujours, les chaînes de télévision vont nous abreuver d'images « clefs », qui ne manquent pas dans le domaine sportif. Pour devancer la concurrence, Eurosport et France Télévision lancent les festivités dès le début du mois de décembre en rendant hommage aux champions du monde.

Eurosport a choisi un moyen original de nous rappeler les émotions du Mondial en retransmettant les matches de l'équipe de France. « Nos abonnés vont bénéficier de la rediffusion de ses rencontres dans le cadre de la " Semaine des Bleus ", tous les soirs à partir de 22 heures, et ce en début de mois pour éviter l'engorgement de fin d'année », précise Christophe Jammot, rédacteur en chef d'Eurosport. Au rythme d'une rencontre par jour, sept matches-sept victoires, Eurosport a conservé les commentaires du direct, assurés par Manuel Amoros, Bernard Genghini et lui-même. « Nous trouvons l'idée de conserver la spontanéité du direct sympathique, le match vit et les téléspectateurs devraient suivre. » Eurosport a également agrémenté chaque soirée par la présence d'un Bleu. « Nous avons essayé de choisir l'invité le plus approprié à la rencontre diffusée. Pour France-Afrique du Sud, Aimé Jacquet ; suivent Marcel Desailly pour France-Arabie saoudite, Christophe Dugarry pour France-Danemark. Bien que n'ayant pas participé au match, le regard du Marseillais était intéressant, il était blessé et sa vision du match est différente des joueurs présents sur le terrain. Pour assurer France-Paraguay, qui d'autre que Laurent Blanc aurait pu nous offrir ses commentaires ? En quarts de finale contre l'Italie, le capitaine des Bleus, Didier Deschamps, nous paraissait incontournable. Lilian Thuram, auteur d'un doublé face à la Croatie, animera la demi-finale. Et enfin, à tout seigneur tout honneur, Zinedine Zidane analysera la victoire en finale face au Brésil », précise Christophe Jammot. Les invités interviendront avant la rencontre, à la mi-temps et à la fin du match pour des entretiens de dix-sept à vingt-cinq minutes au total.

Photo Didier FÈVRE

Retour sur le Mondial, pour les fêtes de fin d'année, Eurosport et France Télévision sont les premiers à revenir sur l'événement qui a permis à Jacquet et à sa bande de devenir champions du monde. Emotions fortes en perspective...

TOUS LES BUTS DU MONDIAL

Pour ceux qui n'ont pas la chance d'être des abonnés d'Eurosport, pas de panique, France Télévision programme pendant la trêve dominicale le 6 décembre un après-midi Coupe du monde sur France 3. Dans le cadre de *Sport dimanche,* quatre-vingts minutes de documentaire seront entièrement dédiées au Mondial. « Compiler cinq semaines en quatre-vingts minutes, c'était presque mission impossible, avoue Thierry Adam, qui a concocté la rétrospective. J'ai fait un sondage autour de moi pour voir quels étaient les moments qui avaient le plus marqué, et j'ai pu ainsi trouver des pistes. »

Les amateurs de ballon rond seront servis avec l'ensemble des 171 buts inscrits. Mais que les néophytes se rassurent, la « rétro » est tout public. « Nous avons fait en sorte de rendre le documentaire le plus lisible et le plus construit possible en nous mettant à la place du téléspectateur. Il y aura beaucoup d'images, de la musique pour rythmer le tout. Cela donne une sorte de clip dans lequel viennent se greffer des thèmes différents. Nous allons par exemple rendre hommage aux femmes, si présentes pendant le Mondial, mais un sujet sera aussi consacré à l'Afrique. Pour l'émotion, nous reviendrons sur ces équipes qui ont été sorties dès le premier tour comme le Maroc et l'Espagne. En fait, nous avons tenté d'être différents de ce qui a déjà été proposé », conclut Thierry Adam, qui depuis trois semaines travaille d'arrache-pied à la sélection des images. Pour parfaire cet après-midi football, Henri Sannier devrait avoir à ses côtés sur le plateau de *Sport dimanche* Emmanuel Petit comme témoin.

Les rendez-vous sont pris pour ne rien oublier des cinq semaines exaltées de cette Coupe du monde 1998.

ISABELLE TAILLARD

Programme

Semaine du 1er au 7 décembre

MARDI

9 heures — AB Sports
Jubilo Iwata-Shimizu, 14e j. du Championnat japonais. Rediffusion à 18 h 15.

9 heures — DSF
La Ola. Football international. Rediffusion à 13 h 20.

10 heures — DSF
Cologne-Karlsruhe, Bundesliga 2.

10 h 55 — Eurosport
Real Madrid (Espagne)-Vasco da Gama (Brésil), Coupe intercontinentale à Tokyo. Rediffusion à 0 heure et le 2 à 10 heures et à 16 heures.

13 heures — Eurosport
Eurogoals. Présenté par Frédéric Verdier. Avec les champions du monde présentant leur club. Invité : Youri Djorkaeff. Rediffusion à 17 h 30 et le 2 à 8 h 30.

18 h 50 — ARD
Bayern-Stuttgart.

19 h 55 — Eurosport
Saint-Etienne - Caen, 20e j. de D 2. Commentaires de Christophe Jammot et Bernard Genghini.

20 heures — Canal + vert
Du rêve à la réalité. Conte d'Italie.

22 heures — Eurosport
La semaine des Bleus, avec France-Arabie saoudite. Invité : Marcel Desailly.

22 h 30 — AB Sports
Demi-finale du Championnat brésilien. Rediffusion le 2 décembre à 9 heures et à 18 h 15.

0 h 30 — DSF
Futbol mundial.

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

20 h 30 — Canal + vert
Il était une fois le foot samba : la genèse.

22 heures — Eurosport
La semaine des Bleus, avec France-Danemark. Invité : Christophe Dugarry.

22 h 30 — AB Sports
Un match de la 17e j. du Championnat argentin. Rediffusion le 3 à 9 heures et à 18 h 15.

JEUDI

12 heures — Eurosport
Eurolegends. Euro 92 (1re partie).

18 h 15 — Canal + vert
Monaco-Nancy, 17e j. de D 1. Rediffusion à 0 h 10 sur Canal +.

19 h 55 — Canal + Kiosque 3
Auxerre-Marseille, 17e j. de D 1.

20 h 15 — Canal +
Lyon-Bordeaux, 17e j. de D 1. Rediffusion à 22 h 30 sur Canal + vert.

22 heures — Eurosport
La semaine des Bleus, avec France-Paraguay. Invité : Laurent Blanc.

22 h 30 — AB Sports
Kashima Antlers-Jubilo Iwata, 15e j. du Championnat japonais. Rediffusion le 4 à 9 heures et à 18 h 15.

VENDREDI

19 h 10 — Canal +
Nulle Part ailleurs. Invité : Eric Cantona.

19 h 40 — Canal + Kiosque
Le tour des stades, avec Nathalie Iannetta. Sochaux-Lorient (K 3), Lens-Strasbourg (K 4), Paris-SG - Toulouse (K 5), Nantes-Bastia (K 6), Montpellier-Le Havre (K 7), Metz-Rennes (K 8).

22 heures — Eurosport
La semaine des Bleus, avec France-Italie. Invité : Didier Deschamps.

22 heures — RTPI
Salgueiros-Sporting, 14e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion le 5 à 12 h 30.

22 h 15 — Sat 1
Ran. 16e j. de Bundesliga.

22 h 30 — AB Sports
La Serena-Universidad de Chile, 28e j. du Championnat chilien. Rediffusion le 5 à 9 heures et à 18 h 15 et le 7 à 9 heures et à 18 h 15.

22 h 35 — Canal +
Jour de foot (tous les buts de la 17e j. de D 1). Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion le 5 à 17 heures sur Canal + vert.

0 h 5 — L'Equipe TV
Le Magazine du football.

0 h 45 — TF 1
Formule foot (17e j. de D 1).

SAMEDI

17 h 55 TM-C
Football mondial.

22 heures — Eurosport
La semaine des Bleus, avec France-Croatie. Invité : Lilian Thuram.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. 17e j. de D 1.

13 heures — Italia 1
Guida al Campo.

15 h 55 — Rai 2
Quelli che il Calcio...

16 h 15 — France 3
Sport dimanche. Emission spéciale rétro Coupe du monde.

16 h 55 — Eurosport
Amiens-Laval, 21e j. de D 2. Commentaires de Christophe Jammot et Bernard Genghini.

18 heures — DSF
Bundesliga 2.

18 heures — Rai Due
Stadio sprint.

18 h 5 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 h 20 — Rai Uno
90° minuto.

19 heures — TM-C Italie
Goleada.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire gol.

20 h 30 — RTPI
Domingo desportivo. Rediffusion à 0 heure et le 7 à 9 h 30.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 50.

22 heures — Eurosport
La semaine des Bleus, avec France-Brésil. Invité : Zinedine Zidane.

22 h 25 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Le foot européen et « La bande du week-end ». Rediffusion le 7 à 19 heures sur Canal + vert.

22 h 25 — Rai Due
Domenica sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

LUNDI

6 h 20 — L'Equipe TV
Le Magazine du football français.

9 h 5 — L'Equipe TV
Foot européen A (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.

9 h 20 — L'Equipe TV
Foot européen B (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.

12 h 30 — Canal +
Dans *Un autre journal,* une page de sport commenté par Vincent Radureau.

15 h 40 — Rai 3
A tutta B.

18 h 30 — Canal + vert
D 2 max. Rediffusion le 8 à 8 heures sur Canal +.

20 h 5 — L'Equipe TV
Débat sur le foot.

20 h 45 — TM-C Italie
Processo di Biscardi.

20 h 55 — Canal + vert
Sheffield-Nottingham Forest, 16e j. du Championnat d'Angleterre.

22 h 20 — L'Equipe TV
Gros Plan : D 2.

22 h 50 — Italia 1
Contracampo.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Mickaël Batard et Alain Baudéron. Rediffusion le 8 décembre à 13 heures et à 17 h 30.

0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

1 h 10 — TF 1
Présentation de la 6e j. de C 1.

TOUS LES JOURS

9 h 35 — L'Equipe TV
Le Magazine du football, consacré à Mende et à Saint-Flour, opposés en Coupe de France (du lundi au vendredi avec un best of le samedi). Multiples rediffusions.

20 h 35 — France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

CANTO FAIT SON CINÉMA. Les terrains de football sont maintenant loin pour Eric « the King », qui a trouvé au cinéma une parfaite reconversion. Après *Le bonheur est dans le pré* et *Elisabeth,* actuellement sur les écrans, Canto revient aux côtés de Jacques Villeret dans *Mookie,* d'Hervé Palud. A l'occasion de la sortie du film, les deux protagonistes seront les invités de *Nulle Part ailleurs,* seconde partie le 4 décembre.

« NUIT DU FOOT » SUR CANAL +. A l'heure des rétrospectives sportives, Canal + a choisi de concocter pour ses abonnés une soirée entièrement consacrée au ballon rond, le 29 décembre. Au menu de la *Nuit du foot* : une interview inédite de Zinedine Zidane, la rediffusion des *Yeux dans les Bleus* et la finale France-Brésil du 12 juillet.

COURRIER

Robert Nouzaret, un modèle

Je tenais à exprimer ma joie et ma satisfaction de voir mon équipe préférée prendre la tête du Championnat de France de D 2.
Je voudrais surtout rendre un hommage appuyé à M. Robert Nouzaret, le meilleur entraîneur que l'ASSE ait eu dans la dernière décennie. Cet homme, simple et modeste, qui a su transmettre sa passion et ses convictions à de jeunes joueurs talentueux, est un modèle de professionnalisme.
Bravo aussi à M. Bompard pour le montage financier, et le choix de Gérard Soler comme directeur sportif, qui a su trouver l'entraîneur et les joueurs expérimentés pour relever le challenge. Grâce à vous tous, Saint-Etienne retrouve son public d'antan et Geoffroy-Guichard redevient le Chaudron vert qui m'a tant fait vibrer lors de mon adolescence. Cette formidable ambiance notamment qui vous donne de vrais frissons... et qui sera d'autant plus magique en Division 1. Bravo à tous et allez les Verts !

Daniel Gonzalez
44400 Rezé

Pas un buteur, Ronaldo ?...

Je pense que Ronaldo aura mis son 200e but avant l'âge de vingt-trois ans, ce qui est incroyable. Sa moyenne de buts est supérieure à quarante par saison toutes compétitions confondues.
Eh bien, pour ceux qui disent que Ronaldo est mauvais, sachez qu'il a mis plus de 160 buts en quatre saisons. Trouvez mieux, surtout à vingt-deux ans !
De plus il ne s'agit pas de buts « offerts », et vous connaissez comme moi le marquage strict qu'on lui réserve... Ronaldo, si un jour tu veux jouer à Saint-Etienne...

Willy Gautier
93800 Epinay

Aimé Jacquet est un monsieur

Aimé Jacquet est vraiment un grand monsieur. Alors qu'il est tout auréolé de gloire, il pense à deux de ses poussins égarés, Ibrahim Ba et Reynald Pedros. Comme lui, je pense que ces deux excellents joueurs doivent être repris en charge par un entraîneur ou un président davantage altruiste, de façon à les remettre sur le droit chemin. Longue vie à M. Jacquet.

Mario Lepenti
84450 Saint-Saturnin

Argent, trop cher !

Je souhaiterais m'insurger contre la place que vous accordez aux joueurs français, nos champions du monde qui, j'estime, ont tout simplement effectué leur travail (mais à quel prix ?), et à la trop grande importance que vous accordez, également, à leur vie privée. La France est championne du monde, certes. Mais pour quel travail joueurs et entraîneurs sont-ils payés, si ce n'est d'essayer de bien jouer ?
Ils touchent de plus de très grosses primes que bon nombre de travailleurs, dont je fais partie, ne gagneront qu'au bout de nombreuses années de travail... Alors arrêtez, ça suffit.
En gagnant la Coupe du monde, ils n'ont rien fait d'extraordinaire, si ce n'est de bien faire leur travail, comme le font des milliers de gens. Sans pour autant percevoir de telles sommes, de tels salaires peuvent être assimilés à de la provocation. Parlez-nous plutôt des petits clubs, du problème des arbitres et du vrai foot, celui de tous les jours. Si vous continuez à nous abrutir de la vie personnelle des champions du monde, je ne ferai plus partie de vos lecteurs, car elle ne m'intéresse pas et je ne pense pas être le seul...

Christian Baron
22780 Loguivy-Plougras

Sans eux, rien n'était possible

Depuis la victoire de l'équipe de France en Coupe du monde, on peut entendre et voir d'anciens internationaux regretter de n'avoir pu aller au bout de leur rêve à leur époque. A Manu Amoros, Dominique Rocheteau et aux autres (les plus anciens aussi), je voudrais dire ceci : n'ayez pas de regrets, ce succès est aussi le vôtre, car sans vous, sûrement que les 22 ou même les 28 n'auraient pu ramener cette coupe à la maison. Messieurs, la victoire est aussi à vous !

Régis Canau
25480 Ecole-Valentin

Quel avenir pour le Loto Foot ?

Etant un fidèle du Loto Foot depuis de nombreuses années, j'aimerais savoir ce qu'il va advenir de ce jeu. Avec cette querelle de gros sous entre la Ligue et la Française des Jeux, j'ai bien peur qu'il disparaisse. Les parieurs, par ailleurs les payeurs, auront-ils un jour le droit à la parole ? Pour une fois que la Française des Jeux inventait un jeu de réflexion où il ne suffisait pas de cocher six numéros ou bien de gratter un ticket pour espérer gagner ! Quant à la Ligue, se rend-elle compte que les journées de Championnat seront moins passionnantes car, sans Loto Foot, les gens ne seront concernés que par le match de leur équipe favorite. Quel intérêt aurons-nous de regarder les matches sur Canal +, si l'on est supporter d'aucune des deux équipes en présence, à quoi vont nous servir les statistiques de *France Football*, pourquoi écouter les commentaires des neuf rencontres à la radio, puisqu'un seul, en général, nous intéresse. Alors messieurs, plutôt que de toujours rechercher un peu plus d'argent, essayez d'avoir un peu plus de bon sens et un peu plus de respect pour les joueurs de Loto Foot.

P. Peyron
38000 Grenoble

PHILATÉLIE

ANDORRE REMET UN COUP DE BLEUS

Avec près de 1 700 licenciés et une affiliation à l'UEFA acquise en 1996, Andorre ne constitue encore qu'un minuscule point sur la carte du football européen. Mais cela fait de nombreuses années que ce petit Etat pyrénéen manifeste son intérêt pour le foot. Ainsi, chaque édition de la Coupe du monde fait l'objet depuis 1982 d'une émission spéciale. Cette année, Andorre a aussi voulu rendre un hommage particulier aux Bleus : la figurine à 3 francs émise en juin dernier à l'occasion de France 98 vient d'être réimprimée avec la surcharge « Finale France-Brésil 3-0 ». A noter que la philatélie andorrane soulignera l'année prochaine l'entrée de la Principauté dans la compétition internationale, avec un timbre spécial commémorant le match retour Andorre-France, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2000.
Les timbres andorrans sont disponibles en France auprès des « Points Philatélie » de La Poste.

GILLES THÉVENON

VIDÉO

LES YEUX DANS LES BLEUS
Par Stéphane Meunier

Le voilà enfin dans le commerce, le film culte du football français ! Celui dont les diffusions répétées sur Canal + ont déjà arraché des larmes aux midinettes tombées amoureuses d'un seul coup d'un seul de Manu Petit et du football, comme à celles qui rêvent de rouler un patin sur le crâne de Barthez ou de faire un bisou à Zizou. Et cette fois, il s'agit d'une version longue, augmentée d'environ trois quarts d'heure d'images restées pour l'instant inédites. Sans doute sont-elles moins « indispensables », car elles concernent notamment le stage de Tignes, mais elles permettent de revivre encore plus intensément l'aventure.
159 francs. 158 minutes. Canal + vidéo. En vente dans les FNAC, Virgin et grandes surfaces.

JEUX

FIFA 99
Par EA Sports

Tous à vos consoles : le surdoué des jeux de foot, FIFA, de la société EA Sports, vient de sortir sa nouvelle mouture, son édition 1999. La célèbre simulation a encore été améliorée cette année pour incontestablement rester LA référence pour les amateurs de ballon rond possesseur de PC, PlayStation (déjà disponible) ou Nintendo 64 (en vente en mars).
Les utilisateurs peuvent contrôler les équipes des plus grands Championnats européens avec les vrais effectifs (et même de participer à une virtuelle Superligue), de leur faire réaliser, avec un réalisme jamais atteint, des gestes techniques inouïs et de devenir pour de vrai le manager d'un de ces clubs pendant plusieurs saisons, une nouveauté. Bref, du bonheur en perspective, tout simplement.
399 francs, en vente dans les FNAC, Virgin et magasins spécialisés.

MARDI 1er déc. 1998 N° 2 747

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier CÔT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 746 de *France Football*, daté du mardi 24 novembre 1998, a été tiré à 273 572 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'EQUIPE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

La coupe fait des m

PÉRIPLE. *Après être passée de mains en mains sur la pelouse du Stade de France, la coupe du monde a entamé son tour de France à la rencontre de ses supporters. La statuette se trouvait dans l'Indre, le week-end dernier, où elle a été admirée, touchée, applaudie. Récit d'une journée particulière dans son sillage.*

Un reportage de ISABELLE TAILLARD, dans l'Indre

Depuis quelques semaines déjà, la coupe du monde, tant convoitée, a commencé son long périple en France. Après un passage au Mans, elle était présente dans le département de l'Indre il y a dix jours à l'initiative du conseil général, du District, de la Ligue et de La Berrichonne de Châteauroux dans un parcours digne d'une course contre la montre. « Pour la première fois, la coupe vient aux gens et non l'inverse, c'est la moindre des choses. Tous ont mérité de voir ou même de toucher la victoire des Français, qu'ils ont soutenus pendant cinq semaines », précise Yann Mony, le directeur adjoint de l'animation culturelle, sportive et touristique du conseil général. Et la foule a répondu présent dans chacun des chefs-lieux de canton du département. Une manière de revivre l'enthousiasme et le bonheur de la finale, un sentiment que personne ne souhaite oublier.

Châteauroux (8 h-10 h). Tout commence place de la Victoire-et-des-Alliés. Tout un symbole pour celle qui a réussi à faire vibrer la France comme au jour de la Libération. Installée sur un socle pour être encore mieux mise en valeur, la coupe brille de mille feux. Le soleil est présent comme pour rendre hommage à ce soir du 12 juillet. Sous la tente qui l'abrite, la lente procession des admirateurs débute.

On vient ici pour se recueillir, il y a quelque chose de religieux dans l'attitude des gens, qui hésitent parfois même à toucher la coupe de peur de se brûler peut-être. En tout cas l'heure matinale et le froid n'ont pas découragé l'assistance. Pendant ce temps, le cortège de voitures aux couleurs du drapeau français qui va escorter le trophée se prépare. On règle les montres avant le coup d'envoi, rien n'est laissé au hasard.

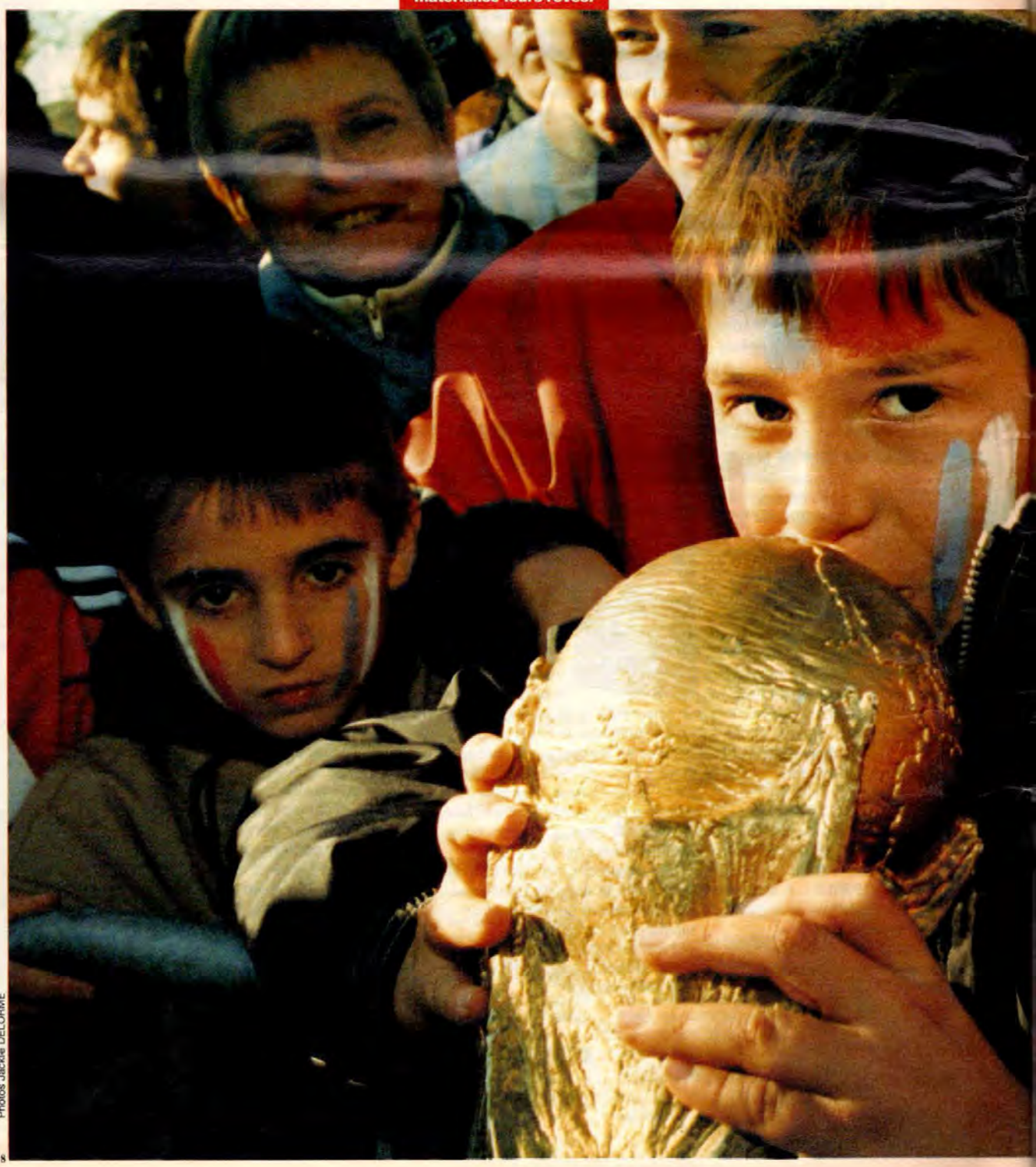
Ardentes (10 h 12-10 h 32). Le choix de cette commune, la première à accueillir le cortège, n'est peut-être pas innocent. Son nom qualifie bien la ferveur qui entoure cette victoire du 12 juillet. Quatre mois ont passé, et pourtant, rien n'a changé. L'émotion est toujours au rendez-vous. Sur la place Saint-Vincent, la foule attend avec impatience le passage de l'objet de culte, au rythme de l'irremplaçable *I Will Survive*. Même sur la route qui sépare Châteauroux d'Ardentes, les curieux saluent le cortège, espérant apercevoir la coupe.

Ce sont les enfants, les premiers sur place, qui entonnent « Et un et deux et trois zéro », le visage bariolé de bleu, de blanc et de rouge. « Est-ce que c'est la vraie coupe », demande l'un d'entre eux. Son institutrice, qui ne veut pas briser la magie, lui répond en souriant : « C'est la vraie fausse. » Mais l'enfant n'est pas dupe, cette réponse de Normand le déçoit quelque peu. Peut-être aurait-on pu lui mentir pour garder cette petite part de rêve qui l'aurait vu succéder à Zidane, Deschamps, Desailly, Petit et les autres. Ses idoles. Ces enfants ne se rendent pas vraiment compte de la valeur de cette coupe et de ce qu'elle représente. Pour eux, elle n'est que le symbole de ces stars du ballon rond qu'ils adulent. Ils sont heureux de l'avoir embrassée et caressée, comme s'il s'agissait du crâne de Fabien Barthez.

Neuvy-Saint-Sépulchre (10 h 48-11 h 8). Sur la route qui sépare les deux communes, même la nature semble avoir revêtu les couleurs dorées de l'automne pour être en communion avec le trophée. Tout a la couleur de l'or. Place Henri-de-Latouche, la statuette à peine déposée sur un podium, les cliquetis des appareils photo font rage. « Pourquoi ce sont les paparazzis d'abord », proteste un petit garçon, « eux y gagnent du fric », insiste-t-il, rageur.

Bien évidemment, il attend avec impatience de pouvoir soulever la coupe qui n'échappe pas au bain de foule. Alors qu'un animateur pose des questions à l'assistance avec des places à gagner pour le match Châteauroux - Saint-Etienne, on se rend compte que personne n'a rien oublié. « Qui portait le maillot numéro 12 dans l'équipe de France ? », la foule d'une seule voix crie : « Thierry Henry ! » Difficile de trouver un vainqueur. « Quel était le score à la fin du temps réglementaire du quart de finale France-Italie ? ». « Zéro-zéro ! » crie un monsieur en précisant : « J'y étais ! » On n'en oublie pas pour autant La Berrichonne, qui a évidemment droit à son lot de questions. Et là encore, les réponses fusent. Ici, on aime le football.

Aigurande (11 h 23-11 h 43). Arrivé au point culminant du département, l'émeute n'est pas loin. On joue des coudes, on se bouscule pour être le premier à « la » toucher. Certains ont ressorti les maillots qu'ils portaient le soir de la finale sur lesquels on peut lire : « Allez la France », « Jusqu'au bout du rêve », « Champions du monde ». Aujourd'hui est un jour particulier, un jour béni. « C'est un événement aussi important qu'une découverte scientifique ! », s'exclame un spectateur. Qu'importe l'énormité de la comparaison. Il ne s'agit que de football, mais quel bonheur il a donné ce ballon rond pendant les cinq



Aux yeux des enfants, les Bleus sont des dieux. Toucher cette coupe du monde après leurs idoles matérialise leurs rêves.

Photos Jackie DELORME

illions d'heureux

semaines de la Coupe du monde ! « Jusqu'au bout du rêve. »

Sainte-Sévère (12 h 6-12 h 26). Certains se souviennent à n'en pas douter du film de Jacques Tati *Jour de fête*. C'est dans ce magnifique village de l'Indre qu'il a été tourné. Et en ce samedi 21 novembre, aucun titre ne pouvait mieux correspondre à l'esprit qui règne ici. La coupe est accueillie par une *Marseillaise* version techno. Les jeunes de Sainte-Sévère ont revêtu le maillot aux couleurs de leur club. Aurélien, le gardien de but des benjamins, est très ému d'avoir serré tout contre lui la coupe pendant quelques secondes. Et quand on lui demande s'il se sent un peu le Fabien Barthez du jour, il répond spontanément, tout sourire : « Non, moi je n'ai pas le crâne rasé ! » Son coéquipier, Ludovic, arrière droit des benjamins, est aux anges : « On a l'impression d'être comme un vrai joueur. Cet après-midi, nous avons un match et la coupe devrait nous porter chance. » Tout le monde veut entrer dans l'histoire avec le trophée.

Thérèse, qui était figurante dans *Jour de fête,* ne veut pas rater l'occasion. « Je ne suis pas férue de football, mais mon mari et mes fils sont des inconditionnels, alors, par la force des choses, je me suis moi aussi laissée prendre au jeu. J'ai regardé les matches à la télévision et j'ai apprécié. Et aujourd'hui, ça fait quelque chose de toucher cette coupe. » Jeunes et vieux sont réunis par la même passion du ballon.

La Châtre (12 h 37-12 h 57). Oublié le pays de George Sand. Aujourd'hui, il n'est pas question de littérature mais tout simplement de football. Alexis, qui débute sur le terrain, a été choisi pour poser à l'entrée de la Châtre avec la coupe. Loin d'être impressionné, il se prête au jeu avec le sourire, très fier. Il faut dire que ce petit bonhomme a déjà un parcours de star.

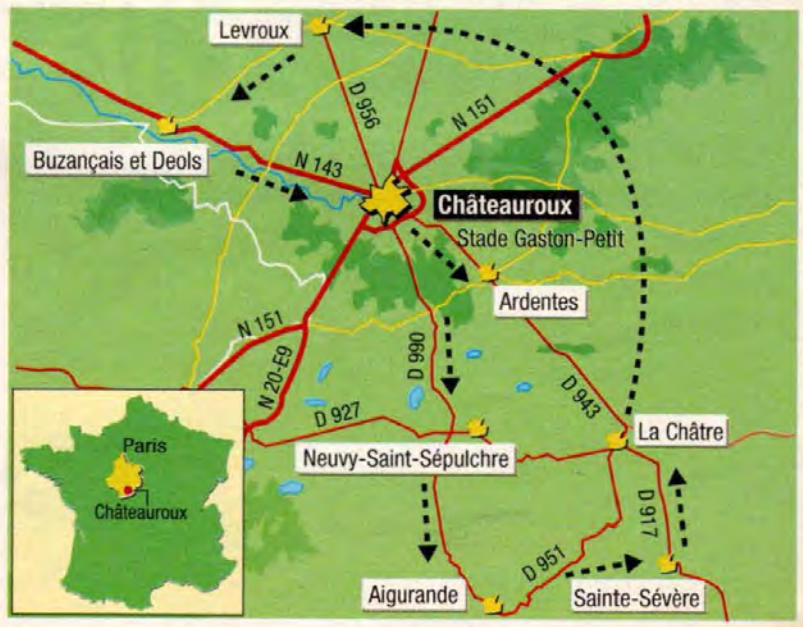
Cet été, alors que l'Athletic Bilbao était au vert à Pouligny, village bien connu de Luis Fernandez pour avoir été le lieu de retraite du PSG, Alexis avait déjà répondu aux objectifs aux côtés des joueurs basques. Les journalistes espagnols n'ont pas manqué de lui expédier une photo souvenir. Joli palmarès pour un débutant !

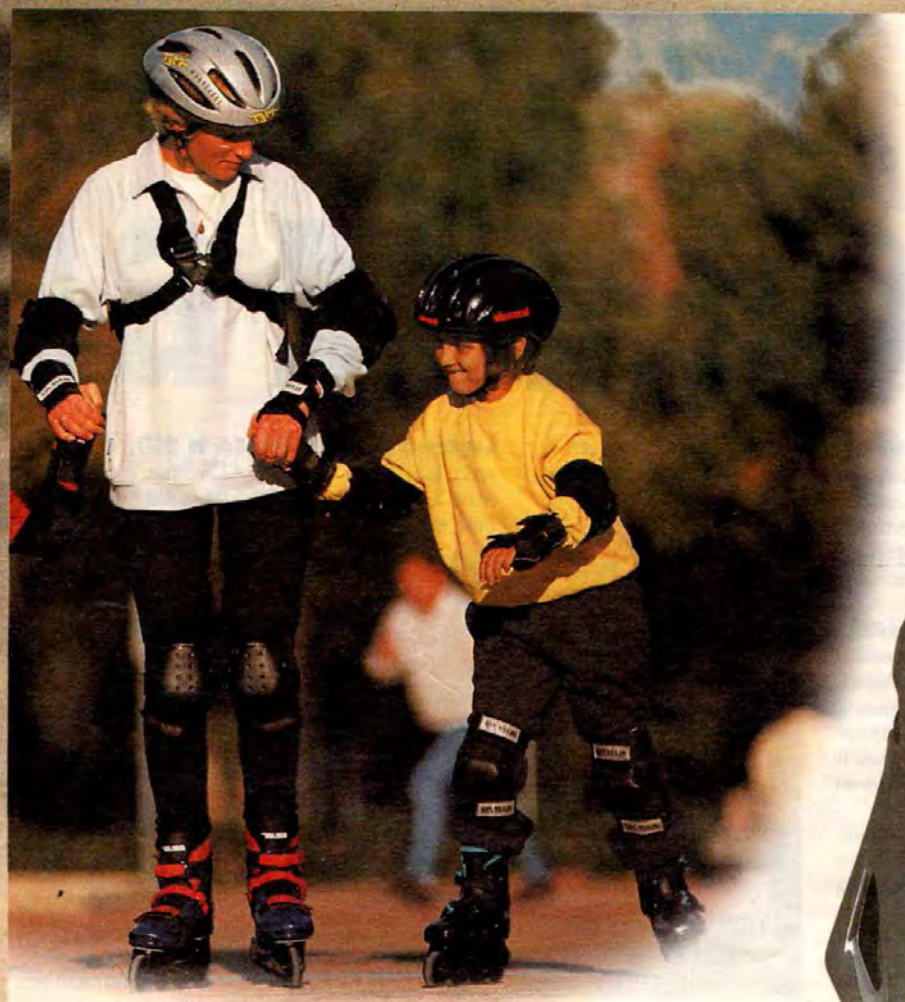
Levroux (14 h 09-14 h 29). Après un arrêt dans la ville médiévale d'Issoudun, le cortège fait halte à Levroux. Depuis midi, la finale a été retransmise sur un écran, place de la République. Des drapeaux bleu, blanc, rouge, fleurissent un peu partout. Un stand de maquillage a été prévu et certaines boutiques ont même décidé de fermer pendant le passage du trophée. Les femmes donnent de la voix et entonnent toutes les ritournelles qui reviennent régulièrement sur les ondes depuis la victoire.

André Bertrand, photographe officiel de La Berrichonne, a apporté avec lui toute une série de photos, qu'il expose sur la place. Ces clichés ont été pris dans les rues de Châteauroux le soir de la finale. On ne se lasse pas de revoir les mêmes images de bonheur.

Buzançais, Déols (14 h 43-15 h 43). Avant de rejoindre Châteauroux, la coupe rend hommage aux footballeurs en herbe sur les stades de Buzançais et de Deols. Chacune à leur tour, les équipes vont poser aux côtés du trophée. Une photo souvenir qui pourrait donner des envies de victoire à n'importe qui. Quant on est débutant, poussin ou benjamin, on rêve d'une carrière de champion. Dans l'Indre, la Coupe du monde a d'ailleurs suscité de nombreuses vocations. Depuis la rentrée, le nombre de licenciés s'est accru de plus de 13 % chez les plus jeunes. Ce n'est qu'un juste retour des choses que de leur permettre d'approcher celle qui les fait rêver et les motive.

Châteauroux (17 h 10-18 h). Après avoir sillonné les chefs-lieux de canton de tout le département, la coupe du monde s'apprête à faire son entrée dans le stade Gaston-Petit, terrain de La Berrichonne. Le calendrier a d'ailleurs voulu que cela se fasse pour la venue de Saint-Etienne, rencontre au sommet. Au rythme de la fanfare, sous les crépitements d'un feu d'artifice, la coupe fait son entrée sur la pelouse pour le plus grand plaisir des 14 000 spectateurs. Quatre cents enfants, répartis tout autour du terrain, se passent alors religieusement le trophée de mains en mains. Un petit tour et puis s'en va, la coupe s'engouffre dans le tunnel par lequel les joueurs vont bientôt faire leur apparition. La « sainte Coupe » quitte la scène de l'Indre vers une nouvelle destination, de nouveaux sourires... direction l'Aquitaine.





Roller Junior Vulan 110

DECATHLON

259F

€ 39,85 EUROS*

Usage : Roller destiné aux enfants qui pratiquent régulièrement.

Performance : Les roues en PU coulé de 64x24 mm en 82A de dureté sont montées avec des roulements 608 ZZ Abec I en acier au chrome garantissant une plus grande longévité ⓐ.

Maintien : Les 3 boucles à décrochage rapide et réglage mémorisé ainsi que la sangle monté sur la coque à tige haute assurent un maintien efficace de la cheville ⓑ.

Solidité : La coque est en TPE (polypropylène + élastomère) pour une meilleure rigidité et solidité. Le chassis polyamide est vissé sur la coque ⓒ. Les axes 6 pans assurent la bonne fixation des roues.

Confort : La combinaison de 3 différentes mousses ainsi que les tissus utilisés pour le chausson assurent confort, maintien, aération et évacuation de la sudation.

Fiche technique :

- Coque en TPE (polypropylène + élastomère).
- Chausson en mousse de confort en polyuréthane haute densité (6mm), mousse EVA perforée (5mm), nylon mesh.
- Platine : polyamide 6.6 vissée.
- Roues en polyurètane coulé 64 mm 82A.
- Roulements : 608 ZZ Abec I Chromo.

GARANTIE 1 AN

DECATHLON

A FOND LA FORME

L'INNOVATION DECATHLON

J'ai voulu être particulièrement attentif à la qualité des roues et roulements du modèle Vulan 110 junior. Ces éléments sont en effet indispensables pour garantir la sécurité mais aussi le plaisir de patiner. Les roues que j'ai choisies sont en PU (polyuréthane) coulé de 65mm de diamètre et 24mm de largeur pour plus de stabilité et de résistance. Elles ont une dureté de 82 shore A pour un meilleur rebond et une bonne adhérence. Les roulements sont de précision 608ZZ (étanches à la poussière) normés ABEC I pour la vitesse et renforcés avec du Chrome pour plus de dureté et de longévité.

Thierry Chandouineau
chef de produit rollers

E-mail : thierry.chandouineau@decathlon.fr
Rejoignez-nous sur Internet : http://www.decathlon.com

* 1 euro = 6.50 F; cours indicatif donné par Decathlon valable jusqu'au 31 décembre 1999, date à laquelle le cours officiel sera arrêté.